Ulrich Middeldorf

-. Guerin,M., Description de l'Académie Royale,des Arts de Peintures et de Sculpture.Suivi d'index.Dézailler d'Argenville,A.-N., Description sommaire des ouvrages de peinture,sculpture et gravure exposés dans les salles de l'Acad.Royale.2 Tle.in 1 Bd.26o S., zahlr.Faltpl.;XXX,112 S.,Genève 1973.Lwd.(Repr.d.Ausg.1715 u.Paris 1781) 9o.--

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/descriptionsdela00guer

DESCRIPTIONS

DE

L'ACADÉMIE ROYALE

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

PAR

Son Secrétaire Nicolas Guérin

ET PAR

Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville le fils

1715-1781

PUBLIÉES PAR

M. ANATOLE DE MONTAIGLON

Réimprimées d'après les éditions originales

PAR LES SOINS

DE LA SOCIÉTÉ DE PROPAGATION DES LIVRES D'ART

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

7, RUE CORNEILLE

M DCCC XCIII

Ulrich Middeldorf

DESCRIPTIONS

DE

L'ACADÉMIE DE PEINTURE

ET DE SCULPTURE

1715-1781

27666. — PARIS, IMPRIMERIE LAHURE
9, rue de Fleurus, 9.

DESCRIPTIONS

DE

L'ACADÉMIE ROYALE

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

PAR

Son Secrétaire Nicolas GUÉRIN

ET PAR

Antoine-Nicolas DEZALLIER D'ARGENVILLE le fils

1715-1781

PUBLIÉES PAR

M. ANATOLE DE MONTAIGLON

Pour la Société de propagation des Livres d'art.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

7, RUE CORNEILLE

M DCCC XCIII

PRÉFACE

L'Académie des Beaux-Arts, n'étant qu'une Section de l'Institut, n'a qu'un nombre fixe et très restreint, ce qui en fait une Compagnie fermée ; il n'y peut entrer de nouveaux membres qu'au fur et à mesure des extinctions. La constitution ouverte de l'ancienne Académie Royale de Peinture et de Sculpture était plus libéralement constituée ; elle était ouverte, et des élections pouvaient toujours suivre des présentations. Pour la seconde moitié du XVII^e^ siècle et pour tout le XVIII^e^, elle a réuni, puisqu'elle était toujours à même de les recevoir, les artistes de tout genre qui, même avec des valeurs différentes, pouvaient mériter d'en être. En peinture et en sculpture, elle a eu la fleur du panier ; par là l'histoire et les biographies de ses membres sont l'histoire même de l'art français pendant un siècle et demi.

De très bonne heure il fallait deux degrés pour en faire partie ; l'Agrément d'abord pour y entrer, et ensuite la Réception. Il en est résulté qu'à la fin un certain nombre d'Agréés, grâce à la suppression de l'Académie en 1793, n'ont pas eu le temps de monter à la dignité d'Académiciens. A l'Agrément on donnait au Récipiendaire un sujet d'esquisse ou de maquette ; une fois acceptées, on les ordonnait comme morceaux de réception, et, sur une nouvelle acceptation, l'Agréé passait Académicien. Ces ouvrages, conservés par l'Académie,

lège accordé à l'Académie pour l'impression du livre fait pour la Description de l'Académie.

2 mars 1715 (p. 108-9) : M. Colombat, ayant fini l'impression du livre de la Description de l'Académie, a fait apporter les cent cinquante exemplaires qu'il s'estoit obligé de fournir à l'Académie, suivant le marché qu'il avoit fait avec elle, lesquels cent cinquante seront distribués, sçavoir cent à Messieurs les Académiciens, et les cinquante restants seront donnés à Mlle Guérin par reconnoissance des soins que son père a pris pour faire ledit livre. Monsieur Joblot s'est chargé de les luy faire tenir.

On ne peut pas demander une histoire plus précise et plus détaillée de la genèse et de la formation d'un livre. Il faut cependant dire un mot des planches de l'édition de 1715.

Elles y sont nombreuses, très blanches avec des lignes de traits noirs sans aucun intérêt artistique ; elles ne donnent que la place et la disposition des cadres des morceaux de réception dans les chambres et sur les murailles d'un appartement du Louvre, appartement qui n'existe plus depuis longtemps. Le livre vaut nécessairement mieux qu'elles, dont il se pourrait passer.

Si plus tard elles avaient été gravées par la pointe agile d'Augustin de Saint-Aubin, qui n'a jamais été de l'Académie, il aurait, comme dans ses dessins des Salons ou sur les marges de ses catalogues de ventes, croqué, à l'état de souvenir, une indication des œuvres. On y aurait vu au moins la disposition du sujet et le nombre des personnages, alors que les planches de 1715 ne sont que des bordures vides.

De plus elles sont in-4° ; c'était, comme on a vu, le format auquel on avait pensé d'abord. Le prix de l'impression a dû faire peur, et l'on s'est réduit à l'in-12, de sorte que les planches y sont pliées et repliées. C'est la plus méchante condition du monde ; les gravures et les cartes ainsi repliées se fendent et se déchirent toujours. Comme celles-ci ne sont que des cadres et des chiffres, il eût été aujourd'hui très facile de les réduire, par la photogravure, à n'importe quel format ; mais, comme

elles correspondent à des dispositions matérielles disparues, il n'y a plus aucun intérêt à les reproduire. L'illustration de ce volume avait mieux à faire.

L'Académie avait les cuivres des morceaux de réception de ses graveurs. Les planches mêmes, confisquées et saisies par la Révolution, se sont trouvées, comme tant d'autres choses, sauvées par elle, et sont arrivées, dès le commencement du siècle, à la Chalcographie du Louvre, dont elles sont un des honneurs. Les gravures de tableaux de réception ne sont guère que de la seconde moitié du XVIII^e^ et leur double condition solennelle, à un mauvais moment, ne les rend pas fort intéressantes. Ce qui a une importance capitale, ce sont les portraits de ses artistes, peints par les peintres, et gravés par les graveurs. C'est dans ceux-là qu'on a dû choisir les reproductions en les réduisant. Il y en a bien plus qu'on n'en donne ici, et c'est avec regret que l'on en a donné aussi peu.

Le volume de Guérin est un in-12 de cinq feuillets liminaires pour le titre et la dédicace au Duc d'Antin, et de 260 pages sous les signatures A-L; à la fin cinq pages non paginées pour les privilèges. Les planches, non numérotées, sont au nombre de sept :

Page 29. Plan du Salon, première pièce.
— 63. Élévation des faces des murs du Salon de l'Académie.
— 105. Plan et élévation de la seconde Salle où se tiennent ordinairement les assemblées.
— 165. Plan et élévation de la troisième Salle de l'Académie où sont les vases de Médicis.
— 209. Plan de la Salle séparée des autres.
— 247. Plan du Vestibule par où l'on entre dans le Salon.
— 257. Plan de l'École du Modèle.

Dans le texte, on trouve les armes du duc d'Antin à la dédicace et, comme en-tête de la Description, p. 1, la jolie vignette gravée par B. Audran en 1714 d'après Antoine Coypel, qui

représente l'Académie tenant sur un coussin le portrait ovale de Louis XIV ; à ses pieds une palette avec des pinceaux, un buste de Minerve, et une feuille déroulée, avec les Armes de l'Académie des Arts et avec les trois écussons caractérisant la peinture, la sculpture et l'architecture, chargées en abîme de la fleur de lys royale. Au titre, un bois des Armes de France, et, plusieurs fois répété dans le texte comme fleuron, un trophée composé d'un casque très empanaché, surmonté d'un livre ouvert et accompagné par derrière d'une épée et d'un caducée en sautoir. Ces petites planches ont été reproduites pour cette réimpression.

On a déjà dit que la seconde Description était de d'Argenville.

Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville le père, né en 1680 et mort en 1765, a laissé, outre de nombreux ouvrages d'histoire naturelle, relatifs au jardinage, à la conchyliologie, à la minéralogie et aux fossiles, un *Abrégé de la vie des plus fameux Peintres*, paru d'abord en 1745 et en 1752, réimprimé en 1762, et enrichi de nombreux portraits qui ne sont pas sans valeur.

Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville le fils, mort en 1794, a aussi écrit sur le jardinage, mais on le connaît mieux comme historien d'art. On lui doit une suite de l'ouvrage de son père, *Vies des plus fameux Architectes et des Sculpteurs*, publiées en 1788, et surtout deux volumes, bien précieux aujourd'hui, le *Voyage pittoresque des environs de Paris* et le *Voyage pittoresque de Paris*, parus en 1749 et en 1752.

Sa *Description de l'Académie*, dont le titre ne porte que « par Monsieur D. » — le nom entier se trouve dans l'Approbation et dans la Permission, — ne parut que bien plus tard, en 1781. Elle avait été écrite bien antérieurement, comme on le voit dans la Préface :

Il y a bien des années que j'ai commencé cette Description de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture pour l'insérer dans

mon *Voyage pittoresque de Paris*. Elle auroit vu le jour dès lors sans des circonstances et des affaires imprévues. Je viens enfin de reprendre mon travail, et je l'ai mis dans l'état où il est actuellement.

Le volume, — avec, pour frontispice, une fort méchante planche d'après un dessin de J. Robert représentant le Temps assis qui couronne le Génie, — se compose de quatre parties : La Dédicace, III-IV; la Préface et l'Histoire abrégée de l'Académie V-XXX; la Description sommaire, p. 1-82, et pages 83-110, la Liste des Membres et Officiers de l'Académie en 1781.

Il en est question plusieurs fois dans les *Procès-verbaux*. C'est le 1er juillet 1780 (IX, 29-30) que Dezallier d'Argenville écrit à l'Académie pour lui demander la « permission de faire « paroître une Description des morceaux de réception expo- « sés dans les salles, à laquelle il a joint une Notice histo- « rique de l'Académie. » L'Académie nomme, pour examiner son livre, les professeurs Pajou et Lépicié, avec le Secrétaire Renou. Le 30 décembre (IX, 35) l'Académie accorde la demande de M. d'Argenville de lui dédier son ouvrage, et, le 27 janvier 1781, elle entend la lecture de la dédicace, qu'elle approuve. Le volume n'est offert à l'Académie qu'à la séance du 1er septembre (IX 78-9).

Jamais ni lui ni son père n'ont été de l'Académie de peinture. Ils auraient pourtant mérité tous deux, et surtout le second, d'y entrer comme associés-libres; ils ont écrit et l'on continuera de lire ce qu'ils ont écrit en son honneur.

ANATOLE DE MONTAIGLON.

L'exemplaire, d'après lequel cette réimpression a été faite, est un de ceux qui ont appartenu à Reynez et qu'il a annotés. Les annotations ont naturellement été reproduites ici, et, pour les indiquer, mises entre crochets. Il a appartenu à deux peintres de l'Académie, qui y ont mis leurs signatures : *Le Clerc, 1779* : — *J.-J. De La Porte, an Premier de la République fran.*

CHARLES LEBRUN

DESCRIPTION

DE

L'ACADÉMIE ROYALE

DES ARTS

DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

PAR FEU M. GUÉRIN,

Secrétaire perpétuel de ladite Académie.

A PARIS

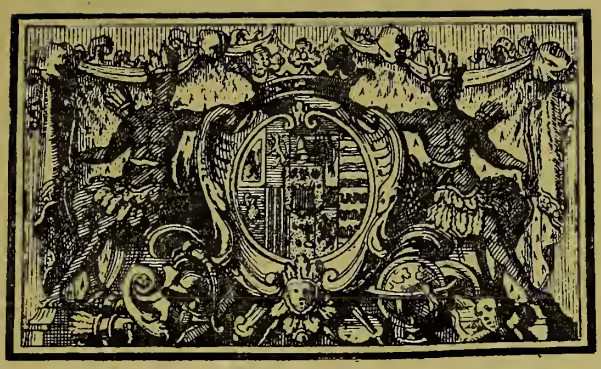
Chez JACQUES COLLOMBAT

Imprimeur ordinaire du Roy et de l'Académie Royale de Peinture
et de Sculpture,
rue S. Jacques, au Pélican.

—

M.DCC.XV

Avec Approbation et Privilège du Roi.



A MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR LE DUC D'ANTIN

PAIR DE FRANCE

Seigneur des Duchez d'Épernon et de Bellegarde, etc.; Lieutenant-général des Armées du Roy, et de la Haute et Basse Alsace; Gouverneur et Lieutenant-général pour Sa Majesté des Villes et Duchez d'Orléans, etc.; Directeur-général des Bâtiments, Jardins, Arts et Manufactures du Roy.

Monseigneur, — l'Académie manqueroit à la reconnoissance qu'elle vous doit, si, en donnant cette Description au public, elle ne lui faisoit connoître que c'est par votre bonté et votre médiation qu'elle a obtenu du Roy l'Appartement dans son Louvre, où sont placez les ouvrages de Peinture et de Sculpture qui en font le sujet; et elle se priveroit, ce semble, elle-même des avantages de la protection que vous lui accordez si elle ne faisoit pas paroître que vous approuvez son dessein, en luy permettant de le faire sous votre nom. Ce titre luy est trop glorieux pour ne s'en pas faire honneur. Aussi se représente-elle en votre personne, Monseigneur, ce généreux Romain, immortalisé par ses bienfaits envers tous ceux où il trouvoit du mérite. Issu d'une des plus illustres Familles de l'ancienne Rome, il étoit honoré de l'amitié et des bonnes grâces d'Auguste, Prince dont le règne a élevé l'Empire Romain au plus haut degré de splendeur; il étoit même employé dans les plus importantes affaires de l'État; mais sur tout il aimoit les Sçavans et les vertueux, et se plaisoit à rendre de si bons offices à tous ceux qui lui étoient connus que son nom est devenu comme le nom commun de tous les Protecteurs des Sciences et des Arts. Ce n'est pas, Monseigneur, que l'Académie entreprenne icy de faire un parallèle, ny qu'elle borne sur ce modèle l'idée qu'elle a des belles qualitez de votre esprit, ou des

grands avantages dont vous jouissez par votre illustre naissance, ou par la confiance de Louis le Grand. Elle est encore persuadée qu'on ne peut porter plus loin cette noble inclination que vous avez pour les Arts du Dessein. Le choix que le Roy a fait de vous, pour en être le soutien, ne laisse nullement douter que personne ne pouvoit mieux seconder l'intention que Sa Majesté a toujours eue de les faire fleurir sous son Règne. Permettez-luy seulement de faire cette réflexion que, sans l'amour des Belles-Lettres et cet accueil bienfaisant que Virgile, Horace, et tous les vertueux trouvèrent auprès du célèbre Mécénas, il seroit peut-être aujourd'huy enseveli dans l'oubli, et confondu dans le sort commun de tant d'autres Romains, peut-être non moins considérables par leur mérite personnel et par le rang qu'ils tenoient alors dans la Cour d'Auguste. Pardonnez à l'Académie, Monseigneur, si, toute occupée de l'avancement des Arts dont le soin lui est confié, elle semble ne considérer en vous que ce qui leur est le plus intéressant. Elle n'en est pas moins touchée de toutes ces grandes et nobles qualitéz qui ont rapport aux Emplois et aux Dignitéz que vous possédez ; mais, craignant de ne s'en pas exprimer aussi dignement qu'elle les conçoit, elle se renferme dans l'étendue de sa sphère. Aussi peu exercée dans ces tours ingénieux du discours, si propres à faire valoir les pensées, qu'elle est plus attentive et appliquée à l'imitation de la Nature, son partage est la simplicité, mais dont le caractère est d'avoir toujours le vray pour objet. C'est le seul art, Monseigneur, dont elle sçait se servir icy pour vous témoigner publiquement sa reconnoissance et les sentiments très respectueux de tous ceux qui la composent,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant
serviteur,
Guérin.

APPROBATION

J'ay lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, le Manuscrit qui a pour titre : *Description historique de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, établie au Louvre*, composée avec beaucoup de soin et d'exactitude, par M. Guérin, secrétaire perpétuel de la même Académie, et j'estime que non seulement ce Livre mérite d'être donné au public, mais qu'il sera encore très agréable et commode pour ceux qui auront la curiosité de voir les beaux Ouvrages de Peinture, de Sculpture et de Gravure dont cette Académie Royale se trouve présentement décorée.

A Paris, ce 29 janvier 1714.

Lauthier.

ARREST DU CONSEIL D'ÉTAT

PORTANT PRIVILÈGE DU ROY

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

Sur ce qui a été représenté au Roy, étant en son Conseil, par son Académie Royale de Peinture et de Sculpture, que, depuis qu'il a plu à Sa Majesté donner à ladite Académie des marques de son affection, Elle s'est appliquée avec soin à cultiver de plus en plus les Beaux-Arts, qui ont toujours fait l'objet de ses exercices, et, comme la fin que Sa Majesté s'est proposée dans l'établissement de ladite Académie, composée des plus habiles du Royaume, a été non seulement que la jeunesse profitât des instructions qui se donnent journellement dans l'École du Modèle, des leçons de Géométrie, Perspectives et Anatomies, et à la vue des ouvrages qui y sont proposéz pour servir d'exemples; mais encore que le Public fût informé du progrès qu'y font les Arts du Dessein, de la Peinture et Sculpture, en lui faisant part des Discours, Conférences et Descriptions qui pourroient le luy faire connoître, principalement en multipliant par la gravure et impressions les beaux Ouvrages de ladite Académie Royale, afin de les conserver à la postérité, unique moyen de perfectionner les Arts et d'exciter de plus en plus l'émulation. A ces causes, Sa Majesté, desirant donner à sa dite Académie, et à tous ceux qui la composent, les facilitéz et les moyens qui peuvent contribuer à rendre leurs travaux utiles au Public; le Roy, étant en son Conseil, a permis et accordé à ladite Académie de faire imprimer et graver les Descriptions, Mémoires, Conférences, Explications, Recherches et Observations qui ont et pourront être faites dans les Assemblées de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture; comme aussi les Ouvrages de gravures, en taille-douce ou autrement, et généralement tout ce que ladite Académie voudra faire paroître sous son nom, soit en Estampes ou en impressions, lorsqu'après avoir examiné et approuvé lesdits Ouvrages de chacun des particuliers qui la composent, Elle les aura jugéz dignes d'être mis au jour, suivant et conformément aux Statuts et Règlemens de ladite Académie; faisant Sa Majesté très expresses inhibitions et défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs et autres personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, excepté celuy qui aura été choisi par ladite Académie, d'imprimer ou faire imprimer, graver ou contrefaire aucuns Mémoires, Descriptions, Conférences

et autres Ouvrages, gravéz ou impriméz, concernant ou émanéz de la susdite Académie, ni d'en vendre des exemplaires contrefaits en nulle manière que ce soit, ny sous quelques prétextes que ce puisse être, sans la permission expresse et par écrit de la susdite Académie, à peine, contre chacun des contrevenans, de trois mil livres d'amende, confiscation, tant de tous les exemplaires contrefaits que des presses, caractères, planches gravées et autres ustensiles qui auront servi à les imprimer et contrefaire, et de tous dépens, dommages et intérêts. Veut Sa Majesté que le présent Arrest soit exécuté dans son entier, et, en cas de contravention, Sa Majesté s'en réserve la connoissance et à son Conseil, et icelle interdit à tous autres Juges.

Fait au Conseil d'État du Roy, Sa Majesté y étant, tenu à Marly le 28 juin 1714. Signé : Phelipeaux.

LOUIS, par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre. Au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, Nous te mandons et commandons par ces Présentes, signées de notre main, que l'Arrest, dont l'extrait est cy attaché sous le contre-scel de notre Chancellerie, cejourd'huy donné en notre Conseil d'État, Nous y étant, tu signifies à tous qu'il appartiendra à ce qu'ils n'en ignorent, et fasses, pour son entière exécution, tous Actes et Exploits nécessaires, sans demander autre permission : car tel est notre plaisir.

Donné à Marly le 28 juin, l'an de grâce mil sept cent quatorze, et de notre règne le soixante-douzième. Signé : LOUIS, et plus bas : Par le Roy, Phelipeaux.

L'an mil sept cent quatorze, l'onzième septembre, à la requête de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture, établie par Sa Majesté dans son Louvre à Paris ; j'ay, Pierre Colin, Huissier Audiencier aux Requêtes du Palais, demeurant rue de la Juiverie, paroisse Saint-Germain-le-Vieil, soussigné, signifié et laissé copie imprimée du présent Arrest du Conseil d'État du Roy, et Commission sur iceluy obtenue aux fins y contenues, au sieur Charles Robustel, Syndic de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris, en leur Bureau et Chambre Syndicale, rue des Mathurins, en parlant à sa personne, et ce tant pour luy que pour les autres Libraires et Imprimeurs, à ce qu'ils n'en ignorent, [à ce qu'il] ait à y satisfaire, et faire sçavoir à sa Communauté ; lequel sieur Robustel, parlant que dessus, a fait réponse, tant en son nom qu'en celuy de ses Ajoints et de sa Communauté, qu'il accepte la présente signification et qu'il n'empêche que le présent Arrest, portant privilège accordé par Sa Majesté à sadite Académie Royale de Peinture et Sculpture, n'ait son entière exécution ; en se conformant, par ceux qui feront graver et imprimer quelques Ouvrages ou Estampes en exécution dudit Arrest, aux Règlemens rendus au sujet de l'Imprimerie et de la Librairie, et notamment à l'Arrest du Conseil du 17 octobre 1704, qui ordonne que de tous les Livres, Feuilles, Estampes et Gravures, il en sera fourny, avant de les exposer en vente, huit exemplaires en la Chambre Syndicale de la Communauté, et a signé : Robustel, Syndic.

Contre laquelle réponse, j'ay, pour ladite Académie, réitéré les défenses portées au susdit Arrest, et protesté de tout ce qu'il y a à protester, et laissé copie, tant du susdit Arrest et Commission sur iceluy, que du présent. Signé, COLIN, avec paraphe. Contrôlé à Paris le 13 septembre 1714. R. 45. folio 72, Signé : PONTAINT, avec paraphe.

Et en conséquence de l'Arrest ci-dessus, portant Privilège, l'Académie Roïale de Peinture et Sculpture a choisi le sieur Jacques Collombat, Imprimeur ordinaire du Roy, pour faire ses impressions,

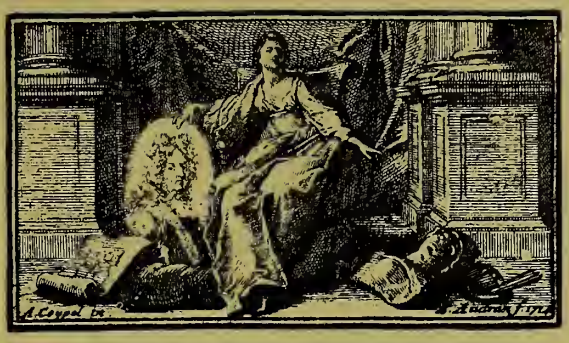
NOTES AJOUTÉES PAR REYNEZ

M. BOSSE (*Abraham*) trouve moyen de se faire rechercher par l'Académie pour y tenir une École de Perspective et en fait l'ouverture le 9 mai 1648. — M. de Charmois le prie, au nom de l'Académie, de poursuivre ses leçons ; 7 mai 1650. — Est déclaré Académicien honoraire avec séance et voix délibérative, sans considérer la qualité de Graveur ni que cela puisse tirer à conséquence pour les autres Graveurs ni lui communiquer les Privilèges de l'Académie, ni l'obliger à aucune contribution ; 4 novembre 1651. — L'Académie lui accorde la qualité de Conseiller, les honneurs et les privilèges attachés aux trente premiers de l'Académie ; dernier samedi de juillet 1655. — Exclu de l'Académie le 1er mai 1661. — Il continue d'enseigner chez lui, et le Roy, par Arrest du 24 novembre 1662, lui défend cette École, et de se dire Académicien, et de se présenter doresnavant à l'Académie.

M. JAILLOT (*Simon*) de la ville de Saint-Oyen-de-Joux, diocèse de Lyon, en Franche-Comté, Sculpteur. — Agréé le 29 janvier 1661. — Reçu le 28 mai de la même année sur un Crucifix d'ivoire d'un pied et demi de haut. — Le 12 mai 1672, M. *Jaillot* est desiré (*sic*, déféré ?) à l'Académie comme se comportant avec beaucoup d'indécence, etc. ; arrêté qu'il sera cité en la prochaine assemblée pour se purger de cette accusation et que, faute d'y satisfaire, il sera procédé contre lui. — Le 2 avril suivant, le sieur *Jaillot* s'est transporté à l'Académie et lui a demandé excuse. — Il a été rayé de l'Académie le 10 octobre 1673, et son Crucifix donné en présent à l'Eglise de l'Hôpital des Petites-Maisons. — Il est mort à Paris, le 23 septembre 1681, à 48 ans.

M. Vandermeulen (*François*), né à Bruxelles, présenté et reçu en l'Académie le 13 mai 1673; élu Conseiller le 29 novembre et, en considération de son mérite, eut rang dans la Liste après MM. les Adjoints Professeurs, entre MM. les anciens Professeurs et MM. les Professeurs en Géométrie, Perspective et Anatomie, le 2 novembre 1686. Décédé le 15 octobre 1690, âgé de 56 ans. Mort aux Gobelins.

M. *Francisque* Millet, agréé le 23 juin 1673; mort le ....., sans être de l'Académie.



DESCRIPTION

DE

L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE

ET DE SCULPTURE

En donnant icy la description des Appartemens que le Roy a accordéz dans son Louvre à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, on ne prétend point par là donner une juste idée des ouvrages dont sont ornées les six grandes pièces qui les composent. Ce seroit un faible moyen de faire connoître le mérite des sçavans artistes qui les ont mis au jour. On sçait trop bien que, tous les ouvrages du Dessein n'étant faits que pour être vus, ce n'est aussi que par les yeux que l'on en doit juger; que les plus éloquentes descriptions n'en pourroient donner, par le ministère de la parole, qu'une notion très équivoque et que, quelque énergiques que pussent être les louanges qui y seroient employées en faveur des Auteurs, elles ne laisseroient pas de tenir toujours en suspens, sur la qualité de l'ouvrage, l'approbation de l'auditeur, qui ne l'accorderoit tout au plus qu'à la bonne foi du Discours.

Qu'auroient servi aux *Zeuxis*, aux *Parrasius*, aux *Apelles*, les pompeux éloges qui leur sont donnéz dans l'Histoire, si le marbre

n'avoit fait passer jusqu'à nous quelques morceaux de sculpture du même temps, pour nous faire juger que le grand goût et la correction du dessein, qui s'y trouve, étoit très apparemment commun aux Peintres comme aux Sculpteurs? Sans cela rien ne nous obligeroit de regarder la Peinture et la Sculpture de ces temps éloignéz que comme n'étant alors que dans leur enfance, et les louanges qui sont données à ces premiers Maîtres que comme un transport officieux de gens qui n'auroient encore rien vu de plus beau.

Les preuves que Pline nous veut donner de leur habileté, dans le récit qu'il fait de la dispute des deux premiers de ces peintres, *Zeuxis* et *Parrasius*, de même que de celle d'*Apelles* et de *Protogène*, ne seroient en effet guère capables de nous en faire naître une plus noble idée. Des raisins, un rideau, quelques lignes tracées sur une toile, qui, selon ce qu'il en dit, marqueroient plutôt une subtilité de main qu'une production du génie, sont de trop petits objets pour nous faire valoir le mérite de ces grands Hommes.

Mais ce qui doit d'autant plus convaincre que l'on ne supplée point par la parole à ce que l'imagination doit apercevoir par l'entremise des yeux, est qu'encore que le même Historien nous parle aussi très avantageusement de leur coloris, quoy qu'il en vante la force jusqu'à avoir imposé aux oiseaux, et même aux Maîtres de l'Art, ce qu'il nous dit du peu de couleurs qu'ils avoient à y employer ne nous en fait pas juger aussi favorablement que nous faisons de leur dessein à la vue des Sculptures du même temps. Et l'on aura toujours de la peine à se persuader, sur sa parole, que cet ancien coloris pût égaler celui de nos Peintres modernes, au moins depuis l'invention, trouvée dans le quatorzième Siècle, du mélange de l'huile avec ces précieuses couleurs que l'Art nous a nouvellement découvertes.

On n'aura donc pas la témérité de croire que les ouvrages dont on doit parler tirent aucun avantage du simple récit de leur sujet à quoi on se renferme icy. Encore une fois, ce qui est fait pour les yeux demande l'entremise des yeux, rien ne pouvant d'ailleurs suppléer à l'impression que l'imagination en reçoit par ce canal.

Ce que l'on se propose icy a tout un autre motif. C'est de réveiller la curiosité de ceux qui aiment les Arts du dessein, de les inviter à venir juger par eux-mêmes du progrès qu'ils font en France, à la

vue de tant d'Ouvrages de différentes natures, que ceux qui entrent dans le Corps de l'Académie sont obligéz de donner pour preuve de leur capacité; de faire connoître à toute l'Europe que le bon goût, qui règne aujourd'huy et qui s'est répandu jusque sur les Arts inférieurs, ne vient pas du hazard ou du seul génie de la Nation, mais qu'il a sa source dans une Compagnie uniquement appliquée à l'ennoblir et à le perfectionner.

De porter, dis-je, tous les François à honorer en la Personne de Louis le Grand, qui a établi cette Académie, et qui l'entretient par la continuation de ses libéralitéz, par l'amour et le zèle qu'il a pour les Beaux-Arts, et le soin qu'il a de les cultiver sous son Règne; et enfin à exciter leur reconnoissance envers les sages et judicieux Protecteurs de cette Compagnie, lesquels donnent toute leur application à seconder les intentions de ce grand Monarque.

Ces sentiments de gratitude sont d'autant plus raisonnables que ce qu'ils ont pour objet, je veux dire les faveurs et l'attention du Prince et de ses Ministres, ont été en tout temps ce qui a déterminé ceux qui sont douéz d'un génie heureux à se donner aux emplois et aux exercices auxquels la Nature semble les avoir destinés. C'est, sur les honneurs et les récompenses qu'ils ont cru y être attachéz qu'ils se sont toujours régléz sur le parti qu'ils avoient à prendre.

La valeur, l'Éloquence, les Sciences et les Arts ont fleuri chez les Grecs tant que l'estime des Grands et des Citoyens, ou l'espérance des biens de la fortune, ont soutenu les excellens Hommes qui se sont signaléz par ces belles qualitéz de l'esprit; mais elles semblent avoir passé aux Romains aussitôt qu'elles se sont vues négligées, d'un côté par le renversement de l'ordre et de la prospérité, et favorisées, de l'autre, par le gracieux accueil des Puissances, l'espoir de la récompense, ou l'honneur accordé au mérite.

C'est la vraye cause de la bonne ou de la mauvaise destinée des Royaumes, et ce qui a fait leur temps de barbarie ou de politique. Que si la France s'est élevée à ce haut point de gloire où nous la voyons aujourd'huy, c'est que le Roy, toujours attentif à ce qui est du bien commun, n'exclud de ses faveurs aucune des conditions ou emplois qui entrent dans l'œconomie de l'État. Ses Sujets, les trouvant tous placéz dans son estime selon le rang qui leur

convient, sont portéz avec émulation à remplir l'exercice des talents qui leur sont départis par la Nature.

Aussi voyons-nous, sous de si heureux auspices, tout se porter d'un pas égal à la perfection: dans les Armes, la valeur, animée par l'exemple du Prince, récompensée de ses plus intimes faveurs, et honorée de ces glorieux titres d'honneur qui l'élèvent si fort au-dessus du commun des Hommes, être le seul objet de la Noblesse, et faire autant de Héros que de Commandants; du côté des Lettres, la langue françoise cultivée devenir la langue commune de toutes les Nations qui tendent à la politesse, et fournir de nouveaux tours à l'Éloquence pour plaire et pour persuader; l'érudition nous enrichir du sçavoir de toute l'Antiquité, et nous rendre présens des événemens et des faits qui sembloient être ensevelis pour toujours dans l'abime immense du passé; les Sciences naturelles, approfondies par l'expérience, développer les secrets les plus mystérieux des causes et les enchainemens des effets; et enfin les Arts du Dessein, enchérissant sur les dons les plus précieux de la Nature et luy donnant de nouvelles grâces et de nouvelles beautéz en la représentant, étaler de tous côtéz la pompe et la magnificence.

Tel est aujourd'huy l'état de la France. Il n'est pas possible de l'ignorer, et, comme il est naturel à tous les hommes d'aimer leur patrie, d'être sensibles à ce qui l'intéresse, et de s'unir en quelque manière à elle dans tout ce qui peut en rehausser l'éclat et la grandeur, ce doit être à tous les François un pressant motif d'entrer avec l'Académie dans les mêmes sentimens et le même esprit qui l'ont portée à consentir de faire paroître cette Description.

Tous ceux qui sont reçus dans l'Académie étant obligéz de donner un morceau de leur main, selon le talent qu'ils professent, on seroit peut-être surpris de ce que, dans le dénombrement que l'on en va faire, il ne s'en trouvera point de plusieurs Académiciens, si connus par leur réputation que personne ne semble ignorer qu'ils n'ayent été des membres très illustres de cette Compagnie. Il est donc nécessaire d'avertir qu'il n'y a eu que ceux qui ont commencé l'établissement de ce Corps, et très peu d'autres, qui ayent été exempts de cette loy, et qu'ainsi, comme on n'auroit pas occasion d'en parler dans cette Description, pour

ne rien dérober à la gloire qu'ils ont méritée par le signalé service qu'ils ont rendu au Public, on a cru qu'au moins leurs noms ne devoient pas être oubliéz. Ils étoient au nombre de vingt-deux, dont voicy la liste :

NOMS DES DOUZE ACADÉMICIENS

ausquels on donna la qualité d'Anciens ou Professeurs.

Premièrement, des douze qui furent choisis sous le nom d'Anciens, pour alternativement, chacun pendant un mois de l'année, présider aux assemblées, avoir soin de toutes les affaires, et faire la fonction de Professeurs dans l'École du Modèle, selon le rang qui leur fut donné par le sort dans la première assemblée académique, qui se tint le 1er février 1648.

I. M. Le Brun (Charles), Peintre, né à Paris [le 22 de mars 1619].

Le sort, en luy donnant le premier rang, semble avoir prévu ce qui devoit arriver, M. *Le Brun* ayant toujours été en effet à la tête de la Compagnie tant qu'il a vécu, à quoy n'a pas peu contribué le choix que la Reine-Mère Régente, et le Roy, aussitôt qu'il a eu pris les rênes du gouvernement, ont fait de luy pour Premier Peintre, cette qualité luy ayant ouvert les voies de rendre à la Compagnie tous les services dont elle a eu besoin dans les traverses et les oppositions qu'elle a éprouvées à sa naissance.

[Élu Recteur et nommé Chancelier le 6 juillet 1655, il demanda, le 7 août 1655, d'être déchargé de l'une de ses Charges. Il sortit de celle de Recteur par le sort le 6 juillet 1658 — M. *Poerson*, le père, en fut pourvu par les voix — et y rentra en janvier 1659. Ennobli en décembre 1662. Le 5 juillet 1664, M. Le Brun se démit de sa Charge de Recteur. Il fut prié, en août 1668, par députation de l'Académie, de reprendre cette Charge, vacante par la mort de M. Van Obstal, la Compagnie ayant résolu de réunir ladite charge à celle de Chancelier selon son institution pour demeurer à l'avenir

inséparable. Élu Directeur le 18 septembre 1683. Il est mort, aux Gobelins, Directeur, Chancelier et Recteur, le 12 février 1690, âgé de 71 ans.]

II. M. Errard (*Charles*), Peintre, né à Nantes.

Il fut élu le 6 juillet 1655 pour exercer une des quatre Charges de Recteur, érigées par les Statuts de 1654; — [le 5 juillet 1659, il fut démis par le sort et remis le 4 décembre 1660 en la place vacante par le décès de M. Sarrasin]; — choisi en 1666 par le Roy pour faire l'établissement d'une Académie Françoise à Rome, où il emmena douze jeunes Etudians qui devoient y être conduits et entretenus à la pension du Roi, et dont il a eu la direction jusqu'en 1672, qu'il revint en France. Il retourna une seconde fois à Rome en la même qualité en 1675, et fut continué dans la Charge de Directeur de l'Académie de Paris, quoique absent, par délibération du 19 décembre 1676. En partant, la Compagnie le chargea d'une Procuration pour ménager la jonction qu'elle se proposoit de faire avec l'Académie Romaine de Saint-Luc, qui ne réussit pas, quoique, pour parvenir à l'exécution de cette jonction, le Roy eût fait expédier des Lettres-patentes et des Statuts en 1676. Il ne fut plus continué en la qualité de Directeur de l'Académie de Paris, lorsqu'on apprit qu'il avait demandé la démission de la Direction de celle de Rome, où il est mort le 25 mai 1689, âgé de 83 ans.

III. M. Bourdon (*Sébastien*), Peintre, né à Montpellier [en 1616].

Il fut aussi élu pour l'un des quatre Recteurs qui en remplirent les premiers les Charges, lorsqu'elles furent érigées par les Statuts de 1654, et, nonobstant que ses incommoditéz l'empêchassent souvent d'en venir faire les fonctions, il fut toujours continué en cette qualité jusqu'à son décès, arrivé le 8 mai 1671, âgé de 55 ans.

IV. M. De la Hyre (Laurens), Peintre, né à Paris.

Il a toujours exercé la fonction d'Ancien ou de Professeur, pendant qu'il a vécu. Est mort à Paris le 28 décembre 1656, âgé de 51 ans.

V. M. Sarasin (Jacques), Sculpteur, né à Noyon.

Élu [le 6 juillet 1656] pour l'un des quatre Recteurs, qui, comme

SÉBASTIEN BOURDON

on a déjà dit, en remplirent les premiers les places, et en a toujours fait les fonctions. [Démis par le sort le 7 octobre 1656, et rétabli, à la pluralité des voix, le 3 juillet 1660.] Est mort le 3 décembre 1660, âgé de 68 ans.

VI. M. Corneille (Michel), Peintre, né à Orléans.

Après avoir fait la fonction d'Ancien pendant près de huit ans, il fut élu Recteur [le 7 octobre 1656] en la place de M. *Sarasin*, qui sortit de cette Charge par le sort; il en sortit aussi lui-même par le sort l'année suivante, et depuis rétabli. Est mort à Paris le 16 juillet 1664, âgé de 61 ans.

VII. M. Perrier (François), Peintre, né à Saint-Jean-de-Laune en Bourgogne.

Il a fait la fonction d'Ancien pendant deux ans, en ayant été démis par le sort, et puis rétabli. Est mort à Paris en mai 1650.

VIII. M. de Beaubrun (Henry), Peintre, né à Amboise.

A toujours fait la fonction d'Ancien, et même celle de Trésorier, depuis les Statuts de 1654. Est mort dans ces fonctions le 7 may 1677, âgé de 74 ans.

IX. M. le Sueur (Eustache), Peintre, né à Paris.

A de même toujours exercé la Charge d'Ancien jusqu'à son déceds, arrivé le 30 avril 1655, âgé de 38 ans.

X. M. d'Egmont (Juste), Peintre, né à Anvers.

Il n'a point cessé de faire la fonction d'Ancien pendant tout le temps qu'il a été à Paris, et a fait présent à l'Académie, en 1649, d'un portrait de Monsieur Gaston de France, Duc d'Orléans. Étant retourné à Anvers, il y est mort le 8 janvier, âgé de 55 ans.

XI. M. Van Obstal (Gérard), Sculpteur, né à Anvers.

Après avoir fait la fonction d'Ancien, il fut élu Recteur le 5 juillet 1959 [à la place de M. *Errard*, que le sort en avoit démis et qui l'en démit aussi le 3 juillet 1660. Il fut élu Recteur pour la seconde fois, le 16 août 1664, en la place vacante par la démission volontaire de M. Le Brun, du 5 juillet 1664]. Il est mort à Paris

dans l'exercice de cette dernière Charge, le 1er aoust 1668, âgé de 73 ans.

Ce fut à l'occasion d'une affaire qu'il eut contre une personne qui luy refusoit le payement de son ouvrage, sous prétexte de prescription, que M. de Lamoignon, fils de Monseigneur le Premier Président, fit le Plaidoyé, qui a été imprimé en 1668, où il est soutenu avec beaucoup d'éloquence que les Arts libéraux ne sont point asservis à la rigueur de cette Loy.

XII. M. Guillain (Simon), Sculpteur, né à Paris.

Il a fait, à différentes reprises, la fonction d'Ancien ou de Professeur jusqu'en 1657 qu'il fut élu Recteur le 7 juillet [en la place de M. *Corneille*]. Est mort le 26 décembre de l'année suivante 1658, âgé de 77 ans. [M. *Le Brun*, démis par le sort, fut élu pour remplir cette place vacante. Les Recteurs démis faisoient fonction de Professeurs.]

NOMS DES DIX AUTRES ACADÉMICIENS,

dont le rang fut aussi décidé par le sort.

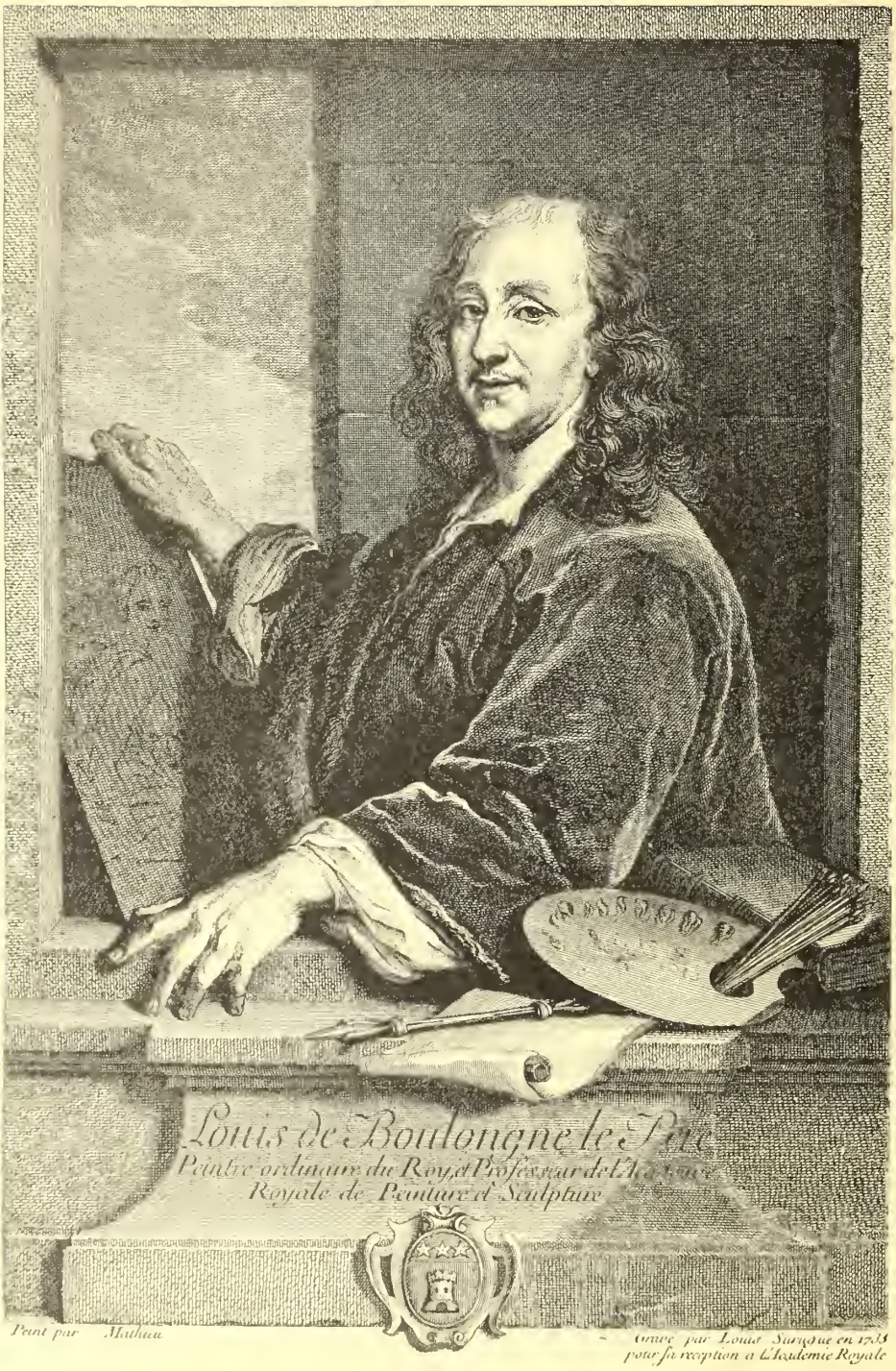
I. M. du Guernier (Louis), Peintre en Mignature, né à Paris.

Fut élu Professeur le 6 juillet 1655; est mort, dans la fonction de cette charge, le 16 janvier 1569, âgé de 45 ans.

II. M. Van Mol (Pierre), Peintre, né à Anvers; est mort à Paris le 8 avril 1650, âgé de 70 ans.

III. M. Ferdinand (Louis-Elie), peintre de portraits, né à Paris.

Il fut élu Professeur le 5 juillet 1659, exclus de l'Académie, par ordre du Roi, pour fait de la Religion protestante qu'il professoit, et ensuite rétabli, après avoir fait abjuration, le 26 janvier 1686; est mort à Paris le 12 décembre 1689, âgé de 77 ans.



LOUIS DE BOULONGNE, LE PERE

IV. M. de Boulogne (Louis), Peintre, né à Paris.

Il fut élu Professeur le 6 octobre 1656, et est mort dans cette fonction à Paris le 13 juin 1674, âgé de 65 ans.

V. M. de Mauperché (Henry), né à Paris, Peintre Paysagiste.

Il fut élu Professeur le 13 novembre 1655, nonobstant la règle qui a été depuis très exactement observée « que ceux qui ne pro-« fessent que des talents particuliers ne peuvent être admis dans « les Charges, sinon en celle de Conseiller ». Est mort le 26 décembre 1686, âgé de 84 ans.

VI. M. Van der Brugen, dit Hans (Louis), né à Paris, Peintre en Mignature.

Élu Professeur le 7 octobre 1650, mort à Paris le 5 avril 1658, âgé de 43 ans.

VII. M. Testelin l'aîné (Louis), Peintre, né à Paris.

Élu Professeur le 2 juillet 1650, mort le 19 aoust 1655, âgé de 40 ans.

VIII. M. Gosuin (Gérard), Peintre, né à Liège.

Élu Professeur le premier mars 1659, démis de cette Charge le 3 juillet de l'année suivante. Mort à Liège le 13 janvier 1685, âgé de 75 ans.

IX. M. Pinager (Thomas), né à Paris, Peintre Paysagiste. Est mort le 6 janvier 1653, âgé de 37 ans.

X. M. Bernard (Samuel), né à Paris, Peintre en Mignature.

Fut élu Professeur le 6 juillet 1655, et déchargé d'en faire l'exercice, eu égard à ses indispositions, le 23 février 1674; exclus de l'Académie par ordre du Roy, à cause de la Religion protestante qu'il professoit, le 10 octobre 1681, rétabli en son rang d'Ancien Professeur, après son abjuration, le 27 octobre 1685. Mort à Paris le 24 juin 1687, âgé de 72 ans.

ORDRE QUE L'ON A OBSERVÉ

pour l'arrangement des ouvrages.

Il est bon d'avertir que le rang selon lequel on va parler des Tableaux et des Sculptures qui doivent entrer dans cette Description, n'est point un rang de mérite ou d'ancienneté. Ce à quoy on a eu plus d'égard dans la disposition de ces Ouvrages a été la symétrie, le plus régulier ornement des Salles de l'Appartement, et ce qui convient davantage aux places et aux jours. Ainsi, ny les auteurs n'ont lieu de se plaindre d'un arrangement où la nécessité a eu plus de part qu'aucune autre considération, ny les Spectateurs ou les Lecteurs n'ont lieu de fonder leur estime par rapport aux lieux plus ou moins avantageux, où ils verront que ces ouvrages sont placés.

Et, comme on a qualifié les Académiciens, dont on vient de parler, par les Charges qu'ils ont exercées dans l'Académie, et qu'on doit continuer de le faire à mesure que l'on exposera le sujet des Ouvrages de ceux qui sont depuis entréz dans ce Corps, on a cru qu'il n'étoit pas moins nécessaire de donner icy une idée des fonctions de ces Charges. On connoîtra même par là les exercices qui se font dans l'Académie.

Un *Directeur*, qui préside aux Assemblées, porte la parole dans toutes les occasions qui se présentent, et a l'œil en général sur tout ce qui se passe dans l'Académie. Il peut être changé tous les ans, mais il s'est introduit insensiblement la coutume de le continuer pendant trois ans.

Un *Chancelier* pour viser et sceller du sceau de l'Académie les Expéditions des Lettres de réception et autres actes qui en sont émanéz. Il doit exercer cette Charge pendant sa vie.

Quatre *Recteurs*, qui doivent présider par Quartier aux assemblées en l'absence du Directeur, se trouver à l'Académie pendant les trois mois de leur exercice, pour veiller, avec le Professeur de mois, à l'ordre qui se doit observer dans l'École du Modèle, et juger ensemble des Ouvrages des Étudiants et des récompenses qu'ils ont méritées. Ils sont perpétuels, à la réserve du dernier reçu, qui peut être changé tous les ans.

Les *Recteurs* ont deux Ajoints pour suppléer à leur absence.

Douze *Professeurs*, qui en font les fonctions chacun pendant un mois. Ils doivent se trouver tous les jours en l'Académie à l'heure que se tient l'École du Modèle, pour tenir les Élèves assidus et en règle, les corriger, et avoir soin des affaires particulières; on en peut changer au sort jusqu'à deux tous les ans.

Huit *Ajoints aux Professeurs* qui en font les fonctions dans les absences et les empêchemens.

Deux *Professeurs*, l'un d'*Anatomie*, et l'autre en *Géométrie* et *Perspective*.

Un *Trésorier*, qui fait la recette et la distribution des Pensions du Roi et des autres deniers de l'Académie, et a la garde des Ouvrages de Peinture et de Sculpture, et des meubles; il peut être changé tous les trois ans.

Il y a deux Classes de *Conseillers*.

La première, de Personnes de considération qui sont admises dans la Compagnie par honneur, comme connoissans et amateurs des Arts du Dessein, y ont voix délibérative avec les Officiers, et rang dans la liste après les *Recteurs* et *Ajoints Recteurs*.

La seconde est composée d'*Académiciens* qui ont des talens particuliers, et sont au nombre de six.

Le *Secrétaire Historiographe* tient les Registres des délibérations et des expéditions, a la garde des titres et papiers, et fait l'ouverture des propositions et des affaires dont on doit traiter

en chaque Assemblée, et recueille ce qui se dit dans les Conférences pour le mettre au net; a la garde des sceaux, lors de la maladie ou absence du Chancelier, pour sceller en présence de la Compagnie. Il est perpétuel.

Pour le service, l'Académie a deux *Huissiers* pour ouvrir et fermer les portes, et tenir les lieux nets; le premier fait la fonction de *Concierge*.

Et deux hommes entretenus pour servir de Modèles dans l'École.

DESCRIPTION DES OUVRAGES

QUI SONT DANS LE SALON PREMIÈRE PIÈCE DE L'APPARTEMENT

Dans ce Salon, dont la figure se voit dans le Plan, et où on entre par le passage qui lui sert de Vestibule, une grande arcade forme, par son ouverture, un enfoncement en manière de réduit ou alcôve.

1. *Tableau.*

Là, comme dans l'endroit le plus apparent, est placé un Tableau du douze pieds de haut sur neuf de large, représentant le Roy, peint plus grand que nature, revêtu de ses habits royaux, et séant en son lit de Justice. L'Académie a fait faire ce tableau pour être le principal ornement du lieu de ses Assemblées, et pour l'honorer, en imprimant l'idée d'une présence si respectable. Elle a cru qu'il devoit paroître quelques rapports aux Arts qui y sont

professés, et c'est pour cela que, sur les degrés de ce Trône, consacré à la décision des plus importantes affaires de l'État, on a placé un Globe céleste, un buste de Sculpture, des desseins, et plusieurs autres instrumens, qui font comme des symboles des Arts et des Sciences, pour marquer qu'ils ne sont pas indignes des regards du Prince, même parmi ses occupations les plus sérieuses. C'est par la même raison que ce Tableau a pour fond un riche morceau d'architecture, qui, par l'ouverture de ses arcades, laisse appercevoir dans le lointain un monument pyramidal d'une structure aussi magnifique que le dessein en est nouveau. Il étoit destiné à être placé dans le milieu de la Cour du Louvre, pour y servir de fontaine, et a été gravé par M. *Poilly*, d'après le dessin que M. *Le Brun* en a fait.

L'Académie fit faire ce Tableau en 1665, dans le temps qu'elle occupoit le logement que le Roi lui avoit accordé dans la Galerie du Palais-Royal, et elle chargea M. Testelin *le jeune* de l'exécution.

[Louis XIV, né à *Saint-Germain en Laye* le 5 septembre 1638, mort à Versailles le 1er septembre 1715.]

2. *Tableau de* 4 *pieds de haut sur* 3.

Portrait de Monseigneur le Duc d'Antin, Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, etc., Pair de France, à présent Protecteur des Académies. Il accepta cette qualité à la très humble prière que la Compagnie luy en fit, aussitôt qu'il eut été nommé par le Roy Directeur Général des Bâtiments, Jardins, Arts et Manufactures de France, au mois de juin 1708. Il prit séance en l'Assemblée pour la première fois le premier décembre de la même année, et y distribua aux Élèves les Prix que l'on avoit différé jusqu'à ce temps de leur donner. [Il est mort le 2 novembre 1736, à l'âge de 71 ans.]

C'est luy qui a obtenu du Roi le logement que l'Académie occupe présentement au Louvre, sous l'Appartement de la feue Reine-Mère, à la place de celuy qu'elle avoit auparavant dans le lieu que l'on prépare pour mettre la Bibliothèque Royale. L'attention que ce Seigneur a sur ce qui regarde la Compagnie luy a fait continuer ses exercices dans les temps difficiles, comme dans la plus heureuse tranquillité.

Ce portrait est peint par M. Rigaut.

3. *Tableau de 4 pieds de haut sur* 3. — Portrait de M. Séguier (Pierre), duc [de Villemor], Pair et Chancelier de France. Il a été le premier sur lequel l'Académie à sa naissance jetta les yeux pour être son Protecteur, comme il l'étoit de l'Académie Françoise et luy avoit même donné un appartement dans son Hotel après la mort du Cardinal de Richelieu. On crut que les Arts de Peinture et de Sculpture ne manqueroient pas de trouver aussi auprès de luy un asile favorable; on ne se trompa pas, car ce fut dans la pensée de leur être véritablement utile que, considérant que M. le Cardinal Mazarin avoit alors la Surintendance des Bâtimens, et que ces Arts par conséquent sembloient être de sa dépendance, il conseilla à ceux qui lui firent les compliments de la Compagnie au commencement de l'année 1648, de déférer à Son Éminence la qualité de Protecteur, se réservant à luy d'en faire en effet les fonctions sous celle de Vice-Protecteur. Il leur ouvrit même les voyes pour en faire la proposition, et ménagea si bien l'esprit du premier Ministre que, de la part de la Cour, il ne fut rien refusé à la nouvelle Académie de tout ce qui pouvoit contribuer à son établissement. M. le Chancelier a toujours dressé de sa main les Brevets, Lettres-patentes et Statuts qui ont été accordés à la Compagnie, et les lui a fait expédier *gratis*. Et après la mort du Cardinal, la qualité de Protecteur luy étant naturellement déférée, et voyant que le Ministère des Finances et la Surintendance des Bâtiments alloient être donnéz à Monsieur Colbert, il manda les principaux de l'Académie à Fontainebleau pour ne point différer de le prier d'agréer d'être le Vice-Protecteur de la Compagnie, dans l'espérance que ce nouveau Ministre, qu'il savoit aimer les Arts, achèveroit ce qui manquoit encore pour donner la dernière perfection à cet ouvrage. [Il est mort le 28 janvier 1672, âgé de 84 ans.]

Ce portrait a été fait, en 1668, par M. Testelin le jeune, par ordre de l'Académie, pour être placé dans la Salle des Assemblées.

4. *Tableau de 2 pieds 1/2 sur* 3. — Portrait de M. le Marquis de Seignelay (Jean-Baptiste Colbert), Ministre et Secrétaire d'État, Vice-Protecteur de l'Académie, qui le fut saluer en cette qualité au commencement de mai 1675, après en avoir eu l'agrément de Monsieur Colbert son père, alors Protecteur. [Mort le 3 novembre 1690, à 39 ans.]

Ce tableau est une copie d'après l'original de M. Le Fèvre, qui a été fait par M. Nattier le père (*Marc*), né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 juin 1676; est mort le 24 octobre 1705, âgé de 63 ans.

5. *Tableau de* 4 *pieds de haut sur* 3. — Portrait de M. le marquis de Villacerf (Édouard Colbert), Surintendant des Bâtimens.

Il fut prié par l'Académie de vouloir être son Vice-Protecteur le 16 décembre 1690, et, six mois après, ayant été nommé par le Roy Surintendant des Bâtimens, après la mort de Monsieur de Louvois, arrivée le 16 juillet 1691, la Compagnie le fut complimenter sur sa nouvelle qualité, et sur celle de son Protecteur, qu'elle le prioit d'accepter. Il a fait paraître le même zèle que les précédens Protecteurs, pour soutenir les exercices de l'Académie. Il lui obtint du Roy, au commencement de l'année 1692, un grand Appartement dans le Louvre, à la place de celuy qu'elle avoit dans le Palais Brion, et le fond pour faire le transport des Ouvrages de Peinture et de sculpture, et, sur la fin de l'année, une augmentation de 2000 à la pension. S'étant démis de la Charge de Surintendant vers le mois de janvier 1699, sur la fin de laquelle il mourut le 18 octobre [âgé de 71 ans] —, il conseilla à l'Académie de se choisir un autre Protecteur.

Ce portrait est un présent de M. Mignard, Premier Peintre du Roy, qu'il fit à l'Académie le 4 avril 1693.

A la face en retour à droite du Portrait du Roy :

6. *Tableau de* 4 *pieds de haut sur* 3. — Portrait de M. le Marquis de Louvois (Michel le Tellier), Ministre et Secrétaire d'État.

Outre ses grands emplois, le Roy luy ayant encore donné la charge de Surintendant des Bâtimens après le décès de M. Colbert, en septembre 1683, l'Académie chargea M. *Le Brun* de pressentir ses sentimens sur la prière qu'elle avoit dessein de lui faire de la prendre sous sa protection. Et il l'y trouva d'autant plus disposé qu'il croyoit que c'étoit une qualité convenable à la Surintendance. On lui fit voir sur cela les Statuts qui donnent à cette Compagnie la liberté de se choisir un Protecteur.

Il vint prendre séance en l'Académie, pour la première fois le 17 décembre 1683. Depuis que ce Ministre eut eu connaissance de ce qui se passoit dans l'Académie et de ses exercices, il s'appliqua, avec beaucoup de soin, à les entretenir. Il fit ajouter 2000 livres d'augmentation à la pension ordinaire, fit donner, tous les trois mois, trois Prix de différente valeur aux Etudians sur leurs desseins d'après le Modèle, qui sont pris sur le fond des Bâtimens. Et, sur ce qu'on luy fit connoître qu'il y avoit plusieurs jeunes Etudians qui paraissoient avoir du talent, mais qui étoient peu accommodéz, il leur fit donner vingt livres par mois à chacun. [Il est mort le 16 juillet 1691, âgé de 50 ans, 6 mois et quelques jours].

L'Académie ne put obtenir du temps pour peindre son portrait, et ainsi il a fallu se contenter du présent que M. Héraut a fait à la Compagnie de cette copie, qui a été faite d'après M. *Ferdinand, le Flamand.*

7. *Tableau de* 4 *pieds de haut sur* 3. — Portrait de Monsieur Colbert (Jean-Baptiste), Ministre et Secrétaire d'État, Surintendant des Bâtimens. Il fut prié d'agréer la qualité de Vice-Protecteur de l'Académie, lorsqu'on apprit qu'il devoit entrer dans le Ministère après la mort du Cardinal Mazarin, comme on l'a déjà dit, et la Compagnie lui en fut faire ses complimens en Corps à son arrivée de Fontainebleau à Paris le 3 décembre 1667. Il obtint du Roy en faveur de l'Académie une pension de 4000 livres au mois d'avril 1663; en décembre de la même année, des Lettres-patentes et des nouveaux Statuts, qui, ayant été registréz en Parlement contradictoirement avec tous ceux qui s'y étoient opposéz, levèrent tous les obstacles lesquels avoient empêché jusqu'alors cette Compagnie de jouir d'une parfaite tranquilité; et, en septembre 1661, le logement qu'elle a occupé pendant trente ans dans la Gallerie du Palais-Royal. Au commencement de l'année 1672, après la mort de M. le Chancelier Séguier, l'Académie luy alla faire ses compliments comme Protecteur, et le pria de faire choix d'un Vice-Protecteur. Un de ses grands desseins étant de faire fleurir les Arts en France, il a toujours eu une affection singulière à ce qui se passoit dans l'Académie, et s'en faisoit rendre compte. Souvent il étoit présent à ses Assemblées de Conférences, et peu d'années se sont

Peint en 1699 par F. Detroy — gravé par Simonneau l'aîné 1701

M.re Jule Hardouin Mansart

Chevalier de l'ordre de S.t Michel, Comte de Sagonne, Conseiller du Roy en ses Conseils, Surintend.t des Bastimens de sa Majesté, Protecteur de l'academie Royalle de Peinture et de Sculpture.

JULES HARDOUIN MANSART

passées sans qu'il soit venu y distribuer les Prix aux jeunes Elèves. [Il est mort le 6 septembre 1683, âgé de 64 ans.]

Ce portrait a été peint par M. Le Fèvre (*Claude*), né à Fontainebleau, Peintre en Portraits. Il ne le présenta à l'Académie que le 30 octobre 1666, pour son ouvrage de réception, quoiqu'il eût été reçu Académicien trois ans auparavant, le 31 mars 1663. Est mort à Paris le 5 avril 1675, âgé de 42 ans, dans la charge de professeur.

8. *Tableau de 4 pieds de haut sur* 3. — Portrait de M. Mansard (Hardouin), Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Comte de Sagonne, Surintendant des Bâtimens, etc. [Mort le 11 mai 1708, âgé de 63 ans.]

Quoiqu'il eût été nommé par le Roy à la Charge de Surintendant, après la démission qu'en fit Monsieur de Villacerf, et que la coutume semblât avoir introduit de reconnoître pour Protecteurs tous ceux qui jusqu'alors avoient possédé cette première dignité, néanmoins l'Académie ne luy en alla faire les compliments qu'après que M. de Villacerf le lui eût conseillé. M. *Mansard* vint prendre séance en l'Académie pour la première fois le 12 février 1699, et, trois mois près, il fit sçavoir à l'Académie qu'il avoit obtenu du Roy le rétablissement en entier de sa pension, qui avoit été réduite à la moitié à cause de la guerre, et l'augmentation d'un Salon et d'une Salle à l'ancien Appartement, et fit fournir toutes les Figures moulées sur l'Antique que l'on jugea nécessaires pour la décoration de ces lieux.

Ce portrait a été fait d'après nature par M. de Troy père, à la prière que l'Académie luy en fit, et dont il en a fait présent à la Compagnie.

9. *Tableau de 4 pieds sur* 3. — Portrait de M. de Cotte (Robert), Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Premier Architecte du Roy et Intendant des Bâtimens, Jardins, Arts et Manufactures de Sa Majesté, à présent Vice-Protecteur de l'Académie. Il y vint prendre séance en cette qualité, le 9 janvier 1706. Le mérite dans les Arts du dessein ainsi honoré en sa personne, est un glorieux exemple de l'estime et du degré d'élévation où ils sont en France,

et, pour le vertueux, un puissant motif de s'y perfectionner. [Mort le 15 juillet 1735.]

Ce portrait, en pastel couvert d'une glace, a été peint par M. Vivien (*Joseph*), né à Lyon, Peintre de Portraits en pastel, et fait partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien, le 30 juillet 1701 ; élu Conseiller le 28 septembre 1703. [Mort à Bonn, le 5 décembre 1734, âgé de 77 ans.]

Au-dessus de ces deux portraits sur la corniche :

10. *Tableau de 5 pieds 1/2 de large sur 4.* — Il représente la défaite de l'Hydre du Marais de Lerne, qui est un des douze Travaux d'Hercule. Ce Héros n'a point d'autres armes pour dompter ce monstre que sa massue, le formidable instrument de ses exploits, mais qui lui auroit peu suffi dans ce combat si, voyant que les sept têtes de l'Hydre se multiplioient à mesure qu'il les abattoit, il n'eût sçu joindre l'adresse à la force, en ordonnant à Tolas, qui paroit tenant un flambeau à sa main, d'appliquer le feu à des blessures d'où naissoient de nouveaux ennemis à vaincre. Le Peintre a feint que cette action, où l'on voit encore Hercule occupé à se défendre de l'horrible Cancer, sorti du même Marais pour venir au secours de sa compagne et qu'il écrase sous le pied, se passe sous un platane de la forêt prochaine, en présence du Dieu de Lerne et de la Nayade de la Fontaine Amymone, dont les eaux tomboient dans ce lac.

Par M. Houasse (*René*), né à Paris, reçu Académicien le 15 juillet 1673; élu Professeur le 27 juillet 1680; élu Trésorier en 1692; Ajoint Recteur le 13 avril 1695; nommé par le Roy pour être Directeur de l'Académie de France à Rome en 1699, dont il a fait la fonction pendant cinq ans; élu Recteur, étant encore à Rome, le 2 juillet 1701. A son retour il fut continué dans la fonction de Trésorier. Il est mort à Paris, le 27 mai 1710, âgé de 63 ans [ancien Recteur et ancien Trésorier.]

A la face en retour, à gauche du Portrait du Roy :

11. *Tableau de 3 pieds sur 4.* — Portrait de M. de Lamoignon (Guillaume), Premier Président au Parlement de Paris, placé dans

l'Académie en témoignage de l'estime et de la vénération de cette Compagnie, et par reconnoissance des grâces et des bons offices qu'elle en a reçus dans toutes les occasions qui se sont présentées. [Mort en décembre 1677.]

C'est une copie d'après l'original, que l'Académie fit faire par M. DE CHAMPAGNE l'oncle, en 1671, pour en faire présent à M. de Lamoignon.

12. *Tableau de* 5 *pieds de haut sur* 4. — Portrait de M. RATABON (Antoine,— de Montpellier), Surintendant des Bâtimens, qui, ayant été prié d'accepter la qualité de Directeur de l'Académie, y vint prendre séance le 3 juillet 1655. [Mort le 12 mars 1670, âgé de 53 ans.]

Par M. RABON (*Pierre*), né au Havre; Peintre de Portraits, reçu Académicien le 3 juillet 1660; élu Conseiller le 4 juillet 1665; mort le 18 janvier 1684, âgé de ....

Au-dessus de ces deux portraits sur la corniche :

13. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Il a pour sujet Auguste qui fit édifier dans Rome un Temple à Apollon, action par reconnaissance de la victoire qu'il venoit de remporter sur Marc Antoine et la Reine Cléopâtre. Cet Empereur y est peint assis majesteusement devant le Temple, et couronné par le Dieu à qui il se croyoit redevable d'un événement qui alloit bientôt donner la Paix à l'Univers. Il paroît y recevoir les tributs de tous les Peuples de la terre en présence de Rome, qui, sous la figure d'une femme vénérable, lui témoigne aussi sa reconnoissance par les dons qu'elle luy présente à genoux. La Fortune, en faveur de ce Prince, semble avoir fixé la révolution de sa roue, et la Renommée se disposer à publier la nouvelle de cette action; Neptune même, qui en avoit été le témoin, vient offrir une couronne au Vainqueur. On voit dans le lointain la marche du Triomphe où cette superbe Reine d'Égypte ne parut qu'en figure, et dont elle s'épargna la honte en se donnant la mort.

Par M. PAILLET (*Antoine*), né à Paris, reçu Académicien le 2 août 1659; élu Professeur le 24 septembre 1662, et Recteur le 4 juillet 1699; est mort le 3 juin 1701, âgé de 75 ans.

Sur le plan de cet enfoncement sont placés, sur des scabellons, les bustes en marbre des Portraits du Roy, et de MM. les Protecteurs, dont on vient de parler.

14. Portrait du ROY, en buste, de 3 pieds 1/2 de haut.

Par M. Granier (*Pierre*), reçu Académicien le 30 juin 1685. [Mort le 6 octobre 1715, âgé de 88 ans.]

15. Portrait de Monseigneur le Duc d'Antin, en buste, de 3 pieds de haut.

Par M. Coyzevox, ancien Directeur et Recteur.

16. Portrait de Monsieur le Cardinal Mazarin, en buste, de 2 pieds 1/2. [Mort le 9 mars 1661, âgé de 59 ans.]

Par M. Lerambert (*Louis*), né à Paris, reçu Académicien le 31 mars 1663, mort [Professeur] le 15 juin 1670, âgé de 56 ans.

17. Portrait de M. de Louvois, en buste, de 3 pieds de haut.

C'est une copie du buste que M. Girardon a fait, de laquelle il a fait présent à l'Académie.

18. Portrait de M. Mansard, en buste, de 3 pieds de haut.

Ouvrage de réception de M. Le Moyne *fils* (*Jean-Louis*), né à Paris, reçu Académicien le 30 juin 1703. [Mort Ancien Recteur, le 3 mai 1755, à 89 ans quelques mois.]

19. Portrait de M. le Chancelier Séguier en buste, de 3 pieds 1/2 de haut. [Mort le 28 janvier 1672, âgé de 84 ans.]

Par M. Herrard, qui en a fait présent à l'Académie.

20. Portrait, en buste, de M. Colbert, de deux pieds de haut.

C'est une copie de celuy que l'Académie fit faire par M. Coyzevox, en janvier 1678, pour en faire présent à M. Colbert.

21. Portrait en buste de M. de Villacerf, de trois pieds de haut.

Fait par M. Desjardins pour M. de Villacerf, qui en a depuis fait présent à l'Académie le 29 décembre 1696.

22. Portrait de M. de Lamoignon, Premier Président, en buste, de terre cuite.

Original du buste de marbre que l'Académie a fait faire par M. Girardon, dont elle a fait présent à Monseigneur de Lamoignon.

Aux deux pilastres sous l'arcade :

23. *Tableau de* 5 *pieds de large sur* 4.

M. Jouvenet y a peint Esther, qui, en se présentant devant Assuérus, sauva les Juifs, transportéz en Babylone, du malheur où ils étoient exposéz par la permission qu'avoit obtenue Aman de les faire tous mourir. Le Roy de 127 Provinces y paroît sur son trône, tenant une verge d'or de la main droite, et faisant éclater dans ses yeux la colère dont il est transporté, lors qu'il aperçoit Esther se présenter devant luy sans avoir été mandée, ce qui est encore marqué par l'action qu'il fait de la main gauche. A cet aspect la Reine tombe en défaillance, et est soutenue par trois de ses suivantes, qui lui rendent les secours dont elle a besoin. C'est le moment que le Peintre a pris pour sujet de son tableau, où il n'a pas moins bien exprimé, par la majesté d'Assuérus, la noblesse de ses vêtemens, et même par toute la disposition du lieu de la scène, cette grandeur des Rois de Perse, dont l'Écriture donne une idée si formidable, que par les charmes d'Esther, ce qui fit si tôt oublier à ce Prince la rigueur de sa Loy.

M. Jouvenet (*Jean*), né à Rouen, a été reçu Académicien le 24 mars 1675; élu Ajoint Professeur le 3 juillet 1676; Professeur le 29 novembre 1681; Ajoint Recteur le 24 juillet 1702; Directeur le 30 juin 1705, dont il a fait la fonction pendant 3 ans, et l'un des quatre Recteurs, le 31 décembre 1707. (Mort le 5 avril 1717, âgé de 73 ans.)

24. *Tableau de* 5 *pieds de large sur* 4.

Il représente le fameux exploit d'Hercule contre Géryon. L'Antiquité a feint que ce cruel Tyran des Espagnes avoit trois corps,

parce qu'il y étoit maître de trois Royaumes, et qu'il avoit auprès de luy un certain Eurystion, qui avoit accoutumé ses troupeaux de bœufs à dévorer les habitants du pays. Le grand Alcide, après avoir mis à mort le Maître, qui paroît dans ce tableau étendu sur la poussière, n'est plus occupé qu'à se défaire du Ministre, déjà tombé sur les genoux sous l'effort de son bras; il semble hésiter s'il doit se servir de sa massue contre un si foible ennemi. Que si la barbarie de ces premiers temps est bien caractérisée par l'antre affreux qui servoit de retraite à ces bœufs, et par la sauvage représentation de quelques-uns de ces animaux, qui sont là comme en disposition de défendre leur Maître, l'ordonnance du sujet y reçoit d'autre part des agréments par la figure de la Renommée, prête à partir pour porter partout la nouvelle de ce combat; par celle de la Victoire, qui met une couronne de chêne sur la tête du Vainqueur; par un Génie, qui représente l'Amour de la Gloire, et luy donne une couronne d'Immortel. On voit encore le Dieu du Tage, témoin d'une action qui rétablit la tranquilité sur ses bords.

Par M. Verdier (*François*), né à Paris, reçu Académicien le 19 novembre 1678; élu Ajoint Professeur le 29 novembre 1681; Professeur le 8 janvier 1684, dont il est à présent déchargé des fonctions, étant passé dans la Classe des anciens Professeurs. [Mort le 19 juin 1730, âgé de 78 ans.]

25. *Tableau de* 5 *pieds de large sur* 4.

Son sujet est le Temple de Janus, fermé par Auguste après la bataille d'Actium. Ce Temple y est peint carré, selon l'idée qu'en donne l'*Histoire Romaine*. Sous le portique, soutenu de colonnes et entre les deux portes d'airain qui en défendoient l'entrée en temps de paix, on aperçoit la figure de Janus aux deux visages et, devant luy, un autel, où les Victimaires conduisent un taureau et un bélier pour être immolé par le Prince des Prêtres, qui est là distingué par un vêtement blanc. Auguste est un peu à gauche, mais pourtant placé comme la principale figure du Tableau, vêtu à la Romaine, avec le grand manteau de cérémonie appelé *toga*, et ordonnant de fermer les portes. Il est accompagné de plusieurs Seigneurs et Capitaines Romains, entre lesquels on remarque

l'illustre Mæcenas, à qui seul l'Empereur semble adresser la parole. Heureux présages pour les Sciences et les Arts, dont il est reconnu le Protecteur. Il y a aussi plusieurs autres figures qui participent à la joye publique. Ce sujet fut donné à M. *Boulogne le jeune*, à l'occasion de la Paix de Nimègue, à quoy il a d'autant plus de rapport que, comme ce fut pour la troisième fois depuis la fondation de Rome que le Temple de Janus fut fermé, cette Paix a aussi été la troisième que le Roy a donnée à l'Europe.

M. de Boulogne, fils puisné (Louis), né à Paris, a été reçu Académicien le 1^er^ aoust 1681, élu Ajoint Professeur le 1^er^ juillet 1690 et Professeur le 30 octobre 1604. [*Boulogne le jeune*, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Premier Peintre du Roy en 1725, mort Directeur et Recteur le 21 novembre 1733, âgé de 78 ans. Il étoit aussi Secrétaire du Roi.]

26. *Tableau de* 5 *pieds sur* 6.

Il représente Mercure, qui délivre de la garde d'Argus la Nymphe Io, que Jupiter, son amant, avoit changée en vache, pour la mettre à couvert de la jalousie de Junon. M. *de Troy* a pris le moment que l'adroit Messager des Dieux, après avoir endormi, au son de sa flûte et par l'attouchement de son caducée, le gardien fidèle du dépôt que Junon luy avoit confié, se prépare à luy couper la tête d'un coutelas. Il a le bras levé, et quelques Nymphes dans le lointain regardent avec attention le coup qui doit mettre en liberté l'amante infortunée. Elle semble déjà s'apercevoir de sa délivrance, et s'éloigner de la prairie qui lui avoit été donnée pour pâturage.

M. de Troy le père (François) né à Toulouse, a été reçu Académicien le 6 octobre 1674; élu Ajoint Professeur le 6 décembre 1692, Professeur le 26 septembre 1693, et Directeur le 7 juillet 1708, dont il a fait la fonction pendant trois ans. [Elu Ajoint Recteur le 10 janvier 1722, est mort le 1^er^ mai 1730, âgé de 85 ans et 3 mois.]

Dans le corps du salon, du même côté sur le plan :

27. La figure de Diane, plus grande que nature, moulée sur le marbre antique, qui est placé dans la grande Gallerie de Versailles.

28. Figure assise sur le bord d'un ruisseau, appelée la Nymphe ou Vénus à la coquille, moulée sur le marbre antique, qui est à la Vigne Borghèse près de Rome. M. *Coyzevox* en a fait une copie en marbre ; elle est placée dans le Parc de Versailles, près la fontaine de la Pyramide.

Au piédestal de cette figure est le bas-relief que l'on appelle des *Danseuses* ; il est moulé sur le marbre antique, qui est dans la même Vigne Borghèse.

29. Figure d'un Faune qui tient entre ses bras le jeune Bacchus, moulée sur le marbre antique, qui est aussi dans la même Vigne Borghèse.

30. Buste sur un scabelon. Le portrait d'Homère, sur l'original antique, qui est à Rome au Palais Farnèse.

31. Buste sur un scabelon, que quelques-uns croyent être le portrait de Néron, et d'autres celui d'Antonin, dans leur jeunesse ; moulé sur l'original antique.

32. L'Empereur Commode sous la figure d'Hercule, qui tient un enfant ; moulé sur le marbre antique placé à Bel-véder, un des Jardins du Pape.

Devant et au jour de la première croisée, sur un pied mobile, est attaché un grand dessin en rond, de quatre pieds de diamètre, tournant sur un pivot pour pouvoir être vu de tous côtés. C'est la copie de ce qui est peint dans la Coupe du Val-de-Grâce, où est représentée la gloire des saints dans le Ciel en la présence de Dieu. Ce dessin est peint de grisaille ou de camaïeu, par M. *Corneille* fils aîné, et est un présent que M. *Mignard*, Premier Peintre du

Roi, qui est l'auteur de ce sujet, a fait à l'Académie le 1er décembre 1691. Ce dessin a été gravé par M. *Audran* l'oncle (*Girard*).

33. Figure de Germanicus, fils de Drusus et d'Antonia, nièce d'Auguste; elle est moulée sur le marbre antique, placé dans la grande Gallerie de Versailles.

34. Figure d'une Vénus, à laquelle on a donné le nom d'Accroupie, parce qu'ayant les jambes pliées elle s'appuie sur ses talons. Elle est moulée sur le marbre antique, qui est au Palais de Médicis à Rome. M. *Coyzevox* en a fait une copie en marbre, placée dans le Jardin de Versailles.

35. Figure d'un Gladiateur en attitude de combattant, moulée sur le marbre antique, qui est à la Vigne Borghèse.

36. Figure d'un Esclave qui émoût sur une pierre un instrument tranchant. Cette figure s'appelle *le Rotator*, et à été moulée sur le marbre antique, qui est à Rome, au Palais de Médicis, et à présent à Florence dans la Gallerie du Grand-Duc.

On croit que c'est la statue de Milvius, cet Affranchi qui conjectura, à plusieurs indices, qu'un couteau de Sacrifice qui lui avoit été donné à aiguiser par son Maître étoit destiné à l'assassinat de Néron; dont il donna avis à cet Empereur, lequel apprit par ce moyen les projets de la conjuration dont Caïus Pison étoit le chef.

37. Figure de Bacchus qui montre des raisins à un tygre, moulée sur le marbre antique, qui est à Rome au Palais de Médicis.

M. *Granier* en a fait une copie en marbre, qui est placée dans le Parc de Versailles.

38. Sur un scabelon, qui est dans l'enfoncement de la troisième fenêtre, est posé le Torse, fameux fragment de l'Antiquité, moulé sur l'original de marbre qui se conserve à Rome.

39. Figure d'Antinoüs, favori d'Adrien, moulée sur le marbre antique, qui est à Bel-véder, un des Jardins du Pape.

M. *Le Gros* en a fait une copie en marbre, placée dans la grande allée du Parc de Versailles.

40. Buste sur un scabelon : le portrait de Sénèque au bain, moulé sur l'original antique, qui est à la Vigne Pamphile.

41. Buste sur un scabelon. Le portrait de Démosthène, moulé sur l'original antique.

42. Figure plus grande que nature, qui représente le Dieu Bacchus, moulée sur le marbre antique, qui est dans la grande Gallerie de Versailles.

43. Figure d'un Gladiateur mourant, moulée sur le marbre antique, qui étoit à la Vigne Ludovise, près de Rome, et à présent au Palais du Prince Dom Livio Odescalchi ; elle a été copiée en marbre par un des élèves de l'Académie Françoise à Rome, et a été placée dans la grande allée du Parc de Versailles.

44. Figure du dieu Apollon, plus grande que nature, moulée sur le marbre antique, qui est à Bel-véder, Jardin du Pape.

M. *Mazeline* en a fait une copie en marbre, placée dans la grande allée du Parc de Versailles.

On voit, sur les piédestaux des figures, plusieurs morceaux, en bas-reliefs, de la Colonne Trajane.

EN ÉLÉVATION

sur les faces des murs de ce salon.

Les [quatre] tableaux marqués C D qui se trouvent aux deux piliers sous l'arcade, ont été décrits ci-devant, page 52.

1. *Tableau de* 3 *pieds sur* 2 1/2. — Le meurtre d'Abel en est le sujet. Le fratricide Caïn y est peint en la présence de Dieu, qui luy apparoit sur une nuée, sous la figure d'un vieillard vénérable. Convaincu de la noirceur de son crime, à la veue de l'innocente victime de sa jalousie, étendue sur la terre, les remords qui le

dévorent au dedans se font apercevoir, à l'extérieur, par les mouvemens de crainte et d'inquiétude qui l'agitent, dans l'attente de la malédiction qui va être prononcée contre luy. Le fond du Tableau est varié par une agréable représentation des objets qui faisoient alors toute l'occupation des premiers hommes.

Par M. Coypel le père (*Noël*), né à Paris, reçu Académicien le 3 mars 1663. Il fut élu Professeur le 23 février de l'année suivante; nommé par le Roy pour être Directeur de l'Académie Françoise, établie à Rome, à la place de M. Errard, en octobre 1672, dont il a fait la fonction pendant quatre ans. Élu Ajoint Recteur le 2 juillet 1689 et, l'année d'après, Recteur. Après la mort de M. *Mignard* il fut nommé par le Roy pour remplir la charge de Directeur le 13 août 1695, qu'il a exercée pendant quatre ans. Est mort le 24 décembre 1707, âgé de 79 ans.

2. *Médaille de marbre en ovale de 2 pieds 1/2 de haut sur 2 de large.* — Elle représente en bas-relief la sainte Vierge à demi corps, dans un âge avancé. Elle y paroit comme dans un état de soumission aux souffrances qui lui avoient été prédites par Siméon, lors qu'elle vint présenter Jésus-Christ son fils au Temple de Jérusalem.

Par M. Girardon (*François*), né à Troyes, reçu Académicien le 7 juillet 1657, élu Professeur le 5 juillet 1659, Ajoint Recteur le 3 décembre 1672, et Recteur le 6 octobre 1674. Étant paru à la Compagnie que l'intention du Roy étoit qu'il remplit la Charge de Chancelier vacante par le décès de M. *Mignard*, elle s'y conforma le 13 août 1695. [Il est mort le 13 septembre 1715, âgé de 88 ans.]

3. *Médaille de marbre ovale de même grandeur.* — Représentant en bas-relief l'Apôtre Saint Paul à demy-corps. Il a une main levée, et tend un doigt vers le Ciel, l'objet de ses travaux, appuye le bras droit sur le Livre de ses Epitres, et, près de son épaule, on voit l'épée qui a été l'instrument de son martyre.

Par M. Massou (*Benoît*), né à Richelieu, reçu Académicien le 1er aoust 1665, et élu Ajoint Professeur le 31 août 1680, mort le 8 octobre 1684, âgé de 51 ans.

4. *Tableau de 6 pieds sur 5.* — Le sujet de ce tableau a encore rapport à la Paix de Nimègue, et, à cette occasion, M. *Coypel fils* y

représente le Roy, qui, après ses travaux, se repose dans le sein de la Gloire. Elle paroît, dans le milieu, sous la figure d'une femme majestueuse, ayant sur la tête une couronne d'or et à la main une couronne de laurier, qu'elle met sur la tête du Monarque qui s'appuye sur elle. L'Europe contemple avec plaisir un objet qui luy promet un repos de long-temps desiré. Et, pour en marquer la durée, elle est accompagnée d'un côté de la Paix, qui, le flambeau à la main, met le feu aux instruments de guerre, et de l'autre, de la Tranquilité, appuyée sur la solidité d'une colomne. Le lieu, où le Roy paroît en repos, est un rocher âpre et escarpé, au haut duquel on voit une pyramide entourée de palmes et de lauriers, pour signifier les difficultés qui se présentent en montant au sommet de la Gloire. La Victoire et la Valeur, représentées à côté dans un état de tranquilité, donnent lieu aux Arts et aux Sciences, sous l'idée de petits Génies, d'en témoigner leur joie, pendant que l'Envie se voit contrainte de se cacher dans un antre au pied de la Montagne.

M. Coypel (*Antoine*) fils, né à Paris, a été reçu Académicien le 25 octobre 1681 ; élu Ajoint Professeur le 9 décembre 1684 ; Professeur le 4 juillet 1699 ; [a passé dans la Classe des Anciens Professeurs le 24 juillet 1702] et Ajoint Recteur le 31 décembre 1707 ; élu Directeur le 7 juillet 1714. [Nommé Premier Peintre du Roy en octobre 1715. Il est mort Ecuyer, Premier Peintre du Roy, Directeur et Recteur, le 7 janvier 1722, à 61 ans.]

5. *Tableau de 6 pieds sur* 5. — C'est un combat inopiné d'Hercule contre des Centaures. Ce Héros allant à la poursuite du sanglier d'Érimanthe, le Centaure Pholus le reçut chez luy, le régala, et, pendant le repas, une troupe d'autres Centaures vinrent en troubler la fête, et y causèrent un désordre affreux. Hercule, obligé de se mettre en défense, la massue à la main, la décharge sur le premier qui se présente, et luy arrache une nappe et une peau de boue pleine de vin, en tient un autre sous ses pieds et se prépare en même temps à s'opposer à la violence des deux autres qui viennent contre lui, l'un armé d'un arbre de pin, et l'autre avec un flambeau, pendant que Pholus, d'un autre côté, est aux prises avec un de ses adversaires, qu'il veut égorger avec un couteau de table. La Nuée, qui fut supposée à Ixion en la place de Junon, et d'où

naquirent tous ces Centaures, vient être de la partie en faveur d'Hercule et de Pholus, sous la figure d'une jeune femme, qui employe, pour faire finir le combat, la pluie, le vent et la foudre. Le renversement des tables et le mélange confus des vases et des mets donnent occasion au peintre d'en enrichir l'ordonnance de son sujet.

Par M. Boulogne fils aîné (Bon), reçu Académicien le 27 novembre 1677; élu Ajoint Professeur le 2 janvier 1684, et Professeur le 6 décembre 1692; a été déchargé de cette fonction et a passé dans la Classe des Anciens Professeurs le 24 juillet 1702. [Il est mort le 16 may 1717, âgé de 68 ans.]

6. *Médaille de marbre ovale, de 2 pieds 1/2 sur 2.* — Elle représente saint Luc à demy-corps. La persuasion où l'on est que ce Saint étoit Peintre a donné lieu au Sculpteur de luy mettre en main pour symbole un dessein où est l'image de la sainte Vierge, copié de celle que l'on prétend être de luy, et que l'Impératrice Pulchérie fit mettre dans une église qu'elle avoit bâtie à Constantinople.

Par M. Raon (*Jean*), né à Paris, reçu Académicien, le 26 mars 1672; élu Ajoint Professeur le 27 juillet 1675; Professeur le 1^er^ juillet 1690, dont il a été déchargé de la fonction le 7 février 1693; mort le 4 avril 1707, sur sa 77^e^ année.

7. *Médaille de marbre ovale de même grandeur*, représentant saint Jacques le Mineur, Apôtre, premier Evêque de Jérusalem, qui, ayant été précipité d'un lieu élevé du Temple, fut ensuite lapidé par les Juifs. Un Foulon, voyant qu'il respiroit encore, acheva de le tuer, en luy donnant sur la tête un coup de levier dont il se servoit à fouler le drap. C'est pour cela qu'il a pour symbole une espèce de massue.

Par M. Clérion (*Jacques*), né à Aix en Provence, reçu Académicien le 24 septembre 1689. [Mort à Aix le 28 avril 1714, âgé de 78 ans.]

Au-dessus de la porte du vestibule :

8. Un Christ attaché sur sa croix, plus grand que nature; ouvrage de M. Sarasin, un des Anciens qui ont commencé l'établissement de l'Académie, et Recteur.

C'est un présent de M. *Sarasin*, son frère (Pierre), né à Noyon, reçu Académicien le 6 juillet 1663; mort le 8 avril 1679, âgé de 77 ans.

9. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *de long sur* 4 1/2. — Paysages, dont les sujets sont agréablement variés, avec des chutes d'eau.

Par M. Herault (*Charles*), né à Paris, Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 25 janvier 1670, et élu Conseiller le 29 novembre 1681. [Mort le 19 juillet 1718, à 78 ans.]

10. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Des fleurs et des fruits, qui font le principal ornement d'un lieu, où l'on voit encore un Sphinx sur un piéd-d'estal, deux vases, une horloge, un tapis, et un Globe.

Par M. Monnoyer le père (*Jean-Baptiste*), né à Lille en Flandre, Peintre fleuriste, reçu Académicien le 3 octobre 1665; élu Conseiller le 1er juillet 1676. [Mort à Londres le 16 février 1699, âgé de 64 ans.]

11. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *sur* 4.

Paysage, sur le devant duquel on voit un troupeau de moutons gardé par un berger.

Par M. Forest (*Jean*), né à Paris, Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 26 mai 1674, placé dans la liste, par distinction, avant la Classe des Conseillers, le 25 avril 1699. [Mort le 17 mars 1712, âgé de 76 ans.]

12. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4.

Où est peinte une table, couverte d'un grand tapis, avec des instrumens de musique et des vases antiques, entremêléz de fleurs et de fruits, et quelques animaux.

Par M. Lans (*Michel*), né à Rouen, peintre de fleurs et d'animaux, reçu Académicien le dernier samedy de février 1660. [Mort le 19 novembre 1661, âgé de 48 ans.]

Aux deux côtés de la première croisée :

13. *Médaille de marbre en ovale de* 2 *pieds* 1/2 *sur* 2.

Saint Marc à demy-corps, écrivant l'Évangile qu'il composa,

a la prière des Chrétiens de Rome, sur des tablètes, à la manière des Anciens. On y voit la tête d'un lion qui luy sert de pupitre, et qui est le symbole que l'on luy donne pour le distinguer des autres Évangélistes.

Par M. Arcis (*Marc*), né à Toulouse, reçu Académicien le 26 août 1684. [Mort à Toulouse le 26 octobre 1739, âgé de 87 ans.]

14. *Médaille de marbre en ovale de même grandeur.*

L'Apôtre saint Barthélemy y est représenté, atténué des travaux de sa Mission. Il a à la main droite le couteau, cruel instrument du douloureux martyre qu'il souffrit en Arménie, où il fut écorché vif et décapité; sous sa gauche, le livre de l'Évangile de saint Mathieu, que l'on dit qu'il porta aux Indes.

Par M. le Comte (*Louis*), né à Boulogne près de Saint-Cloud; reçu Académicien le 4 janvier 1676; élu Ajoint Professeur le 26 septembre 1693. [Mort le 24 décembre 1694, âgé de 51 ans.]

15. *Médaille de marbre en ovale de même grandeur.*

Saint Jean-Baptiste, dans l'âge où il commença sa Mission. Il s'appuye contre un rocher, tient d'une main une croix faite de roseau, et met l'autre sur un agneau, pour marquer les trois principales circonstances de la vie : qu'il se confina dès sa jeunesse dans le désert; qu'il étoit envoyé pour préparer la voie à la pénitence, et destiné à montrer celuy qui devoit venir pour être le Sauveur du Monde.

Par M. Regnauldin (*Thomas*), né à Moulins; reçu Académicien le 28 juillet 1657; élu Professeur le 26 du même mois de l'année suivante et Ajoint Recteur le 30 octobre 1694: mort le 3 juillet 1706, à 79 ans.

16. *Médaille de marbre en ovale de même grandeur.*

Saint Pierre, avec cet air de gravité qui convient au premier des Apôtres, mais où l'on aperçoit beaucoup d'atténuation pour désigner la pénitence qu'il fit d'avoir renié son Maître. Il tient, d'une main, les deux clefs, qui furent la récompense de la confession qu'il fit de la Divinité de Jésus-Christ et la marque de son autorité, et, de l'autre, un Livre, comme le dépositaire de la Foy de l'Église.

Par M. Le Gros (*Pierre*), né à Paris; reçu Académicien le 30 juillet 1666; élu Ajoint Professeur le 29 avril 1690 et Professeur le 24 juillet 1702; déchargé d'en faire la fonction le 30 juin 1705. [Mort le 10 may 1714, âgé de 86 ans.]

* On voit encore, dans l'embrasure de cette croisée, une figure couchée sur un matelas, appelée *l'Hermaphrodite*, moulée sur le marbre antique.

Aux deux trumeaux entre les croisées :

17. *Tableau de 4 pieds.*

Il a pour sujet une jeune femme qui conserve la vie à son père, condamné à mourir de faim dans une prison, en le nourrissant de son propre lait. On y voit l'enfant dont elle est nourrice, qui semble se plaindre d'être ainsi privé de ce que la Nature luy a donné en partage. C'est ce qu'on appelle communément *la Charité Romaine.*

Ouvrage de M. Boulogne le père, un des dix Académiciens qui ont commencé l'établissement de l'Académie, et dont il a fait présent à la Compagnie.

18. *Tableau de 3 pieds sur* 2 1/2.

Il représente un panier plein de fleurs, posé sur une table de pierre.

Par M. Baudesson le père (*Nicolas*), né à Troyes, reçu Académicien le 13 may 1673. La Compagnie luy donna le même jour la qualité de Conseiller. [Mort le 4 septembre 1680, âgé de 71 ans.]

Dans l'embrasure de la seconde croisée :

19. *Bas-relief de marbre en demi-bosse, de deux pieds quatre pouces en quarré.*

La Musique y paroît dans la disposition de composer des airs à la gloire du Roy, dont elle a le portrait devant elle pour objet. Elle se tourne vers Apollon, le Dieu de la Poésie, comme étant

celuy qui la doit inspirer et s'unir à elle pour chanter dignement et de concert les faits héroïques de ce Monarque.

Par M. Rousselet fils (*Jean*), né à Paris; reçu Académicien le 28 juin 1686. [Mort le 13 juin 1696, âgé de 37 ans, aux Gobelins.]

20. *Bas-relief de marbre en demi-bosse, de même grandeur.*

M. Buiret y a représenté l'union qu'ont entre elles les deux filles aînées du Dessein, la Peinture et la Sculpture, sous les figures de deux jeunes femmes, d'un air noble et gracieux, qui s'appuyent réciproquement l'une sur l'autre. On reconnoît la première aux pinceaux qu'elle tient à la main, et par son Génie, assis près d'elle sur des livres et se jouant d'une palette à mettre des couleurs. Et l'autre en ce qu'elle a la main sur le fameux *Torse*, qui passe pour un des plus beaux morceaux de la Sculpture Antique, et par des instrumens qui lui sont propres. Il a placé la Sculpture à droite; mais, s'il a eu dessein de faire connoître, et dans l'attitude et dans la qualité des draperies, que celle-cy avoit sur sa compagne l'avantage de la durée, il semble avoir accordé à la Peinture, en faisant asseoir son Génie sur des livres, que la science étoit son partage.

Par M. Buiret (*Jacques*), né à Paris; reçu Académicien le 2 juin 1663; a été élu Professeur le ...., dont il a cessé de faire la fonction, étant devenu aveugle. Il a souffert cet état avec beaucoup de patience et de résignation. [Est mort le 24 mars 1699, âgé de 69 ans.]

21. *Bas-relief de marbre en demy-bosse, de même grandeur.*

Le sujet en fut donné dans le temps de l'Alliance qui se fit, en 1698, entre la France et la Savoie, par le mariage de Monseigneur le Duc de Bourgogne, et représente l'uion de la Paix et de l'Hyménée, sous la figure d'un jeune Héros, en qui la gayeté et les grâces paroissent dans tout leur brillant. L'Hyménée tient un flambeau d'une main, et joint l'autre à une de celles de la Paix, qui, de son côté, tient un rameau d'olive de la main qu'elle appuye sur l'épaule de l'Hyménée. Deux petits enfants qui se baisent font connoître que l'amour a beaucoup de part à cette union.

Par M. Poirier (*Claude*), né à Paris, reçu Académicien le

31 mars 1703. [Élu adjoint professeur le 28 septembre 1715. Mort à Vassy le 10 octobre 1729, âgé de 75 ans.]

22. *Bas-relief de marbre en demi-bosse, de même grandeur*, dont le sujet est le Temps qui fait connoître la Vérité. Ce Dieu, décrépit et fugitif, dont les ailes font connoitre la vitesse, et la faux que rien n'échappe à sa puissance, montre cette Déesse sous la figure d'une belle femme, nue et encore couchée, qui semble s'éveiller à la clarté d'un nouveau jour. Par un petit Génie qui aide à lever un rideau qui la tenoit cachée, le Sculpteur a voulu faire remarquer que l'expérience dans les Arts, figurée par ce Génie, ne contribue pas peu à faire cette utile découverte.

Par M. Frémin (*René*), né à Paris; reçu Académicien le 28 aoust 1701; élu Ajoint Professeur le 30 décembre 1706. [Mort Directeur et Recteur le 17 février 1644, âgé de 71 ans. Il étoit aussi Secrétaire du Roy et Premier Sculpteur du Roy d'Espagne.]

23. *Bas-relief de marbre en demi-bosse, de même grandeur.* — On y voit Hercule dans cette proportion de taille, dont l'Antiquité nous a laissé un modèle. L'auteur s'est d'autant plus étudié à l'y exprimer qu'il a eu dessein, dans cette figure, de donner une idée de la Valeur héroïque, et c'est pour cela même qu'il a caractérisé ce Héros par toutes les marques qui sont en luy le symbole de cette vertu. Il est couvert de la peau du lion de la forêt de Némée; tient d'une main sa massue, et, dans l'autre, qu'il appuye sur son côté, l'on aperçoit les pommes d'or cueillies dans le jardin des Hespérides, après avoir vaincu le Dragon qui en étoit le gardien, et qui est là représenté mort sous ses pieds; et, pour signifier que la Valeur ne se propose pour but de ses travaux que la gloire, c'est elle qui, sous la figure d'une femme, met sur la tête d'Hercule une couronne de chêne.

Par M. des Jardins (*Martin*), né à Bréda, reçu Académicien le 28 mars 1671; élu Ajoint Professeur le 1er octobre 1672; Professeur le 28 juillet 1675; Ajoint Recteur le 21 décembre 1681, et Recteur le 27 juillet 1686 [Mort le 2 may 1694, âgé de 54 ans.]

24. *Bas-relief de marbre de même grandeur.* — M. Coustou s'étant présenté pour être reçu Académicien au commencement

NICOLAS COUSTOU

Natif de Lyon, Sculpteur ordinaire du Roy, Recteur en son Academie Royale.

Peint par le Gros. *Gravé par Charles Dupuis pour sa Reception à l'Academie en 1725*

de 1686, dans le temps que toute la France témoignoit sa joye du recouvrement de la santé du Roy après une dangereuse maladie, on lui donna ce sujet à traiter. Il a placé un buste du Roy sur un piéd d'estal, et, à côté, Apollon, le Dieu de la Médecine, qui a le pied sur un dragon et qui, couvrant le buste de son manteau, semble le défendre contre la malignité de plusieurs spectres qui paroissent dans une nuée obscure, et qui signifient les causes et les symptômes des maladies. La France, en repos près la figure du Roy, en témoigne sa joye et, envisageant celui qui luy a conservé son Prince, semble luy en rendre ses actions de grâces.

M. Coustou (*Nicolas*) l'aîné, né à Lyon, a été reçu Académicien le 29 aoust 1693; élu Ajoint Professeur le 13 aoust 1695, et Professeur le 24 juillet 1702. [Mort Chancelier et Recteur le 1^er^ may 1733, âgé de 75 ans et demi.]

25. *Tableau de* 3 *pieds* 1/2 *sur* 2 *pieds* 1/2. — M. Baudesson fils y a représenté un panier plein de fleurs sur une table de pierre, comme dans celuy de M. son père, apparemment dans l'intention de les appareiller de sujet comme ils le sont de grandeur; aussi sont-ils placéz en parallèle.

M. Baudesson fils (*François*), né à Rome, Peintre fleuriste, a été reçu Académicien le 5 février 1689; mort le 17 mars 1713, âgé de 69 ans.

26. *Tableau de* 3 *pieds de haut sur* 2 1/2. — M. de Champagne le neveu y a donné une idée de la véritable valeur, en faisant connaître qu'elle consiste moins à se mettre au-dessus des autres hommes, par la force pour leur commander, qu'à être maître de son propre cœur en domptant ses passions. C'est dans ce dessein qu'ayant pris Hercule pour Héros de son sujet, parce qu'il est reconnu de tout le Monde comme le symbole de la Valeur, il luy fait mépriser des couronnes d'or que des hommes de différentes Nations luy viennent offrir, pour donner toute son attention à une simple couronne de laurier, que la Vertu, sous la figure de Minerve, luy met sur la tête. Hercule foule aux pieds en même temps deux enfans, qui sont l'un le Génie des richesses, tenant une corne d'abondance, d'où sortent des pièces d'or et d'argent; et l'autre, le Génie des plaisirs portant l'ardent, mais sombre

flambeau de la Volupté. Un autre homme paroit regarder avec admiration une modération si héroïque.

M. de Champagne le neveu (*Jean-Baptiste*), né à Bruxelles, a été reçu Académicien le 21 avril 1663; élu Professeur le 4 juillet 1665; mort le 28 octobre 1681, âgé de 50 ans.

Aux deux côtés de la troisième croisée :

27. *Médaille de marbre en ovale de 2 pieds 1/2 sur deux.* — Elle représente à demi-corps la Femme pécheresse, dans le temps que, pour réparer le désordre de sa vie passée, elle se prépare d'aller trouver Jésus-Christ chez le Pharisien où il mangeoit. Elle a auprès d'elle la boite du parfum qu'elle devoit répandre sur les pieds du Sauveur, et, parce qu'elle les essuya de ses cheveux, l'auteur, en les faisant longs et épars, a imité en cela tous ceux qui ont traité ce sujet; cet agencement bien ménagé sur le nud ne contribuant pas peu à relever les agrémens d'une femme que l'on croit avoir fait parade de sa beauté.

Par M. le Hongre (*Étienne*), né à Paris; reçu Académicien le dernier avril 1667; élu Ajoint Professeur le 27 octobre 1670; Professeur le 3 juillet 1676, et Ajoint Recteur le 2 juillet 1686; mort le 27 avril 1690, âgé de 62 ans.

28. *Médaille de marbre en ovale de même grandeur.* — On y voit saint Jérôme sous la figure d'un vieillard vénérable, mais affoibli par les travaux de la pénitence, qu'il faisoit dans une solitude près de Jérusalem. Pour en faire connoître l'austérité, le Sculpteur l'a représenté nud de la ceinture en haut, et frappant d'un caillou sa poitrine de la même main dont le bras plié embrasse un Crucifix. Il regarde attentivement cet objet, le premier modèle des pénitens, et exprime, par un panchement de tête, et son humilité, et le resserrement intérieur de son cœur.

Par M. Flamen (*Anselme*), né à Saint-Omer en Artois, reçu Académicien le 26 avril 1681; élu Ajoint Professeur le 30 octobre 1694, et Professeur le 6 août 1701. [Mort le 15 mai 1717, âgé de 70 ans.]

29. *Médaille de marbre en ovale de même grandeur.* — Son sujet est saint Matthieu écrivant l'Évangile, qu'il composa dans la langue que parloient alors les Juifs, avant la dispersion des Apôtres. Il semble prendre conseil d'un jeune homme, vers lequel il tourne la tête, et qui est le symbole qu'on luy donne, parce qu'il s'est attaché à décrire la naissance temporelle de Jésus-Christ. Le genre de sa mort étant incertain, l'Auteur n'a rien marqué qui le déterminât.

Par M. Bourderelle (*David*), né à la ville d'Eu, reçu Académicien le 31 décembre 1688. [Mort le 8 février 1706, âgé de 55 ans.]

30. *Médaille de marbre en ovale, de même grandeur.* — Les Peintres et les Sculpteurs ayant toujours en vue de plaire dans leurs ouvrages, l'auteur, en représentant ici saint Thomas, n'a pas cru devoir entrer dans l'idée de pauvreté et d'humiliation que Métaphraste nous fait de cet Apôtre à son arrivée dans les Indes. Il luy donne au contraire un air de force et de fierté, et il semble même avoir eu dessein de faire paroître dans son visage quelque chose de cet attachement à son propre sens qui fut la cause de son incrédulité. Il luy fait tenir en main la lance dont il fut percé par un Indien en priant devant une croix.

Par M. Vighier (*Philibert*), né à Paris, reçu Académicien le 27 novembre 1683. [Mort le 17 janvier 1719, âgé de 83 ans.]

Au-dessus de la seconde porte :

31. *Tableau de 5 pieds 1/2 sur 4.* — Son sujet est l'institution de la sainte Eucharistie, au moment de la distribution que Jésus-Christ en fit à ses Disciples, dans la salle qu'ils avoient préparée pour manger la Pâque, et qui paroît éclairée d'une lampe, pour marquer que c'étoit au commencement de la nuit. Le récit de ce fait étant très concis dans le Texte sacré, les Peintres se sont donné quelque liberté dans les circonstances, selon qu'ils les ont imaginées, ou de bienséance, ou conformes aux coutumes des Juifs. Ici M. Audran, en représentant les Apôtres couchés sur des lits, a imité l'ancienne manière de se mettre à table; mais c'est par la licence qu'il a peint Jésus-Christ hors de table et debout, pour

donner à chacun d'eux les espèces sacramentelles; et, les Apôtres se levant de leurs lits et se mettant à genoux pour les recevoir, il a voulu marquer, par cet acte d'adoration, la vraye foi qu'ils avoient que c'étoit le corps et le sang d'un homme dieu qui leur étoit présenté. On ne pouvoit mieux faire connoître la disposition du cœur de Judas qu'en le plaçant près de la porte et prêt à sortir de cette sainte assemblée, qu'il semble menacer du doigt.

M. Audran (*Claude*), né à Lyon, a été reçu Académicien le 27 mars 1675; élu Ajoint Professeur le 3 juillet de l'année suivante, et Profeseur le 29 novembre 1681; mort le 5 janvier 1684, âgé de 43 ans.

32. *Médaille de marbre en ovale, de même grandeur.* — L'auteur, ayant eu à y représenter saint Jude, dit aussi Thadée, frère de saint Jacques le Mineur et que les Évangélistes mettent au nombre des parents de Jésus-Christ, sur la vie et la mort duquel Apôtre on n'a que des connoissances peu certaines. Il a été réduit, pour le faire connoître, à étudier sur son visage les caractères de gravité et de sincérité qui lui sont attribués, par quelques Écrivains ecclésiastiques, comme des qualités particulières qui paroissent même dans le style de son Épître catholique, et à luy faire tenir en main une équerre, qui est un symbole que la tradition luy donne, sans qu'on sçache bien positivement quelle en est la raison.

Par M. Magnier fils (*Philippe*), né à Paris; reçu Académicien le 30 mars 1680; élu Ajoint Professeur le 20 décembre 1692, Professeur le 5 janvier 1704, et Trésorier le 1er juin 1709. [Mort ancien Trésorier le 25 décembre 1715, à 68 ans].

33. *Médaille de marbre en ovale, de 2 pieds 1/2 de haut sur 2.* — L'Auteur a cru que saint Jean l'Évangéliste ayant été le plus jeune des Apôtres, il devoit le représenter ici dans un âge peu avancé, et qu'un air de jeunesse convenoit à cet état de virginité et d'innocence, qui lui a mérité le titre d'Apôtre bien-aimé et d'être le gardien de la plus pure des Vierges. Et ainsi, quoyqu'il lui fasse écrire son Évangile, qu'il ne composa qu'à 90 ans, c'est une de ces licences permises et comme nécessaires pour le faire connoître, à quoy même il a fallu ajouter l'Aigle, qui est son symbole particulier. Cet Aigle regarde fixement le Soleil, pour insinuer que

ce saint, dans ses écrits, s'est élevé jusqu'au sein même de la Divinité.

Par M. Mazeline (*Pierre*), né à Rouen; reçu Académicien le 1er juillet 1668, élu Ajoint Professeur le 1er juillet 1690, et Professeur le 4 juillet 1699, dont il a été déchargé de faire la fonction le 6 août 1707; mort le 7 février 1708, sur sa 76e année.

A l'espace qui est entre cette porte et l'alcôve :

34. *Tableau de 4 pieds sur 3 1/2.* — Sous la figure d'un vieillard vénérable, dont le visage a pour caractère le zèle et une ardente charité, M. Champagne l'oncle a représenté saint Philippe, l'un des douze Apôtres. Ce fidèle Disciple du Sauveur a les mains étendues, les bras en l'air, et les yeux élevés vers le ciel entr'ouvert, d'où partent sur luy des rayons de lumière; et, comme pour marquer la voye qui le doit conduire à cette divine patrie où tendent ses desirs, il a une grande croix appuyée sur son bras et sur l'épaule droite. Ç'a été en effet l'instrument de son martyre, où, après avoir été attaché, il y fut assommé à coups de pierres.

M. de Champagne l'oncle (*Philippe*), [né à Bruxelles], a été reçu Académicien dans la première des Assemblées de l'Académie, tenue le 1er février 1648, et a donné ce tableau l'année suivante, pour ne point être exempt de la règle générale. Il a été élu Professeur le 6 mars 1655, et depuis Recteur; mort le 12 août 1674, âgé de 72 ans.

35. *Tableau de 5 pieds 1/2 sur 4.* — M. Loyr y a voulu donner une idée de l'entrée et du progrès que les Arts du Dessein ont fait en France, en feignant que la Peinture et la Sculpture, unies comme deux sœurs inséparables, sont enfin découvertes par le Temps, levant un rideau qui sembloit jusqu'alors avoir tenu leurs beautés voilées pour les François. Les talens de ceux qui sont nés pour les Arts y sont représentés par de petits Génies, qui, différemment occupéz et voltigeant à l'entour, ne contribuent pas peu à donner de l'agrément au sujet. Minerve, Déesse de la Sagesse et des Arts, portée en l'air sur un char, et accompagnée de la Renommée, tenant un portrait du Roy, paroît animer leur zèle à la présence de

ce Prince qu'elle leur montre comme l'objet qui les doit occuper, et dont le grand nom doit illustrer et éterniser leurs ouvrages.

M. Loyr (*Nicolas*), né à Paris, a été reçu Académicien le 31 mars 1663; élu Professeur le 30 octobre 1666; Ajoint Recteur le 28 juillet 1668, et Recteur le 5 octobre 1675[1]; mort le 6 may 1679, âgé de 55 ans.

36. *Tableau de 6 pieds sur 5.* — Son sujet est l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Ce Dieu des Enfers, saisi de sa conquête et monté sur son char, paroit emporté par deux chevaux, qui y sont attelés, vers un antre du mont Ætna : l'on aperçoit son Palais, où semblent le conduire de petits Amours envoyés par Vénus pour luy rendre ce service. La Déesse effrayée détourne ses yeux de ces lieux d'horreur vers le séjour lumineux, qu'elle témoigne quitter avec le dernier des déplaisirs, par les grands, mais inutiles efforts qu'elle fait pour se débarrasser des mains de son ravisseur; pendant que plusieurs Nymphes, alarmées de cet attentat, n'ont à y opposer que leur étonnement et de tristes et inquiets regards. C'est l'impuissance où elles sont de secourir leur compagne que l'auteur a voulu marquer par l'une d'elles, qui croit arrêter le char en portant la main sur une de ses roues.

Par M. de la Fosse (*Charles*), reçu Académicien le 3 juin 1673; élu Ajoint Professeur le 2 septembre 1673, et Professeur le 6 octobre 1674; nommé, pour remplir la Place de Directeur, que M. *Coypel* le père[2] avoit occupée jusqu'alors, le 7 avril 1699, dont il a fait la fonction pendant trois ans, et depuis élu Ajoint Recteur le 2 juillet 1701, et Recteur le 24 juillet 1702. [Mort Chancelier le 13 décembre 1716, âgé de près de 76 ans.]

37. *Médaille de marbre en ovale, de 2 pieds 4 pouces sur 2 pouces.* — Elle représente Jésus-Christ à demy corps, dans l'état où Pilate l'avoit fait mettre pour exciter la pitié des Juifs, en le leur montrant, lors qu'il leur dit : *Voilà l'homme*. Il a une couronne d'épines sur la tête, les mains liées, tenant un roseau de la main gauche; et, pour marquer qu'il venoit d'endurer la flagellation, il est presque

1. Les mots : « et Recteur le 5 octobre 1675 » ont été barrés par Reynez.
2. Il y avait dans l'imprimé : « que M. Le Brun ».

nu, le manteau que les soldats lui avoient donné ne couvrant qu'un de ses bras, et allant se perdre derrière les épaules. Le Sculpteur a judicieusement conservé à cette figure un air de force et de majesté, que la sensibilité à tant de douleurs et toutes les marques d'ignominies ne pouvoient effacer dans un Homme-Dieu.

Par M. DE MARSY l'aîné (*Gaspard*), né à Cambray, reçu Académicien le 5 aoust 1657; élu Professeur le 5 juillet 1659, et Ajoint Recteur le 3 aoust 1675; mort le 10 décembre 1681, âgé de 56 ans.

38. *Médaille de marbre en ovale, de même grandeur.* — Saint Jacques le Majeur, fils de Zébédée et frère de saint Jean l'Évangéliste, y est représenté ayant les yeux baissés vers la terre, pour marque de l'humilité que quelques auteurs prétendent avoir été sa vertu particulière, peut-être pour réparer la demande ambitieuse de sa mère, qui avoit demandé pour luy et pour son frère les deux premières places dans le Royaume de Jésus-Christ. Il a un bourdon à la main, symbole qui le fait connoître, et qui semble n'avoir rapport qu'aux voyages de dévotion qui se font à Compostelle en Galice, où sont ses reliques. Il tient aussi un rouleau, mais quelques mots qui sont écrits dessus désignent saint Jacques le Mineur; c'est une légère méprise de l'auteur.

Par M. HERRARD (*Jean-Léonard*) [né à Liège], reçu Académicien le 16 octobre 1670; mort le 8 novembre 1675 [âgé de 45 ans].

Les deux tableaux marqués A et B ont été décrits ci-devant, page 52 et suiv.[1].

1. Les deux tableaux d'Esther devant Assuérus par *Jouvenet* et de la justice d'Hercule contre Géryon par *Verdier* (p. 52-5 de l'original; 29-30 de cette réimpression).

DESCRIPTION

DE LA SECONDE SALLE

OÙ SE TIENNENT ORDINAIREMENT LES ASSEMBLÉES

A la face vis-à-vis les croisées sur le plan :

1. *Figure colossale de* 10 *pieds de haut*, moulée sur le marbre antique, lequel est à Rome dans le Palais Farnèse. Il représente Hercule se reposant sur sa massue, et tenant, dans la main gauche, appuyée sur son côté, les pommes d'or cueillies dans le Jardin des Hespérides.

Ouvrage du fameux *Glycon*, Athénien, exposé à Rome dans la cour du Palais Farnèse.

Il a été copié en marbre par M. Cornu, et placé dans le Parc de Versailles.

2. *Groupe de trois figures*, moulé sur l'antique, placé dans Belvéder, un des Jardins du Pape. Il représente Laocoon, prêtre d'Apollon, et ses deux fils dévorés par des serpents sortis de la mer, en punition d'avoir dissuadé les Troyens de recevoir dans leurs murs le Cheval de bois, que les Grecs feignoient d'avoir dédié à Minerve.

Ouvrage fait de concert d'un seul bloc de marbre, par *Agesander*, *Polydore* et *Athénodore*, trois Sculpteurs Rhodiens.

M. Tuby en a fait une copie en marbre, placée à Trianon.

3. *Autre figure colossale, de dix pieds de haut*, moulée sur le

marbre antique, représentant la Déesse Flore, qui est dans le même Palais Farnèse.

Il en a été fait une copie en marbre par M. Raon, placée dans le Jardin de Versailles.

4. *Groupe de bronze de trois figures, de deux pieds de haut.* — Il représente le fatal enlèvement qui causa la ruine de Troyes. Pâris y paroît emporter Hélène sur ses bras; la complaisance avec laquelle elle le regarde fait juger que ce rapt de sa part n'étoit pas involontaire. On y voit un Marinier dans son Vaisseau, qui fait effort pour démarrer du port où il les attendoit.

Par M. Bertrand (Philippe), né à Paris, reçu Académicien le 28 novembre 1701. [Mort Professeur le 30 janvier 1724, âgé de 60 ans.]

5. *Groupe de terre cuite, de deux pieds de haut*, où Hercule paroît se reposer sur le corps de l'Hydre, après l'avoir assommée.

Présent fait à l'Académie par M. Regnauldin.

6. *Figure de quatre pieds de haut*, moulée sur le marbre antique. Elle représente Atalante courant, fille de Jasius, Roy d'Arcadie, laquelle n'aimoit que la chasse.

Elle a été copiée en marbre, pour être placée dans le Parc de Marly.

7. *Figure de ronde bosse, en marbre, de trois pieds de haut.* — Saint Sébastien, Capitaine de la première Compagnie des Empereurs Dioclétien et Maximien, y paroît attaché à un arbre, dont une branche le soutient debout. Il a la tête panchée, et un bras pendant; état qui fit croire à ceux qui l'avoient percé de flèches qu'il étoit mort.

Par M. Coudray (*François*), né à Villacerf, reçu Académicien le 30 avril 1712. [Mort à Dresden, le 8 avril 1727, âgé de 51 ans.]

8. *Figure de quatre pieds* 1/2 *de haut*, moulée sur le marbre antique, qui étoit à Rome chez la Reine de Suède; elle représente un Satyre portant un chevreau sur ses épaules.

M. Flamen, Professeur, en a fait une copie en marbre de sept

pieds de haut, qui est posée dans l'allée Royale du Parc de Versailles.

9. Torse de femme antique.

A la même face, en élévation :

10. *Tableau de 3 pieds 1/2 de haut sur 2 pieds 10 pouces.* — Morceau de perspective qui représente le dedans d'un bâtiment peu éclairé.

Par M. Viviani Codazzo (*Nicolas*), né à Naples, reçu Académicien le 30 octobre 1682; mort à Gênes le 3 janvier 1693, âgé de 45 ans.

11. *Bas-relief de marbre ovale, de 3 pieds 4 pouces sur 2 pieds.* — On peut regarder cet ouvrage comme une espèce de question sur la préférence de la Nature ou de l'Art; ç'a été le dessein de l'Auteur. Il a placé dans le milieu un piéd d'estal, sur lequel est le Phénix, renaissant de ses cendres, comme un symbole commun à la Nature et à l'Art, puisque, dans la nature, les choses se renouvellent par génération, comme la nécessité fait revivre les Arts lorsqu'ils sont déchus de leur perfection. A droite est la Nature sous la figure d'une belle femme caressant un enfant qui vient se jeter sur elle; elle a un vautour à ses pieds. A gauche, un homme de bonne mine, ayant près de lui plusieurs sortes d'instrumens, représente l'Art en général, et est accompagné de la Peinture, levant le bras pour recevoir une palette et des pinceaux que lui apporte des Cieux un petit Génie. A l'aspect de ces figures et de leurs symboles, s'il faut décider de leur préférence, à qui des deux la donnerons-nous? On peut mettre cette question au rang de celles où l'on est ingénieux à douter de la vérité, et où l'on croit avoir raison, quelque parti que l'on prenne.

Par M. Magnière le père (*Laurent*), né à Paris, reçu Académicien le 26 mars 1667, élu Ajoint Professeur le 8 janvier 1684 et Professeur le 29 avril 1690; a passé à la classe des Anciens Professeurs le 21 décembre 1692; mort le 6 février 1700, âgé de 82 ans.

12. *Tableau de 2 pieds 3 pouces de haut sur un pied 10 pouces.* — Apparition de Jésus-Christ après sa Résurrection, sur le bord de

la mer Tibériade, où il paroît que saint Pierre, après la pêche miraculeuse qu'il venoit de faire, ayant été averti, par le Disciple bien-aimé, que celuy par l'ordre duquel il avoit jeté le filet en haute mer étoit le Seigneur, s'habilla et, arrivé au bord, se jeta à ses pieds et l'adora. Là, il reçut du Sauveur le pouvoir de paître ses agneaux et ses brebis, et apprit qu'il finiroit ses jours par le Martyre.

Ouvrage de M. Corneille fils aîné (*Michel*), né à Paris, reçu Académicien le 19 septembre 1663; élu Ajoint Professeur le 27 octobre 1673; Professeur le 1^er^ juillet 1690, dont il fut déchargé de la fonction l'année suivante, pour passer dans la classe des Anciens Professeurs. Mort le 16 août 1708, âgé de 66 ans. [Mort aux Gobelins.]

13. *Tableau de quatre pieds sur* 3. — Le dedans d'un Palais en perspective ouvert de deux grandes arcades, au travers desquelles on voit un paysage.

Par M. Meusnier (*Philippe*), né à Paris, Peintre en architecture; reçu Académicien le 30 juillet 1700; élu Conseiller le 5 septembre 1703. [Mort Trésorier le 27 décembre 1734, âgé de près de 79 ans.]

14. *Tableau de* 4 *pieds* 1/2 *sur* 3 1/2. — Portrait, plus qu'à demy-corps et historié, de M. Des Jardins, l'un des quatre Recteurs de l'Académie, ayant la main gauche appuyée sur la tête d'un des Esclaves, qui sont au bas du Monument qu'il a fait à la Place des Victoires, et qui est un grouppe de bronze d'un seul jet, et doré, où la Statue du Roy en pied, de 13 pieds de haut, paroît debout, couronné par la Victoire et foulant aux pieds un Cerbère.

Par M. Rigault (*Hyacinthe*), né à Perpignan; reçu Académicien le 2 janvier 1700; élu Ajoint Professeur en 1702 et Professeur le 27 septembre 1710. [Mort Chevalier de l'Ordre de St-Michel, ancien Directeur et Recteur, le 29 décembre 1743, âgé de 83 ans 5 mois. Il avoit été batisé le 20 juillet 1659 et nommé *Hyacinthe-François-Honoré-Mathias-Pierre le Martyr-André-Jean* Rigau.]

Au côté gauche de l'enfoncement du milieu :

15. *Portrait de M.* Coypel, Directeur de l'Académie, peint par luy-même, dont il a fait présent à l'Académie.

A la face de l'enfoncement du milieu :

16. *Tableau de six pieds de haut sur quatre pieds six pouces.* — On voit du premier coup d'œil que c'est une femme sortant du bain, et on la reconnoît pour être Suzanne par les deux Vieillards qui l'observent dans un état où elle ne devoit paraître que seule, comme elle le croyoit être en effet. Elle est sur le devant du tableau, et les Vieillards dans le lointain; parce qu'ordinairement la vue des Peintres, dans ces sortes d'ouvrages, est de plaire et d'avoir plus d'égard à l'effet qu'un tel objet peut faire aux yeux du Spectateur, qu'à quelques ménagements que la qualité de l'Histoire sembleroit demander.

Par M. Santerre (*Jean-Baptiste*), né à Magny, reçu Académicien le 18 octobre 1704. [Mort le 21 novembre 1717, âgé de 67 ans.]

Au côté droit de l'enfoncement du milieu :

17. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3. — Portrait en pastel, couvert d'une glace, de M. *Girardon*, Recteur et Chancelier de l'Académie.

Par M. Vivien (Joseph), né à Lyon, Peintre en portrait de pastel, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 juillet 1701; élu Conseiller le 28 septembre 1703. [Mort à Bonn le 5 décembre 1734, âgé de 77 ans.]

18. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3, représentant en perspective différents édifices bâtis en mer à la Vénitienne, avec quelques figures qui se promènent sur les bords.

Par M. Boyer (*Michel*), né à Puy-en-Velay, Peintre en architecture, reçu Académicien le 30 avril 1701. [Mort Conseiller le 15 janvier 1724, à 56 ans et demi.]

19. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3 *pieds* 3 *pouces.* — Portrait plus qu'à demy-corps, de M. *Mignard*, Premier Peintre du Roy, Directeur et chancelier de l'Académie.

De la main de M. Rigault, et dont il a fait présent à l'Académie.

A la face du mur, commun avec le Salon sur le plan :

20. *Figure de marbre, de ronde bosse, de deux pieds de haut,* qui représente Plutus, Dieu des Richesses. Les anciens Poëtes le feignoient boiteux en venant, et avec des ailes en s'en retournant, et même aveugle; ils avoient leurs raisons. Mais, pour n'en point faire icy un objet désagréable, on s'est contenté de le désigner par une corne d'abondance, d'où sortent des espèces de monnaies et de joyaux.

Par M. Flamen fils (*Anselme*), né à Paris, reçu Académicien le 27 octobre 1708. [Mort le 9 juillet 1730, âgé de 51 ans.]

21. *Figure en marbre, de ronde bosse, de 2 pieds 1/2 de haut.* — Le sujet est Polyphème, fils de Neptune, que les Poëtes ont feint n'avoir qu'un œil, placé au milieu du front. Ses occupations rustiques et violentes ont donné occasion d'en faire icy un homme robuste et infatigable. Assis sur un rocher, il appuye sa tête et une de ses jambes sur un pin recourbé; sa panetière est de la peau d'un Ours, dont la tête est aplatie sur le roc, et il tient de la main droite cette espèce de Flûte appelée Syrinx. Les flots de la mer, qui battent au pied du rocher où ce Cyclope se repose, semblent réveiller l'idée de ses amours, si mal reçus de la Nymphe Galatée.

Par M. Vanclève (*Corneille*), né à Paris; reçu Académicien le 26 avril 1681; élu Ajoint Professeur le 1^er^ décembre 1691; Professeur le 26 septembre 1693; Ajoint Recteur le 3 juillet 1706, et Directeur le 4 juillet 1711. [Il est mort Chancelier, Recteur et ancien Directeur, le 31 décembre 1732, âgé de 87 ans 6 mois.]

22. *Groupe en bronze d'un pied 4 pouces de haut.* — Il représente le plus digne objet de la piété des Chrétiens et de leur méditation, la Vierge au pied de la Croix d'où l'on a descendu le Sauveur. Il est étendu par terre, et a la tête appuyée sur les genoux de cette divine Mère. Dans le fort de la douleur que lui cause un tel objet, un Ange la soutient, et s'applique à luy donner les secours dont elle pourroit avoir besoin. Deux autres à côté, sous la figure de

jeunes Enfans, y paroissent dans une affliction extrême; l'un jette un torrent de larmes, et l'autre tient une couronne d'épines.

Par M. Hurtrel (*Simon*), né à Béthune, reçu en l'Académie le 31 mars 1690; élu Ajoint Professeur le 3 juillet 1706, et Professeur en 1707[1]. [et est mort à Gennevilliers, près Paris, le 11 mars 1724, âgé de 56 ans 2 mois].

23. *Figure de marbre, de ronde bosse, de 2 pieds quatre pouces de haut.* — On y voit Hercule monté sur un bûcher ardent, pour se délivrer par la mort des cruelles douleurs qui l'avoient rendu furieux. Portant les yeux vers le ciel, il semble s'adresser à Junon comme à la première cause de tous ses malheurs, et il étend le bras pour faire effort de détacher de dessus sa peau cette chemise fatale, instrument des vengeances du Centaure Nesse.

Par M. Coustou le jeune (*Guillaume*), né à Lyon, reçu en l'Académie le 25 octobre 1704, élu Ajoint Professeur le 3 juillet 1706. [Mort recteur et ancien directeur le 22 février 1746, âgé de 69 ans.]

24. *Figure de marbre, de ronde bosse, de deux pieds quatre pouces de haut.* — C'est Galatée, amante d'Acis, mais qui, par cette raison, fut la cause de sa mort; parce que Polyphème qui aimoit éperdument cette Nymphe, les ayant trouvéz ensemble, forcené de jalousie, lança sur eux une pierre du rocher, qui assomma le jeune Amant. Le symbole que l'on met icy à Galatée pour la reconnoître est un Dauphin, parce qu'étant une des Néréides elle faisoit son séjour sur les bords de la mer.

Par M. le Lorrain (*Robert*), né à Paris, reçu en l'Académie le 29 octobre 1701; élu Ajoint Professeur le 27 septembre 1710. [Mort Recteur le 1er juin 1743, âgé de 81 ans.]

A la même face en élévation :

25. *Tableau de six pieds de haut sur 5 de large.* — Il représente une Sale, où est placée, sur une table couverte d'un tapis de Perse, une grande cuvette remplie des plus belles fleurs; au bas sont des

1. Les mots : « Professeur en 1707 » ont été rayés par Reynez.

GUILLAUME COUSTOU

ROBERT LE LORRAIN

Peint par Hyacinthe Rigaud — Gravé par P.e Drevet pour l'Academie

Robert de Cotte

Chevalier de l'Ordre de S.t Michel, Con.er du Roy en ses Con.ls prem.r Architecte, Intendant des Bâtimens, Jardins, Arts, et Manufactu.es de sa Majesté, Directeur de l'Academie Royale d'Architecture, et Vice protecteur de celle de Peinture et Sculpture).

ROBERT DE COTTE

fruits de plusieurs sortes, et des armures. Et l'on a fait entrer dans l'ordonnance du sujet un buste feint de bronze sur un scabellon, représentant le Portrait du Roy.

Par M. Blain de Fontenay (*Jean-Baptiste*), Peintre Fleuriste, né à Caen[1]; reçu en l'Académie le 30 août 1687; élu Conseiller le 7 mars 1699. [Mort le 12 février 1715, âgé de 61 ans.]

26. *Tableau de six pieds de long sur* 4. — M. Alexandre s'étant présenté à l'Académie au commencement de l'année 1679, on luy donna à traiter un sujet qui eût rapport à la Paix de Nimègue, ce qu'il fit, sous l'allégorie des bénignes influences que le Soleil communique à la Terre. Aussi Apollon y paroît tout brillant de cette lumière dont il est le père et qu'il répand sur toutes les parties du Tableau. Et, pour en rendre la cause et les effets sensibles, le Peintre a feint que ce Dieu est accompagné de Minerve, et s'appuye sur une Lyre, pour marquer que la Sagesse et l'Harmonie entrent dans la distribution qu'il en fait. Une figure de femme agréable, qui tient une Corne d'abondance, est là comme le symbole du bien qui revient au Monde des favorables regards du Soleil. L'Aurore la reçoit avec joie et soumission, et, si d'un côté, des figures de femmes, qui représentent les Sciences, les Arts et la Politique, donnent une idée des avantages que nous recevons lors que les bienveillances célestes influent sur les volontés des hommes, comme sur les moissons; d'autre part, on y voit ensuite les causes des maux et de la destruction du Genre humain. Il ne sera pas difficile de faire de tout cecy une application au grand Prince qui a le Soleil pour devise.

Par M. Ubelesqui (*Alexandre*), né à Paris, reçu Académicien le 31 janvier 1682; élu Ajoint Professeur et Professeur le 13 août 1695. [Mort le 21 avril 1718, âgé de 69 ans.]

27. *Tableau de sept pieds de haut sur* 6 1/2. — Portrait de Monsieur *Le Brun*, Premier Peintre du Roy, Directeur, Chancelier et Recteur de l'Académie. Il est représenté grand comme nature, assis dans un fauteuil, et peignant sur une toile le sujet allégorique de la conquête de la Franche-Comté, que fit le Roy en personne pen-

1. Dans l'imprimé : « A Paris. »

dant l'hiver. On voit devant luy sur la table plusieurs Estampes et Desseins de ses Ouvrages, et tout le champ du Tableau disposé de manière à faire connoître que c'est un cabinet destiné aux exercices de la Peinture, et fourni des choses nécessaires à cet art.

Par M. De Largillière (*Nicolas*), né à Paris; reçu Académicien le 30 mars 1686, élu Ajoint Professeur le 4 juillet 1699, et Professeur le 30 juin 1705. [Sur sa demande, déchargé de cette fonction le 28 septembre 1715; Ajoint Recteur le 24 avril 1717; mort Chancelier, Recteur, et ancien Directeur le 20 mars 1746, en sa 90ᵉ année, étant né le 2 octobre 1656].

28. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *de large sur* 4 *pieds* 2 *pouces de haut.*— On a eu dessein dans ce Tableau de donner une idée de la politesse que les Sciences et les Arts ne manquent pas d'introduire dans les lieux où ils sont cultivéz : n'y ayant rien en effet qui soit plus capable d'émousser la rusticité et la barbarie, qui règnent toujours en quelque degré chez les Nations qui les ont négligéz, ou qui ne les ont jamais connus. C'est le sens allégorique de la formation de l'homme par Prométhée, que l'on donna à M. *Silvestre* pour le sujet de son Ouvrage de réception. Prométhée y paroît un flambeau antique à la main, ardent du feu qu'il avoit volé au char du Soleil, et dont il est prêt d'animer une figure humaine, l'ouvrage de ses mains qui est devant luy, mais aidé du secours de Minerve, représentée sur une nuée et vers laquelle il tourne les yeux comme pour luy demander ses avis. Ce qui concourt encore aux vues qu'a eu l'Auteur de faire connaître ce que l'homme est par nature ou par Art, est l'opposition de l'élégance de cette figure à celle d'un lion et de quelques autres animaux qui sont sur la terrasse du Tableau.

Par M. Silvestre le jeune (*Louis*), né à Paris; reçu en l'Académie le 24 mars 1702, élu Ajoint Professeur le 5 janvier 1704, et Professeur le 3 juillet 1706. [Élu Directeur le 29 juillet 1752; mort le 12 avril 1760, à 84 ans 10 mois.]

29. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *de large sur* 5. — Le rétablissement de la Religion Catholique dans Strasbourg. Ce sujet est éclairé d'une lumière qui part du Ciel, où paroît un symbole du Saint-Esprit pour marquer que c'est luy qui a présidé à cette grande

action. Au côté droit du Tableau on voit la principale entrée de la Cathédrale de cette Ville, d'où la Vérité, chassant l'Hérésie et le Schisme, semble lever les obstacles qui auroient pû empêcher le Roy d'y entrer. Ce Prince y conduit la Religion par la main, et, pour faire connoître les motifs qui le font agir, la Foy et la Charité le précèdent et, se tournant vers lui, l'invitent à l'accomplissement d'un dessein qu'il a si heureusement projeté. La Renommée se prépare à publier ce grand événement, auquel les grands avantages remportés par le Roy sur ses Ennemis ont trop de part pour n'y être par expriméz par la Victoire, qui luy met une couronne sur la tête. Les figures de cette ordonnance sont caractérisées par des Hiéroglyfes si connus qu'il auroit été inutile d'entrer dans un plus grand détail.

Par M. Hallé (*Claude*), de Paris; reçu Académicien le 28 décembre 1682; élu Ajoint Professeur le 26 septembre 1693 et Professeur le 24 juillet 1702. [Mort Recteur et ancien Directeur le 5 novembre 1736, à près de 85 ans.]

30. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *de large sur* 5. — Lorsque M. *Poerson* se présenta à l'Académie pour y être reçu, on y projettoit une union de cette Compagnie avec celle de Saint-Luc de Rome, et l'on croyoit si bien qu'elle auroit son exécution, que l'on avoit dressé de concert des articles de jonction, que le Roy autorisa par Lettres-Patentes du mois de novembre 1676. Il luy fut donné ce sujet à traiter. Sous la figure de deux belles femmes et noblement vêtues, ces deux Académies, en présence d'Apollon et par ses ordres, semblent se jurer une alliance perpétuelle, en se prêtant mutuellement la main droite. Et, pour désigner les Villes où chacune d'elles est établie, le Peintre y a représenté, à droite la Déesse de la Seine, et à gauche le Dieu du Tibre, parce que les eaux de ces deux Fleuves arrosent Paris et Rome. Il a fait entrer dans l'œconomie de son sujet plusieurs jeunes Enfans aîléz qui sont les Génies des Arts, dont quelques-uns attachent à des arbres des écussons des Armes des Académies, et d'autres, tenant des palettes et des pinceaux, témoignent leur joye de cette alliance et des avantages qui devoient en revenir aux Arts du Dessein.

Par M. Poerson (*Charles*), né à Paris; reçu Académicien le 31 janvier 1682, élu Ajoint Professeur le 20 décembre 1687; Pro-

fesseur le 13 août 1695; nommé par le Roy pour être Directeur de l'Académie Françoise de Rome en 1704. [Mort à Rome le 2 septembre 1725, à 73 ans.]

A côté de la porte :

31. *Bas-relief de marbre, de 2 pieds 4 pouces en quarré.* — La Peinture et la Sculpture y sont représentées comme deux Sœurs qui se consultent sur l'employ qui leur est commun de faire passer la mémoire du Roy à la Postérité. Celle-cy, assise et ayant à ses pieds plusieurs instrumens qui la font connoître, montre à sa compagne le Portrait du Roy où elle vient de travailler, et qu'elle est même prête de retoucher sur ses avis, ayant pour cela la pointe à la main. La Peinture, qui luy dit son sentiment, n'est pas moins reconnoissable par sa palette et ses pinceaux. Il paroît qu'elle est occupée de son côté à l'Histoire de ce Prince, par la toile qui est à côté d'elle sur un chevalet, où sont déjà ébauchées quelques marques des Victoires de ce Prince. Un arc de triomphe dans le fond concourt au même dessein.

Par M. Prou (*Jacques*), né à Paris; reçu Académicien le 27 juin 1682; élu Ajoint Professeur le 13 août 1695 et Professeur le 17 mars 1704; mort le 6 mars 1706, âgé de 51 ans [aux Gobelins].

32. *Bas-relief de marbre, de même grandeur.* — Le sujet de ce bas-relief avoit déjà été représenté en peinture par M. *Boulogne* le père; une femme qui donne de son lait à son père, condamné à mourir de faim dans une prison, pour lui prolonger la vie, et un petit enfant qui témoigne n'être pas content du vol que l'on luy fait. La différence de traiter le même sujet marque au moins la fécondité des Arts du Dessein.

Par M. Cornu (*Jean*), né à Paris, reçu Académicien le 5 juillet 1681, élu Ajoint Professeur le 14 juillet 1704, et Professeur le 30 décembre 1706; mort à Lisieux le 21 aoust 1710, âgé de 60 ans.

33. *Bas-relief de marbre, de 2 pieds 7 pouces de hauteur, sur 2 pieds 3 pouces.* — Pour y donner une idée des victoires que l'Église

Catholique a remportées sur l'Hérésie, le Sculpteur y a représenté une femme majestueuse qui a le voile levé pour se faire connoître à tous. Elle tient d'une main une Croix, le grand symbole du Christianisme, et il sort de l'autre une flâme qui désigne la Charité dont elle est animée. A son côté est un Ange tenant ouvert le Livre de la Vérité, et a devant elle, comme en point de vue sur une espèce d'Autel, un Ciboire pour représenter le Mystère qui est le plus attaqué par les Hérétiques; pendant que sous le pied elle foule une figure difforme qui a toutes les marques de l'Hérésie et du Schisme.

Par M. Hardy (*Pierre*), né à Nancy, reçu Académicien le 26 de juin 1688. [Mort à Versailles, en janvier 1737.]

A la face du mur, commun avec la troisième salle sur le plan :

34. *Buste de marbre de 2 pieds 1/2 de haut.* — Il représente la Joye sous la figure d'une jeune femme, et, pour exprimer cette passion, comme dans la Sculpture il n'y a point de coloris, l'Auteur n'a pu avoir recours qu'à la conformation des parties du visage. A la vue de ce Buste on s'apperçoit aisément que la joye en est effectivement le caractère; mais il ne sera peut-être pas inutile de faire remarquer sur ce Buste que ce caractère consiste à avoir un front serein égal de tous côtés et sans aucuns plis, les sourcils tranquilles et un peu élevéz dans le milieu, les yeux médiocrement ouverts, les narines dilatées, et les coins de la bouche un peu élevéz. La tête est outre cela couronnée de branches de lierre, arbuste consacré à Bacchus, le Dieu de la Joye.

Par M. Tuby (*Jean-Baptiste*), Romain, reçu Académicien le 7 août 1663; élu Ajoint Professeur le 3 juillet 1676, et Professeur le 27 juillet 1680. Mort le 9 aoust 1700, à 70 ans, aux Gobelins; Ancien Professeur.

35. *Figure de ronde bosse, de deux pieds 9 pouces de haut.* — La description que nous fait Virgile du désespoir de Didon au départ imprévu d'Énée, est trop connue pour ne pas voir que c'est le sujet de ce morceau de Sculpture. L'Auteur représente ici cette Reine montée sur le bûcher, les yeux élevéz vers le ciel, et se per-

çant d'un poignard au-dessous de la poitrine. Elle fait brûler avec elle les présents que luy avoit fait un hôte, qu'elle ne pouvoit plus considérer que comme un perfide et un ingrat.

Par M. Cayot (*Augustin*), né à Paris, reçu Académicien le 31 décembre 1711. [Mort Ajoint Professeur le 6 avril 1722, à 55 ans].

36. *Figure couchée, de marbre, de ronde bosse, de 3 pieds 2 pouces de long.* — C'est encore un de ces sujets qui ne mettent point le spectateur en suspens. A la figure d'une belle femme, couchée sur un lit, dans toutes les parties du visage de laquelle l'orgueil semble disputer la place à la douleur, et se faisant piquer le sein d'une vipère, on connoit aisément Cléopâtre, Reine d'Égypte, laquelle, après qu'Auguste eut défait Marc-Antoine qui l'avoit épousée, se donna ainsi la mort pour n'être pas exposée dans Rome au triomphe du Vainqueur.

Par M. Barrois (*François*), né à Paris, reçu Académicien le 30 octobre 1700, élu Ajoint Professeur le 24 juillet 1702, et Professeur le 3 juillet 1706. [Mort Ajoint à Recteur le 10 octobre 1726, âgé de 70 ans 6 mois.]

37. *Buste de marbre, de deux pieds neuf pouces de haut*, qui est le portrait de M. *Le Brun*, Premier Peintre du Roy.

Par M. Coyzevox (*Antoine*), né à Lyon, reçu Académicien le 11 avril 1676. Il fut élu le même jour Ajoint Professeur, en considération du dessein qu'il avoit d'établir dans Lyon une École Académique et d'y aller faire sa demeure; mais, étant resté à Paris, il fut élu Professeur le 2 janvier 1677; Ajoint Recteur le 29 août 1690; Recteur le 30 août 1694, et Directeur le 24 juillet 1702, dont il a fait la fonction pendant trois ans. [Chancelier le 19 décembre 1716; il est mort le 10 octobre 1720, âgé de 80 ans.]

38. *Figure couchée de marbre, de ronde bosse.* — Méléagre mourant et portant la main sur ses entrailles, déchirées par des douleurs mortelles, à mesure que le tison fatal, d'où dépendoit le cours de sa vie, se consumoit. Sa mère Althée avoit longtemps conservé ce tison; mais enfin elle le jeta au feu pour vanger la mort de ses frères, que Méléagre avoit tués, pour empêcher qu'ils

n'ôtassent à Atalante la hure du sanglier de Calydon qu'il lui avoit donnée, et que cette fille avoit méritée pour avoir porté le premier coup à ce monstrueux animal. C'est pour cela que cette hure est auprès du mourant comme la cause de tous ses malheurs.

Par M. Charpentier (*René*), né à Cuillé en la province d'Anjou, reçu en l'Académie le 27 mai 1713. [Mort le 11 mai 1723, âgé de 46 ans.]

39. *Figure de marbre, de ronde bosse, de* 2 *pieds* 3 *pouces de haut.* — Par cette figure d'un homme renversé, la tête en bas, sur plusieurs pièces de rochers entasséez les unes sur les autres, les yeux forcenéz de colère et de désespoir, percé d'un épieu, dont une partie brisée lui est restée dans le corps, et menaçant, ce semble encore, le Ciel, d'où plusieurs foudres lancées paroissent entre les rochers, l'Auteur nous a voulu donner une idée de la punition des Géans, que la Fable dépeint d'une grandeur énorme, et si orgueilleux qu'ils entreprirent d'escalader le Ciel pour en détrôner Jupiter.

Par M. Du Mont (*François*), né à Paris, reçu à l'Académie le 24 septembre 1712. [Élu Ajoint Professeur, mort à l'Isle-en-Flandres, le 15 décembre 1726, âgé de 38 ans.]

40. *Buste de marbre, de* 2 *pieds* 1/2 *de haut*, représentant une belle Femme dans un état de douleur, et c'est pour cela qu'il est placé en opposition à celui de la Joye. Les effets de cette passion, que l'on appelle aussi Tristesse quand on ne la considère que par rapport à l'Ame souffrante, ne pouvant paroître en sculpture que dans les traits et une certaine disposition des parties, s'expriment par un nonchalant panchement de tête, qui se jette un peu en arrière pour porter vers le Ciel des yeux assez ouverts, et dont les sourcils sont élevéz dans le milieu. Les narines sont enflées d'une humidité qui ne s'écoule pas encore par les larmes. La lèvre inférieure recourbée excède en saillie la supérieure, qui est plus retirée et même applatie, les autres symptômes de cette passion se faisant assez remarquer dans le front et dans les joues.

Par M. De Marsy le jeune (*Baltazard*), né à Cambray, reçu Académicien le 26 février 1673, et, le même jour, élu Ajoint Professeur, décédé le 26 mai 1674, âgé de 54 ans.

A la même face en élévation :

41. *Tableau de 6 pieds sur* 4 1/2. — Il a pour sujet les avantages qui reviennent aux Arts par la Paix, à l'occasion de celle qui fut conclue à Ryswick, entre la France et les Puissances liguées, en 1697. C'est Apollon, le Dieu des Sciences et des Arts, qui présente cette charmante Déesse à l'Académie, laquelle paroît sous la figure d'une Femme noblement vêtue. Elle va au-devant pour la recevoir en compagnie de la Peinture et de la Sculpture, caractérisées par leurs génies et les attributs qui leur sont propres. L'Histoire et la Poésie sont trop liées avec cet Art pour ne pas témoigner participer à la même joye ; aussi semblent-elles s'unir dans les mêmes sentimens. Le Temple de la Paix est peint dans le lointain, mais sur un roc, pour marquer les difficultéz qui en rendent l'accès difficile. On y voit aussi Minerve chassant l'Ignorance et la Discorde, dont le règne est toujours opposé à celuy de la Paix.

Par M. Marot (*François*), né à Paris, reçu en l'Académie le 24 mars 1702, élu Ajoint Professeur le 30 juin 1705. [Mort Professeur le 3 décembre 1719, âgé de 51 ans 9 mois.]

42. *Tableau de six pieds de haut sur* 5. — Il représente un Chasseur se reposant dans un paysage, où sur la terrasse on voit bon nombre de pièces de gibier. Il s'appuye sur son fusil, et est accompagné de plusieurs chiens, desquels il caresse celuy qui est le plus près de luy. C'est le portrait de l'Auteur.

Par M. Desportes (*Alexandre-François*), Peintre dans le talent des animaux, né à Champigneule, près Grand-Pré, en Champagne ; reçu Académicien le 1er août 1699 ; élu Conseiller le 17 mars 1704. [Mort le 21 avril 1743, âgé de 82 ans].

43. *Tableau de six pieds de haut sur* 5 1/2. — M. Bertin y a représenté un des faits héroïques d'Hercule, qui délivra Prométhée du Mont Caucase, où Vulcain l'avoit attaché, par ordre de Jupiter, en punition d'avoir volé le feu du Ciel pour animer l'homme qu'il avoit formé de terre et d'eau. Ce Héros y est peint dans la dispo-

sition de rompre les chaînes qui retardoient sa victoire, après avoir percé d'une flèche et renversé mort à ses pieds l'Aigle qui déchiroit le foye de ce fameux coupable, lequel paroît encore si agité et pénétré des douleurs aiguës de son supplice qu'à peine s'aperçoit-il du secours inespéré qu'il reçoit de son libérateur.

M. Bertin (*Nicolas*), né à Paris, a été reçu Académicien le 26 avril 1703, élu Ajoint Professeur le 30 juin 1705. [Mort Ajoint Recteur le 11 avril 1739, à environ 70 ans.]

44. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4 1/2. — La Révocation de l'Édit de Nantes. Pour marquer l'autorité d'où l'ordre est émané, le Roy y est sur son Thrône; il a en vue l'exaltation de la Foy Catholique, qui par cette raison est peinte au lieu le plus élevé du Tableau, sous la figure d'une Femme vénérable, portant en main et comme en triomphe un symbole eucharistique. A droite du Roy est la Religion et la Charité, qui en est l'âme, comme ayant été les conseillères dans cette action d'où dépendoit la paix de l'Église; et à gauche la Justice, parce que c'est elle qui en a déterminé l'exécution. La Vérité y paroît vis-à-vis le Roy comme son objet principal; elle tient d'une main un Soleil, et de l'autre le Livre des Saintes Écritures, source des vérités Catholiques, et est placée sur un nuage obscur, sous lequel on voit un groupe de la Fraude, de l'Hypocrisie et de l'Hérésie, montées sur le dos de la Rébellion; et ce groupe, avec les Livres Hérétiques, d'où sortent les Erreurs sous la forme de serpens, est précipité dans un goufre de feu.

Par M. Vernansal (*Guy-Louis*), né à Fontainebleau, reçu Académicien le 27 septembre 1687, élu Ajoint Professeur le 13 août 1695, et Professeur le 14 juillet 1704. [Mort Ancien Professeur le 9 avril 1729, âgé de 83 ans.]

45. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *sur* 4 1/2. — Abigaïl y est représentée venant offrir à David des vivres qui luy avoient été refusés par Nabal, son mary. Le lieu où l'action s'est passée a donné occasion au Peintre de rendre son sujet agréable, non seulement par les figures de Femmes, suivantes d'Abigaïl, qu'il avoit à y faire entrer, mais encore par la beauté du paysage, la variété de ses sites et la diversité des dons offerts. Si Abigaïl y est peinte avec des charmes et dans une posture humiliée qui mérite de trouver

grâce devant David, d'autre part ce Prince n'y paroît pas moins bien dans la disposition de changer son indignation en des sentimens de paix et d'estime pour cette Femme incomparable, qui se terminent à la prendre pour épouse après la mort de son indigne mary, qui ne survécut que peu de jours.

Par M. Licherie (*Louis*), né à Dreux[1], en Normandie, reçu Académicien le 18 mars 1679, élu Ajoint Professeur le 29 novembre 1681, mort le 3 décembre 1687, [âgé de 45 ans].

46. *Tableau de cinq pieds 3 pouces de haut sur 4 pieds 3 pouces.* — Il représente les amours de Mars et de Rhéa. L'Auteur a feint que ce Dieu la trouva endormie sur le bord du Tibre; il y paroît en effet conduit par un petit Amour, qui, pour l'enflammer à la vue des beautés de cette Vestale, lève un bout du vêtement qui lui couvroit le sein. Leurs embrassemens, d'où Rémus et Romulus ont tiré leur origine, furent également funestes à cette mère, puisqu'il luy en coûta d'être enterrée toute vive, et à Amulius, qui avoit exercé cette cruauté sur sa nièce pour s'assurer la couronne du Pays Latin, que ces deux jumeaux, devenus grands, luy ôtèrent avec la vie.

Par M. Colombel (*Nicolas*), né à [Sotteville, près] Rouen, reçu Académicien le 6 mars 1694, élu Ajoint Professeur le 27 août 1701 et Professeur le 30 juin 1705. [Mort le 27 mai 1717, âgé de 71 ans.]

Dans le passage, qui va de celle seconde salle à la troisième,

Il y a cinq grandes Estampes en bordures, gravées par M. *Girard* Audran, Graveur, d'après les ouvrages de M. le Brun; savoir, à droite la Défaite de Porus, la Famille de Darius, [gravée par Edelinck], et le Triomphe d'Alexandre; et à gauche, la Bataille d'Arbelle et le Triomphe de Constantin. [De Lion. Il avoit été reçu en mars 1674. Mort Conseiller le 25 juillet 1703 à 61 ans.]

Les Estampes dont M. *Le Brun* a fait présent à la Compagnie étant très connues, on n'en fera point la description, non plus que de celles qui sont placées en quelques autres endroits.

1. Dans l'imprimé « à Houdans ».

A la face où sont les croisées sur le plan :

47. *Figure moulée sur le marbre antique*, représentant un Centaure, qui porte en croupe un petit Amour.

L'original est à Rome à la Vigne Bourguèse.

48. *Figure de* 3 *pieds* 1/2 *de haut, moulée sur l'antique.* — C'est la Déesse Cérès.

49. *Groupe de deux figures, moulées sur l'antique*, représentant un combat de deux Lutteurs corps à corps.

L'original, qui étoit autrefois à Rome, au Palais de Médicis, est présentement à Florence dans la Gallerie du Grand-Duc. M. Magnier en a fait une copie en marbre, qui est placée dans les Jardins de Marly.

50. *Deux figures, de deux pieds de haut*, chacune représentant la Vierge et saint Jean, qui sont les modèles de deux figures grandes comme nature, posées aux côtés du Crucifix de l'Église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Ces deux figures ont été faites en bois par M. Poultier (*Jean*), né à Abbeville, reçu Académicien le 24 mars 1684. [Mort le 19 octobre 1719, âgé de 66 ans 5 mois.]

51. *Figure de marbre, de ronde bosse, de* 2 *pieds* 1/2 *de haut.* — Elle représente une Bacchante, non de ces effrénées, possédées du Démon Acrate, dont l'Antiquité nous fait des portraits si licentieux. Celle-ci est une jeune fille toute en joye, qui danse avec beaucoup de grâce, jouant du tambour de basque.

Par M. Massou fils (*Benoît*), de Paris, reçu Académicien le 25 novembre 1707.]Mort Professeur le 19 octobre 1726, à 56 ans 8 mois.]

52. *Groupe en terre cuite, de deux figures chacune dans la proportion de* 3 *pieds de haut.* — Comme il arrive souvent pour ces sortes d'ouvrages de ne faire choix d'un sujet qu'autant qu'il peut servir

à faire valoir le savoir du Sculpteur et les avantages de l'Art, celui-cy est de cette nature par le caractère des figures qui le composent. C'est Hercule qui se charge de porter le Ciel, et qui décharge Atlas de ce fardeau. Pour donner une idée de cette pensée, l'on y voit celuy-cy assis sur le bas du roc, et en repos, pendant que l'autre semble s'élever au sommet pour remplir la fonction que faisoit ce Roy de la Mauritanie.

Par M. Anguière (*Michel*), de la ville d'Eu, reçu Académicien le 4 février 1668 et, le même jour, élu Ajoint Professeur. Par distinction il fut aussi élu Ajoint Recteur le 7 octobre 1669, et Recteur en juin 1617 ; mort le 11 juillet 1686, âgé de 74 ans.

En élévation, aux deux pilastres entre les croisées :

53. *Deux bustes de marbre, sur des consoles,* qui sont les portraits de M. Le Tellier et de M. Boucherat, tous deux successivement Chanceliers de France.

54. *Médaille de marbre, ovale, de 2 pieds 4 pouces sur 2 pieds.* — On a déjà parlé de plusieurs sujets qui paroîtroient être les mêmes dans la description, quoyque variés dans la manière de les traiter en Peinture et en Sculpture. Celui-ci en est un, le dessein de l'auteur étant d'y faire connoître, comme on a déjà vu en quelques autres, que la Vertu ou l'amour des Beaux-Arts ne manquent point de se manifester dans un temps favorable et sous les auspices d'un Prince qui a soin de les protéger. Icy donc cette Vertu, ayant pour symbole un Soleil sur la poitrine, est découverte par le Temps, levant un rideau, auprès de laquelle un jeune Génie paroît avoir en dépôt tous les instrumens des Beaux-Arts : et néanmoins l'ordonnance de ces sujets en est si différente, dans le goût et la disposition, qu'en les voyant ensemble on ne laisseroit pas de trouver en chacun les grâces de la Nouveauté.

Par M. Hutinot (*Louis*) de Paris, reçu Académicien le 3 septembre 1667, mort le 29 septembre 1679, âgé de 50 ans.

Au jour de la première croisée après le salon :

On voit un grand Dessein de 52 pieds de long, qui se développe sur des rouleaux, pour pouvoir être vu successivement d'un bout à l'autre. Il représente la Colonne de marbre qui a été érigée à Constantinople à l'honneur du grand Théodose. Ce Dessein est de la main de *Gentil Bellin*, qui le fit d'après la Colonne même, lorsqu'il fut envoyé dans cette superbe Ville par la Sérénissime République de Venise, Mahomet second ayant demandé de lui faire venir le Peintre, dont le Baile luy avait fait voir plusieurs ouvrages.

Ce Dessein est un présent qu'un Bourgeois de Paris, nommé M. Accard, amateur des Beaux-Arts, a fait à la Compagnie par son testament, dont M. Boucher, Docteur de Sorbonne, étoit Exécuteur. Feu M. *Paillet*, un des Recteurs de la Compagnie, en a fait une copie plus petite, et réduite à 32 pieds, qui a été gravée par M. Valet fils (*Jérôme*), Graveur, né à Paris, pour ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 26 août 1702.

A un des côtés de l'embrasure de la même croisée :

Cinq Estampes sous des verres, avec leurs bordures, qui sont :

1. Le portrait de M. *Le Brun*, Premier Peintre du Roy.

Gravé par M. Edelinch (*Gérard*), Graveur, né à Anvers, reçu Académicien le 6 mars 1677 et, le même jour, élu Conseiller. Il devoit faire pour ouvrage de réception ce Portrait, qu'il apporta à l'Académie, avec cent cinquante autres épreuves, le 5 mars 1684; mort le 2 avril 1707, à 66 ans, [aux Gobelins].

La planche de cuivre gravée de ce portrait étant tombée entre les mains de M. Drevet (*Pierre*), graveur, né à Lyon, reçu Académicien le 27 août 1707, la Compagnie se contenta de cette planche, dont il lui fit présent pour partie de son ouvrage de réception. [Il a gravé depuis pour l'Académie le portrait de M. *de Cotte* d'après l'original de M. *Rigaud*. Mort le 9 août 1738, à 75 ans.]

2. Portrait de M. *Mignard*, Premier Peintre du Roy.

Gravé par M. Vermeulen, d'après l'original du même M. *Mignard*, lequel en a fait présent à l'Académie.

3. Portrait de M. de Charmois, Directeur de l'Académie. [Mort au Mans le 28 novembre 1661, à 56 ans.]

Gravé par M. Simoneau le jeune (*Louis*), né à Orléans, reçu Académicien le 29 may 1706. [Mort le 16 janvier 1727, âgé de 67 ans 6 mois.]

4. Portrait de M. *Coypel*, ancien Directeur de l'Académie.

Gravé par M. Audran (*Jean*), Graveur, né à Lyon, pour partie de l'ouvrage, sur lequel il a été reçu académicien le 30 juin 1708.

5. Portrait de M. *de la Fosse*, ancien directeur de l'Académie.

Gravé par M. du Change (*Gaspard*), graveur, né à Paris, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 3 juillet 1707. [Mort le 6 janvier 1757, âgé de 94 ans et environ 9 mois.]

Dans les embrasures, et sur les volets de la croisée du milieu :

Les deux Portraits en Estampe de Monseigneur l'Électeur de Bavière, et de Monseigneur l'Électeur de Cologne, en bordures sous des verres.

Le premier gravé par M. Vermeulen, d'après l'original en pastel de M. *Vivien*, l'un des six Conseillers de l'Académie, lequel en a fait présent avec cent autres épreuves.

Le second, gravé par M. Audran l'aîné, Académicien, d'après l'original, aussi en pastel, du même M. *Vivien*.

Celuy-cy, accompagné de cent autres épreuves, est un présent de Son Altesse Électorale de Cologne, qu'elle a fait à la Compagnie, avec les plus obligeantes marques d'estime et de considération.

D'un côté :

Quatre autres Portraits en Estampes, en bordure, sous des verres :

JEAN JOUVENET

1. De M. Brisacier, gravé d'après l'original de M. *Mignara* (*Nicolas*), un des Recteurs de l'Académie, par M. Masson (*Antoine*), Graveur, né à Louri près Orléans, qui fut reçu Académicien le 25 février 1679 ; mort le 30 mai 1700, âgé de 64 ans.

2. De M. Colbert, Protecteur de l'Académie. Gravé d'après l'original de M. *Le Fèvre*, Professeur, par M. Audran l'aîné (*Benoît*), né à Lyon, ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 juillet 1709. [Mort Conseiller, à Louzoir, près Montargis[1], le 2 octobre 1721, à 59 ans.]

3. De M. *Mansard*, Protecteur de l'Académie, gravé d'après l'original, de M. *De Troy*, ancien Directeur, par M. Simoneau l'aîné (*Louis*), né à Orléans, reçu Académicien le 28 juin 1710. [Mort le 22 mars 1728, âgé de 80 ans.]

4. De M. de Cotte, Vice-Protecteur. Gravé d'après l'original de M. *Tortebat*, Académicien, par M. Trouvain, aussi Académicien.

D'autre côté :

Sept autres Portraits gravéz, en bordure, sous des verres :

1. Portrait de M. *Desjardins*, un des quatre Recteurs de l'Académie, gravé d'après l'original de M. *Rigault*, Professeur; par M. Edelinch, Graveur, l'un des six Conseillers.

2. Portrait de M. *Champagne* l'oncle, l'un des quatre Recteurs. Gravé d'après l'original de luy, par le même M. Edelinch.

3. Portrait de M. *Jouvenet*, ancien Directeur; gravé d'après l'original de luy, par M. Trouvain (*Antoine*), Graveur, né à Montdidier, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 juillet 1707. [Mort le 18 mars 1708, âgé de 52 ans.]

1. Ouzouer-des-Champs (Loiret, arr. de Montargis, canton de Lorris).

4. Portrait de M. *Coyzevox*, ancien Directeur, d'après l'original de M. *Rigaud*.

Par M. Audran le jeune (*Jean*), né à Lyon, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 juin 1708. [Mort le 17 juin 1756, âgé de 89 ans 2 mois, aux Gobelins.]

5. Portrait de M. *Girardon*, Chancelier de l'Académie, gravé d'après l'original de M. *Rigaud*.

Par M. Duchange (*Gaspard*), Graveur, né à Paris, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 juillet 1707.

6. Portrait de M. *Houasse*, ancien Recteur, gravé d'après l'original de M. *Tortebat*.

Par M. Trouvain, Graveur, pour autre partie de l'ouvrage de sa réception.

7. Portrait de M. Pérault, Contrôleur des Bâtimens, Conseiller honoraire Amateur de l'Académie, en estampe gravée. [Mort le 16 mai 1703, âgé de 78 ans.]

Par M. Baudet (*Estienne*), Graveur, né à Blois, reçu Académicien le 26 octobre 1675 ; élu Conseiller le 27 juillet 1686 ; mort le 8 juillet 1711[1], âgé de 73 ans.

Dans l'embrasure de la troisième croisée; d'un côté :

Tableau de Mignature, représentant Jésus-Christ qui se présente à saint Paul, dans le voyage qu'il faisoit à Damas.

Par Mlle Strésor, à laquelle l'Académie a accordé des Lettres d'Académicienne le dernier juillet 1677. [Morte Religieuse à Chaillot le 6 décembre 1713, âgée de 64 ans.]

Neuf Estampes en bordures, gravées, savoir :

1. *La Naissance de la Vierge*; d'après le *Guide*, par M. Picard (*Estienne*), Graveur. [Né à Paris. Mort à Amsterdam, le 12 novembre 1691, âgé de 90 ans 22 jours.]

1. Correction de Reynez : dans l'imprimé 1671.

ANTOINE COYZEVOX

2. *La Nativité de Jésus-Christ*, d'après le *Poussin* ; par le même M. Picard.

3. *La Sposalitte, ou Fiançaille de sainte Catherine*, d'après le *Corrège*; par le même M. Picard.

4. La représentation du Catafalque que l'Académie fit élever dans l'Église des R. P. de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré, le 5 mai 1672, pour honorer la mémoire de M. le Chancelier Séguier.

Gravé par M. Le Clerc (*Sébastien*), père, graveur et dessinateur, [né à Metz], reçu Académicien en considération de cet ouvrage, dont il a donné la planche à l'Académie le 6 août 1672, choisi pour Professeur en Géométrie et Perspective [le 25 novembre 1679 et exerça en janvier], dont il a fait la fonction pendant 19 ans. [Mort le 25 octobre 1714, âgé de 77 ans, aux Gobelins.]

5. *Jésus-Christ conversant avec la femme Samaritaine*, d'après *l'Albane*; par M. Baudet, Graveur.

6. *Le Martyre de saint Estienne*, d'après M. *Le Brun*, par M. *Girard* Audran, Graveur.

7. *Moïse enfant trouvé sur les eaux par la fille de Pharaon*, Estampe gravée [d'après le *Poussin*.]

Par M. Loyr (*Alexis*), Graveur, né à Paris : ouvrage qu'il fit voir à la Compagnie, et sur lequel il a été reçu Académicien le 6 mars 1678; élu Conseiller le 27 juillet 1686; mort le 15 avril 1713, âgé de 73 ans.

8. *La Manne tombant sur le camp des Israélites*; gravé d'après M. *Poussin*, par M. Chasteau. [*Guillaume Chasteau*, d'Orléans, mort le 15 septembre 1683, âgé de 49 ans.]

9. *Élévation de Jésus-Christ en Croix*; gravé d'après M. *Le Brun*, par M. *Benoît* Audran, Graveur, Académicien.

De l'autre côté de la même embrasure :

Petit Tableau en Mignature représentant un pot de fleurs, sur une glace.

Par Mlle *Catherine* Perrot, épouse de M. Horry, Notaire Apostolique, sur lequel ouvrage lui a été donnée lettre d'Académicienne le 31 janvier 1682.

Estampe en bordure représentant l'Apothéose de Henry IV, de glorieuse mémoire, et la Régence de la Reine; gravée par M. Duchange, Graveur, Académicien, d'après un des tableaux que *Rubens* a peints dans la Gallerie de Luxembourg.

Autre estampe en bordure, représentant allégoriquement la conquête de la Franche-Comté, gravée par M. Simoneau l'aîné, graveur, Académicien, d'après un des tableaux de la grande Gallerie de Versailles, peint par M. *Le Brun*.

TROISIÈME SALE

A la face où sont les croisées sur le plan :

1. Buste du Portrait du Roy, moulé sur l'original de marbre, fait par le cavalier Bernin, lorsqu'il vint en France en 1665.

2. Deux grands vases mouléz sur les marbres originaux antiques, qui sont au Palais de Médicis, en Italie.

En élévation, au milieu des croisées :

3. *Tableau de* 10 *pieds de haut.* — Il représente le portrait du Roy, à l'âge de 12 ans, sur un thrône et revêtu d'un manteau Royal, fait pour être mis dans la Salle des Assemblées de l'Académie.

Par M. Testelin le jeune (*Henry*), né à Paris, reçu Académicien dans la première des Assemblées que fit l'Académie sous l'autorité du Roy le 1er février 1648; choisi pour Secrétaire le 2 juillet 1650 et élu Professeur le 7 octobre 1656; mort à la Haye le 17 avril 1695 âgé de 80 ans.

4. *Tableau de* 3 *pieds de haut sur* 2 1/2. — Portrait, à demy-corps, de Monseigneur le Duc d'Orléans Gaston, Frère du Roy Louis XIII, de glorieuse mémoire.

Présent de M. d'Egmont, un des douze Anciens qui ont commencé l'établissement de l'Académie.

5. *Tableau de* 2 *pieds* 1/2 *de haut sur* 2 *pieds.* — Portrait de M. le Cardinal Mazarin, premier Protecteur de l'Académie. [Mort le 9 mars 1661, âgé de 59 ans.] On a déjà dit que ce fut M. le Chancelier Séguier qui conseilla à l'Académie de déférer cette qualité à Son Éminence, qui l'agréa, comme il paroît par les Lettres-Patentes du mois de janvier 1655, et que cette démarche concilia à la Compagnie toute la faveur et les bonnes grâces du premier Ministre.

Ce tableau est de la main d'un des Messieurs Le Nain [de Laon] frères, qui se proposoient d'être du nombre de ceux qui devoient commencer l'établissement de l'Académie, s'ils n'avoient été surpris par la mort au commencement de l'année 1648. [Morts en même mois et année. *Louis* le 23 mai, âgé de 55 ans, et *Antoine* le 25, âgé de 60 ans.]

Au-dessus de la corniche et des croisées :

6. *Tableau de* 3 *pieds sur* 2 1/2. — Portrait de M. *Regnauldin*, Ajoint Recteur.

Par M. Ferdinand fils (*Louis-Élie*), de Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 mars 1686. [Mort à Rennes le 5 septembre 1717, âgé de 69 ans.]

7. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Buiret* [sculpteur], ancien Professeur.

Par M. Benoist (*Antoine*), né à [Joigny en Bourgogne], Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 29 novembre 1686. [Mort le 8 avril 1717, âgé de 86 ans et 6 mois.]

8. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Leremberg*, professeur.

Par M. Belle (Nicolas), né à Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 4 août 1703. [Mort le 21 novembre 1734 à 60 ans.]

9. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *de haut sur* 4 *pieds* 1/2, représentant un Christ en Croix, la Vierge étant au pied, et quelques autres figures.

Par M. Gervaise (*Jacques*), né à Orléans, reçu Académicien le 5 mars 1667 ; mort le 3 octobre 1670, âgé de 50 ans.

10. *Tableau de* 3 *pieds sur* 2 1/2. — Portrait de M. *Bernard*, ancien professeur.

Par M. Ferdinand fils, pour autre partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 mars 1686.

11. *Tableau de* 3 *pieds* 1/2 *de haut sur* 3 *pieds.* — Portrait de M. [Philippe de] *Buister*, d'Anvers, Sculpteur, ancien Professeur. Mort le 15 mars 1688, à 93 ans.

Par M. Vignon fils le jeune (*Philippe*), né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 mars 1687. Mort le 6 septembre 1701[1], âgé de 67 ans.

1. Correction de Reynez ; dans l'imprimé 1710.

12. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Mauperché*, un des dix Académiciens qui ont commencé l'établissement de l'Académie, et Ancien Professeur.

Par le même M. Vignon fils, le jeune, pour autre partie de son ouvrage de réception.

Dans les deux côtéz de l'embrasure de la croisée, à droite du Portrait du Roy :

13. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3. — Portrait de M. Berbier du Metz (Gédéon), Président en la Chambre des Comptes, l'un des Conseillers honoraires Amateurs de l'Académie, mort le 10 septembre 1709, à 83 ans.

Par M. Lallemand (*Philippe*), né à Reims[1], peintre de portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 11 juin 1672. [Mort le 22 mai 1716 à 87 ans.]

14. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. Pérault (Charles), ancien Contrôleur général des Bâtimens, l'un des Conseillers honoraires Amateurs de l'Académie, mort le 16 mai 1703, âgé de 78 ans.

Par le même M. Lallemant, pour l'autre partie de son ouvrage de réception.

15. *Tableau de* 3 *pieds* 1/2 *sur* 3. — Portrait de M. *Mazeline*, ancien Professeur.

Par M. Belle, pour autre partie de l'ouvrage, sur lequel il a été reçu Académicien le 4 août 1703.

16. *Deux des quatre Estampes de l'Histoire de Vénus, d'après Albane.*

Gravé par M. Baudet, et dont il a fait présent à l'Académie.

1. Correction de Reynez; il y a dans l'imprimé : « né à Paris ».

Dans les deux côtés de l'embrasure de la croisée, à gauche du Portrait du Roy :

17. *Tableau de 3 pieds 1/2 sur 3.* — Portrait de M. *Verdier*, ancien Professeur.

Par M. Ranc (*Jean*), né à Montpellier, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage, sur lequel il a été reçu Académicien le 28 juillet 1703. [Mort à Madrid, le 17 juillet 1735, âgé de....]

18. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de Monsieur *de Platte-montagne* fils, Professeur.

Par le même M. Ranc, pour autre partie de son ouvrage de réception.

19. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Monier*, Professeur.

Par M. Tournière (*Robert*), né à Caen, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 24 mars 1702. [Conseiller, Ajoint Professeur, ancien Professeur en 1737.]

20. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Corneille* fils aîné, ancien Professeur.

Par le même M. Tournière, pour autre partie de son ouvrage de réception. [Mort à Caen le 18 mai 1752, âgé de 82 ans 11 mois.]

21. *Deux des quatre Estampes de l'Histoire de Vénus*, d'après *Albane*, gravées par M. Baudet, dont il a fait présent à l'Académie.

22. Grande Estampe en bordure, qui a servi en Thèse, représentant le Roy à cheval, gravée, d'après le dessin de M. *Le Brun*, par M. Edelinck.

A la face du mur commun avec la deuxième salle, sur la corniche :

23. *Tableau de* 3 *pieds* 1/2 *sur* 3. — Portrait de M. *Le Hongre*, Sc., Ajoint Recteur.

Par M. Bouis (*André*), né en Provence, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 novembre 1687; élu Conseiller le 2 juillet 1707. [Mort le 18 may 1740, à 84 ans.]

24. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Loyr*, peintre, Ajoint Recteur.

Par M. Tiger (*Jean*), né à Falaise, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 5 octobre 1675; mort à Troyes le 30 décembre 1698, âgé de 75 ans.

25. *Tableau de* 6 *pieds de haut sur* 4 1/2. — Portrait de M. Nocret le père, Peintre, Ajoint à Recteur.

Par M. Nocret, son fils, de Paris, Peintre de Portraits, reçu Académicien le 31 mars 1674. [Mort Conseiller et Trésorier le 8 décembre 1719, âgé de 72 ans.]

26. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3. — Portrait de M. *Anguière*, Sc., un des quatre Recteurs de l'Académie.

Par M. Revel (*Gabriel*), né à Château-Thiéry, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 février 1683; mort à Dijon le 8 juillet 1712, âgé de 70 ans.

27. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Houasse*, ancien Recteur de l'Académie.

Par M. Tortebat fils (*Jean*), né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 3 octobre 1699. [Mort le 10 novembre 1718, à 66 ans.]

28. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *de Champagne*, l'oncle, Recteur; copie d'après l'original de luy, dont

M. *Rousselet*, Graveur, a fait présent à la Compagnie le 27 juin 1682.

29. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de *Coypel* le fils, Ajoint à Recteur.

Par M. Allou (*Gilles*), né à Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 juin 1711.

30. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Il représente le Centaure Nesse, puni par Hercule de la violence qu'il avait voulu faire à Déjanire, sa femme, après l'avoir passée le fleuve Evène[1]. Pour donner plus de clarté à l'idée de son sujet, le Peintre a joint par licence des circonstances qui étoient séparées de temps, puisqu'il a feint que c'étoit en traversant le fleuve, et ayant Déjanire en croupe, que ce Centaure fut percé d'une flèche que lui tira Hercule du bord où il étoit encore; au lieu qu'alors ils étoient tous trois à l'autre bord. Il a fait entrer dans la composition de son sujet une Victoire qui couronne ce Héros, et deux autres figures, qui sont celles du Dieu du Fleuve et sa Nayade, comme témoins de la vangeance que tira Hercule de cette perfidie.

Par M. Tavernier (*François*), né à Paris, reçu Académicien le 5 avril 1704, et Secrétaire de l'Académie en 1714. [Mort Professeur le 10 septembre 1725, à 66 ans.]

31. *Tableau de trois pieds sur cinq.* — Il représente un grand lieu, orné en plusieurs endroits de festons, de fleurs, et où le principal objet est un panier aussi plein de fleurs de toutes sortes. On voit auprès un scabellon portant un vase antique.

Par M. Monnoyer le fils (*Antoine*), de Paris, Peintre Fleuriste, reçu Académicien le 25 octobre 1704. [Mort à Rome fort âgé.]

32. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *de large sur* 6. — Il a pour sujet la gloire que remporta Hercule sur Achéloüs, dont Déjanire devoit être le prix, Enée, son père, Roy de Calydon, l'ayant promise à celui des deux qui seroit le victorieux. La Famille Royale y est

1. Fleuve d'Étolie dont la source est au mont Œta.

placée sur une espèce de thrône, pour être spectatrice du combat, dont le Peintre, qui n'a qu'un instant à traiter, n'a représenté que la fin. Acheloüs, instruit par Thétis sa mère, après s'être métamorphosé en serpent et de serpent en taureau, y paroît sous cette dernière forme terrassé sous le Vainqueur. Il ne luy en coûta qu'une corne, que les Nayades ramassèrent et emplirent de fleurs et de fruits; c'est celle que porte la Déesse de l'Abondance.

Par M. Cazes (*Jacques*), né à Paris, a été reçu en l'Académie le 28 juillet 1703. [Mort Chancelier, ancien Directeur, Recteur, le 25 juin 1754, âgé d'environ 79 ans.]

33. *Tableau de* 5 *pieds sur* 6. — Il représente le désastre que Niobé attira sur sa famille, pour avoir interrompu le sacrifice que les Dames de Thèbes offroient à Latone. Le récit que fait Ovide de la vangeance que tirèrent Apollon et Diane de l'offense faite à leur Mère, est la plus pathétique description que l'on puisse faire de ce Tableau, où le Peintre, pour rassembler sous un coup d'œil l'idée de tant de malheurs, a pris le temps que Niobé vint dans la plaine, déjà couverte des corps de ses sept fils, pour y pleurer leur mort, et où elle éprouva, pour surcroît à sa désolation, d'y voir ses sept filles enveloppées dans le même sort que leurs frères. Le mary de cette mère, aussi infortunée qu'elle avoit été arrogante, n'avoit pu survivre à un si cruel accident et s'étoit donné la mort. Pour elle, privée de tout ce qui avoit été la cause de son orgueil, et rien ne pouvant la consoler de tant de pertes, la rigueur de son mal la transforma en rocher. Il n'y avoit en effet d'autre remède à y opposer que l'insensibilité.

Par M. de Troy fils (Jean), né à Paris, reçu Académicien le 28 juillet 1708. [Nommé Directeur pour Rome en 1738. Mort ancien Directeur à Rome, le 26 janvier 1752, à 74 ans. Il étoit Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Conseiller Secrétaire du Roi et ancien Directeur.]

34. *Estampe en bordure*, représentant le passage du Granique, gravée d'après M. *Le Brun*, par M. *Girard* Audran; présent de M. *Le Brun*.

Au-dessous de la corniche :

35. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *sur* 4 1/2. — La Paix d'Aix-la-Chapelle ayant été donnée à M. *Friquet de Vaurose* pour sujet du Tableau qui devoit servir à sa réception, une des circonstances, qui lui parut des plus essentielles, fut que cette Paix avoit été conclue à la fin d'une Campagne toute héroïque, que le Roy avoit faite en personne, pendant un hyver très rigoureux, et ainsi il a représenté ce grand Prince descendu du Char qui lui avoit servi à sa conquête, comme pour s'aller reposer de ses travaux. La Valeur et la Victoire, figurées par un jeune Hercule et une jeune Femme, couronnée de feuilles d'olivier, sont encore dans le Char, attelé de quatre chevaux pour marquer et la célérité de l'expédition, et le temps de la vigoureuse jeunesse du Héros. Il tient la Paix par la main et la présente à l'Europe sous la figure d'une jeune personne qui s'appuye sur deux cornes d'abonda nce,et aux pieds de laquelle sont peints les Fleuves des États de cette partie du Monde, qui ont eu part à cette Paix, outre plusieurs autres symboles qui servent tous à relever la gloire du Prince victorieux, et sa fidélité à tenir la parole qu'il avoit donnée à ses Ennemis avant que de commencer la Campagne.

Par M. Friquet de Vaurose, de Paris, reçu Académicien le 20 juillet 1670; agréé pour faire la fonction de Professeur en Anatomie le 5 novembre 1672, et élu Ajoint à Professeur le 24 juillet 1702. [Mort le 25 juin 1716, âgé de 78 ans six mois.]

36. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — L'intention du Peintre a été d'y insinuer que l'infraction du droit des gens attire ordinairement sur ceux qui en sont coupables les plus grands malheurs, par l'intérêt qu'a tout le Genre humain d'en tirer vangeance. Busiris en fournit ici un exemple. Ce Roy d'Égypte, violant l'hospitalité, sacrifioit les étrangers à Jupiter, d'autres disent à Neptune dont il étoit fils; l'Auteur, en droit de choisir entre ces deux sentiments, s'est rangé du premier. Il a placé Jupiter dans le Péristyle d'un Temple, sur un Autel, à côté duquel on en voit un autre où le feu est allumé pour brûler les victimes. Hercule, toujours offensé

des crimes publics, et venu en Égypte pour punir celuy-cy, traîne à cet Autel Busiris déjà assommé d'un coup de massue; son fils Amphidamas, et le Héraut[1] Chalbès ont aussi subi le même sort, et, comme complices du même crime, sont étendus par terre, destinéz à être consuméz par le même sacrifice. Le fond du Tableau est orné de plusieurs Édifices à l'antique, parmi lesquels le Peintre n'a pas oublié d'y faire paroître une Pyramide pour désigner le pays où l'action s'est passée.

Par M. Corneille fils puisné (*Jean-Baptiste*), de Paris, reçu Académicien le 5 janvier 1675; élu Ajoint à Professeur le 27 juillet 1685 et Professeur le 26 janvier 1692; mort le 12 avril 1695, âgé de 49 ans.

37. *Petit tableau ovale de 2 pieds 1/2.* — Portrait de Mademoiselle Chéron (*Élisabeth*-[*Sophie*]), épouse de M. le Hay. [Née à Paris le 30 octobre 1648.]

Il est peint de sa main; elle le présenta à l'Académie, lorsqu'Elle l'a reçue en qualité d'Académicienne [en 1672, le 11 juin], en considération du talent qu'elle avoit pour la peinture, et qu'elle a cultivé avec succès. Elle est morte le 3 septembre 1711, âgée de 63 ans.

38. *Estampe en bordure*, représentant le baptême de Jésus-Christ par saint Jean; gravée par M. *Girard Audran*, d'après *le Poussin*, et dont il a fait présent à l'Académie.

39. *Autre Estampe en bordure*, représentant l'enlèvement du petit Pyrrhus; gravée par le même.

Face du mur, vis-à-vis les croisées sur le plan :

40. *Figure grande comme nature*, moulée sur le marbre antique, représentant un Faune, qui semble jeter de dépit sa flûte champêtre.

1. Dans l'imprimé « Héros ».

41. *Figure grande comme nature*, moulée sur le marbre antique, représentant Vénus, nommée la Pudique.

42. *Deux figures, debout et en groupe*, moulées sur le marbre antique, représentant Castor et Pollux, auprès desquels est un petit Autel.

M. Coyzevox en a fait une copie en marbre, placée dans le Parc de Versailles.

En élévation, sur la corniche :

43. *Tableau de 4 pieds sur 3.* — Portrait de M. *Van Clève*, Ajoint à Recteur et ancien Directeur de l'Académie.

Par M. Gobert (*Pierre*), né à Fontainebleau, Peintre de Portraits, pour faire partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 31 décembre 1701. [Mort Conseiller le 13 février 1744, à 81 ans.]

44. *Tableau de 4 pieds sur 3.* — Portrait de M. *Jouvenet*, l'un des quatre Recteurs, et ancien Directeur de l'Académie.

Par M. Tortebat le fils, pour la seconde partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 7 octobre 1699.

45. *Tableau de 4 pieds sur 3.* — Portrait de M. *de La Fosse*, l'un des quatre Recteurs, et ancien Directeur de l'Académie.

Par M. Bouis, pour la seconde partie de son ouvrage de réception.

46. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Coypel* le père, l'un des quatre Recteurs, et ancien Directeur de l'Académie.

Par M de La Mare (*Florent-Richard*), Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 30 janvier 1677.

47. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Girardon*, un des quatre Recteurs, et Chancelier de l'Académie.

Par M. Revel, pour la seconde partie de son ouvrage de réception.

48. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Coyzevox*, un des quatre Recteurs, et ancien Directeur de l'Académie.

Par M. Allou (*Gilles*), né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 juin 1711.

49. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *de Troy*, Ancien Professeur et Ancien Directeur de l'Académie.

Par M. Belle, pour autre partie de son ouvrage de réception.

Sous la corniche :

50. *Tableau de 6 pieds sur 5.* — Laomédon y est représenté puni par Apollon et par Neptune, pour manquer à leur payer le prix dont il étoit convenu avec eux, sans les connoître, pour la construction des murs de Troie. C'est Neptune qui, en présence d'Apollon, se charge de l'exécution de cette vangeance, en poussant ses eaux vers le rivage de cette ville, dont toutes les plaines d'alentour furent couvertes. Le Palais du Roi ne fut pas exempt de cette inondation ; les eaux de la mer y entrent avec abondance, ce qu'il voit avec étonnement, accompagné de toute sa Cour, et même de sa fille Hésionne, qui fut depuis une seconde occasion à son père de manquer de parole à Hercule, en lui refusant les chevaux dont il étoit convenu pour la délivrer de la fureur du monstre marin auquel elle fut exposée. Ce tableau donne une triste idée du déluge qui désola alors tout le terrain de Troie.

Par M. d'Ulin (*Pierre*), né à Paris, reçu Académicien le 30 avril 1707. [Mort Ancien Professeur le 28 janvier 1748, âgé de 78 ans 4 mois.]

51. *Tableau de 7 pieds de long sur 5.* — La chasse de Méléagre. Le Peintre a choisi le moment où le monstrueux Sanglier de la forêt de Calydon, après avoir tué ou renversé une partie des jeunes seigneurs assemblés pour cette expédition, se présente devant ce Prince, déjà blessé vers l'oreille par Atalante. Cette jeune Nymphe avoit été la première entre tant de chasseurs qui lui eût porté un coup. Elle paroît suivre de près l'animal, vengeur de l'offense faite

à Diane, et elle a le plaisir de le voir mettre à mort par Méléagre, qui, après lui avoir fait une large playe à la cuisse avec un dard, luy enfonce son épieu dans la hanche. Le paysage, avec les chiens de plusieurs espèces, et tout l'attirail d'une grande chasse, ont donné à l'Auteur un vaste champ pour varier les agréments de son sujet.

Par M. Van-Scuppen, né à Paris, reçu Académicien le 26 juillet 1704.

52. *Tableau de cinq pieds de haut sur* 6. — Une Femme qui a donné sa vie pour sauver celle de son Mary, est une action si héroïque, et l'on peut ajouter en même temps si rare, qu'il ne faut pas s'étonner que l'Antiquité l'ait préconisée et ne l'ait pas laissée sans récompense. Alceste, qui est cette Femme incomparable, fut tirée du sein de la mort par Alcide ou Hercule, aussi ardent zélateur des vertus héroïques que vangeur implacable des crimes. On voit ici qu'il la ramène vêtue de manière à faire juger qu'elle vient de sortir du tombeau, et qu'il la présente à Admette, son heureux Époux, lequel vient la recevoir au-devant de son Palais avec de grands transports de tendresse et de reconnoissance. Toute sa Cour prend d'autant plus de part à la joie que ce retour desirable étoit inespéré.

Par M. Galloche (*Louis*), né à Paris, reçu Académicien le 31 janvier 1711.

53. *Deux tableaux de* 4 *pieds sur* 3 *chacun.* — L'un représente la fuite de la sainte Famille en Égypte, et l'autre la vocation des Apôtres par Jésus-Christ. Ces sujets souvent traitez en Peinture sont ceux qui obligent les Auteurs à de plus grandes précautions, pour ne point tomber dans la répétition de la même ordonnance ou des attitudes, et ne point passer pour plagiaire. Il ne faut pas moins de fécondité pour en varier les caractères, comme ceux de l'humilité et de l'obéissance de la Vierge et de saint Joseph, dans une circonstance où les voies de Dieu sembloient si peu proportionnées à sa puissance infinie, et de l'efficacité de la parole de Jésus-Christ dans la vocation de douze pauvres pêcheurs qui quittent tout, en quittant leurs pères et leurs filets[1], pour le suivre.

1. Ne faudrait-il pas lire : « leurs pêches et leurs filets »?

Par M. Matthieu le fils (*Pierre*), né à Dijon, reçu Académicien le 30 juin 1708. [Mort le 18 septembre 1719, à 62 ans, aux Gobelins.]

54. *Tableau de* 5 *pieds de haut sur* 6. — Combat d'Hercule contre Antée, Géant de Lybie. Celui-ci étoit d'autant plus difficile à vaincre qu'étant fils de la Terre, elle luy fournissoit de nouvelles forces. Hercule s'étant aperçu que, l'ayant terrassé déjà trois fois, il se relevoit plus vigoureux, paroît dans ce tableau luy faire perdre terre, et l'étouffer en le serrant entre ses bras. Sa mère, alors désolée, lève les mains vers les combattans, marquant par cette expression son inquiétude, et l'impuissance où Hercule la mettoit de pouvoir secourir ce cher fils. C'est elle qui est représentée par une Femme couronnée de tours, et qui a près d'elle un Lion, le Roy des animaux, et plusieurs sortes de fruits.

Par M. Verdot (*Claude*), né à Paris, reçu Académicien le 29 janvier 1707. [Mort Professeur le 19 décembre 1753, à 67 ans].

55. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *sur* 4 1/2. — Persée coupant la tête de Méduse. C'est Minerve qui l'avoit chargé de la vangeance qu'elle vouloit tirer de la profanation de son Temple; aussi ne manqua-t-elle pas d'assister ce Héros dans une occasion si périlleuse. Le Peintre a choisi le moment que le fils de Jupiter est prêt de couper la tête de ce monstre, dont la Terre même demandoit depuis longtemps d'être délivrée. Il surprend cette aînée des Gorgones endormie, aussi bien que les serpents qui la rendoient horrible, et, afin de ne point éprouver la déplorable métamorphose de tous ceux qui la voyoient, pour conduire sa main, il se sert adroitement, comme d'un miroir, du bouclier que la Déesse offensée lui présente.

Par M. Christophe (*Joseph*), né à Verdun, reçu Académicien le 24 mars 1702; élu Ajoint à Professeur le 24 novembre 1708. [Mort Recteur le 29 mai 1748, âgé de 85 ans 5 mois.]

56. *Tableau de* 3 *pieds de haut sur* 2. — Il représente, dans une figure plus qu'à demy-corps, l'Apôtre Saint Pierre, où le Peintre, en faisant choix d'un naturel convenable à la condition de ceux que Jésus-Christ appela pour le suivre, n'a pas laissé de donner

un air de spiritualité et d'élévation digne de l'Apostolat et du Chef de l'Église. Et, pour le désigner en particulier, l'Auteur l'a fait pleurant, et dans l'amertume de la pénitence qu'il fit après sa chûte. Ce qui est encore exprimé par le pressement des mains de l'Apôtre, dont les doigts sont étroitement entrelassez. Dans ces sujets ce n'est que dans ces sortes de caractères que peut paroître l'intention de l'artiste.

Par M. Nocret le père (*Jean*), né à Nancy, reçu Académicien le 23 mars 1663; prit le même jour séance au rang des Conseillers; depuis élu Ajoint à Recteur le 3 septembre 1667; mort le 11 novembre 1672, à 55 ans.

57. *Tableau de 2 pieds 1/2 sur 2 pieds.* — Il représente une tête, dans la manière de *Rimbrant*, où l'Auteur n'a eu d'autre intention que de faire voir où peut aller l'imitation des manières de peindre que chaque Maître s'est faite en particulier.

Par M. Serre (*Michel*), né à Tarragone en Catalogne, pour partie de l'ouvrage, sur lequel il a été reçu Académicien le 6 décembre 1704.

A la face du mur commun avec la quatrième salle, où sont les ouvrages des Prix.

Sur la corniche :

58. *Tableau de 4 pieds de haut sur 3.* — Portrait de M. *Boulogne* l'aîné, Ancien Professeur.

Par M. Allou pour autre partie de son ouvrage de réception. [Mort le 2 février 1751, âgé de 81 ans 8 mois quelques jours.

59. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Boulogne* le jeune.

Par M. Gobert, pour autre partie de son ouvrage de réception.

60. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Sarasin*, l'un des quatre Recteurs de l'Académie.

Par M. le Maire (*François*) [de Maison-Rouge, près Fontaine-

bleau], Peintre de Portraits, reçu Académicien le 5 août 1657; mort le 16 février 1688, âgé de 67 ans.

61. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *de Sève* (Gilbert) l'aîné, ancien Recteur de l'Académie. [Mort le 7 avril 1698, à 83 ans.]

Par M. Nattier, pour autre partie de son ouvrage de réception.

62. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Paillet*, l'un des quatre Recteurs de l'Académie.

Par M. la Mare, pour autre partie de son ouvrage de réception. [Mort à Versailles, le 22 septembre 1718, âgé de 88 ans 2 mois.]

63. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Mignard* (*Nicolas*), l'un des quatre Recteurs de l'Académie. [Mort le 20 mars 1668, à 63 ans; il étoit aîné de *Pierre Mignard*.]

Par M. Mignard, son fils (*Paul*), né à Avignon, reçu Académicien, le 11 juin 1672; mort à Lyon le 15 octobre 1691, âgé de 52 ans.

64. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *de Marsy* l'aîné (*Gaspard*), Ajoint à Recteur.

Par M. Carré (*Jacques*), né à Paris, Peintre de Portraits, reçu Académicien le 27 juin 1682; mort le 23 octobre 1694, âgé de 43 ans.

Sous la corniche :

65. *Tableau de 2 pieds de haut sur 1 pied 9 pouces.* — Portrait de M. *Vouet*, peintre, dont la réputation est connue; mort depuis[1] l'établissement de l'Académie en 1649, le 30 juin.

Par M. Tortebat le père (*François*), [son Gendre], né à Paris, Peintre de Portraits, reçu Académicien le dernier mars 1663, et élu Conseiller peu de temps après; mort le 4 juin 1690, âgé de 74 ans.

66. *Tableau de 2 pieds de haut*, représentant un Cerf couru par des chiens.

1. L'imprimé dit à tort « avant ».

Par M. Bernaert (*Nicasius*), né à Anvers, Peintre d'animaux, pour partie de l'ouvrage, sur lequel il a été reçu Académicien, le 17 octobre 1663; mort le 16 septembre 1678, âgé de 70 ans.

67. *Tableau de* 5 *pieds sur* 6. — Tout ce que font les Héros ne tend pas toujours à l'héroïsme; cependant il est difficile que, dans leurs actions, lors même qu'ils agissent par des mouvements purement humains, l'on n'y apperçoive quelque chose hors du commun. Celle d'Hercule, devenu furieux pour avoir endossé la chemise du Centaure Nesse, et jetant Lichas, qui la luy avoit apportée, dans la mer, est de ce dernier genre. Elle n'est pas, à la vérité, de celles qui ont acquis au nom seul de ce Héros d'être le symbole de la Valeur; mais au moins donne-t-elle occasion de faire remarquer en lui une force extraordinaire; car Ovide, qui raconte le fait, prétend qu'il prit ce Valet par le bras, et qu'il lui fit faire en l'air deux ou trois tours pour le lancer dans la mer comme une fronde fait une pierre. Icy le Peintre, par licence, et sans doute pour former un plus beau groupe de ces deux figures, a feint qu'Hercule, pour exécuter son dessein, prend Lichas par le milieu du corps.

Par M. Houasse fils (*Michel-Ange*), né à Paris, reçu Académicien le 24 septembre 1701. [Conseiller le..., mort à Châtres le 30 septembre 1730, âgé de 50 ans.]

68. *Tableau de* 7 *pieds de haut sur* 6 1/2. — Portrait de M. *Mignard* (*Pierre*), né à Troyes en Champagne, grand comme nature, assis et dessinant sur un portefeuille appuyé sur le genou, et qu'il tient de la main gauche. Il a devant lui sur sa table quelques petites figures antiques et des desseins, et à terre un Buste de marbre, et quelques instruments propres à la Peinture.

Après le décès de M. *Le Brun*, le Roy ayant donné à M. *Mignard* la qualité de son Premier Peintre, il vint à l'Académie le 5 mars 1690, et, suivant l'ordre de Sa Majesté, il fut reçu Académicien, et en même temps élu Recteur, Chancelier et Directeur, qui étoient toutes les charges que M. *Le Brun* y exerçoit. [Il est mort le 30 mai 1695, âgé de 85 ans.]

Ce tableau est un présent que Mme la Comtesse de Feuquières, sa fille, a fait à l'Académie le 28 septembre 1696.

69. *Tableau de* 6 *pieds sur* 5. — La Déification d'Énée. Être noyé dans les eaux de Numiée[1] auroit été un genre de mort trop peu digne du premier roi des Latins; Vénus, sa mère, lui préparoit un plus glorieux sort. Il ne tomba dans le Fleuve que pour y être lavé des souillures de la nature humaine, et, après ce premier pas vers la Divinité, le Peintre nous représente le fils d'Anchise tiré des eaux par une Nayade, couchée sur le bord du Fleuve; et le Dieu qui y préside le présentant, dans l'état de foiblesse où il paroît être encore, à Vénus, sa mère, qui descend exprès du Ciel sur une nuée, pour donner à ce cher fils une nouvelle nature. Pour cela elle tient en main un vase où sont le Nectar et l'Ambroisie, qui devoient le rendre semblable aux Dieux.

Par M. LE CLERC fils (*Sébastien*), né à Paris [aux Gobelins], reçu Académicien le 23 août 1704.

70. *Tableau de* 5 *pieds sur* 6. — Pour donner une idée de la prière que Vénus fit à Vulcain de forger des armes pour Énée, ces deux Divinités sont icy représentées assises et en conversation, où l'on voit ce que peut une femme, par ses manières engageantes, sur l'esprit de son époux, et jusqu'où va la tendresse d'une mère pour un fils bien-aimé; car c'est pour donner comme des signes sensibles des grâces et des charme naturels à cette Déesse, et qu'elle employa pour obtenir l'effet d'une demande si délicate, que le Peintre a feint plusieurs petits Amours, qui se jouent et folâtrent devant eux, et dont il a enrichi l'ordonnance de son Tableau.

Par M. MASSE (*Samuel*), né à Tours, reçu Académicien le 26 septembre 1705.

71. *Tableau de* 5 *pieds* 8 *pouces sur* 5 1/2. — Il représente Philippe de France, Duc d'Anjou, [né le 19 décembre 1683], reconnu Roy des Espagnes [en novembre 1700], par droit de succession et par le testament de Charles II, mort sans enfants. [Mort à Madrid, le 9 juillet 1746.] L'heureux Génie de ces Royaumes, sous la figure d'un jeune homme, ayant une flamme de feu sur la tête et élevée sur une nuée, préside à cette importante

1. Le fleuve Numicius, petite rivière du Latium, sur les bords de laquelle était le tombeau d'Énée.

action, pour marquer la sagesse avec laquelle les Espagnols se sont conduits dans une conjoncture si délicate. Le jeune Prince paroît présenté par la France, et reçu par l'Espagne à genoux avec autant de respect que de reconnoissance; ce qui se passe en présence du Cardinal Porto-Carrero, archevêque de Tolède, parce qu'il est un des Grands d'Espagne qui a eu plus de part au ménagement de cette grande affaire. Et, pour faire connoître toutes les difficultéz qu'il a fallu surmonter pour la mettre à fin, le Peintre, dans le lointain du Tableau, a feint que toutes les passions des hommes qui pourroient s'y opposer sont mises en fuite par Hercule. Le Fleuve, qui est peint au bas du Tableau, est Bidassoa, qui fait la séparation des deux Royaumes de France et d'Espagne.

Par M. DE FAYANNES (*Henri*), né à Londres, reçu académicien le 23 août 1704. [Mort recteur, le 27 avril 1752, âgé d'environ 83 ans.]

72. *Tableau de 6 pieds sur* 4 1/2. — Son sujet est le sacrifice de la fille de Jephté. Il ne s'agit plus de raisonner sur le fait: le Peintre change icy toute incertitude en vérité. La Victime est au pied de l'Autel où elle doit être immolée, et l'assurance et la soumission avec laquelle elle s'y présente, accompagnée des jeunes filles qui avoient pleuré avec elle sur les montagnes, semblent avoir ébranlé la fermeté du Grand-Prêtre, accoutumé à l'effusion du sang. Il craint la fonction de son ministère, et, le couteau à la main, se tourne vers le Sanctuaire, comme pour en attendre l'ordre de la consommation du sacrifice. D'un côté le Père, à la tête des principaux Officiers de son armée victorieuse et dans la plus cruelle épreuve où puisse être mise sa tendresse par une fille unique chèrement aimée, arrache à la Nature ce qu'il croyoit devoir à sa Religion, pendant que d'autre part le Peuple, présent à une action si peu conforme à ses coutumes, en attend la fin avec frayeur.

Par M. DE SAINT-YVES (*Pierre*), né à Rocroy, reçu Académicien le 28 janvier 1708. [Mort le 19 mars 1716, âgé de 50 ans.]

73. *Estampe en bordure*, représentant la bataille de Constantin contre Maxence sur le pont Mole; gravée, d'après le dessein de M. *Le Brun*, par M. *Girard* AUDRAN.

DESCRIPTION

DE LA SALLE SÉPARÉE DES AUTRES

A la face du mur à droite en entrant, au-dessus de la corniche :

1. *Tableau de* 3 *pieds de haut sur* 4. — Il représente un trophée ou amas de plusieurs armes et armures polies et dorées.

Par M. LE MOYNE le père (*Jean*), né à Paris, Peintre d'ornemens, reçu Académicien le 22 mars 1681; mort le 7 avril 1713, âgé de 75 ans.

2. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — On y voit la Sculpture, la masse et la pointe en main, travaillant au Portrait du Roy. Le Peintre a voulu faire connoître, dans ce sujet, que d'éterniser la mémoire des Héros est la principale occupation des Arts du dessein, surtout de ceux qui, comme la Sculpture, employent des matières qui ne dépérissent point par le temps, n'y ayant en effet qu'elle seule qui ait eu l'avantage de faire passer jusqu'à nous des Portraits et plusieurs autres vestiges de l'Antiquité, qui sans elle auroient été ensevelis dans l'oubli. Plusieurs de ces morceaux antiques sont là aux pieds de la Sculpture, comme si elle avoit dessein de rassembler ce qu'ils ont de plus excellent dans celui auquel elle travaille.

Par M. YVART (*Baudouin*), né à Boulogne-sur-mer, reçu Académicien le 11 avril 1663; mort le 12 décembre 1690, âgé de 80 ans, [aux Gobelins].

3. *Tableau de* 2 *pieds* 12 *de haut sur* 3 1/2. — Il représente un amas de plusieurs desseins de figures faits d'après le Modèle, et quelques-uns d'Architecture.

Par Mesdemoiselles *Geneviève* et *Madeleine* DE BOULOGNE, sœurs, qui se sont exercées à la Peinture avec tant d'application que l'Académie, après avoir vu de leurs Ouvrages, leur fit expédier des Lettres d'Académiciennes le 7 décembre 1669. La première, épouse de M. *Clérion*, est morte à Aix en Provence, le 5 août 1708, à 63 ans, et la seconde à Paris, le 3 janvier 1710, à 64 ans.

Au-dessous de la corniche :

4. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — L'Architecture, les ornements et le paysage sont plus du talent de celui qui l'a fait que l'Histoire. Aussi le principal objet de ce tableau est-il un Salon de goût antique, où il s'est étudié à observer toute l'exactitude de la perspective. Apollon y paroît sur un thrône au milieu des Muses, qui reçoit la Peinture dans cette sçavante Compagnie, d'où Hercule bannit les Vices les plus opposéz aux Beaux-Arts. Les ouvertures des arcades laissent apercevoir dans le lointain un paysage varié de maisons rustiques, de ruisseaux, de plaines et de collines.

Par M. CHARMETON (*George*), né à Lyon, Peintre en Architecture, reçu Académicien le 2 mai 1663; mort le 18 septembre 1674, âgé de 55 ans.

5. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Il représente une veue de mer, sur laquelle sont plusieurs vaisseaux à flot; celuy qui avance sur le devant plus que les autres est le *Grand Louis*, dont le Peintre a imité dans la dernière précision la construction, les ornements et tous les agrès.

Par M. VAN BECK, né en Hollande, Peintre de sujets maritimes reçu Académicien le 16 avril 1681. [Mort le 19 avril 1732, âgé de 83 ans 6 mois et 9 jours.]

6. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4, représentant plusieurs pièces de gibier mort, gardé et défendu par des chiens.

Par M. BERNAERT (*Nicasius*), né à Anvers, Peintre d'animaux,

reçu Académicien le 17 octobre 1663; mort le 16 septembre 1678, âgé de 70 ans.

7. *Tableau de* 6 *pieds sur* 5. — Le chaste Joseph, fils de Jacob, fuyant les sollicitations de la femme de Putiphar, Eunuque de Pharaon et Général de ses Troupes. L'ordonnance n'est que de deux figures; aussi est-il sans doute qu'une telle scène ne s'étoit passée qu'en secret. Il est plus de la bienséance de faire ici attention à la retenue du jeune Esclave qu'à la dissolution de sa Maîtresse. Ce que l'on peut dire de mieux sur ce sujet, est que le peintre paroit avoir eu intention d'opposer toute l'impudence d'une femme à une modestie héroïque.

Par M. Nattier fils (*Jean-Baptiste*), né à Paris, reçu Académicien le 20 octobre 1712. [*Nattier* fils aîné, exclus, et mort en 1726 dans la Bastille. Ce tableau a été donné à son frère.]

8. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Il a pour sujet Daphné, qui, après avoir fui longtemps devant Apollon qui la poursuivoit, parvenue enfin aux bords du fleuve Pénée, son père, fut par luy changée en Laurier, dans le moment qu'elle ne pouvoit plus éviter de tomber entre ses mains. Le Peintre n'a représenté la métamorphose qui se faisoit en elle que dans les extrémités des pieds et des mains, pour luy conserver ses grâces et sa beauté, et a enrichi son ordonnance de la figure du père de la Nymphe, et de celles des Nayades des eaux du Tytaresius, du lac de Nezon, et de la fontaine de Bœbeis, qui, tombant dans le fleuve Pénée, arrosent la vallée du Tempé, où croissoit une forêt de lauriers, ce qui sans doute a donné lieu à cette fiction.

Par M. Bonnemer (*François*), né à Falaise, reçu Académicien le 5 janvier 1675; mort [aux Gobelins] le 20 juin 1689, âgé de 52 ans.

9. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4 1/2. — Paysage diversifié par des collines et des rochers, d'où sort une chûte d'eau qui en arrose le vallon.

Par M. Silvestre fils aîné (*Louis*), né à Paris, Peintre de Paysage, reçu Académicien le 30 octobre 1706. [Mort le 18 avril 1740, à 73 ans.]

10. *Tableau de 6 pieds sur* 5. — Sisara, Général de l'Armée de Jabin, Roy des Chananéens, après sa défaite par Barac, conducteur de l'Armée d'Israël, entra dans la tente de Jahel, femme d'Haber, qu'il croyoit être de son parti, pour s'y reposer. Après avoir étanché sa soif excessive d'un peu de lait, il s'y endormit de lassitude; cette femme, quoyque Cinéenne, le voyant en cet état, prit un clou de sa tente, et avec un marteau luy en perça les tempes. C'est ce point d'Histoire qui fut donné à traiter à M. *Regnault* pour son ouvrage de réception. On y voit le corps mort de ce Général étendu par terre, dans la tente de la Cinéenne, laquelle, accompagnée d'une servante, le montre à Barac et à plusieurs soldats de son Armée qui alloient à la poursuite des fuyards.

Par M. Regnault (*Étienne*), né à Paris, reçu Académicien le 1er septembre 1703. [Mort le 31 mars 1720, âgé de 71 ans.]

11. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4 1/2. — Par l'entreprise des Géants qui entassèrent montagnes sur montagnes pour escalader le Ciel et en détrôner les Dieux, on a voulu marquer le comble de l'orgueil et de la témérité. Le Peintre, ayant peut-être en vue quelque application à en faire, en représente ici la punition, suivant l'opinion d'Apollodore, qui a prétendu que, pour se défaire de ces mutins, Minerve avoit conseillé à Jupiter de se servir des bras d'Hercule. Ainsi, quoyqu'on voye au plus haut du Tableau le Maître des Dieux le foudre en main, ayant Minerve à sa droite avec sa lance et son ægide, Hercule, qui est à gauche, est celuy qui est chargé de l'expédition. Il a le genou sur un des Géans, déjà monté à la moyenne région de l'air, et est en disposition de l'assommer de sa massue. Quelques-uns de ces audacieux sont renversés morts sur la poussière, et d'autres font encore leurs efforts de monter sur des rochers, pour faire connoître que, même dans l'état de foiblesse, l'opiniâtreté succède souvent à la témérité.

Par M. le Blond (*Jean*), [né à Paris], reçu Académicien le 1er août 1681; mort le 13 août 1709, âgé de 74 ans.

12. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4 1/2. — Paysage où l'on voit un bouquet d'arbres sur un tertre de moyenne hauteur, et une chûte d'eau près d'un Château champêtre.

Par M. Focus (*George*), né à Châteaudun[1], Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 28 juin 1675. [Mort le 26 février 1708, âgé de 67 ans.]

13. *Estampe en bordure.* — Portrait de M. Philippe de France, Frère unique du Roy; il est à cheval et armé. Gravé d'après le Dessein de M. *Coypel* le père, ancien Directeur de l'Académie, par M. Chateau.

14. *Autre estampe en bordure*, représentant le Palais du Soleil, où les quatre Saisons de l'année, les Jours et les Heures sont représentés dans cette succession perpétuelle qui fait le cours du Temps; gravée par *M. Gérard* Audran, d'après un ouvrage de M. *Le Brun*, qui avoit été fait pour Vaux-le-Vicomte.

A la face opposée à l'entrée et à la croisée, sur la corniche :

15. Portrait de M. Philippe de France, Frère unique du Roy, né le 21 septembre 1640, mort le 9 juin 1701], peint sur un bouclier que tient Madame son épouse Henriette-Anne Stuart [née le 16 juin 1644, morte le 30 juin 1670], fille de Charles I^er^, Roy d'Angleterre [décapité le 30 janvier 1649, vieux style, ou 9 de février], sous la figure de Minerve.

Par M. Matthieu père (*Antoine*), né à Londres, reçu Académicien le 5 octobre 1664; mort à Londres le 16 juillet 1673, âgé de 42 ans.

16. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — L'alliance de Monseigneur Louis, Dauphin de France, avec Marie-Anne Victoire, Princesse de Bavière, faite en 1680, y est représentée par les deux figures de la France et de la Bavière richement vêtues, lesquelles, accompagnées de la Gloire, de la Noblesse, de l'Abondance et de la Libéralité, se donnent la main en signe d'union, et en présence d'autres figures que l'on reconnoît à leurs caractères être les Nations que la Paix de Nimègue venoit de réconcilier. Par un

1. Correction de Reynez ; le texte imprimé porte « Paris ».

petit Amour, placé entre les deux figures du groupe principal, et un Hymen qui voltige au-dessus, le Peintre a voulu marquer le motif de cette alliance, de même qu'il a désigné quelle en étoit la fin par un autre Génie, qui montre à la Bavière le Thrône de France que les fruits de cette union devoient remplir; et enfin, par le Soleil, sur un char au milieu des airs, qui de ses rayons éclaire tout le sujet, le Prince qui en étoit tout le principe et le moteur.

Par M. Duez (*Arnoud*), né à Saint-Omer, reçu Académicien le 21 décembre 1681. [Mort à L'Isle en Flandre, le 18 juin 1720, âgé de 68 ans].

Sous la corniche dans un enfoncement :

17. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4, où Pallas sur une nuée se présente à Cadmus, et luy ordonne de semer les dents du Dragon qu'il avoit mis à mort, d'où lui devoient naître de nouveaux compagnons qui l'aideroient à bâtir la Ville de Thèbes. Le Dragon y paroit renversé aux pieds du Héros. Il est percé d'un javelot, et dardant, ce semble encore, les trois langues de feu qui le rendoient formidable. Le carnage, qui se montre avoir été fait des premiers compagnons de Cadmus, est représenté par l'un d'eux étendu par terre.

Par M. Blanchet (*Thomas*), né à Paris[1]. Il fut reçu Académicien, quoique absent, le 30 may 1676, et en même temps élu Professeur, sur ce qu'il avoit fait connaître que dans peu il établiroit dans Lyon une Ecole Académique. Le sujet de son ouvrage de réception lui ayant été remis à son choix, il envoya ce Tableau le 27 décembre 1681, et, étant venu à Paris en 1682, il prit séance en l'Académie comme Professeur le 27 février; mort à Lyon le 22 juin 1689, âgé de 72 ans.

18. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 sur 4. — Apollon y fait écorcher vif devant luy Marsyas, qui l'avoit osé défier à jouer de la flûte. Si l'inflexibilité du Dieu offensé y paroit d'un côté par la tranquillité avec laquelle il donne ses ordres, le tourment du Satyre téméraire ne s'y rend pas moins bien sensible par les signes douloureux qui

1. Correction de Reynez. Il y a, dans le texte imprimé, « Lyon ».

paroissent sur son visage. Plusieurs autres Satyres, humiliés et pleurant amèrement le sort de leur cher Confrère, et quelques Nymphes saisies de crainte, sont présents à ce hideux spectacle. Le Peintre ayant voulu en cela entrer dans la fiction du Poète, qui de leurs larmes assemblées a fait la source du Fleuve Marsyas en Phrygie.

Par M. DE NAMEUR (*Louis*), né à Paris, reçu Académicien le 26 may 1663; élu Ajoint Professeur le 20 décembre 1681, et Professeur le 11 décembre 1691, dont il demanda d'être déchargé en 1693, à cause de son infirmité. Mort peu de temps après, le 4 octobre de la même année, âgé de 64 ans.

19. *Tableau de 4 pieds sur* 3. — Il représente des fleurs et des fruits.

Par M. DU PUIS (*Pierre*), né à Montfort-l'Amaury, Peintre Fleuriste, reçu Académicien le 30 juin 1663; mort le 18 février 1682, âgé de 74 ans.

20. *Tableau de 4 pieds de haut sur* 3 1/2. — Portrait de M. *Vignon* le père, ancien Professeur, donné à l'Académie par M. *Vignon*, son fils, le 25 juin 1667.

[*Claude Vignon*, de Tours, Peintre, mort le 10 may 1670, à 77 ans.]

21. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *de Sève* le puisné, ancien Professeur.

Par M. CASCARD (*Henry*), né à Paris, Peintre en Portraits pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 26 octobre 1680; mort à Rome le 18 janvier 1701, âgé de 66 ans.

22. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Testelin* l'aîné, Professeur.

Par M. HALLIER (*Nicolas*), né à Paris, Peintre de Portraits, reçu Académicien le 30 juin 1663; mort le 25 mars 1686, âgé de 51 ans.

23. *Tableau de 4 pieds sur* 3. — L'Apôtre saint Paul y est représenté ayant les yeux élevés vers le Ciel, comme pour en recevoir les lumières et la science toute divine qui paroissent dans

ses Épîtres, dont il a entre les mains un cayer. Dans les traits et la couleur de son visage sont peintes les fatigues de ses travaux apostoliques, et cette sollicitude pastorale dont il étoit consumé pour toutes les Églises. On voit auprès de luy l'épée que l'on luy donne pour symbole, ou parce que c'est l'instrument de son Martyre, ou pour marquer la persécution qu'il avoit faite aux fidèles avant sa conversion.

Par M. Quillerier (*Noël*), né à Orléans, Peintre en Portraits, reçu Académicien le dernier mars 1663. et depuis élu Conseiller; mort le 3 avril 1669, âgé de 75 ans.

24. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3. — Portrait de M. *Ferdinand* le père, Ancien Professeur.

Par M. Cascard, pour autre partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 26 octobre 1680.

25. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *Testelin*, le puisné, Professeur et Secrétaire de l'Académie.

Par M. Tiger (*Jean*), né à Falaise, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 5 octobre 1675; mort le 30 décembre 1698, âgé de 75 ans.

26. *Tableau de six pieds sur cinq.* — Loth, dans un lieu désert après la sortie de Sodome, et enivré par ses deux filles. C'est icy un de ces sujets souvent répétés, et par conséquent fort connus, dont on ne choisit les circonstances à représenter que par ce qui en peut revenir d'agréable aux sens. L'opposition entre les différents caractères d'un Vieillard et ceux de deux jeunes filles, tous trois échauffés par une boisson qui dilate le cœur et imprime la joye, fait une espèce de contraste qui plaît immanquablement au Spectateur, principalement lorsque l'art du Peintre en sçait faire valoir toute la force.

Par M. Courtin (*Jacques*), né à Sens en Bourgogne, reçu académicien le 22 février 1710. [Mort le 26 août 1752, à environ 79 ans.]

27. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3 1/2. — On y voit Ariadne dans l'isle de Naxos, où Thésée l'avoit abandonnée en retournant de

Crète à Athènes et, heureusement pour elle, dans le temps que Bacchus y passa. Elle semble faire à ce Dieu le récit de son avanture, et, en luy montrant la mer encore sillonnante de la route des Vaisseaux de Thesée, luy apprendre que la cause de son infortune est d'avoir par ses avis sauvé cet infidèle du Labyrinthe où il devoit périr avec toute la jeunesse Athénienne. Bacchus, de son côté, paroît aussi joyeux que surpris de cette rencontre. On apperçoit dans le lointain une troupe de Faunes et de Bacchantes, des thyrses en main, et couronnéz de lierres, dont ce Dieu étoit toujours accompagné.

Par M. Serre (*Michel*), né à Tarragone en Catalogne. pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 6 décembre 1704. [Mort à Marseille le 10 octobre 1733, âgé de 80 ans.]

28. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3, représentant un panier plein de fleurs posé sur un piéd d'estal.

Par Mlle *Catherine* Duchemin, épouse de M. Girardon, Recteur et Chancelier de l'Académie. Elle est la première à qui l'Académie, après avoir vu de ses ouvrages, a accordé des Lettres d'Académicienne le 14 avril 1663; morte le 22 septembre 1698, âgée de 68 ans.

29. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3 1/2. — Paysage où des pastres gardent un troupeau de bœufs.

Par M. du Bois[1] (*Benoît*), né à Dijon, Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 22 avril 1663; mort à Dijon le 9 juin 1680, à 61 ans.

30. Deux squelètes humains entiers servant aux leçons du Professeur en Anatomie.

1. Il y a des exemplaires avec *Du Puis* dans le texte et en manchette dans la marge; dans d'autres *Duduis* dans le texte et *Dubuis* dans la manchette. La correction définitive est celle de l'exemplaire de Reynez. Il faut partout *Dubois*.

A la face du mur à gauche en entrant, sur la corniche :

31. *Tableau de 6 pieds de long sur* 4. — Le Portrait du Roy dans un ovale, placé sur plusieurs instruments de musique.

Par M. Garnier (*Jean*), né à Meaux, Peintre de Portraits et d'ornements, reçu Académicien le 30 janvier 1672; mort le 23 octobre 1705, âgé de 73 ans.

32 *Tableau de 6 pieds 1/2 sur* 5. — Il représente, sous l'emblème de la Paix et de la Concorde, les Portraits des deux dernières Reines, Anne, [morte au Louvre le 20 janvier 1666, âgée de 64 ans 4 mois moins 2 jours], et Marie-Thérèse d'Autriche, [née à Madrid le 20 septembre 1638, morte à Versailles le 30 juillet 1683], d'heureuse mémoire.

Par M. Renard de Saint-André (*Simon*), né à Paris, Peintre de Portraits, reçu Académicien le 26 mai 1663; mort le 13 septembre 1677, à 63 ans.

33. *Tableau de 5 pieds sur* 4. — Le Peintre y a représenté les fruits de la Paix des Pyrénées, faite en 1659. Le Roy, qui, par son mariage avec l'Infante d'Espagne, terminoit une guerre de vingt-cinq années, y paroit sous la figure d'Apollon tenant sa Lyre, et rayonnant d'une lumière qui sert, dans le sujet, à la distribution des jours et des ombres. Il a la Paix auprès de luy, dont le symbole est une colombe portant un rameau d'olive, présage que le Ciel, réconcilié avec la Terre, y va faire cesser le déluge des maux qui l'affligeoient depuis si longtemps. Les fruits qui en devoient revenir à la France sont l'Abondance et la culture des Arts. La première est figurée par une femme appuyée sur la Déesse de la Terre, et tenant la corne d'Amalthée renversée, d'où sortent des fleurs, des épics et toutes sortes de fruits; et l'autre par la figure du Temps, qui, levant un rideau, découvre à la Peinture et à la Sculpture cette nouvelle clarté qui leur promet des jours plus heureux, et leur montre le Roy comme le plus digne objet d'occuper leurs talents.

Par M. de Sève le puisné (*Pierre*), né à Moulins, reçu Acadé-

micien le 14 avril 1663; élu Ajoint Professeur le 4 juillet 1665 et Professeur le 3 décembre 1672, dont il fut déchargé de faire la fonction, à cause de ses infirmitéz, le 16 décembre 1690; mort [aux Incurables] le 20 novembre 1695, âgé de 72 ans.

34. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Le Peintre, ayant eu dessein d'y représenter des soins et la vigilance d'un Prince obligé de défendre son État contre plusieurs Ennemis très puissants, l'a fait sous la figure d'Hercule, se préparant à garantir Thèbes, sa Ville natale, des insultes dont les Minyens la menaçoient. Ce Héros paroît icy assis, comme songeant aux moyens qui lui seroient les plus utiles dans ce pressant besoin, et, pour faire connoître que ce qu'il préméditoit luy étoit suggéré par la Justice et la Sagesse, plusieurs Divinitéz viennent luy offrir leurs secours. Apollon luy présente des flèches; Mercure, une épée; Vulcain, une cuirasse; et Minerve, pour le faire souvenir qu'il a besoin de l'assistance des Dieux, luy apporte un *Peplum*, espèce de manteau dont, pendant les calamitéz publiques, on couvroit dans les Temples les figures que l'on y adoroit. On voit aussi, dans le lointain, les Habitants de Thèbes qui vont à un Temple pour se rendre le Ciel favorable. L'Auteur a fait entrer dans son sujet Hercule, qui, la massue en main, confine l'Ignorance et l'Envie dans une honteuse obscurité.

Par M. de Platte-Montagne (*Nicolas*), né à Paris, reçu Académicien le 21 avril 1663; élu Ajoint Professeur le 1^er^ juillet 1679, et Professeur le 21 décembre 1681; mort le 25 décembre 1706, en sa 75^e^ année.

35. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Quoyque le mémorable événement qui fait le sujet de ce Tableau soit arrivé près de dix ans avant l'établissement de l'Académie, le souvenir lui en est si précieux que, pour se le rendre continuellement présent, elle donna à M. *Blanchard* de le traiter dans son ouvrage de réception. C'est la naissance du Roy, que la France a regardé, après vingt-deux ans de desirs, comme un présent du Ciel. Pour exprimer cette idée, le Peintre a feint les Cieux ouverts, où paroissent plusieurs divinitéz attentives aux vœux des François, et d'où l'on voit décendre sur un nuage d'azur un Génie, portant entre ses bras un jeune Enfant qu'il présente à la France. Elle est placée sur le

devant du Tableau, ayant une couronne fermée sur la tête et vêtue d'un manteau, semé de fleurs de lys et doublé d'hermine, lequel couvre une partie des trophées sur quoy elle est assise, accompagnée de la Justice, de l'Abondance et de la Sagesse. Les mains et les yeux élevéz vers ce don inestimable, elle est, ce semble, animée de cette joye que les Peuples témoignèrent universellement en cette rencontre. Et, pour marquer le lieu de cette heureuse naissance, on voit, sur la seconde ligne du Tableau, les deux Divinités de la Seine et de la Marne, qui jointes ensemble baignent le pied du Mont de Saint-Germain en Laye.

Par M. Blanchard le neveu (*Gabriel*), né à Paris, reçu Académicien le 6 may 1663; élu Ajoint Professeur le 35 octobre 1670; professeur le 3 décembre 1672, et Trésorier le 7 avril 1699; mort le 29 février 1704, âgé de 74 ans.

36. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — A l'occasion des Statuts et Lettres-patentes du mois de décembre 1663, qui confirmoient l'établissement de l'Académie, on a voulu exprimer dans ce Tableau l'intention que le Roy a toujours eue de donner aux Arts de Peinture et de Sculpture le rang qu'ils doivent avoir entre les Arts libéraux. On feint que la scène se passe sur le Parnasse, d'où l'on voit couler la fameuse Fontaine Castalie, et où Apollon, sur une nuée, paroit prêt à descendre au milieu des Muses, assemblées et rangées à l'ombre des arbres plantéz dans cette agréable solitude. Minerve vient pour l'y accompagner, parce qu'elle a toujours eu beaucoup de part aux nobles exercices de l'esprit et de la main.

La Peinture et la Sculpture, s'embrassant comme deux Sœurs étroitement unies, semblent s'avancer pour le recevoir, et en même temps pour prendre place sur le Mont Sacré avec les autres Muses. Au bas du Tableau, de jeunes Génies s'exercent dans toutes les parties des Arts du Dessein, et, pour marquer que la grâce que le Roy faisoit à la Compagnie, en luy accordant ces Lettres, terminoit des contestations qui duroient depuis quinze ans.

Par M. Monier (*Pierre*), né à Blois, reçu Académicien le 6 octobre 1674; élu Ajoint Professeur le 3 juillet 1676, et Professeur le 27 juillet 1686; mort le 19 décembre 1703, âgé de 64 ans.

37. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — M. *Parrosel* s'est proposé d'y

représenter le Siège de Mastreik, fait en 1674. La Ville est dans le lointain; il n'en paroit que les fortifications et les édifices les plus élevéz. Devant la Place, le terrain est tout occupé des troupes des assiégeants, qui soutiennent une vigoureuse sortie des assiégéz, et qui en sont venus aux mains, ce qui donne occasion au Peintre d'entrer dans un détail très vif et très expressif de toutes les circonstances d'un combat opiniâtre. Le feu de l'Artillerie perce à peine l'épaisseur d'une nuée de fumée et de poussière qui obscurcit l'air. La terre est jonchée de morts et de mourants, et, comme le Roy se trouva en personne à ce Siège, il est peint sur la première ligne du Tableau avec la fermeté d'un Héros animant et donnant le mouvement à tout par sa présence. Ses principaux Officiers sont près de luy, quelques-uns attentifs pour recevoir ses ordres, et d'autres partant pour les faire exécuter. Ce sujet est traité sans allégorie, l'Auteur ne s'étant attaché que d'y donner au naturel la sanglante image d'une action de main.

Par M. Parrosel (*Joseph*), né à Brignole en Provence, reçu Académicien le 14 novembre 1676; [élu Conseiller le 28 septembre 1703] ; mort le 1^er^ mars 1704, en sa 57^e^ année.

38. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — A l'occasion du Carrousel qui se fit, en 1662, devant le Pavillon des Tuileries, et des exercices militaires que le Roi faisoit faire à sa Noblesse et à ses Troupes, pendant la tranquillité dont jouissoit la France après la Paix des Pyrennées, on donna à M. *Stella*, pour sujet de son tableau, à représenter les Jeux Pythiens qui se célébroient à Delphes en l'honneur d'Apollon. Comme l'antiquité a feint que les Dieux mêmes et les Héros les plus renommez de ce temps-là furent les athlètes de la première solennité qui s'en fit, et qu'Apollon y présida pour donner les prix aux Vainqueurs, le Peintre a représenté ce Dieu sur une nuée, accompagné de la Victoire et appuyé sur le trépied des Oracles, d'où sortent des palmes et des couronnes. Sur l'arène, Jupiter inconnu commence à entrer en concurrence de la lutte avec Hercule. Le jeune Pélée, depuis père d'Achille, le palet sous le bras, regarde tranquillement le combat, et semble attendre qu'un concurrent se présente. A côté de luy, Mars et Mercure, l'un quittant sa chaussure, et l'autre armant sa main d'un ceste, se préparent à l'escrime des coups de poing. Et

Castor et Pollux, sur la seconde ligne du Tableau, montent sur leurs Chars pour la dispute de la course, excités par Zethès et Calaïs, fils de Boréas, qui de leur part se disposent à se mettre bientôt en lice pour celle du saut. La comparaison de ces anciens exercices à ceux de ces derniers temps paroîtra peut-être un peu éloignée; car, quoy qu'on dise de la politesse des Grecs, le rôle qu'ils font faire à leurs Héros est bien différent de la noble et pompeuse délicatesse de la politesse Françoise. Cependant il faut convenir qu'entre les mains des Poëtes et des Peintres, ce que l'on pourroit regarder comme rusticité comparé à nos manières, leur fournit tout un autre art de les mettre en œuvre, la liberté de pouvoir montrer la nature à nud leur donnant un grand avantage.

Par M. Bousonnet, dit Stella (*Antoine*), reçu Académicien le 27 mars 1666, et depuis élu Ajoint Professeur; mort le 9 mai 1682, âgé de 48 ans.

39. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3. — Portrait de M. *Corneille* le père, un des quatre Recteurs de l'Académie.

Par M. Van-Loo (*Jacob*), Peintre en Portraits, né à l'Écluse en Flandre, reçu Académicien le 6 janvier 1663; mort le 26 novembre 1670, âgé de 56 ans.

40. *Tableau de même grandeur.* — Portrait de M. *du Guernier*, Professeur; copie d'après M. *Bourdon*.

Par M. Barthélemy (*Antoine*), Peintre de Portraits, né à Fontainebleau, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 26 mai 1663; mort le 11 juin 1669, âgé de 36 ans.

41. *Tableau de* 4 *pieds sur* 3. — Portrait de M. *de Champagne* le neveu, Professeur.

Par M. Carré (*Jacques*), né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçu Académicien le 27 juin 1682; mort le 23 octobre 1694, âgé de 45 ans.

42. Estampe en bordure qui a servi en Thèse, représentant le Roy qui donne la Paix à l'Europe; gravée d'après le dessein de M. *Le Brun*, Premier Peintre du Roi, par M. Edelinck.

43. Autre grande estampe en bordure, où est le Portrait du Roi à cheval sous le manteau de la Providence; aussi gravée d'après le dessein de M. *Le Brun*, par M. Edelinck.

Au-dessus de la porte d'entrée et de la croisée sur la corniche :

44. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *sur* 4. — Le Triomphe de l'Église catholique. On a déjà décrit quelques ouvrages qui ont rapport au même sujet; mais ils ne laissent pas d'être très différends dans la manière de les traiter. Icy l'Église est pompeusement montée sur un char; elle a les yeux attachéz avec respect sur un symbole de l'Eucharistie qu'elle tient à la main; et, derrière elle, un petit Génie porte une Tiare pour désigner l'union de cette Mère des Fidèles dans la subordination de sa Hiérarchie à un Chef visible. La Vérité et la Paix conduisent chacune un des chevaux attelés au char, lequel passe sur le ventre de l'Hérésie et de la Rébellion, et paroît s'avancer vers un arc triomphal pour arriver à un temple magnifique qui est plus loin. S. Michel, élevé en l'air, tenant un glaive flamboyant d'une main et de l'autre un écu où est peinte la devise du Roy, semble ordonner cette marche et y présider, et par là le Peintre a voulu marquer l'assistance continuelle de Dieu sur son Église, et la protection qu'Elle a reçue du Prince temporel Très Chrétien. On voit, dans les autres parties du Tableau, des circonstances qui ne contribuent pas peu à la majesté du triomphe.

Par M. Guilebault (*Simon*), né à la ville du Mans, reçu Académicien le 29 novembre 1687; mort à Notre-Dame-des-Champs, près le Mans, le 11 septembre 1708, âgé de 65 ans.

45. *Tableau de* 5 *pieds sur* 4. — Portrait de Mlle de Montpensier [née le 29 mai 1627 et décédée le 5 avril 1693] sous la figure de Minerve, tenant un ovale où est peint le portrait de M. Gaston de France, duc d'Orléans, son père. [Né le 25 avril 1608, mort à Blois le 2 février 1660. Il étoit le 3e fils de Henri IV.]

Par M. Bourguignon (*Pierre*), né à Namur, Peintre de Portraits, reçu Académicien le 5 mars 1672; mort à Londres le 26 mars 1698, âgé de 68 ans.

DESCRIPTION DES TABLEAUX

DU VESTIBULE PAR OÙ ON ENTRE DANS LE SALON

1. *Tableau de 6 pieds sur 4 1/2.* — Paysage où, dans une agréable solitude, Apollon s'entretient avec la Déesse Pomone.

Par M. ARMAND (*Charles*), né à Paris, Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 3 juin 1673. [Mort le 18 février 1720, à 75 ans.]

2. *Tableau de même grandeur.* — A demy-portée de la vue on voit, dans le Paysage que ce Tableau représente, un lac et, sur le devant, deux jeunes garçons qui jouent, et une jeune fille auprès qui paroît attentive à leur jeu.

Par M. GENOELS (*Abraham*), Peintre Paysagiste, reçu académicien le 4 janvier 1665. [Mort à Anvers le 10 may 1723, âgé de 83 ans.]

3. *Tableau de 6 pieds sur 5.* — Paysage. On y voit un Lac dans le valon de plusieurs collines, sur le bord duquel se reposent des bœufs gardés par de jeunes filles.

Par M. [DOMANCHIN] DE CHAVANNES (Pierre), né à Paris, Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 23 août 1709. [Mort le 23 décembre 1744, âgé de 70 ans, aux Gobelins.]

4. *Tableau de 6 pieds sur 4 1/2.* — Paysage, sur le devant duquel le Dieu Pan poursuit la Nymphe Syrinx, qui, pour éviter qu'elle ne tombe entre ses bras, est convertie en roseaux par les Nayades, ses sœurs. Le fond est varié de plusieurs bâtiments à la Romaine.

Par M. MILLET dit FRANCISQUE (*François*), né à Paris, Peintre

Paysagiste, reçu Académicien le 22 juin 1709. [Mort le 17 avril 1723, âgé de 57 ans et près de 4 mois.]

5 et 6. *Deux Tableaux, de forme ovale, d'un pied huit pouces de haut*, où sont peints, dans l'un le Portrait de M. *Coyzevox*, Recteur et ancien Directeur de l'Académie, et dans l'autre celuy de M. *Houasse*, ancien Recteur.

Par M. Jouvenet le jeune (*François*), né à Rouen, Peintre en Portraits, reçu Académicien le 25 juin 1701. [Mort le 8 avril 1749, à 84 ans.]

7. *Tableau de* 5 *pieds* 1/2 *sur* 4 1/2. — Paysage où paroît une Tour bâtie sur une butte, au bas de laquelle coule l'eau d'une Fontaine dans un canal de pierre, où plusieurs femmes sont occupées à laver leur linge.

Par M. Féret (*Jean-Baptiste*), né à Évreux, Peintre de Paysages, reçu Académicien le 26 octobre 1709. [Mort le 1^er^ février 1737, âgé de 73 ans.]

8. *Tableau de* 6 *pieds sur* 4 1/2, représentant les deux Portraits ensemble de Messieurs *de Beaubrun*, cousins, pour marquer l'union très intime qui a toujours été entre eux, jusqu'à faire leurs Tableaux en commun. Ils ont été l'un et l'autre anciens Professeurs et Trésoriers de l'Académie. [*Charles Beaubrun* est mort le 16 janvier 1692, âgé de 88 ans.]

Par M. Lambert (*Martin*), [né à Paris], Peintre de Portraits, reçu Académicien le 30 juin 1663; mort le 27 février 1699, âgé de 69 ans.

9. *Tableau de même grandeur*. — Paysage, sur le devant duquel paît un troupeau de moutons gardé par trois bergers Pasteurs, qui paroissent converser ensemble.

Par M. Froidemontagne (*Guillaume*), né à Paris, Peintre Paysagiste, reçu Académicien le 1^er^ février 1676; mort le 12 novembre 1685, âgé de 38 ans.

SALE

QUI EST LA QUATRIÈME DANS L'ENFILADE DE L'APPARTEMENT

ET QUI A UNE ISSUE DANS LA COUR DU LOUVRE

Cette Sale est destinée pour mettre les Tableaux et Bas-reliefs, sur lesquels les Etudians ont remporté les quatre Prix Royaux, qui se délivrent tous les ans à la Fête S. Louis, étant obligéz de les laisser à l'Académie. Les sujets qui y sont traitéz sont pris de l'Ancien Testament, à commencer depuis la création du Monde, et en continuant de suite par les faits les plus mémorables. On n'en fera point icy une plus ample description.

Ces Prix sont quatre Médailles d'or de l'Histoire du Roy, deux pour la Peinture et deux pour la Sculpture, dont le fond est compris dans l'état de la Pension que le Roy accorde à l'Académie pour la dépense de ses exercices.

On prend plusieurs mesures pour s'assurer que ces Etudians ne se font point aider dans leurs Ouvrages, et l'on n'admet pas indifféremment à y concourir tous ceux qui se présentent. Il faut qu'ils fassent connoître qu'ils ont un certain degré de capacité dans la composition d'une ordonnance: et ainsi l'on ne fait choix que de ceux qui en ont donné des marques, en exécutant sur-le-champ, et en présence des Officiers en exercice, un sujet arbitraire, après quoy on leur donne le sujet qu'ils doivent traiter pour concourir aux Prix, mais en entrant chacun dans une loge pour y travailler sans être vus de personne que des Officiers qui ont l'œil à leur conduite.

Les ouvrages étant achevés, tant en Peinture qu'en Sculpture,

ils sont exposéz au public le jour de la fête de S. Louis; et ensuite le jugement s'en fait par les suffrages de tous les membres de l'Académie, qui se recueillent dans des boëtes destinées à cet usage.

Pour la délivrance des Prix à ceux qui les ont méritéz, elle est différée jusqu'à ce que M. le Protecteur ait la commodité de venir dans une des Assemblées pour les leur donner de sa main. Ce n'est pas le seul avantage qui leur revient de leur travail; car c'est d'entre eux que l'on choisit les plus capables pour être envoyés à l'Académie de Rome, où ils sont conduits et entretenus pendant deux et trois ans à la pension du Roy. La libéralité que Sa Majesté leur fait avoir pour dessiner d'après les plus excellens ouvrages de cette Ville si célèbre, et même de les copier, est le plus grand de tous les avantages pour se perfectionner dans la pratique.

Outre les Prix dont on vient de parler, et qui ne sont que pour les plus avancéz des Etudians, tous les trois mois il y en a trois autres de médailles d'argent, aussi de l'Histoire du Roy, et de valeur inégale, auxquels tous les Ecoliers en général, tant Peintres que Sculpteurs, peuvent prétendre sur leurs morceaux d'étude d'après le Modèle; parce qu'on les divise en trois Classes, selon qu'ils sont plus ou moins forts, et qu'il y a un de ces Prix destiné à chacune d'elles. Ce sont le Directeur, les quatre Recteurs, les Ajoints Recteurs et les Professeurs de mois qui en font le jugement à la fin du Quartier, pour en faire la distribution dans l'Assemblée suivante.

Tous ces Prix ne sont pas cependant à quoy se termine la libéralité du Roy pour l'avancement de ceux qui se donnent aux Arts du Dessein; car, si l'on apperçoit que quelques-uns de ces Ecoliers ayent du talent, mais qu'ils manquent de commoditéz pour soutenir leurs études, en le faisant connoître à Monseigneur le Protecteur, il leur est très souvent accordé une pension de deux pistoles par mois sur le fond des Bâtimens.

LA CINQUIÈME SALE

DE LA MÈME ENFILADE DE L'APPARTEMENT EST L'ECOLE DU MODÈLE

Dans l'endroit de cette Sale le mieux exposé à la lumière du jour est placée une espèce de table élevée de deux pieds, sur laquelle se met le Modèle, qui est un homme nud, auquel celuy qui le pose fait prendre, selon son idée, une certaine situation, que l'on appelle communément Attitude. Aux environs sont plusieurs bancs par degréz d'élévation, où se rangent les Etudians pour y dessiner à la lumière du jour pendant les six mois de l'année où les jours sont les plus longs, et dans les autres à la lumière d'une lampe à plusieurs lamperons, pendue de manière à pouvoir éclairer avantageusement le Modèle, et en même temps tous ceux qui dessinent d'après, chacun dans son aspect. La table étant mobile sur un pivot, on a la liberté de la tourner de tous côtéz, pour faire choix du plus bel aspect du Modèle, ou pour le mettre en jour.

A toutes les faces des murs de cette Sale sont exposéz plusieurs Desseins au crayon, et quelques Bas-reliefs de cire et de terre cuite, faisant partie de ceux que les Professeurs, chacun dans son mois d'exercice, sont obligéz de donner à l'Académie pour servir aux jeunes Etudians d'exemples à imiter.

Il y a deux Modèles entretenus à gages pour cette Ecole. Ils servent alternativement l'un à l'Académie, et l'autre aux Gobelins, excepté une des semaines de chaque mois, pendant laquelle ils sont poséz tous les deux en groupe dans l'Ecole de l'Académie.

Cette Ecole du Modèle est ouverte tous les jours de la semaine, à l'exception des Dimanches et des Fêtes, sur les trois à quatre

heures après midy, et tient deux heures entières. Il n'y a point de vacances comme dans les autres exercices publics. Ce sont le Recteur en Quartier et le Professeur de mois qui posent le Modèle, et ils le revêtent quelquefois de draperies pour former les Ecoliers à cette sorte d'étude.

Les Etudians n'entrent point pour prendre place que le Concierge ne les ait appelléz par leurs noms; premièrement, ceux que les Officiers en exercice ont jugé avoir mérité de choisir les premières places sur l'examen de leurs desseins; les enfans des Officiers, ceux qui ont remporté des Prix, et les autres ensuite.

Ce qui reste de l'Appartement est le logement du Concierge, et des Loges faites exprès pour enfermer les Etudians en particulier, lorsqu'ils travaillent pour concourir aux Grands Prix.

PIERRE MIGNARD

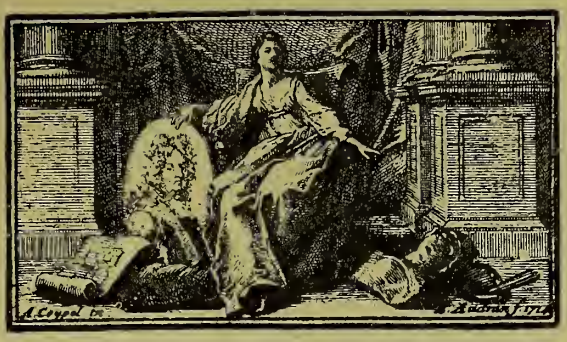
DESCRIPTION SOMMAIRE

DES OUVRAGES DE PEINTURE, SCULPTURE ET GRAVURE

EXPOSÉS DANS LES SALLES DE L'ACADÉMIE ROYALE

PAR M. D***

Prix : 24 sols. — A Paris, chez De Bure, le père, Quai des Augustins, près la Rue Pavée.
M.DCC.LXXXI. — Avec Approbation et Permission du Roi.



A Messieurs de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.

Messieurs, — L'amour des Arts, dans le sein desquels j'ai été élevé, m'a fait entreprendre cet ouvrage. Le dédier à l'Académie, c'est m'acquitter envers elle d'un hommage légitime. Les Salles, qui renferment ses chefs-d'œuvre, sont autant d'Archives du Goût; ma Description, destinée à les faire particulièrement connoître, prouvera, mieux qu'un pompeux éloge, qu'on peut tout attendre d'une Compagnie qui a son Prince pour Protecteur et qui est sous la direction d'un Ministre (M. d'Angivilliers), dont les démarches sont dictées par un goût sûr et éclairé. Je ne puis trop me féliciter, Messieurs, d'avoir cette occasion de vous témoigner mon estime sincère pour vos talens et de vous assurer du respect avec lequel je suis, Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur, DESALLIER D'ARGENVILLE.

PRÉFACE

Il y a bien des années que j'ai commencé cette Description de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture pour l'insérer dans mon *Voyage pittoresque de Paris*. Elle auroit vu le jour dès lors sans des circonstances et des affaires imprévues. Je viens enfin de reprendre mon travail, et je l'ai mis dans l'état où il est actuellement.

On sait que tous les Artistes qu'adopte l'Académie sont obligés de lui donner ou ouvrage suivant le genre et le talent qu'ils professent[1]. C'est un monument de leur mérite et de leur capacité, déposé dans le Sanctuaire des Arts. En le décrivant, je me suis proposé de réveiller la curiosité des Amateurs et de les inviter à juger par eux-mêmes des progrès que les Arts font en France. Ils n'hésitent point à convenir que le bon goût qui s'est étendu jusque sur les Arts inférieurs ne doive être attribué à une Compagnie occupée de sa perfection.

Je vais commencer par mettre sous les yeux du lecteur les époques les plus

1. Il n'y a que ceux qui ont commencé l'établissement de ce Corps, au nombre de vingt-deux, et très peu d'autres, qui ayent été exempts de cette loi. (D'Argenville.)

mémorables de l'Académie et lui donner une idée des Charges exercées par ses Membres.

Cette Compagnie, établie en 1648 sous le règne d'un des plus grands Monarques que la France ait eus, doit ses progrès à celui de ses Ministres[1] qui a le plus favorisé les Arts et les Sciences. Avant elle, les premiers étoient exercés par des Peintres et des Sculpteurs, auxquels le Roi ou la Reine accordoient des Brevets. Le Chancelier Séguier et *Charles Le Brun* eurent la principale part à son établissement. Le Cardinal Mazarin en fut le premier Protecteur, et le Chancelier Séguier Vice-Protecteur.

Après avoir tenu ses séances en divers endroits, l'Académie obtint du Roi un logement aux Galeries du Louvre, où elle s'installa le premier juillet 1660. L'année suivante, la Compagnie fut transférée dans la galerie du Palais Brion, qui faisoit partie du Palais-Royal; ses assemblées y furent tenues trente et un ans. Elle n'en sortit que le 2 février 1692, pour occuper, au vieux Louvre, une partie du pavillon qui renferme les Archives du Conseil. Depuis elle a quitté le lieu de son École et, par le don de plusieurs pièces, elle s'est agrandie et arrangée dans l'état actuel.

L'Académie, premièrement installée dans la galerie du Palais Brion, s'occupa à refondre ses anciens Statuts et à en rédiger de nouveaux, que le Roi autorisa par des Lettres-patentes en 1663. Sa Majesté lui fit don de 4000 livres par chacun an, somme qui, dans la suite, a reçu divers accroissements et a été portée, en 1770, à celle de 10000 livres.

L'établissement d'une Académie à Rome devoit mettre le comble à tant de bienfaits. Colbert, persuadé que le voyage d'Italie étoit essentiel à l'éducation des jeunes Artistes, l'obtint du Roi en 1665. On sait que l'objet de cet établissement est de perfectionner les Élèves de l'Académie de Paris qui ont mérité, par les Prix décernés à leurs talents, d'être envoyés à Rome, et d'y être pensionnés de Sa Majesté durant quatre ans. Un Membre de l'Académie en est toujours Directeur. *Errard* eut l'honneur de posséder cette Place, que M. *Vien* occupe aujourd'hui.

L'Académie ne fut pas toujours florissante; elle eut des moments de langueur et d'inaction si funestes aux Arts. Il falloit, pour les ranimer, former des Amateurs, réveiller l'émulation et l'entretenir. Les Expositions de tableaux au Salon du Louvre opérèrent cette heureuse révolution. Ce fut en 1737, sous la Direction de M. Orry, Contrôleur général des Finances et Protecteur de l'Académie, que fut ouvert le premier Salon de concours de toute la Compagnie[2]. L'Exposition commença par être annuelle; dans la suite, pour la rendre plus riche, on en fixa l'époque à deux années, usage qui s'observe depuis 1748.

1. Colbert.

2. Il y avoit déjà eu deux Expositions à des époques fort éloignées l'une de l'autre, la première dans une des Cours du Palais-Royal en 1673, la seconde dans la grande Galerie du Louvre en 1704. Je ne donnerai point le nom d'Exposition à celle où *Le Moine* et *de Troy* furent couronnés. Elle n'avoit point été générale.

Vers la fin de 1747 M. Orry meurt. L'Académie n'hésita point à décerner à M. de Tournehem, Directeur des Bâtimens, un titre qui lui est légitimement dû, celui de son Protecteur. Il saisit cette occasion d'assurer à la Compagnie les effets de sa plus puissante protection. Sa générosité le conduit au pied du Trône : « Sire, » dit-il au Roi, « je supplie Votre Majesté de vouloir bien agréer que désormais Elle soit elle-même la Protectrice immédiate de son Académie de Peinture et de Sculpture et qu'Elle lui fasse passer ses ordres par le Directeur général de ses Bâtimens. » Le Roi accorda sa demande avec bonté, et c'est de ce moment qu'on peut dire qu'elle a une illustration dont elle n'avoit pas joui jusqu'alors.

L'année suivante (1748), fut établie l'École des Élèves protégés par le Roi. Ceux qui avoient gagné le Grand Prix en Peinture et en Sculpture y étoient logés et défrayés de tout, durant trois ans, afin de les détourner, en attendant leur départ pour l'Italie, de travaux capables de ralentir leur progrès. Cette École, après s'être soutenue pendant plus de vingt ans, a été supprimée en 1775[1].

L'événement le plus intéressant de 1762 est la concession de la Galerie d'Apollon, sous la Direction de M. le Marquis de Marigny. L'Académie, qui n'avait eu, jusqu'alors, qu'un petit escalier fait en vis et un corridor fort obscur par le grand escalier, en jouit actuellement d'un, également digne de la beauté du lieu et des objets qu'il renferme.

La mort de René-Michel Slodtz, Dessinateur de la Chambre et des Menus Plaisirs du Roi, donna lieu, en 1764, à une demande faite à la Compagnie, dont on ne connaissoit point encore d'exemple. MM. les Premiers Gentilshommes de la Chambre s'adressèrent au Directeur général des Bâtimens et le prièrent d'engager l'Académie à leur indiquer ceux de ses Membres qu'elle jugeroit les plus capables de remplir la place de ce fameux Artiste. L'Académie désigna MM. Boucher, Pierre, Cochin, Challes et De Machy; MM. les Gentilshommes se décidèrent pour Challes, les deux premiers ayant remercié.

C'est encore à cette année qu'il faut rapporter les deux événements suivants. Le premier est l'ouverture de la correspondance avec l'Académie impériale de Pétersbourg, nouvellement créée. Elle la pria de nommer un de ses Membres à une place d'Associé libre dans son Corps afin d'entretenir une union amicale entre les deux Compagnies. Le second est l'érection d'un monument dans l'Académie, relatif à l'époque où Louis XV avoit bien voulu la prendre sous sa Protection immédiate.

Un troisième événement mémorable est celui du 8 novembre 1768. Le Roi de Danemark vint visiter l'Académie; les honneurs lui en furent faits par le Directeur général des Bâtiments; la Compagnie fut convoquée, on y posa un groupe de deux Modèles.

L'Académie, qui ne se soutient que par les bienfaits du Roi, fut alors obligée d'en solliciter de nouveaux. Sa Majesté lui accorda d'établir à son profit des

1. M. Courajod a écrit l'histoire de l'École Royale des Élèves protégés, Paris, Dumoulin, 1874, in-8° de 264 p

petites boutiques dans les demi-lunes du Pont-Neuf. Cet événement appartient proprement à l'année 1774, lorsque M. le Comte d'Angiviller fut nommé Directeur général des Bâtimens; il obtint du Roi que ces boutiques fussent construites par les Bâtimens de Sa Majesté.

Ses bienfaits s'étendent plus loin; il annonce à la Compagnie que le Monarque est dans l'intention de faire exécuter chaque année quatre ou cinq tableaux d'Histoire, dont quelques-uns sont consacrés à la nôtre, et deux statues de marbre, destinées à perpétuer la mémoire des hommes illustres de la France. Son choix s'arrête en même temps sur celles de Sully, du Chancelier de L'Hôpital, de Descartes et de Fénelon. Qu'il est beau de rappeler ainsi les Arts à leur véritable destination !

M. d'Angivillier n'avoit plus qu'une chose à faire pour eux, c'étoit d'effacer entièrement un reste d'esclavage, triste monument de la barbarie des siècles qui ont vu naître les Arts. Jaloux de leur procurer la liberté et le repos si nécessaires à leur existence, il a obtenu de Sa Majesté, en 1776, que les ouvrages de Peinture et de Sculpture seroient désormais insaisissables, à l'exception du genre de peinture en impression qu'on estime au toisé. Tout ce qui est véritablement Art s'exerce actuellement avec une entière liberté. Aussi peut-on dire, sans flatterie, que ce Ministre des Arts fait revivre les beaux jours du Ministère de Colbert. L'Académie s'est empressée de perpétuer la mémoire d'un aussi heureux événement. Le nouveau sceau de cette Compagnie est un monument de son éternelle reconnoissance; il représente Minerve; le revers porte *Libertas Artibus restituta*, la liberté rendue aux Arts.

Depuis que la Communauté des Maîtres a fermé son École en 1776, l'Académie a deux salles d'étude du Modèle, une en haut et l'autre en bas. Dans la partie de ces salles la mieux exposée au jour, est élevée une table sur laquelle se met le Modèle; c'est un homme nu, auquel le Professeur fait prendre une attitude. Autour sont des bancs par degrés d'élévation, où se placent les Élèves pour y dessiner ou modeler, à la lumière du jour durant les six mois de l'année où les jours sont les plus longs, et, dans les autres, à la clarté d'une lampe à plusieurs lampions, suspendue de manière à éclairer avantageusement le Modèle et tous ceux qui travaillent d'après lui.

Les faces des murs de ces salles offrent les tableaux et les bas-reliefs sur lesquels les Élèves ont remporté les quatre Prix royaux qui se délivrent annuellement à la fête de Saint Louis et dont les sujets sont ordinairement tirés de l'histoire de l'Ancien Testament. Les Prix consistent en quatre médailles d'or de l'histoire du Roi, deux pour la Peinture et deux pour la Sculpture. Les Élèves admis à la composition des Prix doivent avoir une certaine capacité. Ils entrent chacun dans une loge, où ils travaillent sous la clef au sujet qui leur a été donné à traiter. Lorsque leurs ouvrages sont achevés, on les expose en public dans les salles de l'Académie, le jour de la Saint Louis, et le jugement s'en fait ensuite par les suffrages des Académiciens, donnés au scrutin. Les deux Élèves qui ont eu les deux premiers Prix sont conduits à l'Académie de Rome et entretenus à la pension du Roi pendant quatre ans.

Outre les Prix dont je viens de parler, on en accorde, tous les trois mois,

trois autres, qui sont des médailles d'argent, aussi de l'histoire du Roi, et d'inégale valeur. Tous les Élèves peuvent y prétendre, par leurs études d'après le Modèle. L'avantage réservé à ces médailles est de donner aux vainqueurs le droit de choisir leurs places à l'École avant ceux qui ne l'ont point été et que l'on nomme simplement appelés. Ces listes ne choisissent leurs places qu'à leur rang, c'est-à-dire que celui qui a obtenu une première médaille a le pas sur celui qui n'en a remporté qu'une seconde ; ainsi du reste. Ce même ordre s'observe dans la classe des appelés.

Pour donner une idée des Charges que les Académiciens exercent, je dirai qu'il y a un *Directeur*, qui préside aux assemblées et veille à toutes les affaires de la Compagnie.

Un *Chancelier* pour viser et sceller du sceau de l'Académie les expéditions de Lettres de réception et autres actes qui en émanent; il exerce cette Charge durant sa vie.

Quatre *Recteurs*, qui doivent présider, par quartier aux assemblées en l'absence du Directeur, se trouver à l'Académie pendant les trois mois de leur exercice, afin de veiller, avec le Professeur du mois, à l'ordre qui s'observe dans l'École du Modèle et corriger les ouvrages des jeunes gens.

Les Recteurs ont deux *Adjoints* pour suppléer à leur absence.

Douze *Professeurs*, qui en font les fonctions chacun durant un mois. Cependant, depuis l'établissement de la nouvelle École, chaque Professeur a deux mois d'exercice, mais il n'en a qu'un *en titre*, pendant lequel il siège aux assemblées à la gauche du Directeur. Dans l'autre, que l'on nomme *de supplément*, il n'a de place que celle qui lui est donnée par son ancienneté. Le Professeur de mois doit se trouver tous les jours à l'Académie, pour tenir les Élèves en règle et corriger leurs ouvrages.

Six *Adjoints* aux Professeurs, qui en font les fonctions en leur absence.

Deux *Professeurs*, l'un d'Anatomie et l'autre de Perspective.

Un *Trésorier*, qui fait la recette des revenus de l'Académie et a la garde des ouvrages de Peinture, de Sculpture et des meubles.

Il y a une classe d'*Honoraires Amateurs* et une d'*Honoraires Associés libres*; toutes deux composées de personnes de considération admises dans la Compagnie par honneur, comme Connoisseurs et Amateurs des Arts qui dépendent du Dessin ; les premiers seuls ont voix délibérative après les Recteurs et leurs Adjoints.

Huit Académiciens qui ont des talents particuliers forment une Classe de *Conseillers*.

Le *Secrétaire Historiographe* tient les registres des délibérations et des expéditions. a la garde des titres et papiers, fait l'ouverture des affaires dont on doit traiter en chaque assemblée, et recueille ce qui se dit dans les Conférences pour les mettre au net. En l'absence du Chancelier, il scelle les provisions, mais en présence de l'Académie. Il est perpétuel.

Pour le service, la Compagnie a deux *Huissiers*; le premier fait la fonction de Concierge.

Le Roi entretient trois ou quatre hommes pour servir de Modèles dans les

Écoles, qui sont ouvertes tous les jours l'après-midi et tiennent deux heures entières.

L'appartement qu'occupe l'Académie est actuellement composé de cinq pièces, sans y comprendre les deux salles de Modèles dont j'ai parlé. Il est ouvert tous les jours aux Amateurs.

La grand'salle est décorée des ouvrages sur lesquels les anciens Académiciens ont été admis dans la Compagnie, et des portraits de Louis XIV, de Louis XV, des Directeurs généraux des Bâtimens et des Protecteurs de l'Academie.

Au bas des tableaux sont rangés les ouvrages en marbre sur lesquels les Sculpteurs ont été reçus.

On voit, dans la seconde salle, les portraits des Académiciens, et les moules faits sur les plus belles antiques, tant d'Italie que de Versailles.

La troisième, qui sert de salle d'assemblée, offre des sujets d'histoire peints par les Académiciens modernes.

La Galerie d'Apollon, que Sa Majesté a donnée à l'Académie, renferme les ouvrages de ses Membres, dont un très grand nombre, faute de place, étoit dérobé aux yeux du Public.

DESCRIPTION SOMMAIRE

DES OUVRAGES DE PEINTURE, SCULPTURE ET GRAVURE

EXPOSÉS DANS LES SALLES DE L'ACADÉMIE ROYALE

ANTICHAMBRE

Un tableau de fleurs et de fruits par *Chardin*.

Dans un autre, peint par *Fontenay*, est une cuvette remplie de fleurs, placée sur une table couverte d'un tapis de Perse. Le buste de Louis XIV, feint de bronze, entre dans l'ordonnance du sujet.

Un paysage, où l'on voit un lac dans le vallon de plusieurs collines, sur le bord duquel se reposent des bœufs gardés par de jeunes filles ; il est de *Chavannes*.

Un portrait de *Champagne*, fameux Peintre.

Un paysage d'*Allegrain*.

Un tableau de *Lucas*, représentant Acis et Galatée.

Philippe de France, Duc d'Anjou, reconnu Roi des Espagnes par droit de succession et par le Testament de Charles II, mort sans enfants. Le Génie de ces Royaumes préside à cet événement. Le jeune Prince, que présente la France, est reçu par l'Espagne à genoux, en présence du Cardinal de Porto-Carrero, Archevêque de Tolède, qui eut le plus de part à la conclusion de cette affaire. Pour montrer les obstacles qu'il a fallu surmonter, *Favannes* a feint, dans le lointain, que toutes les Passions des hommes qui

pouvoient s'y opposer sont mises en fuite par Hercule. Le Fleuve de Bidassoa, placé entre la France et l'Espagne, est peint au bas du tableau.

Un ouvrage de *Loyr*, représentant les progrès que les Arts qui dépendent du Dessin ont faits en France. La Peinture et la Sculpture sont découvertes par le Temps. Différents Génies désignent les talents des Artistes. Minerve, portée sur son char, est accompagnée de la Renommée, qui tient le Portrait de Louis XIV pour animer les Arts par sa présence.

La vocation des Apôtres, par *Mathieu* le fils.

Une figure colossale, montée sur le marbre antique, qui est à Rome dans le Palais Farnèse. Elle représente Hercule, se reposant sur sa massue et tenant dans sa main gauche, appuyée sur son côté, les pommes d'or cueillies dans le Jardin des Hespérides. L'original est de *Glycon*, Sculpteur Athénien.

Cette antichambre communique, à droite et à gauche, aux deux Écoles de Dessin dont j'ai parlé.

GRAND'SALLE

PEINTURE

Première face à droite vis-à-vis des fenêtres[1].

Æthra, mère de Thésée, le conduit au lieu où son père avait caché ses souliers et son épée. Thésée lève la pierre, prend l'épée et se dispose à aller se faire reconnoître à Athènes; par M. *Brenet*.

Alexandre faisant peindre Campaspe, sa Maîtresse, par *Vleughels*.

La Charité Romaine, de *Pesne*.

Une autre Charité Romaine, demi-figure, peinte par *Boullongne* le père. On donne ce nom au sujet qui représente une jeune femme qui conserve la vie à son père, condamné à mourir de faim en prison, en le nourrissant de son lait.

1. L'ordre observé dans cette indication consiste à commencer par le tableau d'en bas, continuer jusqu'à la corniche, redescendre ensuite et remonter alternativement en suivant la même rangée.

M. DE MARIGNY, MARQUIS DE MÉNARS

Loth, dans un désert après sa sortie de Sodome, et enivré par ses deux filles. De *Courtin*.

Renaud et Armide. De *Boucher*.

Un combat de cavalerie, par M. *Casanova*.

Hercule qui tue Cacus. De *F. Le Moine*.

Le portrait d'*André Bouïs*, peint par lui-même, avec sa première Femme.

Au-dessus de l'Alcôve, on voit la Mort de Caton d'Utique, par *Le Brun*. M. de Lalive de July, Introducteur des Ambassadeurs, a fait présent de ce tableau à l'Académie.

Le portrait de Le Brun, grand comme nature, dans son Cabinet destiné aux exercices de la Peinture. Par *Largillière*.

Le Sacrifice de la Fille de Jephté. Par *Saint-Yves*.

Hercule et Omphale, de *Du Mont le Romain*. On le grave actuellement.

Une bataille, de *Parrocel* le fils.

Apollon qui fait écorcher Marsyas. Par *Carle Vanloo*. *Simon-Charles Miger* l'a gravé.

Le portrait de *La Fosse*, peint par *Bouïs*, son élève.

L'enlèvement d'Amymone par Neptune, de *Noël-Nicolas Coypel*.

Alphée et Aréthuse. Par *Restout* le père.

La Bataille de Trasimène. Par *De Dieu*.

Saint Philippe, sous la figure d'un vieillard qui a les mains étendues, les bras en l'air et les yeux levés vers le ciel. Une grande croix, appuyée sur son bras et sur l'épaule droite, indique l'instrument de son martyre. Ce tableau est de *Champagne*.

Seconde face en retour.

Les amours de Mars avec la Vestale Rhéa Silvia. *Colombel* a feint que ce Dieu la trouve endormie sur le bord du Tybre. Il y paroît conduit par un petit Amour qui, pour l'enflammer à la vue des beautés de la Vestale, lève un bout du vêtement qui lui couvre le sein.

Suzanne sortant du bain, de *Santerre*, gravée par *Chasteau* et par *Porporati*. Dans le lointain, les deux vieillards l'observent en un état où elle croyoit être seule.

Le désastre affreux que Niobé attira sur sa Famille pour avoir troublé le Sacrifice que les Thébains offroient à Latone. Par *De Troy* le fils.

Le Rétablissement de la Religion Catholique dans la Ville de Strasbourg. Par *Hallé* le père. Le sujet allégorique est éclairé par une lumière qui part du Ciel et où paroît le symbole du Saint-Esprit. Au côté droit du tableau on voit la principale entrée de la cathédrale de cette Ville, d'où la Vérité, chassant l'Hérésie et le Schisme, semble lever les obstacles qui avoient pu empêcher Louis XIV d'y entrer. La Victoire le couronne et la Renommée publie cet événement.

Esther devant Assuérus. Par *Jouvenet*.

Une Flore d'*Oudry*.

Le Portrait du Marquis de Villacerf, par *Mignard*.

Celui de Colbert, par *Le Fèvre*.

Le Portrait de Philibert Orry, Contrôleur général des Finances, peint par *Rigaud*.

Celui de M. le Marquis de Ménars, par *Toqué*.

Louis XV dans sa jeunesse, copié par *Stiémart* d'après *Rigaud*.

Le Cardinal de Fleury, par *Rigaud*.

Jules Hardouin-Mansart, par *De Troy* le père.

Le Marquis de Louvois, par *Hérault* d'après *Ferdinand* le Flamant.

Le Duc d'Antin, Pair de France, Directeur général des Bâtimens, par *Rigaud*.

Jean-François-Paul Le Normant de Tournehem, par *Toqué*.

Louis XIV, après la Paix de Nimègue, se repose dans le sein de la Gloire. Elle paroît sous la figure d'une femme majestueuse, ayant sur la tête une couronne d'or et, à la main, une couronne de laurier qu'elle met sur la tête du Monarque. L'Europe contemple avec plaisir un objet qui lui promet un repos si desiré et, pour en marquer la durée, elle est accompagnée de la Tranquillité, appuyée sur une colonne, et de la Paix, qui brûle les instruments de la guerre. Le lieu où se repose le Roi est un rocher escarpé, au haut duquel s'élève une Pyramide entourée de palmes et de lauriers. La Victoire et la Valeur tranquilles donnent lieu aux Génies des Arts et des Sciences d'en témoigner leur joie, tandis que l'Envie se cache dans un antre au pied de la montagne. Ce tableau allégorique est d'*Antoine Coypel*.

FRANÇOIS DESPORTES

Auguste fait fermer le Temple de Janus après la bataille d'Actium, par *Louis de Boullongne*. Sous le portique de ce Temple, on aperçoit la figure de Janus, et, devant lui, un autel, où l'on conduit un taureau et un bélier pour être immolés par le Prince des Prêtres, qu'un vêtement blanc distingue. A gauche est Auguste, ordonnant de fermer les portes. Plusieurs Seigneurs l'accompagnent, parmi lesquels on remarque Mécène, à qui seul l'Empereur semble adresser la parole.

Hercule, furieux d'avoir endossé la chemise du Centaure Nessus, prend par le milieu du corps Lichas, qui la lui avoit apportée, pour le jeter dans la mer. Ce tableau est de *Houasse* le fils.

Hercule entre le Vice et la Vertu, par *Delobel*.

Le Portrait de *Desportes*, peint par lui-même, en Chasseur qui se repose, dans un paysage. On voit, sur la terrasse, beaucoup de pièces de gibier. Le Peintre s'appuie sur son fusil et est accompagné de plusieurs chiens, dont il caresse l'un. Joullain l'a gravé.

Dans l'embrasure de la première fenêtre.

Une Muse, en pastel, par *Rosa Alba*.

Le Portrait de *Bourdon*, peint par lui-même.

Celui de *Philippe Caffieri*, mort en 1716, peint par *Van Haflen* et donné à l'Académie par son petit-fils en 1777.

Adam et Ève, en miniature, deux petits tableaux ovales, de *Vénevault*.

Sur le trumeau.

Un homme, plus qu'à demi-corps, dont le Peintre est inconnu.

Le Portrait de Ratabon, Surintendant des Bâtimens du Roi, par *Rabon*.

Celui du Premier Président de Lamoignon, par *Ph. de Champagne*.

Le Président Dumetz, Conseiller honoraire amateur de l'Académie, par *Lallemant*.

Un tableau, dans lequel M. *Jeaurat de Bertry* a peint des fruits et des légumes.

Le portrait de *Nocret* (père), peint par son fils.

Celui du Chancelier Séguier, par *Testelin* le jeune.

Charles Perrault, Premier Architecte du Roi, par *Lallemant*.

Un portrait d'homme inconnu.

Dans la seconde embrasure.

L'Invention de la Peinture, désignée par une jeune fille qui trace sur une muraille, à l'aide d'une lumière, le portrait de son Amant, par *Tournières*.

Un Sujet galant de *Lancret*.

Son pendant, que Le Bas a gravé, est du même auteur.

Un vase rempli de fleurs, peintes en miniature par *Bailly*.

La troisième embrasure renferme deux tableaux de chasse de *Van Falens*, gravés par Moyreau.

Sur la quatrième face de la Grande Salle sont rangés les tableaux suivants :

Le meurtre d'Abel par Caïn. *Noël Coypel* a représenté les cruels remords qui dévorent ce frère homicide, par les mouvements de crainte et d'inquiétude qui l'agitent, dans l'attente de la malédiction que va prononcer contre lui le Père éternel présent à ses yeux. Ce tableau est de forme ronde.

Achille instruit dans la musique par le Centaure Chiron. Il est de M. *Lépicié*.

Brutus Lucretius, père de Lucrèce, et Collatinus, son mari, jurent sur le poignard dont elle s'est tuée, de venger sa mort et chasser les Tarquins de Rome. Par M. *Beaufort*.

La Déification d'Énée, par *Le Clerc*. Le fils d'Anchise, tombé dans la rivière Numique[1], en est retiré par une Nayade. Le Dieu du Fleuve le présente à Vénus, sa mère, qui descend du Ciel, tenant dans ses mains un vase où sont le nectar et l'ambroisie.

Hercule qui délivre Prométhée du Mont Caucase où Jupiter

1. Le Numico, petite rivière de l'ancien Latium, près d'Ardée, et sur les bords de laquelle était le tombeau d'Énée.

l'avoit fait attacher par Vulcain. Le Héros est dans la disposition de rompre les chaînes du coupable, après avoir percé d'une flèche le vautour qui lui déchiroit le foie. Ce tableau est de *Bertin*.

Alceste, tirée du sein de la mort par Hercule et présentée par lui à Admète, son Époux, qui vient la recevoir au-devant de son Palais. Par *Galloche*.

Un tableau d'architecture, de *Meusnier*.

Le Portrait de *Girardon*, Sculpteur, peint en pastel par *Vivien*.

Le combat inopiné d'Hercule contre les Centaures, par *Bon Boullongne*. La Nuée, qui fut substituée à Ixion à la place de Junon et d'où naquirent ces Centaures, vient au secours d'Hercule sous la figure d'une jeune femme, qui emploie, pour faire cesser le combat, la pluie, le vent et la foudre.

L'Enlèvement de Proserpine par Pluton. La Déesse, effrayée, fait d'inutiles efforts pour se débarrasser des mains de son ravisseur. L'impuissance où sont les Nymphes de la secourir est indiquée par l'action de l'une d'elles, qui porte la main sur une des roues de son char pour l'arrêter. Ce tableau de *La Fosse* est gravé par *Louis-Simon Lempereur*.

Le portrait de *Pierre Mignard*, Premier Peintre du Roi, par *Rigaud*.

Celui de *Des Jardins*, fameux Sculpteur, par le même. Il a la main gauche appuyée sur un des Esclaves enchaînés au monument qu'il a fait élever dans la Place des Victoires.

Louis XIV, revêtu de ses habits royaux et séant en son Lit de justice, par *Testelin* le jeune. Le Peintre a placé sur les degrés du trône un globe céleste, un buste de sculpture, et autres symboles des Arts et des Sciences, pour marquer qu'ils ne sont pas indignes des regards du Prince, même au milieu des occupations les plus sérieuses. Ce tableau a pour fond un riche morceau d'architecture, qui laisse apercevoir par ses arcades un monument destiné à être placé dans la Cour du Louvre et que *Poilly* a gravé d'après le dessin de *Le Brun*.

Un tableau de *Cazes*, représentant la victoire que remporta Hercule sur Achéloüs, dont Déjanire devoit être le prix; Œnée, son père, Roi de Calydonie, l'avoit promise à celui des deux qui seroit victorieux. La Famille royale y est placée sur une espèce de trône pour être spectatrice du combat. Achéloüs, instruit par

Thétis, sa mère, après s'être métamorphosé en serpent et de serpent en taureau, y paroît, sous cette dernière forme, terrassé sous son vainqueur.

La Formation de l'Homme par Prométhée, de *Silvestre*; allégorie à la Politesse que les Arts et les Sciences introduisent dans les lieux où ils sont cultivés. Prométhée tient un flambeau, dont il est près d'animer une figure humaine, ouvrage de ses mains, avec le secours de Minerve qu'il regarde, comme pour lui demander ses conseils. L'opposition de l'élégance de cette figure avec celle du lion et des autres animaux placés sur la terrasse du tableau, est une image de ce qu'est l'Homme par nature ou par art.

Le Portrait en pastel de *Robert de Cotte*, Premier Architecte du Roi et Vice-Protecteur de l'Académie, par *Vivien*.

Un tableau offrant en perspective divers bâtiments à la Vénitienne sur les bords de la mer, avec des figures qui se promènent, par *Boyer*.

La Révocation de l'Édit de Nantes, par *Vernansal*. Louis XIV assis sur son trône, a en vue l'exaltation de la Foi Catholique, peinte au lieu le plus élevé du tableau sous la figure d'une femme tenant le symbole eucharistique. A droite du Roi sont la Religion et la Charité, et à gauche la Justice. La Vérité, en face, est placée sur un nuage obscur, sous lequel on voit un grouppe de la Fraude, de l'Hypocrisie et de l'Hérésie, montées sur le dos de la Rébellion. Le grouppe, avec les livres hérétiques d'où sortent les Erreurs, sous la forme de serpents, est précipité dans un gouffre de feu.

Le Siège de Mastrick en 1674, par *Parrocel* le père. La Ville est dans le lointain: devant la Place, le terrein est occupé par les troupes des assiégeans, qui soutiennent une vigoureuse sortie des assiégés. Le feu de l'artillerie perce à peine l'épaisseur d'une nuée de fumée et de poussière qui obscurcit l'air. Comme le Roi se trouve en personne à ce Siège, il est peint sur la première ligne du tableau.

Mercure, qui apporte aux Nymphes Bacchus pour le nourrir, par *Colin de Vermont*.

Le Samaritain, par M. *Jollain*.

Un tableau de *Marot*, représentant les avantages que la Paix procure aux Arts, à l'occasion de celle qui fut conclue, en 1679, à Ryswick, entre la France et les Puissances liguées. Apollon, le

Dieu des Sciences, présente à l'Académie la Paix, sous la figure d'une femme noblement vêtue. L'Histoire et la Poésie s'unissent dans les mêmes sentiments. On aperçoit le Temple de la Paix élevé sur un roc, pour marquer que l'accès en est difficile. Minerve paroît aussi, chassant l'Ignorance et la Discorde.

SCULPTURE

En commençant à droite en entrant, on voit une Bacchante, par *Masson*[1] le fils, désignée par une jeune fille qui danse avec beaucoup de grâce et joue du tambour de basque.

Hercule et l'Amour, de *Vinache*.

Le buste de *Le Brun*, Premier Peintre du Roi, par *Coyzevox*.

Au dessus de l'alcôve, un Christ, plus grand que nature, attaché à la croix, sculpté par *Sarrazin*.

Le buste de *Mignard*, Premier Peintre du Roi, par *Des Jardins*.

Pluton qui enchaîne Cerbère, par M. *Pajou*.

Le *Quos ego*, ou Neptune qui calme une violente tempête excitée par Éole, d'*Adam* l'aîné.

Un Christ appuyé sur l'arbre de la croix, par *Bouchardon*.

Seconde face. Vulcain qui forge les armes d'Achille, par *Coustou* le fils.

Polyphème, assis sur un rocher et tenant, dans sa main droite, cette espèce de flûte appelée *syrinx*. Les flots de la mer qui battent le pied du rocher semblent réveiller l'idée de ses amours si mal reçus de la Nymphe Galathée. Par *Vanclève*.

Le buste du Chancelier Séguier, par *Hérard*.

Celui du Premier Président de Lamoignon, par *Girardon*.

Le buste d'Édouard Colbert, Marquis de Villacerf, Surintendant des Bâtimens, par *Girardon*.

Louis XIV en buste, par *Granier*.

La Valeur qui met une couronne de chêne sur la tête d'Hercule; bas-relief de *Des Jardins*.

Son pendant représente l'Union qu'ont entre elles la Peinture et la Sculpture, désignées par deux jeunes femmes qui s'appuient l'une sur l'autre; par *Buirel*.

1. Lisez : *Massou*.

Le buste du Duc d'Antin, par *Coyzevox*.

Celui de Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des Bâtimens, par le même.

Le buste du Cardinal Mazarin, premier Protecteur de l'Académie, par *Leranbert*.

Celui de J. H. Mansard, Surintendant des Bâtimens, par *Lemoyne* père.

Hercule, monté sur un bûcher pour se délivrer des douleurs qui l'avoient rendu furieux. Il s'efforce d'ôter cette chemise, fatal instrument des vengeances du Centaure Nessus. Par *Coustou* le jeune.

Première embrasure. Un bas-relief, allégorique au rétablissement de la santé de Louis XIV après une dangereuse maladie en 1687, par *Coustou* l'aîné. A côté du buste du Roi, placé sur un piédestal, paroît Apollon, le Dieu de la Médecine, qui a pied sur un dragon et qui couvre le buste de son manteau pour le défendre de la malignité de plusieurs Spectres, qui paroissent dans une nuée obscure et qui désignent les causes des maladies. La France, tranquille près de la figure du Prince, en témoigne sa joie et semble rendre des actions de grâces à celui qui le lui a conservé.

La Vierge âgée, dans un état de soumission aux souffrances que Siméon lui avoit prédites[1]. Médaillon sculpté par *Girardon*.

Un bas-relief qui représente le Temps faisant connoître la Vérité, par *Frémin*.

Le médaillon de saint Jacques le Mineur. Près de lui est une espèce de massue, qui désigne le levier avec lequel il fut assommé. Il est de *Clérion*.

Saint Thomas, sculpté par *Viguier*. Il tient une hache avec laquelle il fut martyrisé.

Le médaillon de saint Jacques le Majeur, par *Hérard*. Il a les yeux baissés vers la terre et tient un bourdon, symbole des voyages de dévotion qui se font à Compostelle en Galice, où sont ses reliques.

Saint Jérôme, affaibli par les travaux de la pénitence, médaillon

1. « Et benedicit illis Simeon et dixit ad Mariam, matrem ejus : « Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israël... et tuam animam pertransibit gladius ut revelentur ex multis cordibus agitationes. » Lucæ II, 34-5.

sculpté par *Flamen* le père. Ce saint, nu de la ceinture en haut, frappe sa poitrine d'un caillou, de la même main dont le bras plié embrasse le Crucifix, qu'il regarde attentivement.

Un autre, représentant saint Barthélemy. Près de lui on voit un couteau qui fut l'instrument de son martyre. Par *Le Comte*.

Le médaillon de saint Mathias, par *Viguier*. On voit à sa main la lance dont il fut percé.

Un jeune Bacchus, moulé sur l'antique.

Seconde embrasure.

Le médaillon de saint Jean l'Évangéliste, par *Mazeline*. Il écrit son Évangile, et l'Aigle, qui regarde fixement le soleil, indique que ce saint, dans ses écrits, s'est élevé jusqu'au sein même de la Divinité.

Saint Mathieu écrivant son Évangile, par *Bourderelle*. Il semble prendre conseil d'un jeune homme, qui est l'attribut qu'on lui donne parce qu'il s'est attaché à décrire la naissance temporelle de Notre-Seigneur.

Un combat de deux lutteurs corps à corps, moulé sur l'antique qui est à Florence dans le Palais du Grand-Duc.

Saint Luc, à mi-corps, par *Raon*. L'opinion où l'on est que ce Saint étoit Peintre, a donné lieu au sculpteur de lui faire tenir un dessin de l'image de la Vierge, copiée d'après celle qu'on lui attribue.

Saint Marc, écrivant son Évangile sur des tablettes à la manière des Anciens. Une tête de lion lui sert de pupitre; c'est le symbole qui le distingue des autres Évangélistes. Ce médaillon a été fait par *Arcis*.

La Vénus de Médicis, moulée sur le marbre antique.

Un grouppe de bronze, de trois figures, représentant l'Enlèvement d'Hélène par Pâris. Un marinier, dans son vaisseau, s'efforce de démarrer du port où il les attendoit, par *Bertrand*.

Troisième embrasure.

Saint Jean-Baptiste, appuyé contre un rocher, tient d'une main une croix faite de roseau et met l'autre sur un agneau, ce qui explique les trois principales circonstances de sa vie, par *Regnaudin*.

Un médaillon sculpté par *Hutinot*. Il représente la Vertu, ou l'Amour des Beaux-Arts, tenant un soleil. Elle est découverte par le Temps, qui tire un rideau. Près d'elle, un Génie paroît avoir en dépôt les instruments des Beaux-Arts.

Un médaillon de saint Paul, par *Masson* le père. Il a une main levée vers le ciel, et il appuie son bras droit sur le livre de ses Épîtres. Près de son épaule on voit l'épée, qui fut l'instrument de son martyre.

Les victoires que l'Église Catholique a remportée sur l'Hérésie. *Hardy* les a représentées par une femme majestueuse, qui a le voile levé pour se faire connoître à tout le monde. Elle a, dans une main, une croix et, dans l'autre, une flamme, symbole de la charité dont elle est animée. A son côté, un Ange tient ouvert le livre de la vérité, et, dernière elle, sur un autel est un ciboire. Elle foule aux pieds une figure difforme, emblème de l'Hérésie et du Schisme.

La femme pécheresse qui va trouver Notre-Seigneur chez Simon le Pharisien, par *Le Hongre*.

Un bas-relief, dans lequel *Magnier* le père a voulu mettre en question lequel des deux, de la Nature ou de l'Art, doit avoir la préférence. Il a placé au milieu un piédestal sur lequel est le Phénix renaissant de ses cendres comme un symbole commun à la Nature et à l'Art. A sa droite, la Nature, désignée par une belle femme, caresse un enfant qui vient se jeter à elle : à ses pieds est un vautour. A gauche, un homme de bonne mine, ayant près de lui plusieurs sortes d'instrumens, représente l'Art en général, et est accompagné de la Peinture, qui lève les bras pour recevoir une palette et des pinceaux qu'un Génie lui apporte des Cieux.

Saint Pierre en médaillon, par *Le Gros*. Il tient d'une main un livre, comme dépositaire de la foi de l'Église, et de l'autre les clefs,

qui furent la récompense de la confession qu'il fit de la divinité de Jésus-Christ et la marque de son autorité.

En retour.

L'Alliance de la France avec la Savoie par le mariage du Duc de Bourgogne en 1698. *Poirier* a représenté l'union de la Paix et de l'Hyménée sous les figures d'une jeune Déesse et d'un jeune Héros. L'Hyménée tient d'une main un flambeau et donne l'autre à la Paix, désignée par un rameau d'olivier.

Un *Ecce homo*, bas-relief de *Marsy* l'aîné.

La Charité Romaine, par *Cornu*.

Le médaillon de saint Judde, par *Magnier* le fils. Cet Apôtre tient une équerre que lui donne la tradition, sans qu'on en sache la raison.

Une Nayade de *Challe*.

Hérodiade, tenant la tête de saint Jean-Baptiste, par M. *Ladatte*.

Uritès, l'un des Géants qui entreprirent d'escalader le ciel, par *Dumont*. Il est renversé, la tête en bas, sur des rochers entassés les uns sur les autres, et percé d'un épieu dont une partie lui est restée dans le corps.

Saint Sébastien, par *Coudray*.

Cléopâtre, Reine d'Égypte. Par *Barrois*.

Galatée, amante d'Acis. Par *Le Lorrain*. Son symbole est un Dauphin, parce qu'étant une des Néréides elle faisoit son séjour sur les bords de la mer.

La Peinture et la Sculpture qui se consultent sur la manière dont elles doivent transmettre à la Postérité la mémoire de Louis XIV. Celle-ci montre à sa compagne le portrait du Roi, où elle vient de travailler et qu'elle est prête de retoucher sur ses avis. Celle-là est occupée de l'histoire du Prince, ce qui est indiqué par une toile placée sur un chevalet, où sont ébauchés quelques traits de son Histoire. Ce bas-relief est fait par *Prou*.

Son pendant, fait par *Rousselet*, représente la Musique qui se tourne vers Apollon, pour qu'il l'inspire dans la composition des Airs qu'elle médite à la gloire de Louis XIV, dont le portrait est devant elle.

Le groupe de Laocoon, moulé sur l'antique. Ce Prêtre d'Apollon et ses deux fils sont dévorés par des serpents, sortis de la mer, en punition d'avoir dissuadé les Troyens de recevoir dans leurs murs le Cheval de bois que les Grecs feignoient d'avoir dédié à Minerve. L'original, fait d'un seul bloc de marbre, est l'ouvrage de trois Sculpteurs Rhodiens, Agesander, Polidor et Athénodor[1].

Une Léda. Par *Thierry*.

Méléagre mourant et portant sa main sur ses entrailles, déchirées par des douleurs mortelles à mesure que le tison fatal, d'où dépendoit le cours de sa vie, se consumoit. Par *Charpentier*.

Ulysse qui tend son arc, de *Bousseau*.

La Mort d'Hippolyte. Par *Lemoyne* l'oncle.

Le Désespoir de Didon, au moment du départ imprévu d'Énée. Par *Cayot*.

GRAVURE

A droite en entrant.

Lycurgue blessé dans une sédition, gravé par *Demarteau*, dans la manière du crayon, d'après le dessin de M. *Cochin*.

Apollon et Marsyas, d'après *Carle Vanloo*, gravé par *Miger*.

Diane et Endymion, par *Jean-Charles Le Vasseur*, d'après *J.-B. Vanloo*.

Le Portrait de Jean Restout, Professeur de l'Académie, par *P.-E. Moitte*, d'après M. *de la Tour*.

Celui de *Bouchardon*, sculpteur, gravé par *Beauvarlet*, d'après *Drouais*.

Le Triomphe d'Apollon et de la Vertu invincible, gravé par *S.-H. Thomassin*, d'après le grouppe fait par *Jean Thierry*, dans les Jardins de Saint-Ildephonse, en Espagne.

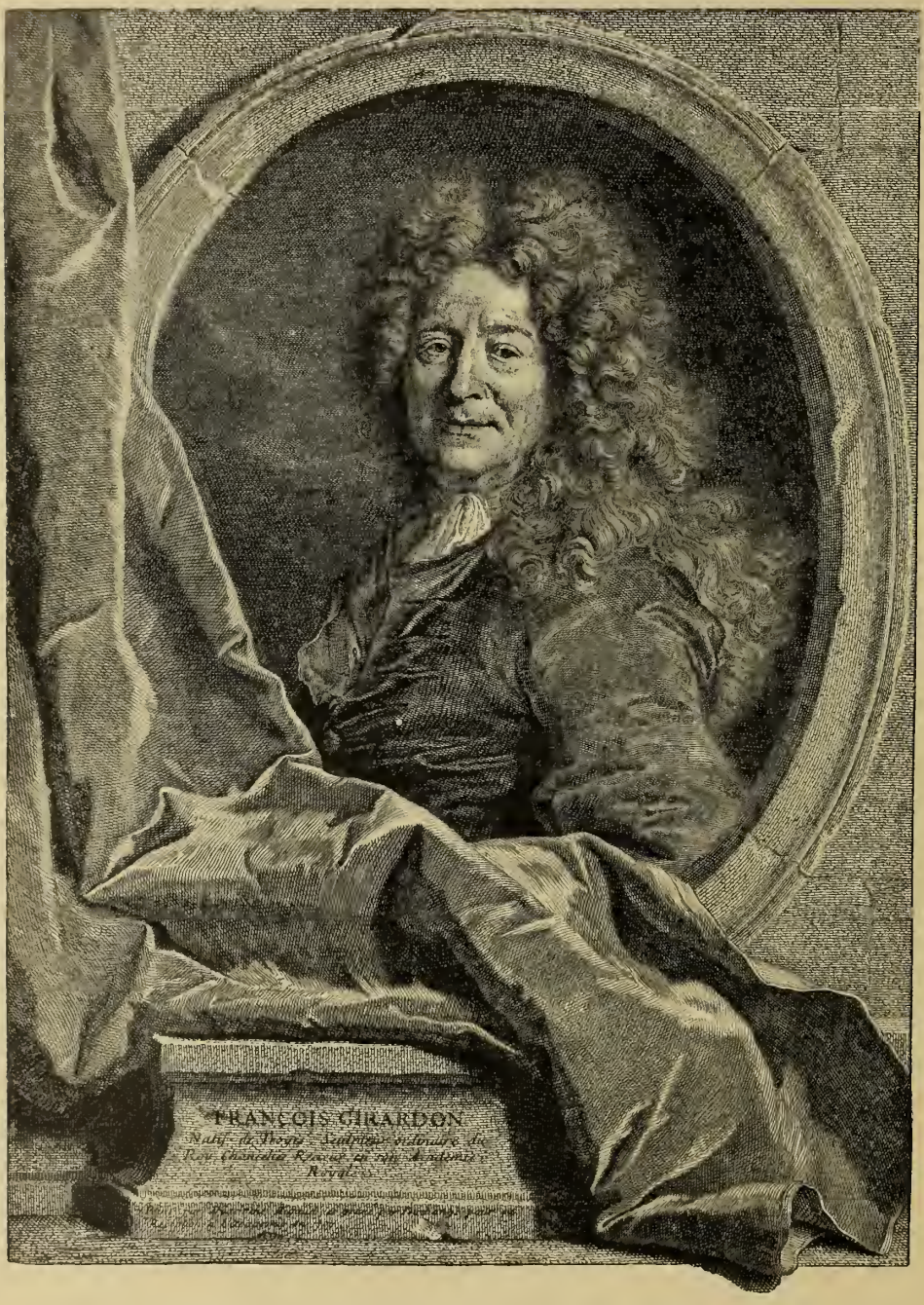
Son pendant, le Triomphe d'Amphitrite, des mêmes Sculpteur et Graveur.

Le portrait de Toqué, Peintre, par *Cathelin* d'après *Nattier*.

Celui de Puget, célèbre Sculpteur, par *Jeaurat*.

Saint Charles prenant soin des pestiférés, gravé par M. *Moreau*.

1. Imprimé : Atlienedor.



FRANÇOIS GIRARDON

d'après le bas-relief de marbre que Puget a fait à la Consigne de Marseille.

Le Portrait de Leranbert, Sculpteur, gravé par *Moitte* d'après *Belle*.

Celui de Louis Galloche, Peintre, par le même d'après *Toqué*.

Le Duc d'Antin, gravé par *N. Tardieu* d'après *Rigaud*.

Le Portrait de Bourdon, Peintre, gravé par *Charles-Nicolas Cochin*.

Une Conversation galante, d'après *Lancret* par *Le Bas*.

Première embrasure.

Le Portrait de Girardon, Sculpteur, par *Du Change* d'après *Rigaud*.

Celui de Coyzevox, Sculpteur, d'après le même Peintre par *Jean Audran*.

Le Portrait de Jean Thierry, Sculpteur, gravé par *Thomassin* d'après *Largillière*.

Celui de Nicolas Coustou, d'après *Le Gros*, gravé par *Charles Dupuis*.

Celui de M. Jeaurat, Peintre, d'après M. *Roslin*, gravé par *Lempereur*.

Apollon, qui couronne le Génie des Arts, par M. *Guay*, Graveur du Roi en pierres.

Le Sceau de l'Académie, par M. *Du Vivier*, Graveur des Médailles du Roi et général des Monnaies de France. Il a représenté d'un côté le Roi, et de l'autre Minerve, avec cette légende : *Libertas Artibus restituta* : la Liberté rendue aux Arts.

Des soufres de pierres et cachets antiques, réunis dans un même tableau.

Le portrait de Louis-Michel Vanloo et celui de J.-B. Vanloo, son père, gravés par *Simon-Charles Miger*.

La Résurrection du fils de la veuve de Naïm, que *Jouvenet* a peinte aux Récollets de Versailles, gravée par *G. du Change*.

Le Mariage de la Sainte Vierge, gravé par *Dupuis* d'après *Carle Vanloo*.

Seconde embrasure.

Le portrait de Colin de Vermont, Peintre, gravé par *Salvador Carmona* d'après M. *Roslin*.

Celui de Boucher, Peintre, par les mêmes.

Le portrait de Jean François Paul Le Normand de Tournehem, gravé par *Dupuis* d'après *Toqué*.

Celui de Mignard, Peintre, d'après *Rigaud* par *Schmidt*.

Troisième embrasure.

Les Pèlerins d'Emmaüs, d'après le tableau de Paul Véronèse, qui est dans les Appartements du Roi à Versailles, gravé par *Thomassin*.

En retour.

La Vie humaine, ou l'Homme condamné au travail, gravé par *S. Thomassin* d'après *le Feti*.

La Susanne de *Santère*, par *Porporati*.

Tobie qui ensevelit les morts, gravé par *Cars* d'après *Dandré-Bardon*.

Un sujet allégorique à la gloire de Louis XIV, d'après *Louis de Boullongne*, gravé par *Thomassin*.

Un Christ au tombeau, gravé par *Du Change*, d'après Paul Véronèse.

Alcôve.

Une copie en grisaille du Plafond du Val-de-Grâce, peint par *Mignard*. Ce Peintre la fit faire par *Michel Corneille* pour la donner à l'Académie. C'est un tableau rond, de la même forme que l'original, et qui tourne sur un pivot afin de montrer la composition dans tous les sens.

Un portrait d'homme.

FRANÇOIS BOUCHER

HYACINTHUS RIGAUD Eques natus civitatis numero in Regia Perpiniani ex nobilium ejusdem Picturæ Academia Professor

Hunc ab ipso miè coloribus expressam effigiem, ari incidit Petrus Drevet Lugdunensis Calcographus Regius, perenne grate animi monumentum; quod illum in artis peritia sapien- tibus consilus juvenit anno M DCC

HYACINTHE RIGAUD

HYACINTHE RIGAUD ET SA FEMME

Celui de Mlle *Chéron*, peint de sa main.

Une Vue de mer, sur laquelle sont plusieurs vaisseaux à flot, parmi lesquels on distingue *le Grand-Louis*. Par *Van Beck*.

Le Portrait de *Rigaud*, peint par lui-même.

Un saint André, demi-figure, du même Peintre.

La Mère de cet Artiste, peinte par son fils.

Le Chasse de Méléagre, par *Van Schuppen*.

Un tableau d'animaux et de fruits, par *Oudry* le fils.

Le buste d'une belle femme dans un état de douleur, par *Marsy* le jeune.

La Sainte Vierge au pied de la croix, dont on a descendu le Sauveur ; groupe en bronze, fait par *Hurtrelle*.

La Joie, sous la figure d'une femme couronnée de branches de lierre, arbuste consacré à Bacchus. *Tuby* a sculpté ce buste.

Minerve, protectrice des Sciences et des Arts, par *Verbreck*.

Rigaud et sa Femme, par *Jean Daullé*, Graveur.

André Boüis avec sa Femme, gravé en manière noire par ce Peintre.

SALLE DES PORTRAITS

PEINTURE

Au-dessus de la porte d'entrée, on a placé : Un tableau, peint par *Servandoni*, où sont représentées des ruines d'architecture.

Henriette-Anne Stuart, fille de Charles I^er^, Roi d'Angleterre, tenant le portrait, peint sur un bouclier, de Monsieur, Philippe de France, son mari, frère unique de Louis XIV; par *Antoine Matthieu* le père.

Hercule, qui peint le portrait du Grand Condé sur une peau de lion, par *Heude*.

A droite.

Le portrait de Bon Boullongne, peintre, par *Allou*.

Celui de Leranbert, Sculpteur, par *Belle*.

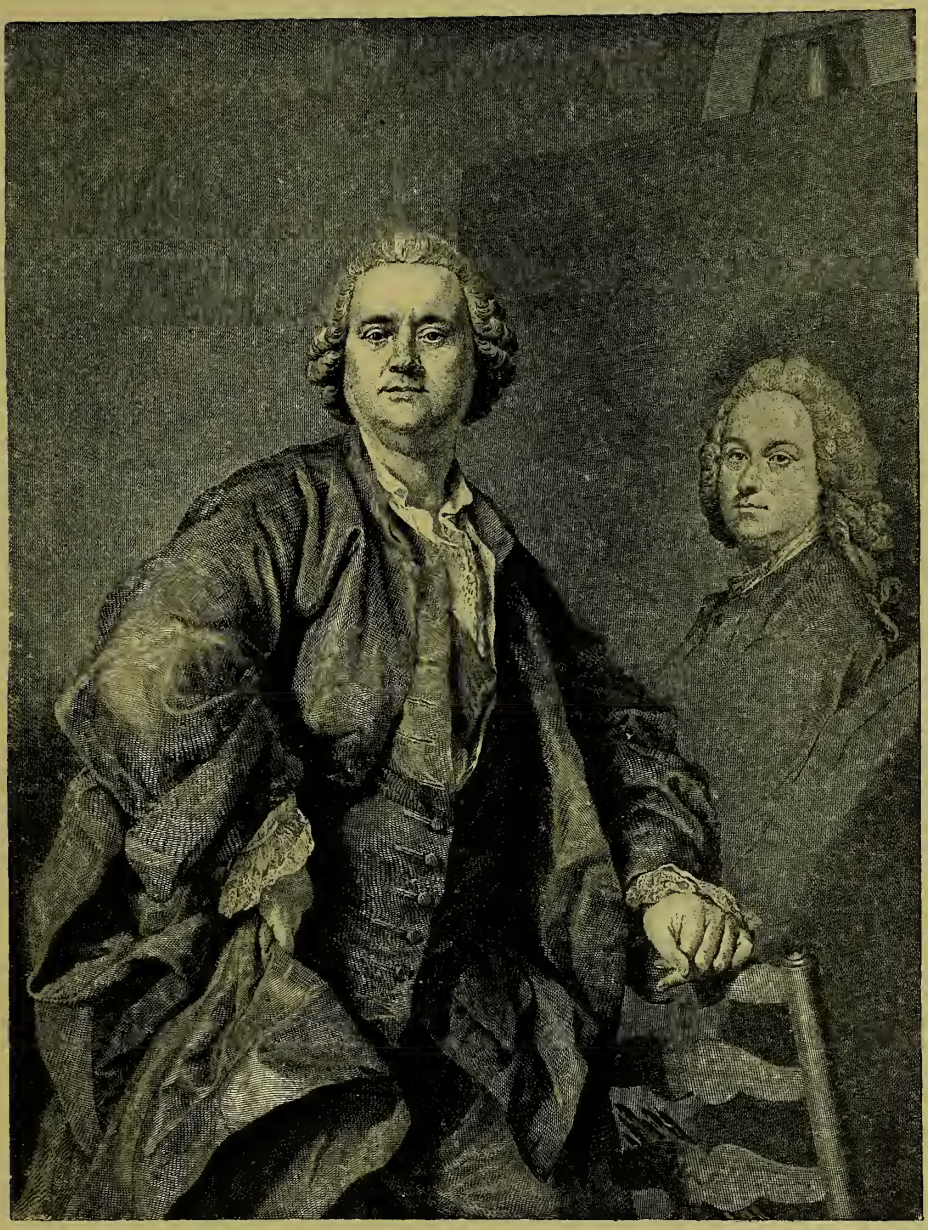
M. Allegrain, Sculpteur et Professeur de l'Académie, par M. *Duplessis*.

Coustou le jeune, Sculpteur, par *de Lyen*.
Hallé le père, Peintre, par *Le Gros*.
Lemoyne le père, Sculpteur, par *Toqué*.
Galloche, Peintre, par le même.
Coustou l'aîné, Sculpteur, par *Le Gros*.
Oudry, Peintre, par M. *Perroneau*.
D'Ulin, Peintre, par M. *Nonotte*.
Adam l'aîné, Sculpteur, par le même.
Largillière, Peintre, par *Gueslain*.
Corneille l'aîné, Peintre, par *Tournières*.
Le Portrait de Cars, fameux Graveur, peint au pastel par M. *Perroneau*.
Le portrait de Louis-Michel Vanloo et celui de Jean-Baptiste Vanloo, son père, peints dans le même tableau. Présent fait à l'Académie par *Louis-Michel Vanloo*.
Le Clerc, peintre, par M. *Nonotte*.
Le Lorrain, Sculpteur, par *Drouais*.
Guillain, Sculpteur, par *Noël-Nicolas Coypel*.

Au-dessus de la porte de la Galerie d'Apollon.

La Présentation de Notre-Seigneur au Temple. Grand tableau de *Vouët*, donné à l'Académie, en 1764, par M. *de Julienne*.
Le portrait de Nattier, Peintre, par M. *Voiriot*.
Celui de M. Pierre, Premier Peintre du Roi, par le même.
Christophe, Peintre, par *Drouais*.
Favannes, Peintre, peint par lui-même.
M. Dandré-Bardon, par M. *Roslin*.
Le portrait de Chardin, Peintre, par *Tiger*.
Bouchardon, Sculpteur, par *Drouais* le fils.
Tournières, Peintre, par M. *Le Sueur*.
Le portrait de François de Troy le père, par *Belle*.
Pyrame et Thisbé, par M. *Jeaurat*.
De Troy, le fils, Peintre, peint par M. *Aved*.
Colin de Vermont, Peintre, par M. *Roslin*.
Vassé, Sculpteur, par *Aubry*.
M. Hallé, Peintre, par le même.

NICOLAS DE LARGILLÈRE



LOUIS-MICHEL ET JEAN-BAPTISTE VANLOO

CARLL VANLOO

M. Jeaurat, Peintre, par M. *Roslin*.

Cazes, Peintre, par *Aved*.

Barrois, Sculpteur, par *Gueslain*.

Carle Vanloo, Premier Peintre du Roi, par M. *Le Sueur*.

Coustou le fils, Sculpteur, par *Drouais* le fils.

La Cérémonie d'un Baptême Russe, par M. *Le Prince*.

Des dames Maltoises se faisant visite, par M. le Chevalier *Favray*.

Le portrait de Boucher, Premier Peintre du Roi, au pastel, par M. *Lundberg*.

Celui de *Rigaud*, peint par lui-même.

Au-dessus de la porte de la salle d'assemblée.

Une Descente de croix, peinte par *Jouvenet*; grand tableau, qui a été longtemps au maître-autel des Capucines et que Sa Majesté a donné à l'Académie pour veiller à sa conservation.

Le portrait de *Largillière*, peint par lui-même.

Natoire, Peintre, peint au pastel par M. *Lundberg*.

Le Chevalier Vleughels, Peintre, par M. *Pesne*.

Silvestre, Peintre, par M. *Valade*.

Le portrait de Vernansal, Peintre, par *Le Bouteux*.

Frémin, Sculpteur, par *Autreau*.

Le portrait de Coyzevox, Sculpteur, par *Hallé*.

Mercure qui coupe la tête d'Argus, par *de Troy* le père.

Le portrait de Jouvenet, Peintre, par *Tortebat*.

Celui de Houasse, Peintre, par le même.

Deux Marines, dont l'auteur n'est pas connu.

Un portrait inconnu d'un Peintre.

Celui de *Charles Coypel*, Premier Peintre du Roi, peint par lui-même.

Lemoyne fils, Sculpteur, par M. *Valade*.

Bernard, Peintre, par *Ferdinand* le fils.

Près de la croisée.

Le portrait de Testelin, Peintre, par *Le Brun*.

Celui de Vouët, Peintre, par *Tortebat*.

Le cardinal Mazarin, Premier Protecteur de l'Académie, par *Le Nain*.

Le portrait de Mauperché, Peintre, par *Vignon*.

Buirette, Sculpteur, par *Benoît*.

Loyr, Peintre, par *Tiger*.

Antoine Coypel, premier Peintre du Roi, peint par lui-même.

Au-dessus de la croisée.

Le portrait de *Mignard*, donné à l'Académie par la comtesse de Feuquières, sa fille. Il est grand comme nature, assis et dessinant sur un porte-feuille, qu'il tient de la main gauche. Sur la table sont des figures antiques et des dessins. On voit à terre un buste de marbre et des instruments propres à la peinture.

Celui de Martin de Charmois, Sieur de Lauré, Conseiller d'État, Directeur de l'Académie, dont il a été en quelque sorte le père. Il est peint par *Bourdon*.

Paillet, Peintre, par *De La Mare*.

Verdier, Peintre, par *Ranc*.

L'esquisse du tableau que *Michel Corneille* a peint à Notre-Dame. Il a pour sujet l'Apparition de Notre-Seigneur à ses Apôtres sur le bord du lac de Tibériade.

Les portraits de Houasse, Peintre, et de Coyzevox, Sculpteur, tous deux de forme ovale, peints par *Jouvenet* le jeune.

En retour.

Le portrait de Rigaud, Peintre, par *Le Bouteux*.

Marsy, Sculpteur, par *Carré*.

Blanchard, Peintre, par *Benoît*.

Le portrait d'un Sculpteur.

Celui de Noël Coypel, Peintre, par *De Lamare*.

Le portrait de Le Hongre, Sculpteur, peint par *Bouis*.

Regnaudin, Sculpteur, par *Ferdinand* le fils.

Nicolas de Platte-Montagne, Peintre, par *Ranc*.

SCULPTURE

Le groupe de Castor et Pollux, moulé sur le marbre antique. Près d'eux est un petit autel; on y aperçoit aussi leur mère.

Une jeune Vestale, moulée sur l'antique.

Un Faune, qui semble, de dépit, jeter sa flûte champêtre; moulé sur le marbre antique.

Hercule Commode, sous la figure d'Hercule qui tient un enfant, moulé sur le marbre antique placé au Belvédère.

Une tête de Femme, moulée sur l'antique.

Milon Crotoniate, qui essaye ses forces en ouvrant un tronc d'arbre que des bûcherons avoient entamé avec un coin. Par *Dumont* le fils.

Prométhée attaché sur le Mont Caucase; un aigle lui dévore le foie. Par *Dumont* le cadet.

Jupiter prêt à lancer la foudre, par M. *Clodion Michel*.

Le buste de J.-B. Macé, Peintre en miniature, par *J.-B. Lemoyne*.

Le Martyre de saint Barthélemi, par M. *Bridan*.

Quintus Cincinnatus, moulé sur l'antique.

Le buste de Carle Vanloo, Peintre, par M. *Loir*.

Une tête de Femme, moulée sur l'antique.

Le Rémouleur; moulé sur le marbre antique conservé dans la Galerie du Grand-Duc à Florence.

Un Centaure, qui porte en croupe un petit Amour. L'original est à Rome, dans la Vigne Borghèse.

Le Gladiateur, en attitude de combattre. Moulé sur le marbre antique qui est à la Vigne Borghèse.

La Vénus accroupie; moulée sur le marbre antique qu'on voit à Rome au Palais de Médicis.

Le Torse d'une Femme, fameux fragment de l'Antiquité, moulé sur l'original qui se conserve à Rome.

Atalante, fille de Jasius, Roi d'Arcadie, moulée sur le marbre antique.

Un buste d'Homme.

Germanicus, moulé sur le marbre antique qui est dans la Galerie de Versailles.

Un buste d'Homme.

Vénus aux belles fesses, moulée sur l'antique.

Le buste de la Mère de Rigaud.

Un buste d'Homme, moulé sur l'antique.

GRAVURE

Sur la porte d'entrée.

L'estampe de la Thèse allégorique de l'Abbé de Ventadour, peinte en grisaille par Le Moine et gravée par *Cars*. On y voit Louis XV arrêtant d'une main la Victoire, et, de l'autre, offrant à l'Europe une branche d'olivier. La France repose à ses pieds et commande à Bellone de cesser ses fureurs. Sur la droite du Roi, la Paix fait valoir à l'Europe la modération de ce Prince. Plus haut, la Religion, la Justice et la Prudence applaudissent à ce noble dessein, et le Temps s'empresse de faire connoître à l'Univers un événement si glorieux.

Le portrait du père de M. Bardon, gravé par *Thomassin* d'après J.-B. Vanloo.

Celui de M. Dandré-Bardon, gravé par *Moitte* d'après M. Roslin.

Près de la fenêtre.

L'estampe du Plafond que *Le Brun* a peint dans la Chapelle du Séminaire de Saint-Sulpice, gravée par *Simonneau*.

SALLE D'ASSEMBLEE

PEINTURE

Au-dessus de la porte.

Vénus qui vient demander à Vulcain des armes pour Enée, par *Natoire*.

Sur la cheminée.

Un Sujet allégorique, peint par *Sébastien Ricci* en l'honneur de la France.

Le Portrait du Pape Benoît XIV, donné à l'Académie par M. Cochin. Il a été peint par *Subleyras*, Artiste François célèbre à Rome, qui n'étoit point de l'Académie, quoique bien digne d'en être.

Celui de Du Fresnoy, Peintre et auteur d'un poème latin sur la Peinture. Par *Le Brun*.

Un tableau de M. *Belle*, représentant Ulysse de retour à Ithaque, et reconnu par sa Nourrice à une marque qu'il a à la jambe.

Le Sacrifice d'Abraham, par *Charles Coypel*.

Hercule qui assomme les chevaux de Diomède, par M. *Pierre*, Premier Peintre du Roi.

En face des croisées.

Un tableau de fleurs, par M. *Bellengé*.

Un autre de fleurs, par *Ladey*.

Le Naufrage d'Ulysse dans l'Ile de Calypso, par *Trémollière*.

Pygmalion amoureux de son Modele, par *Raoux*.

Un Pélerinage à Cythère, par *Watteau*.

La Foire de Bezon, par *Debar*.

Un tableau de *Vallier*, représentant Persée qui pétrifie Phinée, en lui montrant la tête de Méduse.

Le Martyre de saint Sébastien, par M. *Amédée Vanloo*.

L'Enlèvement de Déjanire par le Centaure Nessus, de M. *De Lagrenée* l'aîné.

La Dispute de Pallas et de Neptune pour savoir qui des deux donneroit le nom à la ville d'Athènes, par M. *Hallé* le fils.

Un tableau de *Chardin*, où l'on voit une raie, un chat et des ustensiles de cuisine artistement groupés.

Une Halte d'armée, de *Pater*.

L'Ambition de Tullie, par M. *Dandré-Bardon*. Cette Princesse, fille de Servius Tullius, Roi des Romains, mariée à Tarquin le Superbe, consentit à l'assassinat de son père pour faire jouir son mari du royaume. Elle se hâte d'aller saluer Tarquin en qualité de Roi, et fait passer son char sur le corps sanglant de son père, quoique ses chevaux, épouvantés de ce spectacle, en eussent horreur.

Une Charité Romaine, de M. *Baldrighi*.

Apollon et Leucothoé, de M. *Boizot*.

Une Charité Romaine, de M. *Bachelier*.

Un Port de mer, par M. *Vernet*.

Un tableau où M. *Roland de La Porte* a réuni un vase de porcelaine, une musette, un globe et un livre de musique.

Le Corps mort d'Hector préservé de la corruption par Vénus, ouvrage de *Deshayes*.

Un tableau de *Frontier*, dont le sujet est Jupiter qui commande à Vulcain d'attacher Prométhée sur le Mont Caucase.

Diane et Endymion, de *Jean-Baptiste Vanloo*.

Apollon et Daphné, de *Louis-Michel Vanloo*.

Dédale, qui attache des ailes à son fils Icare, par M. *Vien*, Directeur de l'Académie à Rome.

Un tableau de *Pellegrini*, représentant la Modestie qui offre l'ouvrage de ce Peintre à l'Académie sous la figure de la Peinture, avec le Génie de la France qui écrit le jugement qu'il en porte.

Un tableau où M. *Desportes* le fils a peint du gibier et du fruit.

Première embrasure.

Un dessin, à la sanguine, de M. *Cochin*, représentant Lycurgue blessé dans une sédition. On en a vu l'estampe, gravée en manière de crayon.

Un cadre qui renferme six médaillons, dont trois en argent : le Portrait du Duc d'Orléans, Régent, par *Boit*; celui de M. de Ménars, peint par *Rouquet*; Pietre de Cortone, par F. Flamand; une Mère de famille au milieu de ses enfants, par *Boit*.

Un paysage, orné de figures, par *Silvestre* fils aîné.

Un tableau à gauche, représentant des ruines d'architecture, par M. *Clérisseau*.

Seconde embrasure.

Le portrait, jusqu'à la ceinture, de M. le Comte d'Angiviller, peint en émail par M. *Weyler*.

Un Tableau à gouache de *Baudoin*.

Une Mère dans sa cuisine, avec deux de ses enfants, par M. *Descamps*.

Deux Pigeons huppés qui se becquètent, peints en miniature par *Mme Vien*.

Troisième embrasure.

Un Marchand d'orviétan, par *Guérin*.

Les Portraits de Louis XV et du Roi de Danemark, dans un même cadre, peints en émail par M. *Pasquier*.

Une esquisse en grisaille, de *Louis de Boullongne*, représentant Mercure qui tient le portrait du Duc d'Orléans, Régent, protecteur de la Peinture et de la Sculpture.

Des Ruines d'architecture, de M. *Clérisseau*.

Au-dessus de la pendule.

Une Perspective, de *Le Maire*.

Dans les trumeaux.

Le Portrait de Hurtrellé, Sculpteur, par *Hallé* le père.
Un Tambour, par M. *Jeaural de Bertry*.
Un Paysage, qu'éclaire un soleil couchant, de *Chastelain*.
Le Portrait de Monier, Peintre, par *Tournières*.
Un Tableau d'animaux, de fleurs et de fruits, par *Huilliot*.
Un Paysage, de *Chastelain*.

SCULPTURE

Aux cotés de la cheminée sont placés les Bustes du Cavalier Bernin et de Carle Maratte. Ces Bustes, ainsi que les quatre autres qui sont dans cette Salle, ont été moulés à Rome par M. Caffieri sur ceux qui décorent leurs tombeaux; il les a donnés à l'Académie.

La Chute d'Icare, par *Paul Slodtz*.
Caron, par *Hutin*.
Mercure, par *Pigalle*.
Le Buste de Raphaël.
Celui de Louis XV par M. *Gois*. Un bas-relief, sculpté sous la base du piédestal, fait voir ce Prince, qui prend l'Académie sur sa protection immédiate.
Le Buste de Michel-Ange.
Un jeune Faune tenant un chevreau, par *Saly*.
Le Buste de Pietre de Cortone.
Milon Crotoniate, dévoré par un lion. De M. *Falconet*.
Hercule, qui se charge de porter le Ciel et délivre Atlas de ce fardeau. Pour donner une idée de cette pensée, *Anguier* a représenté, dans ce groupe en terre cuite, Atlas assis sur un roc, tandis qu'Hercule semble s'élever au sommet pour remplir la fonction de ce Roi de Mauritanie.
Plutus, Dieu des richesses, par *Flamen* le fils, qui s'est contenté de le désigner par une corne d'abondance, d'où sortent des espèces de monnoies et de joyaux.

Un Satyre, portant un chevreau sur ses épaules. Moulé sur l'antique.

GRAVURE

En commençant par la cheminée.

On voit Diogène tenant le portrait du Cardinal de Fleury, et ayant une lanterne à la main. Au bas est cette épigraphe : *Hominem quæro; je cherche un homme.* Cette estampe est gravée par *Thomassin* d'après Autreau.

Le Portrait du Grand Colbert, d'après Le Fèvre, par *Benoît Audran.*

Première embrasure du fond.

L'estampe qu'a gravée *Dorigny* de la Descente de croix par Daniel de Volterre.

L'Élévation de Notre-Seigneur en croix, d'après Le Brun, gravée par *B. Audran.*

La Transfiguration de Notre-Seigneur, gravée par *Dorigny* d'après le fameux tableau de Raphaël.

Seconde embrasure.

La Figure équestre de Frédéric V, Roi de Danemark, exécutée en 1768 par *Saly*, et gravée par Preisler.

Le Portrait de l'Abbé Terray, gravé par *Cathelin* d'après M. *Roslin.*

Troisième embrasure.

Une estampe gravée par *N. Dupuis*, du Monument que les États de Bretagne ont élevé, dans la Ville de Rennes, à la gloire de Louis XV, d'après l'ouvrage de *J.-B. Lemoyne.*

Le Monument que la Ville de Reims a fait ériger, en 1765, par M. *Pigalle*, gravé par *Moitte* d'après le dessin de M. *Cochin.*

Le Portrait de M. le Marquis de Ménars, gravé par *J.-G. Wille* d'après le tableau de Toqué.

GALERIE D'APOLLON

PEINTURE

Cette galerie a été magnifiquement décorée sur les dessins de *Le Brun*, qui a peint deux tableaux au plafond, savoir :

La Nuit, qui succède au Soleil et qu'éclaire la Lune, sous la figure de Diane.

Le Sommeil paroît dans le second.

Les cinq autres morceaux, dus à des Peintres modernes, représentent :

Le Réveil, par M. *Renou*[1].

Le Printemps, par M. *Callet* : Zéphire et Flore accourent pour couronner la Terre et les Fleurs ; les Vents doux, les Amours, les jeux, les danses, tous les plaisirs semblent renaître.

L'Hiver : Éole déchaîne les Vents, qui couvrent les montagnes de neige; les eaux des fleuves glacées et l'inaction du Temps indiquent que, dans l'hiver, la végétation semble arrêtée. Le tableau est M. *de Lagrenée* le jeune.

L'Été : Cérès et ses compagnes implorent le Soleil et attendent, pour moissonner, qu'il ait atteint le Signe de la Vierge. La Canicule vomit des flammes et des vapeurs pestilentielles ; des Zéphirs, par leur souffle, diminuent son ardeur et purifient l'air. M. *Du Rameau* a peint ce tableau.

Le Triomphe de Bacchus, qui désigne l'Automne; par M. *Taraval*.

Les cadres de ces tableaux sont soutenus par des Cariatides en stuc, et, sur la corniche, se voient des Enfants et des Figures symboliques. Ces riches ouvrages de sculpture furent distribués aux deux *Marsy*, à *Regnauldin* et à *Girardon*.

A l'extrémité du Plafond, du côté de la Rivière, est représenté

1. Ce Tableau et le suivant ne sont pas encore placés.

le Triomphe de Neptune et de Thétis, sur leur char, traîné par des chevaux marins; quantité de Tritons et de Néréides forment leur Cour. Ce chef-d'œuvre de *Le Brun* est entouré d'un grand rideau qui semble n'avoir été levé que pour le découvrir aux yeux. Sur le devant de la corniche paroît une Figure de Fleuve, appuyé sur son urne.

Près de la grand'porte, en commençant à droite.

Est un Tableau de M. *Robert*, représentant le Port de Rome, orné de différents monuments d'architecture antique et moderne.

Un Dessin, à l'encre de la Chine, d'un Escalier pour la nouvelle Salle de la Comédie-Française, par M. *de Wailly*.

Magon, après la bataille de Cannes, demande de nouveaux secours au Sénat de Carthage, par *Amand*.

Le Centaure Nessus puni par Hercule de la violence qu'il avoit voulu faire à Déjanire, sa Femme. Le Peintre a feint qu'en traversant le fleuve Evène, et ayant Déjanire en croupe, ce Centaure fut percé d'une flèche que lui tira Hercule. La Victoire couronne ce Héros; il a, pour témoins de sa vengeance, le Dieu du fleuve et sa Nayade. Par M. *Tavernier*, Secrétaire de l'Académie en 1714.

Une Perspective, de M. *de Machy*.

Une Bataille, de M. *Loutherbourg*.

Deux Tableaux, peints à gouache, par M. *Pérignon*.

Jupiter chez Philémon et Baucis, par M. *Restout* le fils.

Un Tableau du *Valentin*, représentant la Mort de la Vierge[1].

Une Descente de croix, de Le Brun, gravée par *B. Audran*.

Les quatre fameuses Batailles, du même Peintre, savoir : le Passage du Granique, la Bataille d'Arbelles, la Défaite de Porus, ou plutôt l'instant où ce Roi des Indes obtient de son vainqueur la vie et la couronne. Le quatrième tableau est l'Entrée triomphante dans Babylone. Ces Batailles ont été savamment gravées par *Gérard Audran*.

On voit, sur un chevalet, la décoration du Sacre du Roi à

1. Ce tableau, et quelques autres, dont je n'ai point parlé, quoiqu'ils soient placés dans cette Galerie, appartiennent au Roi.

Reims, le 11 juin 1775, dessinée d'après nature et gravée par *Jean Moreau* le jeune, Dessinateur et Graveur du Cabinet du Roi.

Sept tableaux, posés sur des chevalets, savoir :

Le portrait de Jules Hardouin-Mansart, par *Rigaud*.

Celui du Chevalier Matthias Preti, dit le Calabrais, peint par lui-même à Malte pour le Commandeur Bardon, oncle de M. Dandré-Bardon, qui l'a donné à l'Académie en 1775.

Le Portrait de Corneille le père, Peintre, par *L.-M. Vanloo*.

Celui de M. Belle, Peintre, Professeur de l'Académie, peint en pastel sur cuivre par M. *Loir*.

M. Pigalle, Sculpteur, en habit de Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, par Mme *Roslin*.

Adam le jeune, Sculpteur, par M. *Aubry*.

Le Portrait de l'Abbé Terray, par M. *Roslin*.

L'Étude qui arrête le Temps, par M. *Ménageot*.

Une Allégorie qu'a peinte M. *Suvée* sur la liberté rendue aux Arts par l'Édit du mois de mars 1777. L'Étude, délivrée des entraves dont elle étoit accablée, espère de plus grands succès. La Peinture lui montre le Monument qui constate cette heureuse révolution, que la Renommée publie dans les airs. La Sculpture presse contre son sein le buste du Monarque bienfaisant. L'Architecture indique à une foule de jeunes gens la route du Temple de Mémoire. L'Amour des Arts jonche de fleurs le chemin qui conduit à l'immortalité ; l'encens fume sur l'autel de la Liberté et s'élève au ciel avec les vœux des Français.

Sur la porte de la Galerie,
vis-à-vis des fenêtres.

Le Portrait de Louis XIV, en pied et en habits royaux, par *Rigaud*.

Un grand tableau de l'Annonciation, par le Tintoret.

Un tableau de Mlle *Vallayer*, représentant les attributs de la Peinture, de la Sculpture et de l'Architecture.

L'Adoration des Bergers, par *Le Brun*.

Les Marchands chassés du Temple.

Notre-Seigneur chez Simon le Pharisien.

Les Bains de Diane.

Un Tableau, dans lequel Mlle *Vallayer* a rassemblé divers instrumens de musique.

La Poésie, l'Astronomie, l'Histoire et la Musique; quatre tableaux peints par *Mignard*.

Deux Tableaux de *Vouët* : Vénus et l'Amour; Vénus essayant une flèche, que son Fils lui présente.

L'Empereur Sévère reprochant à Caracalla, son fils, d'avoir voulu l'assassiner dans les défilés d'Écosse, en lui disant : « Si tu veux ma mort, ordonne à Papinien de me la donner avec cette épée ». Par M. *Greuze*.

La Sculpture travaillant au portrait de Louis XIV, par *Vvart*.

Deux Marines, peintes par *Manglard*.

Deux Tableaux d'*Antoine Lebel*, dont une Vue de mer.

Un Saint Jean, d'après Raphaël.

Deux Paysages, ornés de figures, par *Poitreau*.

Un Homme qui tient un verre de vin et est éclairé par une bougie, de Mme *Terbouche*.

Des Fleurs, par *Baptiste*.

Adam et Ève, par *Dumons*.

Des Chiens de chasse, par *Desportes* le neveu.

Clorinde, par *Briard*.

Une Foire, de M. *Lenfant*.

Un Paysage, de M. *Juliart*.

Un Dogue se jetant sur des oies, par M. *Huet*.

Le Buste de Louis XV dans un ovale placé sur plusieurs instruments de musique, par *Garnier*.

Au-dessus de la porte.

Louis XIV à cheval et couronné par la Victoire, grand tableau de *Mignard*.

SCULPTURE

Aux côtés de la porte sont placés les Bustes d'André del Sarte et de Salvator Rosa, fameux Peintres Italiens. M. Caffieri les a moulés à Rome et en a fait présent à l'Académie.

Silène, qui tient Bacchus enfant dans ses bras.

Le Sanglier d'après l'antique.

Une Figure de femme couchée sur un matelas, appelée l'Hermaphrodite.

Ces trois morceaux sont moulés sur l'antique.

Le Buste de Louis XIV, moulé sur l'original de marbre fait par *le Bernin* à Versailles.

Le Cheval écorché.

Une autre Hermaphrodite.

Le grand Faune tenant un enfant.

Ces trois morceaux sont moulés sur l'antique.

Othryadès, Lacédémonien, resté seul sur le champ de bataille et blessé mortellement, dresse à Jupiter un trophée, sur lequel il écrit avec son sang. Par M. *Sergell*.

Un petit Bacchus avec une panthère qui mange des raisins, par M. *Tassard*.

Un Berger, par M. *Foucoux*.

Méléagre, de M. *Boizot* le fils.

Morphée, par M. *Houdon*.

Saint Sébastien, de M. *de Joux*.

Antinoüs, moulé sur l'antique.

Le Génie du Printemps ornant de fleurs le Signe du Zodiaque, par M. *Monot*.

Bacchus, moulé sur l'antique.

Le Gladiateur mourant, de M. *Julien*.

Le Torse, moulé sur l'antique.

CABINET DES ESTAMPES

On y voit un grand tableau de *Licherie*, représentant Abigaïl qui vient offrir à David des vivres, que Nabab, son mari, lui avoit

refusés. Les femmes, Suivantes d'Abigaïl, la diversité de ses dons, la beauté du paysage, la variété des sites rendent ce sujet agréable.

L'Académie, contente du dépôt précieux que forment dans ses salles les ouvrages de réception de ses Membres et leurs Portraits, avoit toujours négligé de les confier au burin. Ce ne fut qu'en 1762 qu'elle arrêta de les faire traduire et multiplier par la gravure, ouvrage qui, avec le temps, formera une suite d'estampes très intéressante.

TABLE DES GRAVURES

I. — GRAVURES HORS TEXTE

Planches :

I. — Charles Le Brun . . . . . En regard de la page 1
II. — Sébastien Bourdon 14
III. — Louis de Boulongne, le père 17
IV. — Jules Hardouin-Mansart 25
V. — Nicolas Coustou 42
VI. — Guillaume Coustou 56
VII. — Robert Le Lorrain 56
VIII. — Robert de Cotte 56
IX. — Jean Jouvenet 71
X. — Antoine Coyzevox 72
XI. — Pierre Mignard 115
XII. — M. de Marigny, marquis de Ménars 125
XIII. — François Desportes 127
XIV. — François Girardon 137
XV. — François Boucher 138
XVI. — Hyacinthe Rigaud 139
XVII. — Hyacinthe Rigaud et sa femme 139
XVIII. — Nicolas de Largillière 140
XIX. — Louis-Michel et Jean-Baptiste Vanloo 140
XX. — Carle Van Loo 141

II. — GRAVURES DANS LE TEXTE

Les armes de France. . . . . Au titre, p. 115 et 205
Les armes du duc d'Antin. 3
La peinture tenant le portrait de Louis XIV, gr. par Benoît Audran d'après Ant. Coypel. . . . . 9 et 117
Fleuron : livre ouvert, casque, épée et caducée. . . . . 113, 122 et 155

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES, DES NOMS DE LIEUX

ET DES MATIÈRES

A

*Abbeville (J. Poultier, sc., né à), 67.
Abel (le Meurtre d'), par N. Coypel le père, 34-5, 128.
Abigaïl, fille de David, lui apportant les vivres refusés par Nabal son mari, par Louis Licherie, 65, 154-5.
Abondance (la Déesse de l'), 81, 97, 104.
Abraham (le Sacrifice d'), par Ch. Coypel, 145.
Académiciennes : Mlle Chéron; Cath. Duchemin; Mlle Perrot; Mlle Strésor.
Académiciens (les Dix premiers), 16-17.
— de talents particuliers, 19.
— (Portraits des), 122.
Académie de Peinture et de Sculpture. Logée d'abord aux Galeries du Louvre, 118. Ensuite au Palais Brion, dans le Palais-Royal, 21, 118. Puis au Louvre, dans le Pavillon des Archives du Conseil, 118.
— Lettres de Louis XIV pour sa jonction avec celle de Saint-Luc à Rome, 59.
— personnifiée, 64.
— (Apollon présentant la Paix à l'), 130-131.
Académie de France à Rome; voy. *Rome.
Académie Française (Premiers logements de l'); 22.
Académie de Saint-Pétersbourg, 119.
Accard (M.) lègue à l'Ac. le dessin de la Colonne de Théodose, 69.
Achéloüs (le Fleuve), fils de Téthys, 130.
— (Combat d'Hercule et d'), 129.
— (Victoire d'Hercule sur), par Fr. Tavernier, 80-81.
Achille, fils de Pélée, 105.
— Instruit par le Centaure Chiron, 128.
— (Vulcain forgeant les armes d'), st. de Coustou le fils, 131.
Acis, amant de Galatée, 56, 135.
— et Galatée, par Lucas, 123.
Acrate (le Démon), 67.
Actium (Auguste fermant le Temple de Janus après la bataille d'), par L. de Boullongne, 30-1, 127.
Adam et Ève, par Vénevault, 127.
— par Dumons, 153.
Adam l'aîné (Lambert-Sigisbert), sc.; le *Quos ego* de Neptune, 131.
— Son portrait, par Nonotte, 140.
Adam (Nic.-Sébastien) le jeune, sc., Son portrait, par Aubry, 152.

Adjoint à Recteur (la Charge d'). 19, 111, 121.
Admète, mari d'Alceste, 129.
— (Hercule ramenant des Enfers Alceste à son mari), 86.
Adrien (l'Empereur), 33.
Énée, roi de Calydon, 129. — Père de Déjanire, 80-1.
Æthra, mère de Thésée, 124.
Agesander, sc. Rhodien, 50, 136.
Agneau, attribut de St Jean Baptiste, 39, 133.
Aigle (l') de Prométhée, 143.
— attribut de St Jean l'Évangéliste, 46-47, 133.
*Aix en Provence (Artistes nés à); voy. Clérion (Jacques): — Geneviève de Boullongne, sa femme, y meurt en 1708, 94.
*Aix-la-Chapelle; voy. Paix.
Albane (L'), p.; ses quatre tableaux de l'histoire de Vénus (au Louvre), gr. par Et. Baudet: 77, 78.
Alceste (Hercule ramenant des Enfers) à son mari Admète, par le p. Louis Galloche, 86.
— délivrée par Hercule, 129.
Alcide; voy. Hercule.
Alcôve de la Grand Salle, 125.
Alexandre (les Batailles et le Triomphe d'), gr. par Gérard Audran d'après Le Brun, 66, 151. Chalcographie du Louvre.
— Son Entrée dans Babylone, gr. par Gér. Audran, d'après Le Brun, 151.
— faisant peindre sa maîtresse Campaspe, par Nic. Vleughels, 124.
Alexandre, p.: voy. Ubelesqui (Alex.)
Allegrain (Étienne), p.; paysage, 123.
Allegrain (Jean-Bapt.), sc., Son portrait par Duplessis, 139.
Allegri (Ant.), p.; voy. Corrège.
Allou (Gilles), p., Portrait du P. Boulogne l'aîné, 88.
— — du P. Bon Boullongne, 139.
d'Ant. Coypel le fils, 80.
— du sc. Coyzevox, 85.
Alphée et Aréthuse, par Restout le père, 125.
Althée, mère de Méléagre, 62-3.
Amalthée (la Corne d'), 102.
Amand (Jacq.-François); Magon demandant des secours au Sénat de Carthage, 151.
Amateurs (Honoraires), 121.
*Amboise (Artistes nés à): voy. Beaubrun (Henri de).
Ambroisie (l'), 128; rend semblable aux dieux, 91.
Amour (l') et Vénus: Vénus essayant une des flèches de l'Amour, 153.
(Centaure portant en croupe un petit), moulage de l'antique, 67, 143.
(Hercule et l'), groupe de Vinache, 131.
— des Arts (l'), 152.
Amours (Renaissance des), 150.
Amphidamas, fils de Busiris, tué avec lui par Hercule, tableau de J.-B. Corneille, fils puîné, 82-3.
Amphitrite (Triomphe d'), groupe de J. Thierry, gr. par S. H. Thomassin, 136.
*Amsterdam (Et. Picard, gr., meurt à), 72.
Amulius, oncle de Rhéa, 66.
Amymone (la Naïade de la fontaine), 26.
— (Neptune enlevant), par Noël Nic. Coypel, 125.
Anatomie (Professeur d'), 5, 121.
— (Squelettes pour les leçons d'), 101.
Anchise, père d'Énée, 91, 128.
Anciens (les Douze), 136.
André del Sarte (Buste du p.), 154.
Angivillier (M. le comte d'), 119, 120; son portrait en émail par Weyler, 147 (au Louvre).
Anguier (Michel), sc., son portrait par Gabriel Revel, 79.
— Hercule portant le ciel, à la place d'Atlas, groupe en terre cuite, 148.
Animaux (Peintres dans le talent des), voy. Bernaert (Nicasius). Desportes (Alexandre, François), Oudry.
—, fleurs et fruits, par Huilliot, 148.
— par Oudry le fils, 139.
Anjou (Duc d'): voy. Philippe V.

Anne d'Autriche (la Reine), sous la figure de la Paix, 101.
Annonciation (l'), par le Tintoret, 152.
Antée, fils de la Terre, vaincu par Hercule, par le p. Claude Verdot, 87.
Antin (L. Ant. de Pardaillan de Gondrin, duc d'); son portrait, 121.
— — par Rigaud, 21, 126.
— — gr. par N. Tardieu d'après Rigaud, 137.
— Buste par Coyzevox, 28, 132.
— (Dédicace au duc d'), 3-4.
Antinoüs, st., 33-4.
— Moulage de l'antique, 154.
Antique (Figures moulées sur l'), 25, 32-4.
Antiques (Moulages d'), d'Italie et de Versailles, 122.
Antonia, nièce d'Auguste, 33.
Antonin (Buste d'), jeune, 32.
Anvers (Artistes nés à); voy. les p. Bernaert (Nicasius), Egmont (Juste d'); les sc. Ph. de Buyster, Van Obstal; le gr. Edelinck.
— (le P. Abraham Genoels, mort à), 108.
Apelle, p., 9, 10.
Apollodore (Opinions d') sur l'entreprise des Géants contre les Dieux, 96.
Apollon et Minerve, 157.
— et Daphné, par L. M. Vanloo, 146.
— et Leucothoé, par Boizot, 146.
— et Pomone, par Ch. Armand, 108.
— et Marsyas, gr. de Miger d'après Carle Vanloo, 136.
— faisant écorcher le Satyre Marsyas, par L. de Nameur, 98-9; par Carle Vanloo, 125.
— présentant des flèches à Hercule. 103.
— fils de Latone; meurtre des enfants de Niobé, 81, 126.
— et les murs de Troie, 85.
— et les Muses sur le Parnasse, par P. Monier, 104.
— au milieu des Muses, recevant la Peinture, par G. Charmeton, 94.
— présidant aux Jeux Pythiens, 105
— Dieu de la Médecine, 43, 132.
Apollon, Dieu des Sciences, 130-1.
— (l') du Belvéder, copie par Mazeline, 34.
— (Consécration par Auguste d'un temple à), 27.
— (Triomphe d') et de la Vertu invincible, gr. par S. H. Thomassin, d'après un groupe de J. Thierry, 136.
— couronnant le Génie des Arts, pierre gravée de Guay, 137.
— tenant sa lyre, 101.
— unissant l'Ac. de Paris et celle de St-Luc à Rome, 59.
— présentant la Paix à l'Académie de peinture, 64.
— et la Musique, se préparant à chanter la gloire du Roi, bas-relief par J. Rousselet, fils, 40-1, 135.
— (Galerie d'); voy. *Paris, Louvre.
Apôtres (Douze pêcheurs devenant les douze), 86.
— (Vocation des), par J.-C., par le p. Pierre Matthieu, 86-7, 124.
— (Apparition de N.-S. aux), par Michel Corneille, 142.
— (Médaillons ovales des douze) maintenant à Versailles dans l'église Saint-Louis; voy. Arcis (Marc), Bourderelle. Clérion, Le Gros, Le Comte, Magnier fils, Massou, Gaspard de Marsy, Mazeline (P.), Raon, Th. Regnauldin, Vighier (Philibert).
Appelés (Rang des Élèves) pour les places à l'École, 121.
Arbelle (Bataille d'), gr. par G. Audran, d'après Le Brun, 66, 151. Chalcographie du Louvre.
Arbres (Bouquet d') près d'une chute d'eau, par G. Focus, 96-7.
Arc de triomphe à la gloire de Louis XIV, 60.
*Arcadie; voy. Jasius.
Architecture (Attributs de l'), 152.
— (Peintres en); voy. Nic. Boyer, Viviani Codazzo, Ph. Meynier.
— (Dessins d'), 93.
— (Ruines d'), par Clérisseau, 147; par Servandoni, 136.

Arcis (Marc), sc., Médaillon ovale de St Luc l'Évangéliste, 133; — de St-Marc, 39; voy. Apôtres.
*Ardée, ville du Latium, 128.
Aréthuse (Alphée et), par Restout le père, 125.
Argus tué par Mercure, 31.
— (Mercure coupant la tête d'), par De Troy le père, 141.
Ariane dans l'île de Naxos, par Mich. Serre, 100-1.
Armand (Charles), p.; Pomone et Apollon, 108.
*Arménie, 39.
Armes (Trophée d') et d'armures, par J. Le Moyne le père, 93.
Armide; voy. Renaud.
Armures dans un tableau de Blain de Fontenay, 57.
Art (l'), 134; — personnifié, 52.
— (Image de l'homme par Nature ou par), 130.
*Artois; voy. Saint-Omer.
Arts (Symboles des) et des Sciences, 129.
— (les) personnifiés, 57.
— (Génies des) et des sciences, 36.
— (Liberté des), 120.
Assemblées (Salle des), 50-74, 75, 122.
Associés libres (Honoraires), 121.
Assuérus (Esther et), 29, 49, 126.
Astronomie (l'), par P. Mignard, 153.
Atalante courant, moulage de l'antique, 51, 144.
— et le sanglier de Calydon, 85-6.
Athènes, 101-24.
— (Dispute de Pallas et de Neptune pour le nom à donner à), par Hallé le fils, 146; voy. Glycon.
Athénodore, sc. Rhodien, 50, 136.
Atlas, Roi de Mauritanie, soulagé par Hercule du soin de porter le Ciel, groupe par Michel Anguier, 67-8, 148.
Aubry (Étienne), p., Portrait du p. Hallé, 140; — du sc. Vassé, 140; — du sc. Adam le jeune, 152.
Audran (Benoît), gr., Élévation de J.-C. en croix, gr. en 1706, d'après Le Brun (au Louvre), 73, 149.
Audran (Benoît), gr., Descente de croix, d'après Le Brun, 151.
— Portrait de Colbert, d'après Cl. Le Fèvre, 71, 149. Chalcographie du Louvre.
Audran (Claude), P., la Cène, institution de l'Eucharistie, 45-6.
Audran (Gérard), gr., Gravure de la coupole du Palais du Soleil peint par Le Brun à Vaux, 97.
— Les batailles d'Alexandre, d'après Le Brun, 66, 151. Chalcographie du Louvre.
— Le passage du Granique, d'après Le Brun, 81. Chalcographie du Louvre.
— L'enlèvement du jeune Pyrrhus, d'après Poussin (au Louvre), 83. Chalcographie du Louvre.
— La bataille de Constantin contre Maxence, d'après Le Brun, 92.
— St Jean-Baptiste baptisant le peuple dans le Jourdain, d'après Poussin (au Louvre), 83. Chalcographie du Louvre.
— Martyre de St Étienne, d'après Le Brun, 73. Chalcographie du Louvre; voy. Le Brun.
— Grave la coupole du Val-de-Grâce, 32.
Audran (Jean, le jeune), Portrait de Noël Coypel, 70. Chalcographie du Louvre; voy. Coypel (Noël).
— Portrait de Coyzevox, d'après Rigaud, 72, 137.
Auguste (l'Empereur), 3, 62.
— consacrant à Rome un temple à Apollon, 27.
— fermant le Temple de Janus après la bataille d'Actium, 30-1, 126.
Aurore (l'), 57.
Automne (le Triomphe de Bacchus, ou l'), peint. de Taraval pour la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
Autreau (Jacques), P., Diogène portant le portrait du card. de Fleury, 149.
Autreau (Louis), P., Port. du sc. Frémin, 141.
Aved (Jacques-André-Joseph), P., Portrait du P. Cazes, 141.
*Avignon (Paul Mignard, p., né en), 89.

B

*Babéis (Nayades de la Fontaine de), 95.
*Babylone, 29.
Bacchantes, suivantes de Bacchus, 101.
— dansant, par Benoît Massou le fils, sc., 67.
Bacchus (Mercure apportant aux Nymphes) pour le nourrir, 130.
— (Faune tenant le jeune), st., 32.
— enfant (Silène tenant), moulage de l'antique, 154.
— jeune, st. antique, 133.
— Dieu de la Joie, 61.
— st., 34.
— avec une panthère, groupe par le sc. Tassard, 154.
— montrant des raisins à un tigre, st., 33.
— et Ariane, par Mic. Serre, 101.
— (le Triomphe de), ou l'Automne, peint par Taraval pour la Galerie d'Apollon, 150.
Bachelier (Jean-Jacques); Charité romaine, 146.
Baile (Le) de Venise et Gentil Bellin, 69.
Bailly (Jacques), p. en min., Vase rempli de fleurs, 128.
Baldrighi (Giuseppe), p.; Charité romaine, 146.
Baptême russe, par J.-B. Le Prince, 141.
Baptiste; voy. Monnoyer.
Barac, général de l'armée d'Israël, (Juges, IV et V), 96.
Bardon, Commandeur de Malte, oncle du p. Dandré-Bardon, 152.
Bardon; voy. Dandré-Bardon.
Barrois (François), sc., Cléopâtre, Reine d'Égypte, 135.
— Son portrait par Gueslain, 141.
Barthélemy (Ant.), p., Copie du portrait de François du Guernier d'après Séb. Bourdon, 106.
Bas-reliefs des Prix, 110.
Bataille, par Parrocel le fils, 125.
Bataille (Une), par Loutherbourg, 151.
Bâtiments (Direction des), 21.
— (Surintendance et Direction des); voy. Antin (d'), Colbert, De Cotte (R.), Louvois, Mansart (Jules Hardouin-), Mazarin, Ratabon, Villacerf.
— (Fonds des) payent les prix des dessins d'après le Modèle, 24, — et les pensions d'Élèves, 111.
Baucis (Jupiter chez Philémon et), par Restout le fils, 151.
Baudesson (Nic.) le père, p.; Panier de fleurs, 40.
Baudesson (François) le fils, p.; Panier de fleurs, 43.
Baudet (Et.), gr. Les quatre tableaux de l'histoire de Vénus par l'Albane (au Louvre), 77, 78.
— J.-C. et la Samaritaine, d'après l'Albane, 73.
— Portrait de Perrault, 72.
*Bavière (la), 97-8.
— (Tableau allégorique du mariage de la princesse de) avec le Dauphin, par Arnould de Vucz, 97-98.
Beaubrun (Charles), p., 109.
— (Henri de), p., 15.
— (Portraits de MM. de) cousins, p., par Martin Lambert, 109.
Beaudouin (Pierre-Ant.), p.; tableau à gouache (Phryné devant l'Aéropage), 147.
Beaufort (Jacq.-Ant.), p., Serment des parents de Lucrèce, 128.
Beauvarlet (Jacq.-Firmin), gr., Portrait de Bouchardon, d'après Drouais, 136.
Beaux-Arts (les); voy. Génies, Peintures, Sculptures, Temps.
Belle (Nic.), p., Ulysse reconnu par sa vieille nourrice, 145.
— Portrait du p. François de Troy le père, 85, 140; — du sc. Lerambert, 76, 139; gr. par Moitte, 137; — du sc. Pierre Mazeline, 77.
— Son portrait au pastel sur cuivre par Loir, 152.
Bellangé (Michel-Bruno), p., Fleurs, 145.
Bellini (Gentile) dessine à Constanti-

nople la colonne de Théodose, 69. (Le dessin donné à l'Académie n'en était qu'une copie.)
Bellone, 144.
Benoît XIV (portrait du pape), par Subleyras, donné à l'Ac. par Cochin, 145.
Benoît (Antoine), p. et sc. en cire, portrait du sc. Jacques Buiret, 76, 142.
— Portrait du p. Blanchard, 142.
Berbier; voy. du Metz.
Berger, st. par Foucou, 154.
Bergers (Adoration des), par Le Brun, 153.
— (Paysage avec) et moutons, par Guil. Froidemontagne, 109.
Bernaert (Nicasius), p., Cerf couru par des chiens, 89-90.
— Pièces de gibier mort défendues par des chiens, 94-5.
Bernard (Samuel), p., Son portrait par Ferdinand le fils, 76, 141.
Bernin (le Cavalier), Buste de Louis XIV fait en France en 1665, 74, 154.
— (Buste du Cavalier), 148.
Bertin (Nic.), p., Prométhée délivré par Hercule, 64-65, 128-129.
Bertrand (Phil.), sc., Hélène enlevée par Pâris, groupe de bronze, 51, 133.
Bertry; voy. Jeaurat de Bertry.
*Béthune (Léon Hurtrel, sc., né à), 56.
*Bezons (la Foire de), par de Bar, 146.
*Bidassoa (le Fleuve de la), 92.
Blain de Fontenay (J.-B.), p. fleuriste et de natures mortes, Grand tableau, 56-7, 123.
Blanchard (Gab.) le neveu, p., Allégorie sur la naissance de Louis XIV, 104.
— Son portrait par Ant. Benoît, 142.
Blanchet (Thomas), p.; Cadmus, sur l'ordre de Minerve, sème les dents du Dragon qu'il avait tué, 98.
Blois (le P. Pierre Monier, né à), 104.
— (Graveurs nés à); voy. Et. Baudet.
— (Château de): Gaston d'Orléans y meurt, 107.
Bœufs (les) de Géryon, 30.
Bœufs (Paysage avec troupeau de), par Benoît Du Bois, 101.
Bois (Figures en) de J. Poultier, 67.
Boit (Charles), p. en émail; Mère de famille avec ses enfants (au Louvre), 147.
— Portrait du duc d'Orléans, Régent, 147.
Boizot (Antoine), p., Apollon et Leucothoé, 146.
— (Simon-Louis), le fils, sc., Méléagre, 154.
*Bonn (Vivien, mort à), 26, 54.
Bonnemer (François), p.; la Métamorphose de Daphné en laurier, 95.
Boréas, père de Zéthis et de Calaïs, 106.
Borghèse (Vigne): voy. Rome.
Bosse (Abraham), 62.
Bouchardon (Edme), sc., le Christ appuyé sur l'arbre de la croix, 131.
— Son portrait, par Drouais le fils, 140; — gr. par Beauvarlet, 136.
Boucher, doct. de Sorbonne, exécuteur testamentaire de M. Accard, 69.
Boucher (François), p., 119.
— Renaud et Armide, 125.
— Son portrait par Lundberg, 141; — gr. par Carmona d'après Roslin, 138.
Boucherat (Louis), chancelier de France en 1685. Son buste, 68.
Bouclier (le) de Minerve confié à Persée, 87.
Bougie (Homme éclairé par une), tabl. de Mme Therbouche, 153.
Boullongne le père (Louis de), p., 17.
— la Charité romaine, 48, 124.
Boullongne (Bon) l'aîné, p., Combat d'Hercule et des Centaures, 36-37, 129.
— Son portrait* par Gilles Allon, 88, 139.
Boullongne (Louis de) le jeune, p., 30-31.
— Mercure tenant le portrait du duc d'Orléans, Régent, esquisse en grisaille, 147.
— Auguste fermant le temple de Janus après la bataille d'Actium, 30-1, 127.

Boullongne (Louis de), le jeune, Sujet allégorique à la gloire de Louis XIV, gr. par Thomassin, 138. (Chalcographie. Devait être le titre de la collection des planches gravées pour et par l'Académie.)
— Son portrait par Gobert, 88.
Boullongne (les Sœurs Geneviève et Madeleine de), académiciennes peintres, 94.
*Boulogne-sur-Mer (le P. B. Yvart né à), 93.
*Boulogne près St-Cloud (Artistes nés à); voy. Le Comte (Louis), sc.
Bourdon, attribut de St Jacques le Majeur, 49, 132.
Bourdon (Séb.), p., 14; — portrait de M. de Charmois, 141.
— Son portrait par lui-même, 127.
— Copie de son portrait de Duguernier, 106.
— Son portrait gr. par Ch.-Nic. Cochin, 137.
*Bourgogne; voy. *Sens.
Bourgogne (Mariage du duc de), 1698, bas-relief de Poirier, 135.
Bousseau (Jacques), se., Ulysse tendant son arc, 300.
Bourguignon (Pierre), p., Portrait de Mlle de Montpensier tenant le portrait de son père, 107.
Boutiques du Pont-Neuf, 120.
Bouys (André), p., Portrait du p. Charles de la Fosse, 84, 125.
— Portrait du se. Le Hongre, 79, 143.
— Son portrait par lui-même avec sa première femme, 129, 139.
Bouzonnet-Stella (Ant.), p.; les Jeux Pythiens, 105-106.
Boyer (Michel), p.; Bâtiments à la Vénitienne sur le bord de la mer, 130.
*Bréda, ville de Hollande (Sculpteur né à); voy. Desjardins.
Brenet (Nic.-Guy), p., Thésée prenant l'épée de son père, 124.
*Bretagne; voy. États de Bretagne, Lemoyne et *Rennes.
Brevets royaux pour les artistes avant la fondation de l'Ac., 118.
Briard (Gabriel), p.; Clorinde, 153.
Bridan (Charles), se., Martyre de St Barthélemy, 143.
Brignole en Provence (Jos. Parrosel, p., né à), 105.
Brisacier (Guillaume de), Secrétaire des commandements de la Reine), 5; — Son portrait gr. par Ant. Masson, d'après Nic. Mignard, 71.
Bronze (Groupe de) de l'Enlèvement d'Hélène, 133.
— (Groupe de), 51.
— Louis XIV couronné par la Victoire; voy. Des Jardins.
— Voy. Hurtrel et Piéta.
Brutus Lucretius, père de Lucrèce, 128.
*Bruxelles (Artistes nés à): Phil. et J.-B. de Champagne.
Buiret (Jacques), se., Union de la Peinture et de la Sculpture, bas-relief, 41, 131.
— Son portrait par Ant. Benoît, 76, 142.
Busiris, roi d'Égypte, fils de Neptune, tué par Hercule; tableau de J.-B. Corneille, fils puîné, 82-83.
Buyster (Phil. de), sc. Son portrait par Philippe Vignon le fils, 76.

C

Cabinet du Roi (Moreau le jeune, Dessin. et Gr. du), 152.
Cabinet des Estampes de l'Ac., 154.
Cadmus semant les dents du Dragon qu'il a tué, par Th. Blanchet, 98.
Caeus (Hercule tuant), par Fr. Le Moine, 125.
Caducée (Puissance du) de Mercure, 31.
Caen (Artistes nés à): Blain de Fontenay.
— (Rob. Tournière, p., né et mort à), 78.
Caffieri (Philippe), son portrait par Van Haflen, 127.
Caffieri (J.-J.), Moulages des bustes de Raphaël, de Michel-Ange, de Bernin

et de Maratti, donnés par lui à l'Ac., 148.
Caffieri (J.-J.), Bustes donnés par lui à l'Ac., 154.
— donne le portrait de son grand-père, 127.
Cagliari (Paolo); voy. Veronese (Paolo).
Caïn (le meurtre d'Abel par), tableau de N. Coypel, 34-35, 128.
Caïus Pison (Conjuration de), 33.
Calabrais (le); voir Preti.
Calaïs, fils de Boréas, 106.
Callet (Ant.-François), p., le Printemps, pour la galerie d'Apollon, 150.
Callipyge (Vénus), moulage de l'antique, 144.
Calydon (Ænée, roi de), 80; — père de Déjanire, 129.
— (le Sanglier de), 63, 85.
Calypso (Naufrage d'Ulysse dans l'île de), par Tremollières, 145.
*Cambrai (Artistes nés à) : Gaspard et Balthazar de Marsy.
Campaspe (Alexandre faisant peindre sa maîtresse), par Vleughels, 124.
Canicule (la) vomissant des flammes, 150.
*Cannes (Bataille de), 151.
Capucines; voy. Paris.
Caracalla au lit de mort de son père l'Empereur Sévère, par Greuze, 153.
Carey (Jacques), p., Portrait du p. J.-B. Champagne le neveu, 106.
— Portrait du sc. de Marsy, 142.
— — du sc. Gaspard de Marsy, 89.
Carmona (Salvador), gr., Portrait du p. Boucher, d'après Roslin, 130.
— Portrait du p. Colin de Vermond, d'après Roslin, 138.
Caron, st. de Hutin, 148.
Carré (Jacques), p.; voy. Carey.
Cars (Laurent), gr., Tobie ensevelissant les morts, d'après Dandré-Bardon, 138.
— Thèse de l'Abbé de Ventadour, d'après Fr. Lemoine, 144.
— Son portrait par Perronneau, 140.
Carthage (Magon demandant des secours au Sénat de), par Armand, 151.
Casanova (François), p., Combat de cavalerie, 125.
Cascar p.; voy. Gascar (Henri).
Castalie (la Fontaine), 104.
Castor et Pollux luttant à la course des chars, 106.
Castor et Pollux (Groupe antique de), et de leur mère Léda, 84, 143.
Catafalque du chancelier Séguier, gr. par Séb. Le Clerc, 73. Calcographie du Louvre.
*Catalogne; voy. *Tarragone.
Cathelin (Louis-Jacques), gr., Port. de l'abbé Terray d'après Roslin, 149.
— Portrait de Tocqué, d'après Nattier, 136.
Caton d'Utique (la Mort de), par Le Brun, 125.
*Caucase (le Mont), 64.
Cayot (Augustin), sc., Didon sur le bûcher, 61-62.
— le Désespoir de Didon, 136.
Cazes (Jacques), p., Victoire d'Hercule sur Acheloüs, 80-81, 129-130.
— Son portrait par Aved, 141.
Cène (la), par Claude Audran, 45-46.
Centaure portant en croupe un Amour, moulage de l'antique, 143.
Centaures (Combat d'Hercule et des), par Bon-Boullongne l'aîné, 36-37, 129.
Cerbère (le Chien), 53.
— enchaîné par Pluton, sc. de Pajou, 131.
Cerès, st. ant., 67.
— implorant le Soleil pour mûrir la moisson, peint. de Du Rameau pour la Galerie d'Apollon, 150.
Cerf couru par des chiens, par Nicasius Bernaert, 89-90.
Ceste (Lutte au), 105.
*Chaillot; voy. Paris.
Chalbès (le Héraut), tué par Hercule avec Busiris, tableau de J.-B. Corneille le fils puîné, 83.
Chalcographie du Louvre; cette table, *passim*.
Challes (Michel-Ange-Charles), dessinateur des Menus-Plaisirs, 119.
Challes (Simon), sc., Une Naïade, 135.

*Champagne; voy. *Champigneulles, Troyes.
Champagne (Phil. de), l'oncle, p.; St Philippe Apôtre, 47, 125.
— Portrait de M. de Lamoignon, 26-7, 127.
— Son portrait par lui-même (au Louvre) gr. par Edelinck, 71, 123; Robert-Dumesnil, n° 164.
— (Copie de son portrait de) par lui-même, donnée par le gr. Gilles Rousselet, 79-80.
Champagne (J.-B.), le neveu, p., Hercule couronné par la Vertu, 43-4.
— Son portrait, par Jacq. Carey, 106.
*Champigneulle près Grand-Pré, en Champagne; Ardennes, sur l'Agrion.
— (Fr. Des Portes, né à), 64.
Chananéens (Jabin, roi des), 96.
Chancelier (la Charge de), 18, 121.
— (le), en 1714; voy. Voysin.
Chardin (J.-B. Siméon), p., Tableau de nature morte, 146 (son morceau de réception, au Louvre).
— Fleurs et fruits, 123.
— Son portrait par Tiger, 140.
Charité (la), 9, 65, 130.
— (Flamme, symbole de la); 134.
Charité romaine par Bachelier, 146, par Baldrighi, 146.
— par Louis de Boullongne le père, 40, 60, 124; — par Ant. Pesne, 124;
— bas-relief par Jean Cornu, 60, 135,
Charles Ier, roi d'Angleterre, père de Madame, belle-sœur de Louis XIV, 97, 139.
Charles II (Testament de), roi d'Espagne, 91.
Charmeton (G.), p.; Salons de goût antique avec perspective de paysages, 94.
Charmois (Martin de), Sieur de Lauré, directeur de l'Ac., 7, Son portrait par Séb. Bourdon, 142.
— gravé par L. Simoneau, 69-70. Chalcographie du Louvre.
Charpentier (Charles), sc., Mort de Méléagre, 62-3, 136.
Chasseur, portrait de François Desportes, 64 (au Louvre).
Chasteau (Guil.), g., la Manne tombant sur le camp des Israélites, d'après le Poussin (au Louvre), 73.
— grav. de la Suzanne de Santerre, 125.
— Portrait équestre de Philippe de France, frère de Louis XIV, d'après Coypel le père, 97.
Chastelain (Charles), Paysage au soleil couchant, 148.—Autre paysage, 148.
Château champêtre (Chûte d'eau près d'un), 96.
*Châteaudun (le P. George Focus, né à), 97.
*Château-Thierry (le P. Gabriel Revel, natif de), 79.
*Châtres, près Montlhéry (le P. Mich. Ange Houasse le fils mort à), 90.
Chavannes (Domanchin de), p., Paysage avec lac et troupeaux de bœufs, 108, 123.
Chéron (Élisabeth-Sophie), p., épouse de M. Le Hay. Son portrait par elle-même, 83, 139.
Cheval écorché, 154.
— de Troie (le), 50.
Chiens (Cerf couru par des), par Nicasius Bernaert, 89-90.
— (Pièces de gibier mort défendues par des), par Nicasius Bernaert, 94.
— dans le portrait de Fr. Desportes, 64 (au Louvre).
— de chasse, par Desportes le neveu, 153.
Chiron (le Centaure) instruisant Achille, 128.
Christ (le) en croix, par Jacq. Gervaise, 76.
— st., par J. Sarrazin, 37-8, 131.
— au tombeau, gr. par Duchange, d'après Paolo Veronese, 138.
— appuyé sur l'arbre de la croix, sc. de Bouchardon, 131.
Christiern VII, roi de Danemark; sa visite à l'Ac., 119.
— Portrait en émail par Pierre Pasquier, 147.

Christine, Reine de Suède; ses collections à Rome, 51.
Christophe (Joseph), p., Persée coupant la tête de Méduse, 87.
— Son portrait, par Drouais, 140.
Chûte d'eau (Bouquet d'arbres près d'une), par G. Focus, 96-7.
Ciboire, symbole de l'Eucharistie, 61.
Ciel (Hercule portant le) à la place d'Atlas, 148.
Cincinnatus (Quintus), moulage de l'antique, 143.
*Cinée (la), région juive comprise dans celle des Madianites, 96.
Cire (Sculpture en); voy. Benoît (Ant.).
Clefs (Deux), attribut de St Pierre, 39, 134-5.
Cléopâtre, Reine d'Égypte, 27.
— (la Mort de), st. par François Barrois, 62, 135.
Clérion (Jean-Jacques), sc., mari de Geneviève de Boullongne, 94.
— Médaillon de St Jacques le Mineur, 132.
Clodion, sc.; voy. Michel.
Clorinde, par Briard, 153.
Cochin (Ch. Nic.), gr., 119.
— Lycurgue blessé dans une sédition, dessin, 147, gr. par Demarteau, 136.
— Portrait du p. Sébastien Bourdon, 137.
— Dessin du monument de Pigalle à Reims, gr. par Moitte, 149.
— donne à l'Ac. le portrait du Pape Benoît XIV par Subleyras, 145.
Codazzo (Viviani), p., Perspective du dedans d'un bâtiment peu éclairé, 52.
Colbert, Buste par Coyzevox, 28, 132.
— Surintendant des Bâtiments, 22.
— Ses soins pour l'Ac., 24-5, 118, 120.
— Fondateur de l'Ac. de Rome, 118.
— Son portrait, par Claude Le Fèvre, 24-5, 126; gravé par Benoît Audran, 71, 149. Chalcographie du Louvre.
— Voy. Seignelay, Villacerf.
Colin (Pierre), Huissier aux Requêtes, 6, 7.
Collombat (Jacques), Imprimeur de l'Ac., 7.
Colin de Vermont (Hyacinthe); Mercure apportant aux Nymphes Bacchus pour le nourrir, 130.
— Son portrait par Roslin, 140; gr. par Carmona, 138.
Colombel (Nic.), p.; Amours de Mars et de Rhéa Silvia, 66, 125.
Colonne Trajane (Bas-reliefs de la), 34.
— de Théodose, 69.
Combat de cavalerie, par Casanova, 125.
Commode (Hercule-), tenant un enfant, moulage antique, 32, 143.
Communauté des Maîtres; voy. Maîtres.
*Compostelle en Galice, pèlerinage de St Jacques le Majeur, 49, 132.
Concierge de l'Académie, 20, 121.
Concorde (la Reine Marie-Thérèse sous la figure de la), 101.
Concours de 1737, 118.
Condé (le Prince de); Hercule peignant son portrait, tableau de Heude, 139.
Conférences, 5, 24.
Conseil d'État (Arrêt du) de 1714, portant privilège pour l'Ac., 5-7.
Conseiller (la Charge de), 17, 19, 121.
*Consigne (la) de Marseille, 136-7.
Constantin (la Bataille de) contre Maxence, 92.
— (Triomphe de), gr. par G. Audran, d'après Le Brun, 66. Chalcographie du Louvre.
*Constantinople. Colonne de Théodose, 69.
Conversation galante, gr. par Le Bas d'après Lancret, 137.
Corne d'abondance; la corne brisée d'Achelous sous la forme d'un taureau, dans son combat avec Hercule, 80.
— Symbole des richesses, 43, 55, 57, 148.
Corneille (Michel), le père, p., 15, 16.
— Esquisse de son tableau pour Notre-Dame de Paris, 142.
— Son portrait par Jacob Van Loo, 106.

Corneille (Michel), le père, par L.-M. Van Loo, 152.
Corneille (Michel), fils aîné, p. Copie réduite en grisaille de la coupole du Val-de-Grâce, 32, 138.
— Son portrait par Rob. Tournière, 78, 140.
Corneille (J.-B.), fils puîné, p.; Busiris tué par Hercule, 82-3.
Cornes d'abondance, 82, 102.
Cornu (Jean), sc. Copie de l'Hercule Farnèse, 50.
— Charité Romaine, 135.
Corrège (Ant. Allegri, dit le), Fiançailles de Ste Catherine de Sienne (au Louvre), gr. par Ét. Picard, 73.
Coudray (François), s., St Sébastien, 51, 135.
Coups de poing (Lutte à), 105.
Courajod (Louis), Hist. de l'Éc. des Élèves protégés, 119.
Couronne (la) d'épines, 48, 56.
Course de chars, 106.
Courtin (Jacques), p., Loth et ses filles, 100, 125.
Coustou (Nic.), l'aîné, sc., Bas-relief sur le rétablissement de la santé de Louis XIV, 1687, 42-3, 132.
— Son portrait, par Le Gros, 140.
— Son portrait, gr. par Ch. Dupuis, d'après Le Gros, 137.
Coustou (Guil.) le jeune, sc., Hercule sur le bûcher, 56, 132.
— Son portrait par De Lyen, 140.
Coustou (Guillaume) le fils, sc., Vulcain forgeant les armes d'Achille, 131.
— Son portrait, par Drouais le fils, 141.
Couteau, attribut de St Barthélemy, 39, 133.
Coypel (Noël) le père, P., 39, le Meurtre d'Abel, 34-5, 128.
— Portrait équestre de Philippe de France, frère de Louis XIV, gr. par Chasteau, 97.
— Son portrait par Fl. Rich. de La Mare, 84, 143.
Coypel (Ant.), le fils. Allégorie sur Louis XIV et la Paix de Nimègue, 35-6, 126.
Coypel (Ant.), le fils. Son portrait par Gilles Allou, 80.
Coypel (Noël-Nic.), frère de Ant. Coypel, Neptune enlevant Amymone, 125.
— Portrait du sc. Guillain, 140.
Coypel (Ch.-Ant.), premier p. du Roi, Directeur de l'Académie, le Sacrifice d'Abraham, 145.
— Son portrait par lui-même, 53, 141; gravé par Jean Audran, 70. Chalcographie du Louvre.
Coysevox (Antoine), sc., Copie de la Vénus accroupie, 33.
— Copie du groupe ant. de Castor et de Pollux, 84.
— Copie de la Nymphe à la coquille, 32.
— Buste du duc d'Antin, 28, 132.
— — J.-B. Colbert, 28, 132.
— — M. Le Brun, 62, 131.
— Son portrait par Gilles Allou, 85.
— — par Hallé, 141.
— — par François Jouvenet le jeune, 109, 142.
— — par Rigaud, gr. par Jean Audran le jeune, 72, 137.
*Crète (l'Ile de), 101.
Croix de roseau, attribut de St Jean-Baptiste, 39, 134.
Croix, instrument du martyre de St Philippe, 47, 125.
Crotone; voy. Milon.
Crucifix d'ivoire, 7.
Cuisine (Mère dans sa), avec deux enfants, par Descamps, 347.
Cuivre (Pastel sur); voy. Loir.
Cythère (Pèlerinage à), par Watteau, 146.

D

Damas (Apparition de J.-C. à St Paul sur le chemin de), par Mlle Strésor, 72.
Dandré-Bardon (François), p., Tobie ensevelissant les morts, gr. par Cars, 138.
— L'ambition de Tullie, 146.

Dandré-Barbon (François), Portrait de son père, gr. par Thomassin d'après J.-B. Vanloo, 144.
— Donne à l'Ac. le portrait de son oncle par le Chevalier Preti, 152.
— Son portrait par Roslin, 140; gr. par Moitte, 144.
Danemark (le Roi de); voy. Christiern VII et Frédéric V.
Daniel de Volterre, Sa descente de croix de St-Louis des Français à Rome, gr. par Dorigny, 149.
Danses (Renaissance des), 150.
Danseuses (les), bas-relief antique, 32.
Daphné (la Métamorphose de) en laurier, par Fr. Bonnemer, 95.
— (Apollon et), par L.-M. Vanloo, 146.
D'Argenville (Desallier); dédicace de son ouvrage à l'Ac., 117.
Darius (la Famille de), gr. d'Edelinck d'après Le Brun, 66. Chalcographie du Louvre.
Daullé (Jean), gr., Portrait de Rigaud et de sa femme, d'après Rigaud, 139.
Dauphin, attribut de Galatée, 56, 135.
David (le Roi), père d'Abigaïl; voy. Abigaïl.
— (Abigaïl offrant des vivres à), par Licherie, 65, 154-5.
De Bar (Bonaventure), p., la Foire de Bezons, 146.
De Cotte (Robert), Arch., Surintendant des Bâtiments, 25; son portrait, par Jos. Vivien, 25, 130.
— — gravé par Drevet, d'après Rigaud, 69.
— — d'après Tortebat, par Trouvain, 71.
Dédale attachant des ailes à son fils Icare, par Vien, 146.
Déjanire, fille d'Œnée, Roi de Calydon, 80-1, 129-30.
— femme d'Hercule, 151.
— enlevée par le Centaure Nessus, tab. de Lagrenée l'aîné, 146.
De Joux (Claude), sc., St Sébastien, 154.
De Lobel (Nic.), p., Hercule entre le Vice et la Vertu, 127.
Delphes (les Jeux Pythiens de), par Bonzonnet-Stella, 105-6.
De Lyen (Jacq.-François), p., Portrait du sc. Coustou le jeune, 140.
De Machy (P. Ant.), p., Une perspective, 151.
De Marsy (Balth. et Gaspard), sc.; voy. Marsy.
Demarteau (Gilles), gr.; Lycurgue blessé dans une sédition, d'après Cochin, 136, 147.
Démosthène, buste, 34.
Dezallier d'Argenville, Dédicace de son ouvrage à l'Ac., 117.
Descamps (Jean Bapt.), p., Mère dans sa cuisine avec deux enfants, 147.
Descartes (Statue de), 120.
De Sève (Gilbert de), l'aîné, p., Son portrait par Nattier le père, 89.
De Sève (Pierre) le puisné, p., Tab. allégorique sur le mariage de Louis XIV, 101-2.
— Son portrait par H. Gascar, 99.
Deshayes (J.-Bap.-Henri), p., Vénus préservant de la corruption le corps d'Hector, 146.
Desjardins (Martin Van den Bogaert, sc., appelé en France), Hercule vainqueur du dragon du Jardin des Hespérides, bas-relief, 42.
— Hercule couronné par la Valeur, 131.
— Louis XIV couronné par la Victoire, grand groupe en bronze, 53; voy. *Paris, Place des Victoires.
— Buste de P. Mignart, 131.
— Villacerf, 28-9.
— Son portrait par Rigaud, 53, 129; — gravé par Edelinck; Robert-Dumesnil, VII, n° 182, p. 249. Chalcographie du Louvre.
Desportes (Alexandre-François), p.; son portrait en chasseur, par lui-même, 64, 127; — au Louvre; gravé par Joullain, 127. Chalcographie du Louvre.
Desportes (Claude-François) le fils, Gibier et fruit, 146.
Desportes (Nic.), le neveu, p., Chiens de chasse, 153.

De Troy (François) le père, Mercure coupant la tête d'Argus, 31, 141.
— Portrait de l'Arch. J. Hardouin-Mansart, 25, 126; gr. par L. Simonneau l'aîné, 71. Chalcographie du Louvre.
— Son portrait par Belle le père, 85, 150.
De Troy (Jean François) le fils, p., couronné au concours de 1737, 118.
— la Vengeance d'Apollon et de Diane, enfants de Latone, sur la famille de Niobé, 81, 126.
De Vuez (Arnould), p., Allégorie sur le mariage du Dauphin, 97-8.
Diane, 85-6; — st., 32.
— (la Lune sous la figure de), peint. de Le Brun, 150.
— (les Bains de), 153.
— fille de Latone; meurtre de la famille de Niobé, 81, 126.
— et Endymion, par J.-B. Vanloo, 146; gr. par J.-G. Le Vasseur, 136.
Didon, reine de Carthage, sur le bûcher, par Aug. Cayot, sc., 61-2, 136.
Dieu (Antoine), p., la Bataille de Trasimène, 125.
Dieux (les) figurant comme athlètes à la première solennité des Jeux Pythiens, 15.
*Dijon (le P. Gabriel Revel, de) meurt à Château-Thierry, 79.
— (Le P. Benoît du Bois né et mort à), 101.
Dioclétien (l'Empereur), 51.
Diogène portant le portrait du card. de Fleury, par Autreau, 149.
Directeur (la Charge de), 18, 111, 121.
Discorde (la), 131.
— (la), chassée par Minerve, 64.
Dogue se jettant sur des oies, par Huet, 153.
Domanchin; voy. Chavannes (P. de), p.
Dorigny (Nicolas), gr., la Descente de croix d'après Daniel de Volterre, 149.
— la Transfiguration, d'après Raphaël, 149.
Douleur (Buste de la), par Marsy le jeune, 139.
Dragon (le) du Jardin des Hespérides tué par Hercule, bas-relief de Desjardins, 42.
— (Cadmus semant les dents du) qu'il a tué, par Th. Blanchet, 98.
*Dresde (Fr. Coudray, sc., mort à), 51.
*Dreux en Normandie (L. Licherie, né à), 66.
Drevet (Pierre), gr., donne à l'Ac. la planche d'Edelinck du portrait de Le Brun, d'après — 69. Chalcographie du Louvre.
Drouais (Hubert), le père, p., Portrait du P. Christophe, 140.
— du sc. Le Lorrain, 140.
Drouais (Jacques-Germain) le fils, Portrait du sc. Bouchardon, 140; gr. par Beauvarlet, 136.
— du sc. Coustou, le fils, 141.
Drusus, 33.
Du Bois (Benoît), p., Paysage avec un troupeau de bœufs, 101.
Du Change (Gaspard), gr., la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, d'après Jouvenet, 137.
— Christ au tombeau, d'après Paolo Veronese, 138.
— Apothéose de Henri IV par Rubens dans la Galerie du Palais du Luxembourg (au Louvre), 74. Chalcographie du Louvre.
— Portrait du sc. Girardon, d'après Rigaud, 137.
Duchemin (Cath.), p., Académicienne, femme de Girardon; Panier de fleurs, 101.
Duez (Arnould), p.; voy. De Vuez.
Du Fresnoy (Charles), auteur du poème latin sur la Peinture; Son portrait par Le Brun, 144 (au Louvre).
Du Guernier (Louis), p., min. 16; Son portrait, copié d'après Séb. Bourdon, 106.
D'Ulin (Pierre), p., Punition de Laomédon, 85.
— Son portrait par Nonotte, 140.
Du Metz (Gédéon Barbier), Président des comptes; Son portrait par Phil. Lallemand, 77, 127.

Dumons (Jean Jos.), p., Adam et Ève, 153.
Du Mont (Jacques) le Romain, Hercule et Omphale, 125 (au musée de Tours), — gravé par Miger. Chalcographie du Louvre.
Du Mont (François), sc.; Un des géants foudroyés par Jupiter, 63.
— Défaite du géant Urtès, 135.
Dumont (François), le cadet, sc., Prométhée sur le Mont Caucase, 143.
Dumont (Edme, fils de François), sc., Milon de Crotone, 143.
Duplessis (Jos. Sifrède), p., Portrait du sc. Allegrain, 139.
Dupuis (Charles), gr., le Mariage de la Vierge, d'après Carle Vanloo, 137.
— Portrait du sc. Nic. Coustou, d'après Le Gros, 137.
Dupuis (Nic.-Gabriel), gr., Monument des États de Bretagne à Louis XV, d'après J.-B. Lemoyne, 149.
Dupuis (Nic. Gabriel), gr., Portrait de M. Le Normand de Tournehem, d'après Tocqué, 138.
Du Puis (Pierre), p., Fleurs et fruits, 99.
Du Rameau (Louis), p., l'Été, peinture pour la Galerie d'Apollon, 150.
Du Vivier (Pierre-Simon-Benjamin), gr. en méd., Sceau de l'Académie sous Louis XVI, 137.

E

Ecce homo, Méd. ov. à mi-corps, par Gaspard de Marsy l'aîné, 48-49, 135.
*Écluse (l') en Flandres (le p. Jac. Van Loo, né à), 106.
École des Élèves protégés, 119.
Écoles académiques; voy. Lyon.
Écritures (le Livre des saintes), 65.
Edelinck (Gérard), gr., la Famille de Darius, d'après le Brun, 66. Chalcographie du Louvre.
Edelinck (Gérard), gr., Louis XIV à cheval, d'après le Brun, 107 (Robert-Dumesnil, n° 258, VII, 292).
— Thèse, gravée d'après le Brun, 106 (Robert-Dumesnil, n° 259, VII, 292-293).
— Portrait de Phil. de Champagne, d'après lui-même, 71 (Robert-Dumesnil, n° 764, VII, 239).
— Portrait de Desjardins, d'après Rigaud, 71 (Robert-Dumesnil, n° 182, VII, 249).
— Portrait de Ch. Lebrun, d'après Largillière, 69 (Robert-Dumesnil, n° 238, VII, 179), Chalcographie du Louvre.
— Louis XIV à cheval, pour une Thèse, d'après Ch. le Brun, 78 (Robert-Dumesnil, n° 259, VII, 42-3).
Édit de Nantes (Révocation de l'), par Guy Louis Vernansal, 65, 130.
Église catholique (Triomphe de l'), par Simon Guillebault, 107.
— (Victoire de l') sur l'Hérésie, 134.
Egmont (Juste d'), p., 15.
— Portrait de Gaston d'Orléans à mi-corps, 75.
*Égypte, temple de Jupiter; voy. Busiris.
— voy. Cléopâtre.
— (Fuite de la Sainte Famille en), par le p. Pierre Matthieu, 86-87.
Élévation de J.-C. en croix; voy. le Brun.
Élèves de l'Académie (Pensions aux), 19, 24, 111.
— (Trois classes d'), 111.
Élèves protégés (École des), 119.
Elle (Ferdinand), p.; voy. Ferdinand.
Émail (Peintres en); voy. Boit, Pasquier, Rouquet, Weyler.
*Emmaüs; voy. Pèlerins.
Endymion (Diane et), par J.-B. Vanloo, 146; — gr. de J.-C. le Vasseur, d'après J.-B. Vanloo, 136.
Énée, 61-62.
— (Vulcain, à la prière de Vénus, forgeant des armes pour son fils), tab. de Sam. Masse, 91.

Énée (Vénus demandant à Vulcain des armes pour), par Natoire, 144.
— (le Désespoir de Didon au départ d'), 136.
— (la Déification d'), par le p. Séb. le Clerc le fils, 91, 128.
— (Tombeau d'), 128.
Envie (l'), 36, 126.
— (l') chassée par Hercule, 103.
Éole déchaînant les Vents, par Lagrenée le jeune, pour la Galerie d'Apollon, 150.
Épée, attribut de St Paul, 35, 100, 134.
Épître catholique de St Jude, 46.
Épîtres de St Paul, 100.
Équerre, attribut de St Jude, 46, 135.
Errard (Ch.), p., 14, 15, 35.
— Premier Directeur de l'Ac. de Rome, 118.
Erreurs (les) sous la forme de serpents, 65, 130.
Érymanthe (le Sanglier d'), 36.
Escalier de l'Odéon, par de Wailly, 151.
Escrime des coups de poing, 105.
Espagne (Philippe V présenté à l') par la France, tabl. de Henri de Favannes, 91-92, 123-124.
*Espagne; voyez Géryon et Saint-Ildephonse.
Esquisse en grisaille par L. de Boullongne, 147.
Estampes exposées, 69-74, 81, 83.
— (Cabinet des) de l'Ac., 154.
Esther et Assuérus, 29, 49, 126.
États de Bretagne; Monument à Louis XV, gr. par N. Dupuis, d'après J.-B. Lemoyne, 149.
Été (l'), peinture de Du Rameau pour la Galerie d'Apollon, 150.
Étude (l') arrêtant le Temps, par Ménageot, 152.
*Eu (Sc. nés à); voy. Anguier.
Eucharistie (Institution de l'), par Claude Audran, 45-46.
Eucharistique (le Symbole), 65, 107, 130.
*Europe (la Paix présentée à l') par Louis XIV, 82, 126, 144.
Eurystion tué par Hercule, 30.
Évangélistes (les Quatre); voy. St Jean, St Luc, St Marc, St Matthieu.
Ève (Adam et), par Dumons, 153; — par Vénevault, 127.
Evène (le Dieu du fleuve), 80, 151.
*Évreux (le P. J.-B. Féret, né à), 109.

F

*Falaise (le P. J. Tiger, natif de), 79, 100; — Fr. Bonnemer, 95.
Falconet (Étienne-Maurice), sc., Milon de Crotone dévoré par un lion, 148.
Faune tenant le jeune Bacchus, moulage de l'antique, 32, 154.
— jetant de dépit sa flûte champêtre, moulage de l'antique, 83, 143.
— (Jeune) tenant un chevreau, par Soly, 148.
Faunes, suivants de Bacchus, 101.
Favannes (Henri de), p., Présentation par la France de Philippe V à l'Espagne, 91-92, 123-124.
— Son portrait par lui-même, 140.
Favray (le Chevalier), Dames Maltaises se faisant visite, 141 (au Louvre).
Femmes (Deux Têtes de), moulage de l'antique, 143.
Fénelon (Statue de), 120.
Ferdinand (Louis-Élie), p., 16.
— Son portrait, par Henri Gascar, 100.
Ferdinand (Louis-Élie) le fils, p., Portrait du p. Samuel Bernard, 76, 141.
— de Louvois, 24, 126.
— du sc. Thomas Regnauldin, 75-76, 143.
Féret (J.-B.), p., Paysage avec une tour, une fontaine et des laveuses, 109.
Feti (Domenico), p., la Vie humaine, gr. par S. Thomassin, 138.
Feuquières (la Comtesse de), fille de Pierre Mignard, donne à l'Ac. le portrait de son père, 90, 142.

Flamand (Ferdinand le), p.; voy. Ferdinand.
Flamand (François Duquesnoy, dit François); Pietre de Cortone, 147.
Flambeau (le) de la Volupté, 43-44.
Flamen (Ans.), sc., Copie du Satyre portant un chevreau, 51-52.
— St Jérôme, br., 44.
Flamen (Ans.) le fils, sc., Plutus, Dieu des richesses, 55, 148.
Flamme, symbole de la Charité, 134.
Fleuristes (peintres); voy. Baudesson père et fils, Blain de Fontenay, Cath. Duchemin, C. Du Puis, Lans (Michel), Monnoyer (J.-B. et Ant.).
Fleurs (les) couronnées par Zéphyre et Flore, 150.
— par Baptiste, 153.
— (Panier de), par N. Baudesson le père, 40; — par F. Baudesson le fils, 43; — par Catherine Duchemin, 101; — par Antoine Monnoyer le fils, 80.
— (Pot de), par Mlle Catherine Perrot, 74.
— (Vase de), par Bailly, 128.
— et fruits, par Chardin, 123.
— et fruits, par C. Du Puis, 99.
— et fruits, par J.-B. Monnoyer le père, 38.
— (Grand tableau de) et de fruits, par Blain de Fontenay, 56-57.
— (Animaux) et fruits, par Huilliot, 148.
— Voy. Bellengé, Ladey.
Fleury (le Cardinal de), par Rigaud, 126.
— (Diogène portant le portrait du cardinal de), par Autreau, 149.
Fleuve (un), par le Brun, 151.
— (le), Dieu du Numico, 128.
Flore (la Déesse), copie par Raon, 50-51.
— par Oudry, 126.
— et Zéphyre, 150.
Florence, Galerie du Grand-Duc, 33, 67; — le Rémouleur, 143.
— Palais du Grand-Duc; — le Groupe des lutteurs, 133.
Focus (George), p., Paysage avec bouquet d'arbres et chute d'eau, 96-97.
Foi (la), 59.
— catholique (la), 65, 130.
Foire (Une), par Lenfant, 153.
— de Bezons, par de Bar, 146.
Fontaine Castalie (la), 104.
— (Projet de) pour la cour du Louvre, 21.
*Fontainebleau (Artistes nés à); voy. le Fèvre (Claude).
— (Vernansal, né à), 65.
— (C. Gobert, né à), 84.
— (Ant. Barthélemy, né à), 106.
— (Château de), 22, 24.
— Voy. *Maison-Rouge.
Fontenay; voy. Blain de Fontenay.
Forest (Jean), p., Paysage avec troupeau de moutons, 38.
Fortune (la), 27.
Foucou (Jean-Joseph), sc., Un berger, 154.
*France (la), 43, 97, 132, 144.
— (le Génie de la), 146.
— (le Jeune Louis XIV présenté à la) par un Génie, par Gab. Blanchard le neveu, 103-104.
— (Alliance de la) et de la Savoie, 1698, bas-relief de Poirier, 135.
— (Allégorie en l'honneur de la), par Sebastiano Ricci, 145.
— (la) présentant Philippe V à l'Espagne, par Henri de Favannes, 91-92.
*Franche-Comté (Allégorie sur la conquête de), 57-58.
— (Allégorie à la conquête de la), par le Brun, dans la voûte de la Grande Galerie de Versailles, gr. par Simoneau l'aîné, 74.
Francisque, p.; voy. Millet.
Fraude (la), 65, 130.
Frédéric V, roi de Danemark (1746-66). Sa statue équestre, gr. d'après Saly par Preisler, 149.
Frémin (René), sc.; le Temps faisant connaître la Vérité, bas-relief, 42, 132.
— Son portrait, par Autreau, 141.
Friquet de Vaurose (Jean-Charles), p.;

Tableau allégorique sur la paix d'Aix-la-Chapelle (1668), 82.
Froidemontagne (Guill.), p., Paysage avec bergers et moutons, 109.
Frontier (Jean-Charles), p., Jupiter commandant à Vulcain d'attacher Prométhée sur le mont Caucase, 146.
Fruits (Gibier et), par Desportes le fils, 146.
— (Animaux, fleurs et), par Huilliot, 148.
— et animaux, par Oudry le fils, 139.
— et fleurs, par J.-B. Monnoyer le père, 38.
— et légumes, par Jeaurat de Bertry, 127.

G

Galatée (la Nymphe), 55, 131.
— Néréide, amante d'Acis, par Robert Le Lorrain, 56, 135.
— (Acis et), par Lucas, 123.
*Galice (Pèlerinage de Compostelle en), 49, 132.
Galloche (Louis), p., Hercule ramenant des Enfers Alceste à son mari Admète, 86, 129.
— Son portrait par Tocqué, 140; gr. par Moitte, 137.
Garnier (Jean), p., Buste de Louis XIV encadré d'instruments de musique, 153.
Gascar (Henri), p., Portrait du p. Pierre De Sève le puisné, 99.
— Portrait du p. Ferdinand le père, 100.
Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII, son portrait, 15.
— Portrait à mi-corps, par Juste d'Egmont, 75.
— Sa fille, Mlle de Montpensier, tenant son portrait, 107.
Géants (Défaite des) qui avaient voulu détrôner les Dieux, par J. Le Blond, 96.
— (Un des) foudroyés, st. de François Dumont, 63.
Géants. Voy. Antée, Urites.
*Gênes (Viviani Codazzo, mort à), 52.
Génie du Printemps, sc. de Monot, 154.
— des richesses, 43.
— des plaisirs, 43-4.
— de l'Art, 134.
— des Beaux-Arts, 68, 134.
— des Arts (Apollon couronnant le), pierre gravée de Guay, 137.
— (le) de la France, 146.
— (le) de l'Espagne présidant à la présentation de Philippe V par la France, tabl. de Henri de Favannes, 91-2.
— portant la Tiare Papale, 107.
Génies des Arts, 59.
— des Arts du Dessin, 47, 104, 124, 126.
*Gennevilliers, près Paris (Simon Hurtrel, mort à), 56.
Genoels (Abraham), p., Paysage avec lac, 108.
Gentilshommes de la Chambre choisissant le Dessinateur des Menus-Plaisirs, 119.
Géométrie (Professeur de), 5.
Germanicus, moulage de l'antique, 33. 144.
Gervaise (Jacques), p., le Christ en croix, 76.
Géryon, au triple corps, tyran des Espagnes, tué par Hercule, 29-30, 49.
Geuslain (Charles-Et.), p., Portrait du sc. Barrois, 141.
— Portrait du p. Largillière, 140.
Gibier mort (Pièces de) défendues par des chiens, par Nicasius Bernaert, 94.
— et fruits, par Desportes le fils, 146.
Girardon (François), sc., Vierge à mi-corps, bas-relief, 35.
— La Vierge âgée, médaillon, 132.
— Figures pour la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
— Buste d'Édouard Colbert, marquis de Villacerf, 131.
— — du Président de Lamoignon, 131.
— — de Louvois, 28.
— Mari de Cath. Duchemin, 101.

Girardon (François), Son portrait, par Revel, 84.
— — gr. par Gasp. Duchange, d'ap. Rigaud, 72, 137. Chalcographie.
— — en pastel, par Vivien, 54, 129.
Gladiateur combattant, moulage de l'antique, 143.
— mourant, st., 34.
— mourant, st. de Julien, 154.
Gloire (la), 36, 42, 97, 126.
— (Génie de l'amour de la), 30.
— (la) des Saints dans le sein de Dieu, sujet de la coupole du Val-de-Grâce. 32.
Glycon, sc. athénien, auteur de l'Hercule Farnèse, 50, 124.
Gobert (Pierre), p., Portrait du p. Boulogne le jeune, 88.
— — du sc. Van Clève, 84.
Gois (Edme-Ét.-François), le père, sc., Monument à Louis XV pour l'Ac., 148.
Gondrin; voy. Antin (d').
Gorgones (Méduse, l'aînée des), 87.
Gosuin (Gérard), p., 17.
Gouache (Deux Tableaux à) par Pérignon, 151.
Grand Louis (le Navire le), par Van-Beck, 94-139.
*Grand-Pré en Champagne; voy. Champigneulles.
Granier (Pierre), sc., Copie du Bacchus avec un tigre, 33.
— Buste de Louis XIV, 28, 131.
Granique (le Passage du), gr. de Gérard Audran d'après Le Brun, 81, 151. Chalcographie du Louvre.
Graveurs non compris dans la première Académie, 17.
Gravures exposées, 69-74, 81-83.
— publiées avec l'approbation de l'Académie, 5.
— (l'Ac. ne fait faire de) qu'à partir de 1762, 155.
Greuze (J.-B.), p., Caracalla au lit de mort de son père l'Empereur Sévère, 153.
Grisaille (Esquisse en), par L. de Boulogne, 147.
Guay (Jacques), gr. en pierres fines; Apollon couronnant le Génie des Arts, 137.
Guérin (François), p., Un marchand d'orviétan, 147.
Guide (le), la Naissance de la Vierge, gr. par Ét. Picard, 72.
Guillain (Simon), sc., 16.
— Son portrait, par Noël-Nic. Coypel, 140.
Guillebault (Simon), p., Triomphe de l'Église Catholique, 107.

H

Haber, mari de Jahel, 96.
Hache, attribut de St Thomas, 132.
Hallé (Claude) le père, Rétablissement de la Religion Catholique à Strasbourg, 58-9, 126.
— Portrait du sc. Coyzevox, 141.
— — du sc. Hurtrelle, 148.
— Son portrait, par Le Gros, 140.
Hallé (Noël), le fils, p.; Son portrait par Aubry, 140.
Halte d'armée, par Pater, 146.
Hans (Louis Van der Bruggen, dit), p., 17.
Hardouin; voy. Mansart.
Hardy (Jean), sc., Victoire de l'Église Catholique sur l'Hérésie, 134.
*Havre (Artistes nés au); voy. Rabon (p.).
Hébreu (Évangile de St Matthieu, écrit en), 45.
Hector (le Corps d') préservé de la corruption par Vénus, tab. de Deshayes, 146.
Hélène (l'Enlèvement d'), 133.
— enlevée par Pâris, groupe de bronze, par Ph. Bertrand, 51.
Henri IV, père de Gaston d'Orléans, 107.
Henriette d'Angleterre tenant le portrait de son mari Philippe de France, frère de Louis XIV, tableau de Matthieu le père, 139.

Hérard (Gérard-Léonard), sc., Buste du Chancelier Séguier, 131.
— St Jacques le Majeur, médaillon, 132.
Hérault (Charles), p., Paysages avec chutes d'eau, 38.
— Portrait de Louvois, d'après Ferdinand, 24, 126.
Hercule (Combat d') et d'Achéloüs, 129-30.
— (Victoire d') sur Achéloüs, par Jacques Cazes, 80-1.
— ramenant des Enfers Alceste à son mari Admète, 86, 129.
— et l'Amour, groupe de Vinache, 131.
— étouffant Antée, par le p. Cl. Verdot, 87.
— portant le Ciel à la place d'Atlas, groupe par Michel Anguier, 67-8.
— portant le Ciel pour soulager Atlas, 148.
— tuant Cacus, par Fr. Le Moyne, 125.
— (Combat d') et des Centaures, par Bon Boullongne l'aîné, 36-7.
— assommant les chevaux de Diomède, 145.
— Le Dragon du Jardin des Hespérides, bas-relief de Desjardins, 42.
— vainqueur des Géants, par J. Le Blond, 96.
— Mort de Géryon et d'Eurystion, 29-30, 49.
— sauve Hésionne, fille de Laomédon, 85.
— L'Hydre de Lerne, 26.
— se reposant sur le corps de l'Hydre, par Th. Regnauldin, 51.
— luttant avec Jupiter aux Jeux Pythiens, 105.
— jetant Lichas à la mer, par le p. Mich.-Ange Houasse le fils, 90, 127.
— et Omphale, par Du Mont le Romain, 125 (au musée de Tours).
— délivrant Prométhée, par Nic. Bertin, sc., 64-5, 128-9.
— et le Centaure Nessus, par François Tavernier, 80.
— punissant Nessus, par Tavernier, 151.
— protégeant Thèbes, 103.
Hercule sur le bûcher, par Guill. Coustou le jeune, 56, 132.
— jeune image de la Valeur, 82.
— (l') Farnèse, de Glycon, 50, 124.
— Commode tenant un enfant, st., 32, 143.
— couronné par la Valeur, bas-relief par Desjardins, 131.
— couronné par la Vertu, par J.-B. Champagne, 43-4, par Fr. Tavernier, 80.
— entre le Vice et la Vertu, par Nic. De Lobel, 127.
— bannissant les Vices opposés aux Beaux-Arts, par G. Charmeton, 94.
— couronné par la Victoire, 151.
— confinant l'Ignorance et l'Envie dans l'obscurité, 103.
— (Louis XIV sous la figure d'), 103.
— peignant le portrait de Condé, par Heude, 139.
— mettant en fuite les passions des hommes opposées à Philippe V, 92, 123-4.
Hérésie (l'), 65, 107, 126, 130.
— (Victoire de l'Église catholique sur l'), 134.
Hermaphrodite (l') couché sur un matelas, moulage de l'antique, 40, 154 (le matelas est du Bernin).
Hérodiade tenant la tête de St Jean-Baptiste, sc. de Ladatte, 135.
Herrard (Jean-Léonard), sc., Méd. de St Jacques le Majeur, 49.
— Buste du chancelier Séguier, 28.
Hésionne, fille de Laomédon, 85.
Hespérides (Pommes d'or du Jardin des), 42, 50, 124.
Heude (Noël), p., Hercule peignant le portrait de Condé, 139.
Heures (les) dans la peinture de Le Brun à Vaux, 97.
Hippolyte (la Mort d'), sc. de Lemoyne l'oncle, 136.
Histoire (l'), 64, 131.
— (l'), par P. Mignard, 153.
— (Tableaux d'), commandés par le Roi, 120.
Hiver (l'), par La Grenée le jeune, pour

la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
*Hollande (le P. Van Beck, né en), 94.
Homère, buste, 32.
Homme (Formation de l'), par Prométhée, tab. de Silvestre, 58, 130.
— (l') condamné au travail, tab. du Feti, gr. par Thomassin, 138.
— (Jeune), attribut de l'Évangéliste St Matthieu, 45.
— tenant un verre de vin et éclairé d'une bougie, par Mme Therbouche, 153.
— (Portrait d') inconnu, 127, 128, 138.
— (Trois bustes d'), moulages de l'antique, 144.
Hommes illustres de la France (Statues d') commandées par Louis XVI, 120.
Honoraires Amateurs et Associés libres, 121.
Horace (le Poète), 4.
Horry (M.), Notaire Apostolique, mari de Mlle Perrot, 74.
Houasse (René), p., Hercule et l'Hydre de Lerne, 26.
— Son portrait, par Fr. Jouvenet le jeune, 109, 142.
— — par Jean Tortebat le fils, 79, 141; gravé par Trouvain, 72.
Houasse (Michel-Ange) le fils, p., Hercule jetant Lychas à la mer, 90, 127.
Houdon (Jean-Antoine), sc., Morphée, 154.
Huet (J.-Bapt.), p., Dogue se jetant sur des oies, 153.
Huilliot (Pierre-Nicolas), p., Animaux, fleurs et fruits, 148.
Huissiers de l'Académie, 20, 121.
Hurtrel (Simon), sc., *Pieta*, groupe en bronze, 55-6, 139.
— Son portrait, par Hallé le père, 148.
Hutin (Charles-François), sc., Caron, 148.
Hutinot (Louis), sc., le Temps découvrant la Vertu ou l'Amour des Beaux-Arts, 68, 134.
Hydre (l') de Lerne, 26; — (Hercule se reposant sur le corps de l'), 51.
Hymen (l'), 98.
Hyménée (l'), 135.
Hyménée (Union de la Paix et de l'), 1696, bas-rel. par Claude Poirier, 41.
Hypocrisie (l'), 65, 130.

I

Icare (Dédale attachant des ailes à son fils), 146.
— (la Chute d'), sc. de Paul Slodtz, 148.
Ignorance (l'), 131.
— (l'), chassée par Minerve, 64.
— (l') chassée par Hercule, 103.
*Indes (St Thomas, apôtre des), 45.
Instruments de musique, 38, 101.
Io délivrée par Mercure, 31.
*Isle (l') en Flandre; voy. *Lille.
*Italie (Moulages d'antiques d'), 122.
*Ithaque; voy. Ulysse.
Ivoire; voy. Crucifix.
Ixion, 129.
— et la Nuée, 36.

J

Jabin, Roi des Chananéens, 96.
Jahel, femme d'Haber, meurtrière de Sisara, 96.
Jaillot (Simon), sc., 7.
Janus (Auguste fermant le Temple de), 30-1, 127.
Jasius, roi d'Arcadie, père d'Atalante, 51, 144.
Jeaurat (Étienne), Pyrame et Thisbé, 140.
— Portrait de Pierre Puget, 136.
— Son portrait, par Roslin, 141, gr. par Lempereur, 137.
Jeaurat de Bertry (Nic.-Henri), le neveu; Fruits et légumes, 127.
— Un tambour, 148.
Jephté (le Sacrifice de la fille de), par P. de St-Yves, 92, 125.
*Jérusalem (St Jacques le Mineur, premier évêque de), 37.

Jésus-Christ, Nativité, gr. d'Ét. Picard d'après le Poussin, 73.
— Présentation au Temple, 35.
— Sa présentation au Temple, tab. de Simon Vouet, 140.
— chez Simon le Pharisien, 153.
— et la femme pécheresse chez Simon le Pharisien, 134.
— et la Samaritaine, gr. d'après l'Albane, par Ét. Baudet, 73.
— (Élévation de) en croix, gr. d'après Le Brun (au Louvre), par Benoît Audran en 1706, 73, 149.
— La Descente de croix, de Daniel de Volterre, 149.
— Descente de croix, par Le Brun, 151.
— Apparition à St Pierre, après sa Résurrection, par M. Corneille l'aîné, 52-3.
— Son apparition aux Apôtres sur le bord du lac de Tibériade, par Michel Corneille, 142.
— La Transfiguration, gr. par Dorigny, d'après Raphaël, 149.
— Apparition à St Paul sur le chemin de Damas, par Mlle Strésor, 72.
— Voy. Cène, *Ecce homo*.
Jeune homme, attribut de St Mathieu, 133.
Jeux (les) Pythiens de Delphes, par Bouzonnet-Stella, 105-6.
— (Renaissance des), 150.
Joie (la), buste par J.-B. Tuby, 61, 139.
*Joigny en Bourgogne (Ant.-Benoît, à), 76.
Jollois (Nic.-René), p.; le Samaritain, 130.
Joseph fuyant les sollicitations de la femme de Putiphar, par J.-B. Nattier l'aîné, 95.
Joullain (François), g., portrait de Desportes en chasseur d'après lui-même, 127. Chalcographie du Louvre.
Jours (les) dans les peintures de Le Brun à Vaux, 97.
Jouvenet (Jean), p., Esther et Assuérus, 29, 49, 126.
— Sa descente de croix des Capucines, donnée à l'Ac. par Louis XIV, 141.
Jouvenet (Jean), p., Son tableau des Récollets de Versailles, gr. par G. Du Change, 137.
— Son portrait par lui-même (Musée de Rouen), gr. par Ant. Trouvain, 71. Chalcographie du Louvre.
— — par Tortebat le fils, 84, 141.
Jouvenet (François), le jeune, p., Portrait du sc. Coysevox, 109, 142.
— Portrait du p. Houasse, 109, 142.
Judas à la Cène, 46.
Juliart (Jacq.-Nic.), p., Paysage, 153 (Musée de Tours).
Julien (Pierre), sc. Gladiateur mourant, 154.
Julienne (M. de) donne à l'Ac. la Présentation de N.-S. au Temple, par Vouet, 140.
Junon, 31, 36, 129.
Jupiter prêt à lancer la foudre, st. de Clodion Michel, 143.
— (Lutte des Géants contre), 63.
— foudroyant les Géants, par J. Le Blond, 96.
— et la nymphe Io, 31.
— commandant à Vulcain d'attacher Prométhée sur le mont Caucase, 146.
— luttant avec Hercule aux Jeux Pythiens, 105.
— père de Pénée, 87.
— chez Philémon et Baucis, par Restout le fils, 151.
— (Busiris lui offrant des victimes humaines), tableau de J.-B. Corneille le fils puîné, 82-3.
Juste, p.; voir Egmont.
Justice (la), 65, 104, 130, 144.

L

Labyrinthe (le) de Crète, 101.
Lacédémonien (Mort du) Othryadès, par Sergell, 154.
Ladatte (François), sc. Hérodiate tenant la tête de St Jean-Baptiste, 135.
Ladey (Jean-Marc), p., Fleurs, 145.

La Fosse (Charles), p. Enlèvement de Proserpine par Pluton, 48, 129 (au Musée de Tours).
— Son portrait, par Bouys, 84, 125.
— gravé d'après son portrait. par Gasp. Du Change, 70. Chalcographie du Louvre.
Lagrenee (Louis-Jean-François), l'aîné, Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus, 146.
Lagrenée (Jean-Jacques), le jeune, Éole déchaînant les Vents; pour la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
La Hyre (Laurent de), p. 14.
Lalive de Jully (M.) donne un tableau de Le Brun à l'Ac., 125.
Lallemand (Phil.), p., Portrait de Gédéon Du Metz, 77, 127.
— — de Charles Perrault, 77, 128.
La Mare (Florent-Richard de), p., Portrait du p. Noël Coypel le père, 84, 143.
— — du p. Ant. Paillet, 80, 142.
Lambert (Martin), p., Portrait de MM. de Beaubrun, 109.
Lamoignon (Guillaume de), Premier Président, 16.
— Son portrait par Ph. de Champagne, 26-7, 127.
— Premier Président; buste par Girardon, 29, 131.
(Chrétien-François de) le fils; son plaidoyer pour Van Obstal, 16.
Lance, attribut de St Mathias, 133; de St-Thomas, 45.
Lancret (Nic.), p., Sujets galants, 128.
— Conversation galante, gr. par Le Bas, 137.
Lans (Michel), p. de fleurs, 38.
Laocoon (Groupe de) et de ses fils, par Agésandre, Polydore et Athénodore, sc. Rhodiens, 50, 136.
Laomédon (Punition de), par le p. Pierre d'Ulin, 85.
Laon (les Frères Le Nain, nés à), 75.
Largillière (Nic. de), p., Portrait de Ch. Le Brun, 57-8, 125.
— — du sc. Jean Thierry, gr. par Thomassin, 137.
Largillière (Nic. de), p., Son portrait par lui-même, 141.
— — par Gueslain, 140.
Latium (le Numico, rivière du), 128.
Latone (la Vengeance d'Apollon et de Diane, enfants de) sur la famille de Niobé, par J. de Troy le fils, 81, 126.
Latour (Quentin de), Portrait du p. J. Restout, gr. par P. E. Moitte, 136.
* Lauré (Orne?); voy. Charmois (Martin de).
Laurier (la Métamorphose de Daphné en), par Fr. Bonnemer, 95.
Lauthier, censeur royal, 4.
Le Bas (Jacq.-Phil.), gr., Conversation galante, d'après Lancret, 137.
— Sujet galant, d'après Lancret, 128.
Lebel (Ant.), p., Vue de mer, 153.
Le Blond (J.) p., Hercule vainqueur des Géants, 96.
Le Bouteux (Pierre), p., Portrait du p. Rigaud, 142.
— — du p. Vernansal, 141.
Le Brun (Charles), p., 13-4, 15-6, 23, 118.
— Son plafond du Palais du Soleil au château de Vaux, gr. par Gérard Audran, 97.
— Ses peintures à la voûte de la Galerie d'Apollon du Louvre, 150.
— Triomphe de Neptune et de Thétis, peint. pour la Galerie d'Apollon, 151.
— Passage du Granique, gr. par G. Audran, d'après Le Brun, 81. Chalcographie au Louvre.
— Les Batailles d'Alexandre et le Triomphe de Constantin, gr. par G. Audran et Edelinck, 66.
— Bataille de Constantin contre Maxence, grav. de Gér. Audran, 92.
— La Mort de Caton d'Utique, 125.
— Adoration des bergers, 153.
— Descente de croix, 151.
— Plafond de la chapelle du séminaire St-Sulpice, gr. par Simonneau, 144.
— Martyre de St Étienne, Mai de la Confrérie des Orfèvres en 1651, à N.-D. de Paris (au Louvre), gravé par G. Audran, 73. Chalcographie du Louvre.

Le Brun (Charles), Louis XIV à cheval, thèse; gravée par Edelinck, 78 (Robert-Dumesnil, n° 259; VII, 292-3).
— Allégorie à la conquête de la Franche-Comté, dans la voûte de la grande Galerie de Versailles, 57-8, gr. par Simonneau l'aîné, 74.
— Portrait du p. Charles Dufresnoy, 145 (au Louvre).
— Portrait du p. Henri Testelin, 142.
— Projet de fontaine monumentale, pour la cour du Louvre, 21, 129.
— Son portrait par Nic. de Largillière, 57-8.
— Buste, par Coyzevox, 62, 131.
Le Clerc (Séb.) le père, gr., Catafalque du chancelier Séguier, 73. Chalcographie du Louvre.
Le Clerc (Séb.) le fils, p., Déification d'Énée, 91, 128.
— Son portrait par Nonotte, 140.
*L'Écluse en Flandres (le p. Jacq. Van Loo, né à), 106.
Le Comte (Louis), sc. Méd. ovale de St Barthélemy, 39, 133; voy. Apôtres.
Léda, st. de Jean Thierry, 136.
— Voy. Castor et Pollux.
Le Fèvre (Claude), p., Portrait de Colbert, 24-5.
Le Gros (P.), sc., Copie de l'Antinoüs. 33-4.
— Méd. ovale de St Pierre, 39, 40, 134; voy. Apôtres.
Le Gros (Jean), le fils, p.; Portrait du sc. Nic. Coustou, 140, gr. par Ch. Dupuis, 137.
— Portrait du p. Hallé le père, 139.
Légumes et fruits, par Jeaurat de Bertry, 127.
Le Hay (Mme), p.; voy. Chéron (Élisabeth-Sophie).
Le Hongre (Étienne), sc., la Femme pécheresse chez Simon le Pharisien, 134.
— La Madeleine, b.-r. à mi-corps, 44.
— Son portrait par André Bouys, 79, 143.
Le Lorrain (Robert), sc., Galatée, 56, 135.
Le Lorrain (Robert), sc., Son portrait par Drouais, 140.
Le Maire (François), p., Portrait du sc. Sarrazin, 88-9.
Lemaire (Jean), p., Une perspective, 147.
Le Moyne (François), p., couronné au concours de 1737, 118.
— Hercule tuant Cacus, 125.
— Thèse de l'abbé de Ventadour, gr. par Laurent Cars, 144.
Le Moyne (J.), le père, sc., Trophée d'armes et d'armures, 93.
— Buste de Jules Hardouin-Mansart, 132.
— Son portrait par Tocqué, 139.
Lemoyne (J.-B.), le fils, sc., Buste du p. en miniature J.-B. Massé, 143.
— Son portrait par Valade, 141.
Lemoyne (Jean-Louis), fils, sc., Buste de Jules Hardouin-Mansart, 28.
Lemoyne (Jean-Baptiste) l'oncle, sc., la Mort d'Hippolyte, 136.
Lempereur (L.-Simon), p., l'Enlèvement de Proserpine d'après La Fosse, 129.
— Portrait du p. Roslin, d'après Jeaurat, 137.
Le Nain (Antoine), p., 175.
Le Nain (Louis), p., 75.
— Portrait du card. Mazarin, 142.
Lenfant (Pierre), p., Une foire, 153.
Le Normand de Tournehem (J.-F.-P.), Son portrait par Tocqué, 126, gr. par Dupuis d'après Tocqué, 138.
Lépicié, le Centaure instruisant Achille, 128.
Le Prince (J.-B.), p., Baptême russe, 141
Lerambert (Louis), sc., Buste du cardinal Mazarin, 28, 132.
— Son portrait par Nic. Belle, 76, 139, gr. par Moitte, 137.
*Lerne (le Dieu de), 26.
— (l'Hydre de), 26.
Le Sueur (Eust.), p., 15.
Le Sueur (Pierre), p., Portrait du p. Tournières, 140.
— — du p. Carle Vanloo, 141.
Le Tellier (Buste du chancelier), 68; — Voy. Louvois.

Lettres-patentes de janvier 1655, 75.
— de 1663, 104.
Leucothoé (Apollon et), par Boizot, 146.
Le Vasseur (J.-L.), gr., Diane et Endymion d'après J.-B Vanloo, 136.
L'Hôpital (Statue du Chancelier de), 120.
Libéralité (la), 97.
Liberté (l'Autel de la), 152.
— des Arts, 120.
— (la) rendue aux Arts, sceau de l'Ac., 137.
Licherie (Louis), p., Abigaïl donnant à son père, le roi David, les vivres refusés par son mari, 65-6, 154-5.
*Liège (Belgique) — (Artistes de); voy. Gosuin (Gérard); Herrard (Jean Léonard), sc.
Lierre (le), consacré à Bacchus, 61, 139.
*Lille en Flandre (Artistes nés à); voy. Monnoyer (J.-B.).
— (le P. Arnould de Vuez, mort à), 98.
Lion, 87.
— (le) de Némée, 42.
— attribut de St-Marc, 39, 133.
*Lisieux (J. Cornu, sc., mort à), 60.
Lits (Anciens couchés sur des), pour le repas, 45.
Livre, attribut de St Pierre, 134.
Lobel; voy. De Lobel (Nic.).
Logis pour les coucurrents aux Prix, 120.
Loir; voy. Loyr.
*Londres (le P. Henri de Favannes, né à), 92.
— (Ant.-Matthieu le père, né et mort à), 97.
— (Artistes morts à), 38.
— (le P. Pierre Bourguignon, mort à), 107.
Loth et ses filles par Jacq. Courtin, 100, 125.
Louis XIII (le Frère de); voy. Gaston.
Louis XIV, 3-4, 5-6, 9, 11-2, 13, 14.
— (Allégorie sur la naissance de), par Gab. Blanchard, le neveu, 103-4.
— (Portrait de) jeune, séant en son Lit de Justice, 20-1, 129.
Louis XIV, Son portrait à douze ans, par H. Testelin le jeune, pour la Salle des Assemblées, 75, 78.
— Tableau allégorique sur son mariage avec l'Infante d'Espagne, par le p. de Sève le puisné, 101-2.
— (Portrait de) jeune, par Stiémart, d'après Rigaud, 126.
— Sa devise du soleil, 57, 65, 68.
— présentant la Paix à l'Europe, tableau de Fr. Tavernier sur la Paix d'Aix-la-Chapelle (1668), 82.
— donnant la Paix à l'Europe (1668), thèse gravée par Edelinck d'après Le Brun, 106 (Robert-Dumesnil, n° 259, VII, 292-3).
— au siège de Maëstricht (1674), par Jos. Parrocel, le père, 104-5, 130.
— Allégorie sur la Paix de Nimègue (1678), par Ant. Coypel, 35-6, 126.
— Allégorie sur le recouvrement de sa santé (1686), bas-relief de Desjardins, 42-3.
— Bas-relief sur le rétablissement de sa santé (1687), par Coustou l'aîné, 132.
— et la révocation de l'Édit de Nantes (1685), par Vernansal, 65, 130.
— rétablissant la religion catholique à Strasbourg, par Cl. Hallé, le père, 58-9, 126.
— donne à l'Ac. la Descente de croix de Jouvenet, 141.
— sous la figure d'Hercule par Nic. de Platte-Montagne, 103.
— couronné par la Victoire, 126.
— le Buste du cavalier Bernin fait en France en 1665, 154 (à Versailles).
— La Peinture et la Sculpture, transmettant sa mémoire à la postérité, bas-relief de Prou, 135.
— Protecteur et objet des Arts en France, par N. Loyr, 47-8; par Hutinot, 68.
— La Musique et Apollon se préparant à chanter la gloire du Roi, bas-relief par J. Rousselet fils, 40-1, 135.
— (Sujet allégorique à la gloire de), gr. par Thomassin, d'après Louis de Boullongne, 138.

Louis XIV (la Peinture et la Sculpture s'unissant pour faire passer la mémoire de) à la postérité, bas-relief par J. Cornu, 60.
— Son portrait, 122.
— Portrait par J. Garnier, 102.
— Portrait en pied par Rigaud, 152.
— à cheval sous le manteau de la Providence, gr. par Edelinck d'après Le Brun, 107 (Robert-Dumesnil, n° 258, VII, 292).
— à cheval, pour une thèse dessinée par Le Brun et gravée par Edelinck, 78 (Robert-Dumesnil, n° 259, VII, 292-3).
— à cheval couronné par la Victoire, tableau de P. Mignard, 153.
— Buste feint de bronze dans un tableau de Fontenay, 57.
— Buste par Granier, 28, 131.
— Son portrait dans un bas-relief de Rousselet, 135.
— la Sculpture travaillant à son portrait, tableau d'Yvart, 93, 153.
— Sa statue de bronze de la Place des Victoires, 53; voy. Desjardins.
Louis XV, son portrait, 122.
— Portrait en émail, par Pasquier, 147.
— (Allégorie sur), thèse de l'abbé de Ventadour, gravée par Laurent Cars, d'après Fr. Lemoine, 144.
— Monument élevé à sa gloire par l'Ac., 119, 148.
Louis XVI à Reims, dess. et gr. par Moreau le jeune, 151-2.
— la Liberté rendue aux Arts, tableau allégorique de Suvée, 152.
— sur le sceau de l'Ac., 137.
Louis, dauphin de France, tableau allégorique de son mariage avec la Princesse de Bavière, par Arnould de Vuez, 97-8.
*Louri près Orléans (le gr. Ant. Masson, né à), 71.
Loutherbourg (Phil.-Jacq.), Une Bataille, 151.
Louvois (Michel Le Tellier), marquis de), Surintendant des Bâtiments, 23.
Louvois (Michel Le Tellier), Son portrait par Hérard, d'après Ferdinand, 23-4, 126.
— Buste, par Girardon, 28.
*Louzoir, près Montargis; voy. *Ouzouer.
Loyr (Alexis), Portrait au pastel sur cuivre du p. Belle, 152.
— Son portrait, par J. Tiger, 79, 142.
— Buste du p. Carle Vanloo, 143.
Loyr (Nic.), p., Entrée et progrès des Arts du dessin en France, 47-8, 124.
Lucas (Ange), p., Acis et Galatée, 123.
Lucrèce (Mort de), 128.
— (Serment des parents de), après sa mort, 128.
Lundberg (Gustave), p., Portrait du p. François Boucher, 141.
— — du p. Charles Natoire, 141.
Lune (la) sous la figure de Diane, 150.
Lutteurs (Combat de), groupe antique, 67, 133.
*Lybie (Antée, géant de), 87.
Lychas, jeté à la mer par Hercule, tableau de Mich.-Ange Houasse, le fils, 90, 127.
Lycurgue blessé dans une sédition, dessin de Cochin, 147, gr. par Demarteau, 136.
*Lyon (Diocèse de), 7.
— (Peintres nés à), Claude Audran, Georges Charmeton, Vivien.
— (Sculpteurs nés à), Coustou (N.) aîné, Coustou (G.) le jeune, Coyzevox.
— (Graveurs nés à), les Audran, Gérard l'oncle, Jean l'aîné, Jean le jeune, Benoît l'aîné.
— (Peintres, morts à); Th. Blanchet, 98.
— (le P. Paul Mignard, mort à), 89.
— École académique, fondée par Th. Blanchet, 98.

M

Machy, p.; voy. De Machy.
Madame; Henriette-Anne Stuart, femme du frère de Louis XIV, sous la figure

de Minerve, par Ant. Matthieu le père, 97.
Madeleine (la), bas-relief à demi-corps, par Et. Le Hongre, 44.
Mademoiselle (la Grande); voy. Montpensier.
*Maestricht (Louis XIV au siège de), 1674, par Jos. Parrocel le père, 104-5, 130.
Magnier (Laurent), le père, sc., Lutte de la Nature et de l'Art, bas-relief, 52, 134.
Magnier (Philippe), sc., Copie des lutteurs à Marly, 67.
Magnier (Philippe), le fils, sc., Médaillon de St Jude, 135.
*Magny (Santerre, né à), 54.
Magon demandant des secours au Sénat de Carthage, par Amand, 151.
Mahomet II et Gentile Bellini, 69.
*Maison-Rouge, près Fontainebleau (Fr. Le Maire, p., né à), 88-9.
Maîtres (l'École du Modèle de la Communauté des), supprimée en 1776, 120.
Maltaises (Dames) se faisant visite, par le Chevalier Favray, 141 (au Louvre).
Malte (Chevaliers de); voy. Bardon, Favray et Preti.
Manglart (Adrien), p., Deux marines, 153.
Manne (la) tombant sur le camp des Israélites, gr. d'après Poussin (au Louvre), par Guil. Chasteau en 1680, 73.
*Mans (Le); le P. Sim. Guillebault, né au Mans, 107; voy. Notre-Dame-des-Champs.
— (Mort de M. de Charmois au), 70.
Mansart (Jules Hardouin-), Arch., Surintendant des Bâtiments, 25. Son portrait, par De Troy le père, 25, 126.
— Son portrait, gr. par L. Simonneau, d'après De Troy, 71. Chalcographie du Louvre.
— Son portrait, par Rigaud, 152.
— Buste, par Lemoyne père, 132.
— — par J.-L. Lemoyne le fils, 28.
Maratte (Buste du p. Carle), 148.
Marchands (les) chassés du Temple, 153.
Marigny (M. de), marquis de Ménars; Son portrait en émail par Rouquet, 147.
Marines (Deux), par Manglart, 153.
— (Deux) d'auteur inconnu, 141.
Marot (François), p. Allégorie sur la Paix de Ryswick, 130-1.
Marc-Antoine, 27, 62.
Marc Arcis, sc., voy. Arcis (Marc).
Marcy (les) ou Marsy, sc.; voy. Marsy.
Marie-Thérèse d'Autriche, Tableau allégorique sur son mariage avec Louis XIV, par P. De Sève le puisné, 101-2.
— Sous la figure de la Concorde, 101.
Marigny (M. de), marquis de Ménars; voy. Ménars.
Maritimes (Van Beck, p. de sujets), 94.
Marly, 6, 51, 67.
Marne (la Divinité de la), 104.
Marot (François), Allégorie sur la Paix de Ryswick, 1697, 64, 130-1 (au Musée de Tours).
Mars luttant avec Mercure aux Jeux Pythiens, 106.
— (les Amours de) et de la Vestale Rhéa, mère d'Amulius, par Nic. Colombel, 66, 125.
*Marseille (St Charles Borromée soignant les Pestiférés, bas-relief de P. Puget à la Consigne de), 136-7.
— (le P. Mich. Serre, mort à), 101.
De Marsy (Gaspard de), l'aîné, sc., Ecce homo à mi-corps, 48-9, 135.
— Son portrait, par Jacques Carey, 89, 142.
De Marsy (Balthasar), le jeune, sc., Buste de la Tristesse, 63.
— — de la Douleur, 139.
Marsy (les Deux de), Figures pour la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
Marsyas (le Fleuve), en Phrygie, 99.
Marsyas (Apollon faisant écorcher le Satyre), par L. de Nameur, 98-9; par Carle Vanloo, 125.
— (Apollon et), gr. de Miger d'après Carle Vanloo, 136.

Massé (J.-B.), p. en miniature, Son buste, par J.-B. Lemoyne, 143.
Masse (Samuel), p., Vulcain, à la prière de Vénus, forgeant des armes pour son fils Enée, 91.
Masson (Ant.), gr., Portrait de Brisacier, d'après Nic. Mignard, 71 (Robert Dumesnil, II, n° 15, p. 111).
Massou (Benoît) le père, sc., St Paul, médaillon, 134.
Massou (François-Benoît), le fils, sc., Bacchante dansant, 131.
Massue de foulon, attribut de St Jacques le Mineur, 37, 132.
Matthieu (Ant.), le père, p., Portrait de Philippe de France, frère de Louis XIV, 97.
— Henriette d'Angleterre tenant le portrait de son mari, 139.
Matthieu (Pierre), p., Fuite de la Sainte Famille, 86; Vocation des Apôtres par le Christ, 86, 124.
Mauperché (Henri de), p. de pays., 17.
— Son portrait, par Phil. Vignon, le fils, 77, 142.
*Mauritanie; voy. Atlas.
Maxence (la Bataille de Constantin contre), 92.
Maximien (l'Empereur), 51.
Mazarin (le Card.), 24; Surintendant des Bâtiments, 22.
— Protecteur de l'Ac., 118, 141.
— Son portrait par un des Lenain, 75, 142.
— Buste par L. Lerambert, 28, 132.
Mazeline (Pierre), sc., Copie de l'Apollon du Belvéder, 34.
— St Jean l'Évangéliste, méd. ov., 46-7; voy. Apôtres.
— Son portrait par Belle (reçu en 1703), 77.
*Meaux (le P. Jean Garnier, né à), 101.
Mécenas, 3, 4, 31, 127.
Médailles d'or de l'Histoire du Roi données pour les Prix, 110, 120.
— d'argent données aux Prix trimestriels, 111, 120-1.
Médecine (Apollon, dieu de la), 132.
Médicis; voy. *Rome, Palais Médicis.
Méduse (Persée coupant la tête de), par le p. Jos. Christophe, 87.
— (Pouvoir de la tête de), 146.
Méléagre (la Chasse de), par le p. Van Schuppen, 85-6, 139.
— (la Mort de), st. de René Charpentier, 62-3, 136.
— st. par Boizot le fils, 154.
Mémoire (le Temple de), 152.
Ménageot (François-Guillaume), p., l'Étude arrêtant le Temps, 152.
Ménars (M. de Marigny, marquis de), attribue la Galerie d'Apollon à l'Ac., 119.
— Son portrait en émail par Rouquet, 147.
— Son portrait par Tocqué.
— Son portrait gravé par J. G. Wille d'après Tocqué, 149.
Mer (Vue de), par Ant. Lebel, 153.
— (Vue de) et de vaisseaux, par Van Beck, 139.
Mercure coupant la tête d'Argus, par De Troy, le père, 141.
— tuant Argus pour délivrer la Nymphe Io, 31.
— apportant aux Nymphes Bacchus pour le nourrir, 130.
— présentant une épée à Hercule, 103.
— luttant avec Mars aux Jeux Pythiens, 106.
— tenant le portrait du duc d'Orléans, Régent, par Louis de Boullongne, 147.
— St. de Pigalle, 148.
Métaphraste, historien de St Thomas, 45.
*Metz (Gr. né à), Séb. Le Clerc, le père, 73.
Meusnier (Philippe), p., Palais en perspective, 53.
Michel (Clodion), sc., Jupiter prêt à lancer la foudre, 143.
Michel-Ange (Buste de), 148.
Miger (Simon-Charles), gr.; Apollon et Marsyas, gr. d'ap. Carle Vanloo, 136.
— Hercule et Omphale, d'après Du Mont le Romain, 125. Chalcographie du Louvre.

Miger (Simon-Charles), les Portraits des peintres J.-B. Vanloo et L.-M. Vanoo père et fils, 137.
Mignard (Nic.), p., le frère aîné de Pierre Mignard. Son portrait, par son fils, Paul Mignard, 89.
— Portrait de Brisacier, gr. par Ant. Masson, 71 (Robert-Dumesnil, II, n° 75, p. 111).
Mignard (Paul), p., fils du p. Nic. Mignard, Portrait de son père, 89.
Mignard (Pierre), p., frère cadet de Nicolas, 35, 89.
— Sa coupole du Val-de-Grâce de Paris, réduction en grisaille, peinte par Michel Corneille, 32-3, 138.
— L'Astronomie, l'Histoire, la Musique et la Poésie, 153.
— Louis XIV à cheval couronné par la Victoire, 153.
— Portrait du marquis de Villacerf, 23, 126.
— Son portrait par lui-même, gravé par Vermeulen, 69-70.
— Son portrait par lui-même, donné par sa fille à l'Ac., 90, 142.
— Son portrait à mi-corps, par Rigaud, 54-5, 129.
— Son portrait, gr. par Schmidt, d'après Rigaud, 138.
— Buste par Desjardins, 131.
Millet (François), dit Francisque, p. de pays., 8; Métamorphose de Syrinx, 108-9.
Milon de Crotone, st. de Dumont le fils, 143.
— dévoré par un lion, sc. de Falconet, 148.
Milvius (Statue de l'Affranchi), dite le Rotator, 33.
Minerve et Apollon, 57.
— assistant Prométhée dans la formation de l'homme, 58, 130.
— conseillant à Jupiter de se servir d'Hercule contre les Géants, 96.
— apportant à Hercule le péplum, 103.
— ordonnant à Cadmus de semer les dents du Dragon qu'il avait tué, par Th. Blanchet, 98.
Minerve assistant Persée, 87.
— (la Vertu sous la figure de), 43.
— chassant l'Ignorance et la Discorde, 64.
— (le Cheval de Troie dédié à), 50.
— sur son char, 47-8, 124.
— protectrice des Sciences et des Arts, sc. de Verbrecht, 139.
— tenant le portrait du frère de Louis XIV, 97.
— sur le nouveau sceau de l'Ac., 120, 137.
— (Portrait de Mlle de Montpensier sous la figure de), par Pierre Bourguignon, 107.
Miniature (Peintres en) : voy. Bailly, Bernard, Du Guernier, Hans (Louis), Strésor (Mlle), Vénevault.
Minyens (les) ennemis de Thèbes, 103.
Modèle (École du), 5, 13, 19, 112-3.
— (Dessins d'après le), 94, 112.
— (Les deux salles d'études du), 120, 122, 124.
Modèles payés par le Roi, 121-2.
— (Deux), 20, 112, 119: posés en groupe, 112.
Modestie (la) offrant le tableau de Pellegrini à l'Ac., 146.
Mois (Professeurs en), 113, 121.
Moïse sauvé des eaux par la Fille de Pharaon, gr. par Alexis Loyr d'après Poussin, 73.
Moitte (Pierre-Étienne), gr., Monument de Louis XIV à Reims, gr. d'après le dessin de Cochin, 149.
— Portrait du P. J. Restout, d'après Latour, 136.
— — du p. Dandré-Bardon, d'après Roslin, 144.
— — du p. Louis Galloche, d'après Tocqué, 137.
— — du sc. Lerambert, d'après Belle, 137.
— Allégorie sur la confirmation de l'établissement de l'Ac., 104.
Monier (Pierre), Son portrait, par Robert Tournière, 78, 148.
Monnoyer (Baptiste), Fleurs, 153.

Monnoyer (Ant.), le fils, Grand Tableau de fleurs, 80.
Monot (Martin-Claude), sc., le Génie du Printemps, 154.
Monsieur, frère de Louis XIV; voy. Philippe de France.
Montagne; voy. Froide-Montagne (Guillaume) et Plate-Montagne (Nic. de).
*Montargis; voy. *Louzoir.
*Mont Caucase (Prométhée sur le), 128-9, 143.
*Montdidier (Ant. Trouvain, gr., né à), 71.
*Montfort-l'Amaury (le P. Pierre Du-Puis, né à), 99.
*Mont Œta (le), 80.
*Montpellier (Artistes né à); voy. Bourdon, Ranc (Jean).
— voy. Ratabon.
Montpensier (Mlle de), fille de Gaston, duc d'Orléans. Son portrait par le p. Pierre Bourguignon, 107.
Mont sacré (le); voy. Parnasse.
Morceaux de réception, passim.
Moreau (Jean-Michel), le jeune, gr., St Charles-Borromée soignant les pestiférés, d'après le bas-relief de Puget, 136-7.
— Le sacre de Louis XVI à Reims, 151-2.
Morphée, st. par Houdon, 154.
Moulages d'antiques d'Italie et de Versailles, 122.
*Moulins (le P. Pierre de Sève, le puisné, né à), 102.
— (Artistes nés à); voy. Regnauldin (Thomas).
Moutons (Paysages, bergers et), par Guil. Froide-Montagne, 109.
Moyreau (Jean), Tableaux de chasse, gr. d'après Van Falens, 128.
Muse (Une), pastel de Rosalba, 127.
Muses (Apollon et les) sur le Parnasse, 104.
Musique (la), par P. Mignard, 153.
— (la) et Apollon se préparant à chanter la gloire du Roi, bas-relief par J. Rousselet, fils, 40-1, 135.
Musique (Instruments de), par Garnier, 153; par Mlle Vallayer, 153.
Musnier (Philippe), p., Tableau d'architecture, 129.

N

Nabal, mari d'Abigaïl, 154-5; voy. Abigaïl.
Naïade (une), sc. de Challe, 135.
Naïades, assistant à la métamorphose de Daphné en laurier, 95.
— sœurs de Syrinx, la métamorphosant en roseaux, par Francisque Millet, 108-9.
— (la) du fleuve Evène, 80; — (Une des) du Fleuve Numico, 128.
Naïm (Résurrection de la fille de la veuve de), tableau de Jouvenet aux Récollets de Versailles, 137.
*Namur (le P. Pierre Bourguignon, né à), 107.
*Nancy (Peintres né à), J. Nocret le père.
— (Sculpteurs nés à), P. Hardy.
*Nantes (Architectes nés à), 14.
— (Révocation de l'Édit de), par Guy-Louis Vernansal, 65; voy. Édit.
Naples (Artistes nés à); Codazzo (Viviani), 52.
Natoire (Charles), p., Vénus demandant à Vulcain des armes pour Enée, 145.
— Son portrait, par Lundberg, 141.
Nattier (Marc), le père, p., Portrait du P. Gilb. de Sève l'aîné, 89.
— Portrait de Seignelay, 22-3.
Nattier (J.-B.), le fils, p., mort à la Bastille; Joseph et la femme de Putiphar, 95.
Nattier (Jean-Marc), le fils, Portrait de Tocqué gr. par Cathelin, 136.
— Son portrait, par Voiriot, 140.
— L'Ac. lui donne le tableau de son frère J.-B. Nattier, 95.
Nature (la), 52, 134.

Nature (Luttes de la) et de l'Art, bas-relief de Magnier le père, 52, 134.
— (Image de l'homme par) ou par Art, 130.
Natures mortes, 38, 56-7.
*Naxos (Ariane dans l'île de), par Mich. Serre, 100-1.
Nectar (le), 128; rend semblable aux Dieux, 91.
Nemée (le Lion de), 42.
Neptune, 27.
— (Triomphe de) et de Thétis, peint. de Le Brun pour la Galerie d'Apollon, 151.
— (Dispute de Pallas et de), par Hallé le fils, 146.
— et les murs de Troie, 85.
— enlevant Amymone, par Noël Nic. Coypel, 125.
— père de Polyphème, 55.
— (Le *Quos ego* de), sc. d'Adam l'aîné, 131.
Néréides (Galatée, une des), 56; voy. Galatée.
Néron (Buste de) jeune, 32, 33.
*Nesson (Nayades du lac de), en Thessalie, 95.
Nessus (le Centaure), 56, 90, 127, 132.
— enlevant Déjanire, par Lagrenée l'aîné, 146.
— puni par Hercule, par Tavernier, 151.
— tué d'une flèche par Hercule, par François Tavernier, 80.
Nimègue (la Paix de), 1678, 31, 35-6, 126.
Niobé (la Mort des fils et des filles de), par De Troy le fils, 81.
Noblesse (la), 97.
Nocret (Jean), le père, p., St Pierre à mi-corps, 87-8.
— Son portrait, par Jean-Charles Nocret, son fils, 79, 128.
Nocret (Jean-Charles), le fils; Portrait du p. Jean Nocret, son père, 79, 128.
Nonotte (Donat), p., Portrait du sc. Adam l'aîné, 140.
— du p. d'Ulin, 140.
— du p. Le Clerc, le fils, 140.
*Normandie; voy. Dreux.
Notaire Apostolique (M. Horry), 74.
*Notre-Dame-des-Champs, près Le Mans, 107.
Nourrice (la) d'Ulysse, 145.
*Noyon (Artistes nés à); voy. Sarrazin (Jacques), Sarrazin (Pierre).
Nuée (la), mère des Centaures, 36-7, 129.
Numicius (le Dieu du), ou Numico, dans le Latium, 91, 128.
Nuit (la) succédant au Soleil, peinture de Le Brun, 150.
Numicie (le fleuve); voy. Numicius.
Nymphe à la coquille, copie par Coyzevox, 32.
Nymphes compagnes de Proserpine, 48.

O

Œta (Mont), 80.
Officiers en exercice surveillant les concurrents aux prix, 110.
Oies (Dogues se jetant sur des), par Huet, 153.
Olivier (Rameau d'), attribut de la Paix, 102.
Omphale (Hercule et), par Du Mont le Romain, 125 (au Musée de Tours).
Oracles (le Trépied des), 105.
Ordre de Saint-Michel; voy. L. de Boullongne le jeune, De Cotte (R.), J. De Troy, le fils, Mansart (Jules Hardouin-), Hyac. Rigaud.
— (Portrait du sc. Pigalle en habit de l'), 152.
*Orléans (Artistes nés à) Peintres : M. Corneille, 15, Jacques Gervaise, Noël Guillerier; Graveurs, Guil. Chasteau, L. Simonneau le jeune, 70, L. Simonneau l'aîné, 7.
Orléans (Duc d'); voy. Gaston.
Orléans (le Duc d'), Régent, portrait en émail, par Boit, 147.
— (Mercure tenant le portrait du duc d'), Regent, par Louis de Boullongne, 147.

Orry (Philibert), 119. Fonde les Salons réguliers, 118,
— Son portrait, par Rigaud, 126.
Orviétan (Un marchand d'), par Guérin, 147.
Othryadès (Mort d'), Lacédémonien, st. par Sergell, 154.
Oudry (Jean-Bapt.), p., Son portrait par Perronneau, 140.
Oudry (Jacques-Charles), le fils, Une Flore, 126.
— Animaux et fruits, 139.
Ovide, Son récit de la mort de Lychas jeté à la mer par Hercule (*Metamorphoses*), 90.
*Ouzouer-des-Champs (Loiret), arrondissement de Montargis, canton de Lorris (Benoît Audran, gr., meurt à), 71.

P

Paillet (Ant.), p., 27.
— fait une copie réduite du grand dessin de la colonne de Théodose, 69.
— Son portrait par Fl. Richard de La Mare, 89, 142.
Paix (la), 36, 102, 107, 126, 135, 144.
— (Temple de la), 64, 131.
— (Anne d'Autriche sous la figure de la), 101.
— (la) présentée à l'Europe par Louis XIV, 82.
— (la) donnée à l'Europe par Louis XIV, thèse gr. par Edelinck d'après Le Brun, 106 (Robert-Dumesnil, n° 259, VII, 292-293).
— d'Aix-la-Chapelle, 1668 (Tableau allégorique sur la), par Friquet de Vaurose, 82.
— des Pyrénées, 1659 (les Fruits de la), par P. de Sève le puisné, 101-102, 105.
— de Nimègue (1678), 31, 35-36, 97.
— (Allégorie sur la), par Alexandre Ubelesqui, 57; — par Ant. Coypel, 126.
Paix (Union de la) et de l'Hyménée (1696), bas-relief par Claude Poirier, 41-42.
— de Ryswick, 1697 (Allégorie à la), par François Marot, 64, 130-131 (au Musée de Tours.)
— (la) de l'Église par la révocation de l'Édit de Nantes, 65.
Pajou (Augustin), sc., Pluton enchaînant Cerbère, 131.
Palet (Jeu du), 105.
Pallas (Dispute de) et de Neptune, par Hallé le fils, 146.
Pan poursuivant la nymphe Syrinx, par Francisque Millet, 108-109.
Panier de fleurs, par Cath. Duchemin, 101.
Panthère (Bacchus avec une), sc. de Tassard, 154.
Papinien, 153.
Pardaillan; voy. Antin (d').
Pâris (Enlèvement d'Hélène par), groupe de bronze par Bertrand, 51, 133.
*Paris (Artistes morts à); voy. Bernard (Sam.), Boullongne (L. de), Corneille (M.), Du Guernier, Ferdinand, Hans (Louis), Houasse, Jaillot, La Hyre, Perrier (F.), Van Mol, Van Obstal.
— Bastille (J.-B. Nattier l'aîné, mort à la), 95.
— Bibliothèque Royale, 21.
— Capucines. La Descente de croix de Jouvenet donnée à l'Ac. par Louis XIV, 141.
— Carrousel de 1662, 105.
— Chaillot (Mlle Strésor, Religieuse au couvent de), 72.
— Comédie-Française — maintenant l'Odéon — (Escalier de la) par de Wailly, 151.
— Gobelins, 8, 14, 53, 61, 69, 73.
— — (Sèb. le Clerc le fils, né aux), 91.
— — (Modèle posé à l'École des), 112.
— — (Peintres morts aux) : Bonnemer (François), 95; — Do-

manchin de Chavannes, 108; — Baudouin Yvart, 93.
Paris (Graveurs nés aux Gobelins); voy. Gasp. du Change, Alexis Loyr, Ét. Picard, Jérôme Valet.
— Hôtel Séguier, 22.
— Incurables (le P. Pierre de Sève le puisné, mort aux), 103.
— Louvre. Appartement de la Reine-Mère, 21.
— — (la Reine Anne d'Autriche, morte au), 101.
— — Grande Galerie, Salon de 1704.
— — (Galeries du), premier local de l'Ac., 118.
— — Appartement de l'Ac., 3, 9, 18.
— — Académie (Augmentation de l'), 25.
— — Ac. de P., Salle des assemblées, 22.
— — (Quatrième salle de l'Ac. ayant une issue dans la cour du), 112-113.
— — Galerie d'Apollon concédée à l'Ac., 119, 122, 150-154.
— — Grande Galerie, Salon de 1704, 118.
— — Pavillon des Archives du Conseil, 118.
— — (Cour du), Projet de fontaine monumentale, par le Brun, 21, 129.
— Luxembourg (Galerie du Palais du), par Rubens, 74.
— — Madeleine de Boullongne y meurt en 1710, 94.
— Notre-Dame (Esquisse du tableau de Michel Corneille pour), 142.
— Odéon (Escalier de la Comédie-Française, maintenant l'), par de Wailly, 151.
— Oratoire (église des PP. de l') de la rue St-Honoré; catafalque du service funéraire du Chancelier Séguier, 73. Chalcographie du Louvre.
— Palais-Royal (Logement de l'Ac. au), 21.
Paris, Palais Brion (l'Ac. logée au), 22, 23, 24.
— Cour du palais Brion, Salon de 1673, 118.
— (Peintres nés à) : Ch. Armand, Nic. Belle, Sam. Bernard, Nic. Bertin, G. Blanchard le neveu, Th. Blanchet, L. de Boullongne, Jacq. Carey, Michel Corneille l'aîné, J.-B. Corneille le puîné, Ant. Coypel, J. de Troy le fils, Domanchin de Chavannes, Du Guernier, Ferdinand, Friquet de Vaurose, J. Forest, Guill. de Froide-Montagne, Louis Galloche, Gascar, Claude Hallé, Louis Hans, Ch. Hérault, Houasse le père, Michel-Ange Houasse le fils, Laurent de la Hyre, Martin Lambert, Nic. de Largillière, Charles Le Brun, Eust. Le Sueur, Nic. Loyr, Fr. Marot, Henri Mauperché, Phil. Meusnier, Francisque Millet, Antoine Monnoyer, J.-B. Monnoyer, Louis de Nameur, J.-B. Nattier l'aîné, Ant. Paillet, Thomas Pinagier, Nic. de Platte-Montagne, Charles Poerson, Simon Renard de Saint-André, Ét. Regnault, L. Silvestre l'aîné, L. Silvestre le jeune, Tavernier, L. Testelin l'aîné, Fr. Tortebat le père, G. van Schuppen, Fr. Verdier, Cl. Verdot, Ch. Vignon le fils.
— Petites Maisons (Hôpital des), 7.
— Place des Victoires, statue de Louis XIV couronné par la Victoire, 53.
— — — (un des Esclaves du monument de la), 129.
— — — (la tête d'un des Esclaves du piédestal de la), 53. (Les quatre Esclaves sont maintenant appliqués à la façade de l'Hôtel des Invalides.)
— Pont-Neuf (Demi-lunes du), 119; — Boutiques, 120.
— Rue de la Juiverie, 6.
— — des Mathurins, 6.
— St-Germain-le-Vieil (Paroisse), 6.
— St-Nicolas-du-Chardonneret (Crucifix

de), avec la Vierge et St Jean, 67.
Paris (Sculpteurs nés à) : Fr. Barrois, Phil. Bertrand, J. Buiret, Aug. Cayot, Jean Cornu, François Dumont, René Frémin, Simon Guillain, Pierre Le Gros, Ét. le Hongre, Robert le Lorrain, J.-B. le Moyne le fils, L. Lerambert, L. Magnier le père, Phil. Magnier le fils, Benoît Massou le fils, Claude Poirier, Jacques Prou, Jacques Raon, J. Rousselet le fils, Corn. van Clève, Philibert Vighier.
— Séminaire St-Sulpice (Plafond de la chapelle du), gr. par Simonneau d'après Le Brun, 144.
— Tuileries (le Carrousel de 1662 devant le pavillon des), 105.
— Val-de-Grâce (Plafond de la coupole du), réduction en grisaille par Michel Corneille d'après P. Mignard, 32, 138.
— (Voyage pittoresque de), par Dezallier d'Argenville, 117.
Parnasse (Apollon et les Muses dans le), par Pierre Mosnier, 104.
Parrhasius, p., 9, 10.
Parrocel (Joseph) le père, p., le Siège de Maestricht par Louis XIV en 1674; 104-105, 130.
Parrocel (Joseph-Ignace-Frauçois) le fils, Une Bataille, 125.
Pasquier (Pierre), p. en émail, Portraits de Louis XV et du roi de Danemark, 147.
Passions (Hercule mettant en fuite les) des hommes opposés à Philippe V, 123-124.
Pastel (Peintres en); voy. Latour, Lundberg, Perronneau, Rosalba, Vivien.
— sur cuivre; voy. Loir.
Pater (Jean-Baptiste-Joseph), p., Halte d'armée, 146.
Paysage avec troupeau de bœufs, par B. du Bois, 101.
— avec une tour, une fontaine et des laveuses, par J.-B. Féret, 109.
— avec troupeau de moutons, par J. Forest, 38.
Paysage avec bergers et moutons, par Guill. Froide-Montagne, 109.
— avec lac, par Abr. Genoels, 108.
— avec chutes d'eau, par Ch. Hérault, 38.
— par Juliart, 153 (Musée de Tours.
— avec figures, par Poitreau, 153.
— de collines et de rochers avec figures, par Louis Silvestre fils aîné, 95.
Pécheresse (la Femme) chez Simon le Pharisien, 134.
Pécheurs (Douze) devenant les douze Apôtres, 86.
Peintre (Portrait d'un) inconnu, 141.
Peintres de l'Ac.; leurs morceaux de réception, 122.
Peinture (la), 134.
— (la) personnifiée, 52, 64.
— (l'Invention de la) par Rob. Tournières, 128.
— (la) reçue par Apollon au milieu des Muses, par G. Charmeton, 94.
— (la) et la Sculpture venant au-devant d'Apollon, 104.
— (Union de la) et de la Sculpture, bas-relief par J. Buiret, 41, 131.
— (le Temps montrant aux Français la) et la Sculpture, par Nic. Loyr, 47-48, 124.
— (la) devant s'occuper à la gloire du Roi, 102.
— (la) et la Sculpture travaillant à faire passer la mémoire de Louis XIV à la postérité, bas-relief par Jacq. Prou, 60, 135.
— (la) offrant l'ouvrage de Pellegrini à l'Ac., 146.
— (Poème de Ch. du Fresnoy sur la), 145.
— (Attributs de la), 152.
Pélée, père d'Achille, 105.
Pèlerinage à Cythère, par Watteau, 146.
Pèlerins d'Emmaüs (les), gr. par Thomassin d'après Paul Véronèse, 138.
Pellegrini (Antonio), p., la Modestie offrant son ouvrage à l'Ac., 146.
Pénée (le Fleuve), père de Daphné, 95.

Pension de l'Académie, 24, 110, 118.
Pensions du Roi à des Élèves, 19, 24, 111.
Peplum (le), 103.
Périer (François), p., 15.
Pérignon (Nic.), p., Deux tableaux à gouache, 151.
Perrault (Charles), contrôleur des Bâtiments. Son portrait par Phil. Lallemand, 77, 128.
— Son portrait, gr. par Ét. Baudet, 72.
Perronneau (Jean-Bapt.), p., Portrait du gr. Laurent Cars, 140.
— Portrait du p. J.-B. Oudry, 140.
Perrot (Catherine), femme de M. Horry, p. en min., Pot de fleurs, 74.
Perse (Table couverte d'un tapis de), 56, 123.
Persée, fils de Jupiter, coupant la tête de Méduse, par le p. Jos. Christophe, 87.
— pétrifiant Phinée grâce à la tête de Méduse, par Nattier, 146.
Perspective (Professeur de), 5, 7, 121.
— (Une), par le Maire, 147; — par de Machy, 151.
Pharaon (Moïse sauvé des eaux par la fille de), gr. par Alexis Loyr d'après Poussin, 73.
Pesne (Antoine), p., la Charité romaine, 124.
— Portrait du p. Nic. Vleughels, 141.
Pharaon (Putiphar, eunuque de), 95.
Pharisien (le Repas chez le), 44.
Phélypeaux (Louis), 61.
Phénix (le), 52.
— renaissant de ses cendres, symbole de la Nature et de l'Art, 134.
Philémon et Baucis (Jupiter chez), 151.
Philippe de France, frère de Louis XIV; son portrait équestre gr. par Chasteau d'après Coypel le père, 97.
— Son portrait sur un bouclier tenu par sa femme Henriette d'Angleterre sous la figure de Minerve, tableau de Matthieu le père, 97, 139.
Philippe V, d'abord duc d'Anjou, puis roi d'Espagne; Tableau allégorique de sa présentation à l'Espagne par la France, 91-92, 123-124.
Philippe V, René Fremin, son Premier Sculpteur, 42.
Phinée, pétrifié par la tête de Méduse, tab. de Nattier, 146.
Pholus (le Centaure), 36-37.
*Phrygie (le Fleuve Marsyas en), 99.
Picard (Étienne), gr., la Naissance de la Vierge, d'après le Guide, 72.
— Natalité de J.-C., d'après le Poussin, 73.
— les Fiançailles de Ste Catherine de Sienne (au Louvre), d'ap. Corrège, 73.
Pierre (J.-B.-M.), p., 119.
— Hercule assommant les chevaux de Diomède, 145.
— Son portrait, par Voiriot, 140.
Pieta, groupe en bronze, par Simon Hurtrel, 55-56, 139.
Pietre de Cortone (Buste de), p., 148.
— par F. Flamand, 147.
Pigalle (Jean-Bapt.), sc., Mercure, 148.
— Monument de Louis XIV à Reims, gr. par Moitte d'après Cochin, 149.
— Son portrait en habit de l'Ordre de St-Michel, par Mme Roslin, 152.
Pigeons huppés, par Mme Vien, 147 (au Louvre).
Pilate, 48.
Pinager (Thomas), p., 17.
Pistoles (Pension mensuelle de deux) à certains élèves, 111.
Places (Classification des) à l'École, 121.
Plaisirs (Renaissance des), 150.
Platte-Montagne (Nic. de) le fils, p., Louis XIV sous la figure d'Hercule, 103.
— Son portrait, par Ranc, 78, 143.
Pluton (Enlèvement de Proserpine par), par Ch. de la Fosse, 48, 129.
— enchaînant Cerbère, sc. de Pajou, 131.
Plutus, dieu des Richesses, par Ans. Flamen le fils, sc., 55, 148.
Poerson (Charles) le père, p., 13.
Poerson (François-Charles) le fils, p.; Jonction de l'Académie et de celle de St-Luc à Rome, 59-60.

Poésie (la), 64, 131.
— (la), par P. Mignard, 153.
Poilly (François), gr., Projet de fontaine pour la cour du Louvre, par Le Brun, 21, 129.
Poirier (Claude), sc., Union de la Paix et de l'Hyménée (1696), bas-relief allégorique, 41-42. — Alliance de la France et de la Savoie, 135.
Poitreau (Étienne), Paysages avec figures, 153.
Politesse française mise en parallèle de la rusticité antique, 105-106.
— (Introduction de la) dans les arts et les sciences, 130.
Politique (la) personnifiée, 57.
Pollux (Castor et), groupe antique, 84.
— (Groupe antique de Castor et de) et de leur mère Léda, 143.
— voy. Castor.
Polydore, sc. Rhodien, 50, 136.
Polyphème, fils de Neptune, st., par Corn. van Clève, 55-56, 131.
Pomone et Apollon, par Ch. Armand, 108.
Pontaint, 7.
Porporati (Carlo), gr., Suzanne au bain, d'après Santerre, 125, 138. Chalcographie du Louvre.
Porto-Carrero (le Cardinal) figuré dans la Présentation par la France de Philippe V à l'Espagne, 92, 123.
Portraits (Collection des) de l'Ac , 122.
— (Salle des), 139-144.
Porus (Défaite de) par Alexandre, gr. par Gér. Audran d'après le Brun, 66, 151. Chalcographie du Louvre.
Poultier (Jean), sc., la Vierge et St Jean, fig. en bois, 67.
Poussin (Nic.), p., Moïse sauvé des eaux par la fille de Pharaon, gr. par Alexis Loyr, 73.
— la Manne tombant sur le camp des Israélites (au Louvre), gr. par Guil. Chasteau en 1680, 73.
— Nativité de J.-C., gr. par Ét. Picard, 73.
— Baptême du Christ par St Jean-Baptiste; mieux St Jean baptisant le peuple dans le Jourdain (au Louvre), gr. par Gérard Audran, 83. Chalcographie du Louvre.
Preisler (Jean-Georges), gr., Statue équestre du roi de Danemark Frédéric V, d'après Saly, 149.
Premier Sculpteur du roi d'Espagne (René Frémin), 42.
Premiers Peintres du Roi; voy. Le Brun (Ch.), Mignard (P.), L. de Boullongne le jeune, Ant. Coypel, Charles Coypel, Carle Vanloo, Pierre.
Preti (le Chevalier de Malte, Mattia), dit le Calabrais. Son portrait par lui-même, 152.
Printemps (Génie du), sc. de Monot, 154.
— (le), peint. de Callet pour la Galerie d'Apollon, 150.
Prix de l'Académie, 21, 118-120.
— pour les dessins d'après le modèle, faits par le fonds des Bâtiments, 24.
— (Séance de délivrance des), 111.
— (les) de peinture dans la quatrième Salle, 88.
— (Tableaux et bas-reliefs des), 110.
— trimestriels, 120-121.
Professeur (la Charge de), 19, 111-113, 121; voy. Adjoint.
Professeurs posant le modèle, 112-113.
Prométhée formant l'homme, par L. Silvestre le jeune, 58, 130.
— (Jupiter ordonnant à Vulcain d'attacher) sur le mont Caucase, par Frontier, 146.
— sur le mont Caucase, st. de Dumont le fils, 143.
— délivré par Hercule, par Nic. Bertin, 64-65.
Proserpine (Enlèvement de) par Pluton, par Ch. de la Fosse, 48, 129.
Protecteur préside à la délivrance des prix, 111.
Protecteurs de l'Ac.; voy. Séguier, Mazarin, Colbert, Seignelay, Louvois, Orry, Tournehem, ensuite le Roi.
— (Vice-); voy. Séguier.
Protestants exclus de l'Académie, 16, 17.

Protogène, p., 10.
Prou (Jacq.), 5; — la Sculpture et la Peinture s'unissant pour faire passer la mémoire de Louis XIV à la postérité, 60, 135.
*Provence (André Bouys, né en), 79.
— Voy. Brignole.
Providence (Louis XIV sous le manteau de la), gr. d'après le Brun par Edelinck, 107 (Robert-Dumesnil, n° 258, VII, 292).
Prudence (la), 144.
Puget (P.), sc., St Charles Borromée soignant les pestiférés de Milan, 136-137.
— Son portrait gr. par Jeaurat, 136.
Pulchérie (l'Impératrice) et le portrait de la Vierge, 37.
Putiphar, eunuque de Pharaon, 95.
*Puy-en-Velay (M. Boyer, p., né au), 54.
Pygmalion amoureux de son modèle, par Raoux, 146.
Pyrame et Thisbé, par Jeaurat, 140.
Pyramide, symbole de l'Égypte, 83.
Pyrrhus (l'Enlèvement du jeune), par le Poussin (au Louvre), gr. par Gérard Audran, 83 (Chalcographie du Louvre).
Pythiens (les Jeux), par Bouzonnet-Stella, 105-106.

Q

Quartier (Prix de), 111.
Quillerier (Noël), p., St Paul, 99-100.
Quos ego (le), sc., par Adam l'aîné, 131.

R

Rabon (Pierre), p.; Portrait de M. de Ratabon, 27, 127.
Ranc (Jean), p.; Portrait du p. Nicolas Platte-Montagne, le fils, 78, 142.
Ranc (Jean), p., Portrait du p. François Verdier, 78, 142.
Raon (Jean), sc., copie de la Flore Farnèse, 50-1.
— St Luc, méd. ovale, 37, 133; voy. Apôtres.
Raoux (Jean), p., Pygmalion amoureux de son modèle, 146.
Raphaël (St Jean, d'après), 153.
— (Buste de), 148.
Ratabon (Antoine), de Montpellier. Surintendant des Bâtiments, 27.
— Son portrait par Rabon, 27, 127.
Rébellion (la), 65, 107, 130.
Récollets: voy. Versailles.
Recteur (la Charge de), 19, 113, 121.
Regnauldin (Thomas), sc., Figures pour la voûte de la galerie d'Apollon, 150.
— Méd. ovale de St-Jean Baptiste, 39, 134; voy. Apôtres.
— Son portrait par Ferdinand (L.-Élie) le fils, 75-6, 143.
*Reims (Phil. Lallemand, p., né à), 77.
— Monument à Louis XV, gr. d'après Pigalle par Moitte, sur le dessin de Cochin, 149.
— (le Sacre de Louis XVI à), par Moreau le jeune, 151-2.
Reine-Mère (la): voy. Anne d'Autriche.
Religion (la), 65, 130, 144.
— (Triomphe de la) sur l'Hérésie, bas-relief de Pierre Hardy, 60-1.
— catholique (Rétablissement de la) à Strasbourg, par Claude Hallé, le père 58-9, 126.
Rembrandt (Tête dans la manière de), par Michel Serre, 88.
Rémouleur (le), moulage de l'antique, 143.
Rémus, fils de Mars et de Rhéa, 66.
Renard de Saint-André (Simon), p.: Portraits allégoriques d'Anne et de Marie-Thérèse d'Autriche, 101.
Renaud et Armide, par Boucher, 125.
Reni (Guido): voir Guide (le).
*Rennes. Monument à Louis XV, gr. par N. Dupuis, d'après J.-B. Lemoyne, 149.

Renommée (la), 27, 30, 59, 126, 152.
— (la), portant le portrait de Louis XIV, 47-8, 124.
Renou (Antoine), p.; le Réveil, peint. pour la galerie d'Apollon, 150.
Restout (Jean), p., Son portrait gr. par P.-S. Moitte, 136.
Restout le fils, Jupiter chez Philémon et Baucis, 151.
Réveil (le), peinture de Renou pour la Galerie d'Apollon, 150.
Revel (Gabriel), p., Portrait du sc. Michel Anguier, 79.
— du sc. Girardon, 84.
Révocation de l'Édit de Nantes, par Guy-Louis Vernansal, 65.
Rhéa (les Amours de Mars et de la Vestale), par Nic. Colombel, 66, 125.
Ricci (Sebastiano), p., Allégorie en l'honneur de la France, 145.
Ricciarelli (Daniel); voy. Daniel de Volterre.
Rhodiens (Sculpteurs), 136.
Richelieu (le Card. de), 22.
*Richelieu (Artistes nés à), voy. Massou (Benoît).
Richesses (Plutus, dieu des), par Ant. Flamen le fils, 148.
Rigaud (Hyacinthe), p., Portrait du duc d'Antin, 21, 126, gr. par Nic. Tardieu, 137.
— — du sc. Coyzevox, gr. par J. Audran, le jeune, 72, 137.
— — de Rob. de Cotte, gravé par Drevet, 69.
— — du sc. Desjardins, 53, 129; gr. par Edelinck, 71 (Robert-Dumesnil, VII, n° 182, p. 249). Chalcographie du Louvre.
— — du card. de Fleury, 126.
— — de Girardon, gr. par Gasp. Duchange, 72, 137.
— — de l'Arch. Hardouin-Mansard, 7, 152.
— — en pied de Louis XIV, 152.
— Louis XV jeune, copie de Stiémart, 126.
— Portrait de Mignard à mi-corps, 54, 129, gr. par Schmidt, 138.
Rigaud (Hyacinthe), p., Portrait de M. Orry, 126.
— — de sa mère, 130.
— Buste de sa mère, 144.
— Son portrait par lui-même, 139, 141.
— — par Le Bouteux, 142.
— — et celui de sa femme, gr. par Daullé, 139.
Robert (Hubert), le Port de Rome, 151.
Robustel (Ch.), syndic des libraires, 6.
Rocroy (le P. Pierre de St-Yves, né à), 92.
*Rome (Ac. de France à), 14, 26, 34, 35, 60, 81, 111, 118, 120.
— (Artistes nés à), Fr. Baudesson le fils, p., J.-B., Tuby, sc., 61.
— Belvéder (Jardins du), 32, 33, 34, 50.
— — (l'Hercule Commode du), 143.
— Colonne Trajane, 34.
— (le P. Ant. Monnoyer meurt à), 80.
— Palais Farnèse, 32, 50, 51, 124.
— Palais Médicis, 33, 67, 74.
— la Vénus accroupie, 143.
— Palais Odescalchi, 34.
— Ponte Milvio, maintenant Ponte Molle (Bataille de Constantin contre Maxence sur le), 92.
— (le Port de), par Hubert Robert, 151.
— Reine Christine de Suède (Collection de la), 51.
— St-Louis des Français. La descente de croix de Daniel de Volterre, 149.
— St Luc (Ac. de), 14.
— — Sa jonction projetée avec celle de Paris, 59.
— (Vien, directeur de l'Ac. de France à), 146.
— Vigne Borghèse, 32, 33.
— — Centaure portant en croupe un Amour, 143.
— — Gladiateur combattant, 143.
— Vigne Ludovisi, 34.
— Vigne Pamphili, 34.
— personnifiée, 27.
Romulus, fils de Mars et de Rhéa, 66.
Rosa (Buste du p. Salvator), 154.
Rosalba Carriera, p. en pastel; Une Muse, 127.

Roseaux (la Métamorphose de Syrinx en), par Francisque Millet, 108-9.
Roslin (Alexandre), p., Portrait du p. Boucher: gr. par Carmona, 138.
— du p. Colin de Vermont, 140; gr. par Carmona, 138.
— du p. Dandré-Bardon, 140; gr. par Moite, 144.
— du P. Jeaurat, 141; gr. par Lempereur, 137.
— de l'abbé Terray, 152; gr. par Cathelin, 149.
Roslin (Mme), portrait du sc. Pigalle, 152.
Rotator (le), st., 33.
Rouen (Artistes nés à). Jouvenet (Jean), Fr. Jouvenet le jeune, Lans (Michel). Voy. *Sotteville.
Rousselet (Gilles), g., donne une copie du portrait de Ph. de Champagne, 79-80.
Rousselet (Jean), sc., la Musique et Apollon célébrant la gloire de Louis XIV, 135.
Rubens (Pierre-Paul), p., Apothéose de Henri IV pour la Galerie du Palais du Luxembourg (au Louvre), gr. par Duchange, 74. Chalcographie du Louvre.
Ruines d'architecture par Servandoni, 139, par Clérisseau, 147.
Russe (Baptême), par J.-B. Le Prince, 141.
Ryswick (Allégorie à la Paix de), par Fr. Marot, 64, au Musée de Tours; voy. Paix

S

Sacre de Louis XVI à Reims, par Moreau le jeune, 151-2.
Sagesse (la), 104.
Sagonne (Comté de), 25.
St André, demi fig. par Rigaud, 139.
St-André (Renard de), p.; voy. Renard.
St Barthélemy, Méd. ovale par L. Le Conte, 39, 133; voy. Apôtres.
— (Martyre de), sc. par Bridan, 145.
St Charles Borromée soignant les pestiférés de Milan, bas-relief de P. Puget, gr. par Moreau, 136-7.
St-Esprit (Symbole du), 126.
St Étienne (Martyre de), gr. par G. Audran, d'après Le Brun, 73. Chalcographie du Louvre. Voy. Le Brun.
*Saint-Germain-en-Laye (le Mont de), 104.
— (Château de), 21.
*St Ildephonse (Groupes de J. Thierry, dans les Jardins de), en Espagne, 136.
St Jacques le Majeur, Méd. ov. par J. Leonard Herrard, 48-9, 132; voy. Apôtres.
St Jacques le Mineur, frère de St-Jude Thadée, 46.
— Méd. ovale par Clérion, 37, 132; voy. Apôtres.
St Jean-Baptiste baptisant le peuple dans le Jourdain, gr. d'après Poussin (au Louvre), par Gérard Audran, 83. Chalcographie du Louvre.
— (Hérodiade tenant la tête de), 135.
— Méd. ovale par Thomas Regnauldin, 39; voy. Apôtres.
— d'après Raphaël, 153.
St Jean l'Évangéliste, Méd. ov., par P. Mazeline, 46-7, 133; voy. Apôtres. Figure en bois de Poultier, 67.
*St-Jean de Losne, en Bourgogne (Côte-d'Or, arrondissement de Beaune), 15.
St Jérôme, B.-r. ovale, par Anselme Flamen, le père, 44, 132-3.
St Joseph, 86.
St Jude Thadée, frère de St Jacques le Mineur, Méd. ov. par Phil. Magnier, fils, 46, 135; voy. Apôtres.
St-Louis (la Fête de), date du jugement des Prix, 110, 111, 120.
St Luc, Méd. ovale, par Raon, 37, 133; voy. Apôtres.
— (Académie de), à Rome, 14.
St Marc l'Évangéliste, Méd. ovale, par Marc Arcis, 38-9, 133; voy. Apôtres.
St Mathias, Médaillon, par Viguier, 133.
St Mathieu (Évangile de), 30.

St Mathieu écrivant l'Évangile, b.-r., par D. Bourdérelle, 45, 133; voy. Apôtres.
St Michel, 107; voy. Ordre.
*St-Omer en Artois (Artistes nés à), le sc. Anselme Flamen, le p. Arnold de Vuez, 98.
*St-Oyen de Joux (Doubs), 7.
St Paul (Apparition de J.-C. à) sur le chemin de Damas, par Mlle Strésor, 72.
— Médaillon ovale, par Massou, le père, 35, 134; voy. Apôtres.
— par le peintre Noël Quillenier, 99-100.
— (Épîtres de), 100.
*Saint-Pétersbourg (Académie de), 119.
St Philippe, Apôtre, par Phil. de Champagne, 47, 125.
St Pierre (Apparition de J.-C. à), après sa résurrection, par M. Corneille l'aîné, 52-3.
— à mi-corps, par Nocret le père, 87-8.
— Méd. ovale de Le Gros, 39-40, 134.
St Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches, 51.
— (Martyre de), par Amédée Vanloo, 146.
— Sc. de Coudray, 135.
— St. par De Joux, 154.
St Thomas, Méd. ov., par Philibert Vighier, 45, 132; voy. Apôtres.
St-Yves (Pierre de), p., le Sacrifice de la fille de Jephté, 92, 125.
Sainte-Famille, la Fuite en Égypte, par le p. Pierre Matthieu, 86-7.
Ste Catherine de Sienne, Ses fiançailles avec l'enfant Jésus, gr. d'après le Corrège (au Louvre), par Ét. Picard, 73.
Saisons (les Quatre), dans la peinture de Le Brun, à Vaux, 97.
Salle (la Grande) de l'Académie, 122.
— des assemblées, 50-74, 75, 122.
— (Seconde), 122.
— (Troisième), 74-92.
— (Quatrième), ayant une issue dans la Cour du Louvre, 88, 110-1.
— (Cinquième), 112-3.
Salle séparée des autres, 93-107.
Salles (les Deux) de Modèles, 120, 122.
Salon (Vestibule du) de l'Ac., 108-9.
— première pièce de l'Académie, 20-49.
Salon de goût antique, par G. Charmeton, 94.
Salons de l'Ac.; 118.
Salons : de 1673, 118.
— de 1704, 118.
Saly (Jacques), sc., Jeune faune tenant un chevreau, 148.
— Statue équestre de Frédéric V, roi de Danemark, gr. par Preisler, 149.
Samaritain (le), par Jollain, 130.
Samaritaine (J.-C. et la), gr. par Ét. Baudet, d'après l'Albane, 73.
Sanglier (le) de Calydon, 63, 85.
— (le) d'Erymanthe, 36.
— , moulage de l'antique, 154.
Santerre (J.-B.), p., Suzanne et les deux vieillards, 54, 125 (au Louvre), gr. par Porporati, 125. Chalcographie du Louvre.
Santi ou Sanzio (Raffaele); voy. Raphaël.
Sarrazin (Jacques), sc., 14, 14-5, 15.
— Grand Christ en croix, 37-8, 131.
— Son portrait, par F. Le Maire, 88-9.
Sarrazin (Pierre), p., frère de Jacques, 38.
Satyre portant un chevreau chez la Reine de Suède, moulage de l'antique, 15, 149.
Satyres; voy. Marsyas.
Saut (Lutte de), 106.
Savoie (Alliance de la France et de la), 1698, bas-relief de Poirier, 135.
Sceau de l'Académie, 18-20.
— apposé par le Chancelier ou le Secrétaire, 121.
— (Nouveau) de l'Académie sous Louis XVI, en 1776, 120, 137.
Schisme (le) personnifié, 61, 126.
— (l'Église catholique foulant aux pieds le), 134.
Schmidt (Georges-Frédéric), gr., Portrait de P. Mignard, d'après Rigaud, 138.

Science (la) personnifiée, 57.
Sciences (Symboles des Arts et des), 129.
Sculpteur (Portrait d'un), 143.
Sculpteurs (Morceaux de réception des), 122.
Sculpture (la) personnifiée, 64.
— (la) employant des matières qui ne dépérissent pas avec le temps, 93.
— (Attributs de la), 152.
— (Union de la Peinture et de la), bas-relief par J. Buiret, 41, 131.
— (la Peinture et la) venant au-devant d'Apollon, 104.
— (le Temps montrant aux Français la Peinture et la), par Nic. Loyr, 47-8, 124.
— (la) devant s'occuper à la gloire du Roi, 102.
— (la) travaillant au portrait de Louis XIV, 93, 153.
— (la) et la Peinture travaillant à la gloire de Louis XIV, bas-relief par Jacq. Prou, 60, 135.
Secrétaire-Historiographe (la Charge de), 19-20, 121.
Séguier (Pierre), duc de Villemort, chancelier de France, 24, 118.
— conseille à l'Ac. de prendre Mazarin pour Protecteur, 75.
— Vice-Protecteur de l'Ac., 118.
— Catafalque élevé par l'Ac. pour son service funéraire aux Pères de l'Oratoire de la rue St-Honoré, 16, 72, gr. de Séb. Le Clerc, 83. Chalcographie du Louvre.
— Son portrait, par Testelin le jeune, 22, 128.
— Buste, par Herrard, 28, 131.
Seignelay (J.-B. Colbert, marquis de), Son portrait, copie de Nattier le père par Le Fèvre, 22-3.
Seine, 59; (la Divinité de la), 104.
Sénèque au bain, buste, 34.
*Sens en Bourgogne (le P. Jacques Courtin, né à), 100.
Sergell (Jean), sc., Mort d'Othryadès, 154.
Serpents (les) de la tête des Gorgones, 87.
Serpents (les Erreurs sous la forme des), 65, 130.
Serre (Marie), mère de Rigaud; voy. Rigaud.
Serre (Michel), p., Ariane dans l'île de Naxos, 100-1,
— Tête dans la manière de Rembrandt, 88.
Servandoni (Giov. Hieronimo), Ruines d'architecture, 139.
Servius Tullius, sixième roi de Rome, 146.
Sève; voy. De Sève.
Sévère (la Mort de l'Empereur), par Greuze.
Silène tenant Bacchus enfant, moulage de l'antique, 154.
Silvestre (Louis), fils aîné, Paysage de collines et de rochers avec figures, 95, 147.
Silvestre (Louis), le jeune, p., Formation de l'homme par Prométhée, 58.
— Son portrait, par Valade, 141.
Siméon (le Grand Prêtre), 35, 132.
Simon le Pharisien (la Femme pécheresse chez), 134.
— (J.-C. chez), 153.
Simoneau (L.) l'aîné, gr.; Allégorie à la conquête de la Franche-Comté, d'après Le Brun, 74. Chalcographie du Louvre.
— Plafond de la chapelle du Séminaire Saint-Sulpice, d'après Le Brun, 144.
Simoneau (Louis), le jeune, gr., Portrait de M. de Charmois (d'après Séb. Bourdon), 70. Chalcographie du Louvre.
Sisara (la Mort de), tué par Jahel, par Ét. Regnault, 96.
Slodtz (Paul), sc., Chute d'Icare, 148.
Slodtz (René-Michel), sc., Dessinateur des Menus Plaisirs, 119.
*Sodome, 100, 125.
Soleil (Cérès implorant le) pour mûrir la moisson, 150.
— (le Palais du), gr. par G. Audran, d'après la peinture de Le Brun, à Vaux, 97.

Soleil tenu par l'Amour des Beaux-Arts, 134.
— la devise de Louis XIV, 57, 65, 68, 98, 107.
— couchant (Paysage au), par Chastelain, 148.
Sommeil (le), peinture de Le Brun, 150.
*Sotteville, près Rouen (Nic. Colombel, né à), 66.
Soufres de cachets et de pierres antiques, 137.
Sphinx, 38.
Spozalizio de Ste Catherine de Sienne, 73.
Squelettes pour les leçons d'anatomie, 101.
Statue équestre de Frédéric V de Danemark, par Saly, gr. par Preisler, 149.
Statuts de l'Ac., 104, 118.
Stella (Ant. Bouzonnet, dit), p.; voy. Bouzonnet.
Stiémart (François), p., Copie du portrait de Louis XV jeune par Rigaud, 126.
*Strasbourg (Façade de la Cathédrale de), 59, 126.
— (Rétablissement de la Religion catholique dans), par Paul Hallé, le père, 58-9.
Strésor (Mlle Anne-Renée), p. en min., morte Religieuse à Chaillot; Apparition de J.-C. à St Paul sur le chemin de Damas, 72.
Stuart (Henriette-Anne); voy. Madame.
Subleyras (Pierre), p., Portrait du pape Benoît XIV, donné à l'Ac. par Cochin, 145.
Suède (la Reine de); voy. Christine.
Sully (Statue de), 120.
Supplément (Professeurs en), 121.
Surintendants des Bâtiments; voy. Colbert (J.-B.), Colbert de Villacerf, Mansart (J.-H.).
Suvée (Jos.-Benoît), p., Allégorie sur la liberté rendue aux Arts par Louis XVI, 152.
Suzanne et les deux vieillards, par Santerre, 54, — gr. par Porporati, 138 (Musée du Louvre et Chalcographie).
Syrinx (Pan poursuivant la Nymphe), par Francisque Millet, 108-9.
— (la Flûte appelée), 55, 131.

T

Table couverte d'un tapis de Perse, 123.
Tage (le Dieu du), 30.
Tableaux des Prix, 110.
Tambour de basque (Bacchantes dansant en s'accompagnant du), 131.
Tambour (Un), par Jeaurat de Bertry, 148.
Tapis de Perse, 56, 123.
Taraval (Hugues), p., le Triomphe de Bacchus, ou l'Automne, pour la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
Tardieu (Nic.), gr., Portrait du duc d'Antin, d'après Rigaud, 137.
Tarquin le Superbe, septième et dernier roi de Rome, 146.
Tarquins (les), 128.
*Tarragone en Catalogne (Mich. Serre, p., né à), 88, 101.
Tassard (Jean-Pierre-Ant.), sc., Bacchus avec une panthère, 154.
Tavernier (François), p., secrétaire de l'Ac.; Victoire d'Hercule sur Achéloüs, 80-1.
— Hercule punissant le Centaure Nessus, 151.
— Hercule vainqueur de Nessus et couronné par la Victoire, 80.
Tempé (la Vallée de), 95.
Temple (les Marchands chassés du), 153.
— de la Paix, 64.
*Temps (le), 144.
— (la Vertu découverte par le), 134.
— (le) levant un rideau pour montrer la Peinture et la Sculpture, par De Sève le puisné, 102.
— (le), faisant connaître la Vérité, bas-relief par R. Frémin, 42, 132.

Temps (le) découvrant la Vertu, ou l'amour des Beaux-Arts, bas-relief de Louis Hutinot, 63.
— (le) montrant aux Français la Peinture et la Sculpture, par N. Loyr, 47-8, 124.
— (l'Étude arrêtant le), par Ménageot, 152.
Terray (l'Abbé), son portrait, par Roslin, 152, gr. par Cathelin, 149.
Terre (la Déesse de la), 102.
— (la), couronnée par Zéphyre et Flore, 150.
— (la), mère d'Antée, 87.
Terre cuite, 51, 67.
— Voy. Anguier.
Testament (les Sujets de Prix tirés de l'Ancien), 110, 120.
Testelin le jeune (Henry), mort à la Haye, en Hollande, 75; il était sorti de France à la Révocation de l'Édit de Nantes (Cf. Procès-verbaux de l'Ac., II. 197).
— Portrait de Louis XIV à douze ans, 75.
— Portrait du jeune Louis XIV en son lit de justice, 129.
— Portrait de Louis XIV, 20-1.
— Portrait du chancelier Séguier, 22, 128.
— Son portrait par Le Brun, 142.
— Son portrait par Tiger, 100.
Testelin (Louis), l'aîné, p., 17.
— Son portrait par Nic. Hallier, 99.
Thadée (St Jude); voy. St Jude.
Thèbains; leur sacrifice à Latone troublé par Niobé, 126.
*Thèbes (Cadmus, fondateur de la ville de), par Th. Blanchet, 98.
— protégée par Hercule, 103.
Théodose (la Colonne de), 69.
Therbouche (Mme), p.; Homme éclairé par une bougie, 153.
Thèse gravée par Edelinck, d'après Le Brun, 78, 106 (Robert-Dumesnil).
— de l'abbé de Ventadour, gr. par Cars, d'après Fr. Le Moine, 144.
Thésée, 100-1; prenant l'épée de son père, par Brenet, 124.
Thétis (Triomphe de Neptune et de), peinture de Le Brun pour la Galerie d'Apollon, 150.
— mère d'Achéloüs, 81, 130.
Thierry (Jean), sc., Triomphes d'Apollon et d'Amphitrite, groupes des jardins de St-Ildefonse, en Espagne, gr. par S.-H. Thomassin, 136.
— Léda, 136.
— Son portrait, gr. par Thomassin, d'après Largillière, 137.
Thisbé (Pyrame et), par Jeaurat, 140.
Tholas, compagnon d'Hercule, 26.
Thomassin (Simon-Henri), gr.; les Deux groupes des Triomphes d'Apollon et d'Amphitrite, gr. d'après J. Thierry, 136.
— les Pèlerins d'Emmaüs d'après Paolo Veronese, 138.
— la vie humaine, d'après le Feti, 138.
— Sujet allégorique à la gloire de Louis XIV, d'après L. de Boullongne, 138; voy. Boullongne.
— Portrait du père de M. Dandré Bardon, d'après J.-B. Vanloo, 144.
— Diogène portant le portrait du card. de Fleury, d'après Autreau, 149.
— Portrait du sc. Jean Thierry, d'après Largillière, 137.
Tiare papale (Génie portant la), 107.
*Tibériade (la Mer), 53.
— (Apparition de N. S. aux Apôtres sur le bord du lac de), 142.
*Tibre (le), 59.
Tiger (Jean), p., Portrait du p. Chardin, 140.
— Portrait du p. Alexis Loyr, 79, 142.
— Portrait de Testelin le puîné, 100.
Tigre (Bacchus montrant des raisins à un), st., 33.
Tintoret (le), p., l'Annonciation, 152.
Titre (Professeurs en), 121.
Tobie ensevelissant les morts, gr. de Cars, d'après Dandré-Bardon, 138.
Tocqué (Louis), p., Portrait du marquis de Ménars, 126, gr. par Jean Georges-Wille, 149.
— Portrait du P. Louis Galloche, 141, gr. par Moitte, 137.

Tocqué (Louis), p., Portrait du sc. Lemoyne, le père, 140.
— — de J.-P.-P. Le Normant de Tournehem, 126, gr. par Dupuis, 138.
— Son portrait gr. par Cathelin, d'après Nattier, 136.
Toge (la) des Romains, 30.
Torse (le), moulage de l'antique, 33, 154.
— de femme, moulage de l'antique, 52, 144.
Tortebat (François), le père, p., Portrait du p. Sim. Vouet, son beau-père, 89, 142.
Tortebat (Jean) le fils, p., Portrait de Rob. de Cotte, gr. par Trouvain, 71.
— du P. Houasse, 79, gr. par Trouvain. 72. Chalcographie du Louvre.
— — du p. Jouvenet, 84, 141, du p. Tortebart, 141.
*Toulouse (Artistes nés à); voy. Arcis (Marc), De Troy (Fr.) le père.
Tournehem (Le Normand de) obtient du Roi d'être le Protecteur de l'Ac., 119; — voy. Le Normand de.
Tournières (Robert), p., l'Invention de la Peinture, 128.
— Portrait du p. Michel Corneille, fils aîné, 78, 140.
— — du p. Pierre Monier, 78, 148.
— Son portrait par Pierre Le Sucar, 140.
*Tours (le P. Sam. Masse, né à), 91.
— (le P. Claude Vignon, né à), 99.
Trajan; voy. Colonne Trajane.
Tranquillité (la), 36, 126.
Transfiguration (la), gr. par Dorigny d'après Raphaël, 149.
Trasimène (la Bataille de), par de Dieu, 125.
Trémollières (Pierre-Charles), p., Naufrage d'Ulysse dans l'île de Calypso, 145.
Trépied (le) des Oracles, 105.
Trésorier (la Charge de), 19, 109, 121.
*Trianon; Copie du Laocoon par Tuby, 50.
Triomphe (Marche du) d'Auguste, 27.
Triomphe de Constantin, gr. par G. Audran, d'après Le Brun, 66.
— de l'Église catholique, par Simon Guillebaut, 107.
Tristesse (la), buste de Balthazar de Marsy, 63.
Trophée d'armes et d'armures, par J. Le Moyne le père, 93.
Trouvain (Antoine), g., Portrait de Rob. de Cotte d'après Tortebat, 71.
— — du p. Houasse, gr. d'après Tortebat, 72. Chalcographie.
— — de Jouvenet d'après lui-même, 71. Chalcographie du Louvre.
*Troie (Neptune et Apollon, et les murs de), 85.
*Troyes (Artistes nés à); voy. Baudesson (Nic.), Girardon, Pierre Mignard.
— (le P. Jean Tiger meurt à), 79.
Tuby (J.-Bapt.), Copie du groupe de Laocoon, 50.
— Buste de la Joie, 61, 139.
Tullie (l'Ambition de), par Dandré-Bardon, 146.
Tytaresius (Naïades du fleuve), 95.

U

Ubeleski (Alexandre), p., Allégorie de la Paix de Nimègue, 57.
Ulysse, Son naufrage dans l'île de Calypso, par Trémollières, 145.
— reconnu à Ithaque par sa vieille nourrice, 145.
— tendant son arc, st. de Bousseau, 136.
Uritès (Défaite du géant), sc. de Dumont, 135.

V

Vache (Io changée en), 31.
Vaisseaux (Vue de mer et de), par Van Beck, 139.

Valade (Jean), p., Portrait du sc. Lemoyne le fils, 141.
— — du p. Louis Silvestre, 141.
*Val-de-Grâce; voy. Paris.
Valentin (le), p., Mort de la Vierge, 152.
Vallet (Jérôme), gr.; grave, d'après le dessin réduit de Paillet, la Colonne de Théodose, 69.
Valeur (la), 36, 42, 81, 126.
— (la) couronnant Hercule, bas-relief par Desjardins, 131.
Vallayer-Coster (Mlle), les Attributs des Arts, 152.
— Instruments de musique, 153.
Van Beck (Jean-Charles-Donat), p., Vue de mer et de vaisseaux, 130.
— Le navire *le Grand Louis*, 94.
Van Clève (Corneille), sc., Polyphème, 55, 131.
— Son portrait, par Gobert, 84.
Van den Bogaert (Martin), sc., né à Bréda, appelé en France Des Jardins; voir ce nom.
Van der Bruggen (Louis), dit Hans, p., 17.
Van der Meulen (François), p., 8.
Van Falens (Charles), p., Tableaux de chasses gravés par Jean Moyreau, 128.
Van Haflen, p., Portrait de Phil. Caffieri, 127.
Van Loo (Jacob), p., Portrait du p. Corneille le père, 106.
Vanloo (Carle), p., Apollon faisant écorcher Marsyas, 125; gravé par Miger, 125. Chalcographie du Louvre.
— Apollon et Marsyas, gr. par Demarteau, 136.
— le Mariage de la Vierge, gr. par Dupuis, 137.
— Son portrait, par Pierre Le Sueur, 141.
— Son buste, par Loir, 143.
Vanloo (J.-B.), p., Diane et Endymion, 146, grave par J.-B. Le Vasseur, 136.
— Portrait du père de M. Dandré-Bardon, gr. par Thomassin, 144.
— Son portrait, gr. par Miger, 137.
Van Loo (L.-M.), le père, Portrait du p. Corneille le père, 152.
Vanloo (Louis-Michel), p., fils de Jean-Baptiste, Apollon et Daphné, 146.
— Son portrait, gr. par Miger, 137.
— donne à l'Ac. le tableau de son portrait et de celui de son père J.-B. Vanloo, 140.
Vanloo (Amédée), Martyre de St Sébastien, 146.
Van Mol (Pierre), p., 16.
Van Obstal (Gérard), sc., 13, 156.
Vases antiques, 38.
— du Palais de Médicis, à Rome, 74.
Van Schuppen (P.), p., la Chasse de Méléagre, 85-6, 130.
Vase antique, dans un tableau d'Ant. Monnoyer, 80.
— rempli de fleurs, par Bailly, 128.
Vassé (Louis-Claude), sc., Son portrait, par Aubry, 140.
*Vassy (Mort de Claude Poirier, sc., à), 42.
Vaurou (Friquet de), p.; voy. Friquet.
Vautour (le) de Prométhée, 129.
— attribut de la Nature, 134.
*Vaux-le-Vicomte (Château de); le plafond du Palais du Soleil de Le Brun, gr. par G. Audran, 97.
Vénevault (Nicolas), p. en min., Adam et Ève, 127.
Vénitienne (Perspective de mer avec édifices bâtis à la), par M. Boyer, 54, 130.
Ventadour (Thèse de l'abbé de), gr. par Cars, d'après Fr. Lemoine, 144.
Vents (Éole déchaînant les), par La Grenée le jeune, pour la voûte de la Galerie d'Apollon, 150.
— doux (Renaissance des), 150.
Vénus et l'Amour; Vénus essayant une flèche de l'Amour, par S. Vouet, 153.
— mère d'Énée, 128.
— faisant forger par Vulcain les armes de son fils Énée, tableau de Sam. Masse, 91.
— demandant à Vulcain des armes pour Énée, par Natoire, 145.

Vénus préservant de la corruption le corps d'Hector, par Deshayes, 146.
— accroupie, moulage de l'antique, 33, 143.
— Callipyge, moulage de l'antique, 144.
— à la Coquille, st.; copie par Coyzevox, 32.
— de Médicis, st. antique, 133.
— Pudique (la), st. antique, 84.
Verbrecht, sc., Minerve protectrice des Sciences et des Arts, 139.
Verdier (François), p., la Justice d'Hercule contre Géryon, 29-30, 49.
— Son portrait, par Ranc, 78, 142.
Verdot (Claude), p., Hercule vainqueur d'Antée, 87.
Vérité (la), 65, 107, 126, 130.
— (le Livre de la), 61, 134.
— (le Temps faisant connaître la), bas-relief par R. Frémin, 42, 132.
Vermeulen (Corneille), gr., Gravures d'après Vivien des portraits de l'Électeur de Bavière; 70.
— — de l'Électeur de Cologne, d'après Audran, 70.
Vermont; voy. Colin de Vermont.
Vernansal (Guy-Louis), p., la Révocation de l'Édit de Nantes, 65, 130.
— Son portrait, par Le Bouteux, 141.
Vernet (Joseph), p., Port de mer, 146.
Veronese (Paolo), p., les Pèlerins d'Emmaüs, gr. par Thomassin, 138.
— Christ au tombeau, gr. par Duchange, 138.
*Versailles (la Reine Marie-Thérèse d'Autriche morte au Palais de), 101.
— (P. Hardy, sc., mort à), 61.
— Appartement du Roi : les Pèlerins d'Emmaüs de Paolo Veronèse, 138.
— Grande Galerie, 32, 33, 34.
— (Galerie de) : Germanicus, 144.
— (Voûte de la grande Galerie de), peinte par Le Brun, 74. Chalcographie.
— Grande allée, 34.
— Fontaine de la Pyramide, 32.
— Statues du parc, 32, 33, 50, 51, 84.
*Versailles (Moulages d'antiques de), 122.
— (Récollets de); tableau de Jouvenet, 137.
Vertu (Hercule entre le Vice et la), par Nic. de Lobel, 127.
— (Hercule couronné par la), par J.-B. Champagne, 43-4; par Fr. Tavernier, 80.
— (la) découverte par le Temps, 134.
— invincible (Triomphe d'Apollon et de la), gr. par S. H. Thomassin, d'après un groupe de J. Thierry, 136.
Vestale (Jeune), st. antique, 143; voy. Rhéa.
Vestibule du Salon, 108-9.
Vice (Hercule entre le) et la Vertu, par Nic. de Lobel, 127.
Vice-Protecteur de l'Académie; voy. De Cotte.
Victoire (la), 30, 36, 82, 104, 126, 144.
— (la) couronnant Hercule, 151.
— (la) couronnant Louis XIV, 126.
— (la) couronnant Louis XIV, dans un tableau de Cl. Hallé, 59.
— (la) couronnant Louis XIV à cheval, par P. Mignard, 153.
— (la) couronnant Louis XIV, statue de la place des Victoires, 53.
Vie humaine (la) ou l'Homme condamné au travail, gr. par Thomassin d'après Feti, 138.
Vien (Jean-Marie), p., Dédale attachant des ailes à son fils Icare (au Louvre), 146.
Vien (Mme), Deux pigeons huppés (au Louvre), 147.
Vierge (le Signe de la) au mois d'août, 150.
Vierge (le Mariage de la), tableau de Carle Vanloo, gr. par Dupuis, 137.
— (la) au pied de la croix, 76.
— (Mort de la), par le Valentin, 151.
— (Portrait de la), attribué à St Luc, 37, 133.
— (la) à demi-corps, bas-relief de Girardon, 35.
— (la) âgée, médaillon de Girardon, 132.

Vierge (la), figure en bois de Poultier, 67.
— (la); voy. Hurtrelle et Pieta.
Vighier (Philibert), sc., St Thomas, méd., 45; voy. Apôtres.
Vigne Borghèse; voy. Rose.
Vignon (Claude) le père. Son portrait donné par son fils, 99.
Vignon (Phil.) le fils, p., Portrait du sc. Phil. de Buyster, 76.
— Portrait du p. Henri Mauperché, 77, 142.
— donne à l'Ac. le portrait de son père, 99.
Viguier (Philibert), sc., Médaillon de St Mathias, 133.
— Médaillon de St Thomas, 132.
*Villacerf (Fr. Coudray, sc., né à), 51.
Villacerf (Edouard Colbert, marquis de), Son portrait, par P. Mignard, 23, 126.
— Surintendant des Bâtiments, 25.
— Buste par Desjardins, 28-29.
— Son buste, par Girardon, 131.
— Voy. Colbert.
*Villemort; voy. Séguier.
Vinache (Jean-Joseph), sc., Groupe d'Hercule et de l'Amour, 131.
Virgile, 4; — la Mort de Didon, 61-62.
Vivien (Joseph), p. en pastel, Portrait de l'Électeur de Bavière, gr. par Vermeulen, 70.
— Portrait de l'Électeur de Cologne, gr. par Vermeulen, 70.
— Portrait de Rob. de Cotte, 25-26, 130.
— Portrait de Girardon, 54, 129.
Vleughels (le Chevalier Nicolas), p., Alexandre faisant peindre sa maîtresse, 124.
— Son portrait, par Antoine Pesne, 141.
Voiriot (Guillaume), p., Portraits du p. Nattier, 140; — du p. Pierre, 140.
Vouet (Simon), Vénus et l'Amour, 153.
— Vénus essayant une des flèches de son fils, 153.
Vouet (Simon), Présentation de N.-S. au Temple, donné à l'Ac. par M. de Julienne, 140.
— Son portrait, par son gendre François Tortebat, 89, 142.
Voysin (Dan.-F.), chancelier de France (1714-7), 4.
Vulcain, 64.
— et Prométhée, 128-129.
— (Jupiter ordonnant à) d'attacher Prométhée sur le mont Caucase, 146.
— forgeant, à la prière de Vénus, des armes pour son fils Énée, tab. de Sam. Masse, 91.
— (Vénus demandant à) des armes pour Énée, par Natoire, 145.
— forgeant les armes d'Achille, st. de Coustou le fils, 131.
Wailly (Charles de), arch., Escalier de la Comédie-Française, maintenant l'Odéon, 151.
Watteau (Ant.), p., Pèlerinage à Cythère, 146.
Weyler (Jean-Baptiste), p. en émail, Portrait du comte d'Angiviller (au Louvre), 147.

W

Wille (J.-G.), gr., Portrait du marquis de Ménars, d'après Tocqué, 149.

Y

Yvart (Baudouin), p., la Sculpture travaillant au portrait de Louis XIV, 93, 153.

Z

Zébédée, père de St Jacques le Majeur et de St Jean, 49.

Zéphire et Flore, 150.
Zéphirs (les) diminuant les ardeurs du Soleil, 150.
Zéthis, fils de Boréas, 106.
Zeuxis, p., 9, 10.
Zodiaque (le Génie du Printemps couronnant de fleurs le Signe du), sc. de Monot, 154.

27666. — PARIS, IMPRIMERIE LAHURE

9, rue de Fleurus, 9

PARIS
IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01059 2083